

LES VRAIES VALEURS FAMILIALES

LES VRAIES VALEURS FAMILIALES

JOONG-HYUN PAK

ET

ANDREW WILSON



Fédération des familles
pour la paix et l'unité
dans le monde

© 1996 par Joong-hyun PAK et Andrew WILSON, pour la première édition originale en anglais publiée sous le titre "*True Family Values*"

© 2000 par la Fédération française des familles pour la paix (FFFP)
34 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, France,
pour cette première adaptation en français traduite par Luv PERROTTET et DominiqueRENAZÉ.

Une troisième édition a été publiée en anglais ; nous espérons en avoir une traduction dans une avenir proche.

Photocopié par nos soins.

Version 1.0 2000/01

*Au révérend Sun Myung Moon
et à madame Hak Ja Han Moon,
qui enseignent,
par leurs paroles et leur exemple,
les vraies valeurs familiales,
pour le bien de l'humanité.*

TABLE DES MATIERES

Promesse familiale	8
Introduction	11
Chapitre 1 Partenaires du Christ dans l'établissement du Royaume de Dieu	15
Chapitre 2 L'axe vertical de l'amour	33
Chapitre 3 L'amour dans la famille	53
Chapitre 4 La famille universelle	81
Chapitre 5 Accéder au monde spirituel	95
Chapitre 6 Transmettre la Bénédiction de Dieu	113
Chapitre 7 La culture du cœur dans le nouveau millénaire	135
Conclusion	153
Appendix : Structure de la Promesse familiale	154

Promesse Coréen 1

Promesse Coréen 2

PROMESSE FAMILIALE

1. **Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, de regagner** sa terre d'origine, afin de réaliser l'idéal originel de la création, le Royaume de Dieu sur la terre comme au ciel.
2. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **de servir** loyalement le Parent céleste et les Vrais Parents, de devenir une famille centrale et représentative du ciel et de la terre, qui assume ses devoirs de piété filiale dans la famille, de patriotisme dans la nation, de sainteté dans le monde et de fils et filles de Dieu sur la terre et au ciel.
3. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **de parfaire** les quatre grandes sphères du cœur, les trois grandes souverainetés et la sphère de la famille royale de Dieu.
4. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **d'accomplir** l'idéal originel du Parent céleste, une grande famille universelle, afin de construire un monde de liberté, de paix, d'unité et de bonheur.
5. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **de contribuer** chaque jour par ses efforts à unifier rapidement le monde spirituel et le monde physique en tant que partenaires sujet et objet.
6. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **d'incarner** le cœur et l'esprit du Parent céleste et des Vrais Parents, de mobiliser ainsi la fortune céleste et de transmettre, tout autour d'elle, les bénédictions du Ciel.
7. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **de mener** une vie au service des autres afin de construire un monde où la culture du cœur est liée au lignage originel.
8. Notre famille, souveraine de Cheon Il Guk, promet, en se centrant sur l'amour vrai, **de réaliser**, dans l'ère de Cheon Il Guk, l'idéal d'unité dans l'amour entre Dieu et l'être humain, grâce à une foi, un amour et une obéissance absolus, afin de délivrer et libérer pleinement la terre et le ciel et d'y établir le Royaume de Dieu.

INTRODUCTION

L'Amérique fut bâtie sur le rêve de réaliser une société libre, au sein de laquelle tout le monde pourrait rechercher le bonheur le plus absolu. Qui peut aujourd'hui douter que l'Amérique n'est pas accablée par un certain nombre de problèmes effrayants. Elle connaît un déclin à la fois précipité et alarmant. Alors que la génération de la Seconde Guerre Mondiale vieillit et disparaît, toute une série de valeurs rarement formulées, mais fermement respectées, disparaissent elles aussi ; ce sont elles qui ont fait de l'Amérique une société dans laquelle il était désirable de vivre. Le déclin social de l'Occident est un problème qui devrait préoccuper les gens. Partout dans le monde, les gens continuent à respecter l'Amérique et à imiter avec avidité sa culture de la liberté et de la démocratie. Dès qu'un mal atteint la culture américaine, celui-ci se répand rapidement dans toutes les nations du monde.

La valeur qui définit l'Amérique est la liberté. Mais la liberté telle que nous la concevons actuellement n'est qu'une partie du problème. Notre pays n'est certainement pas libéré d'éléments intangibles comme la peur ou le désespoir. Nous ne sommes pas libérés de la criminalité. Nous ne sommes pas libérés d'images négatives et de paroles dégradantes dont l'industrie du spectacle nous abreuve. Nous ne sommes pas libérés de l'angoisse que suscite en nous la lecture des journaux, qui font état d'une dégradation toujours plus grande de la vie humaine. La plupart du temps, cette liberté qui va de soi est fondée sur la confiance. Mais cette confiance est en passe de devenir une denrée des plus rares. Pouvons-nous avoir une confiance aveugle dans nos voisins ? Dans le marchand du coin ? Dans la personne que nous croisons dans la rue ? Nos enfants sont en danger dans leur propre quartier, leurs propres écoles, parfois dans leur propre foyer. L'ensemble des valeurs tacitement partagées qui permettent la cohésion d'une société est en grand danger dans l'Amérique actuelle, et par extension, dans tous les pays occidentaux.

La recherche scientifique objective indique de plus en plus clairement que la foule de maux qui affligent notre société - la criminalité, la drogue, la pauvreté, les maladies sexuellement transmissibles, etc. - ont pour origine la désintégration de la famille. De bonnes familles produisent de bons citoyens, qui produisent de

bonnes nations, qui exercent finalement sur le monde une bonne influence. De mauvaises familles produisent des citoyens profondément troublés qui forment des nations profondément troublées, et par conséquent un monde profondément troublé. Les statistiques suivantes montrent à quel point la famille américaine est aujourd'hui menacée :

Au cours des six premiers mois de leur mariage, la moitié des nouveaux époux commencent à avoir des doutes sur la pérennité de leur mariage ; finalement, 60% des familles américaines courent le risque de divorcer.

En 1970, 87% de toutes les familles avaient à leur tête des couples mariés ; en 1990, ce chiffre est tombé à 79 % et il continue à décroître.

En 1970, seulement 17% des enfants américains grandissaient sans avoir de père ; aujourd'hui, ce chiffre est monté à 36 %.

Pratiquement un tiers des enfants américains sont illégitimes, nés de mères célibataires ; parmi les enfants nés de parents noirs vivant au cœur des villes, ce chiffre atteint les deux tiers. 85% des pères adolescents abandonnent les jeunes filles qu'ils ont mises enceintes.

Chaque année, 2,5 millions d'enfants sont victimes de violence familiale. Un enfant subit des sévices sexuels toutes les deux minutes.

Les deux tiers des enfants américains du niveau de la 3^{ème} ou de la 2^{nde} ont eu des expériences sexuelles ; un tiers ont une vie sexuelle régulière. Chaque jour, 2 756 filles adolescentes tombent enceintes et 1 100 d'entre elles se font avorter.

Les maladies transmises sexuellement ont augmenté de 200 % depuis 1960.

Depuis 1960, le taux de la criminalité juvénile a augmenté de 600 %. Plus d'un tiers de tous les meurtres sont commis par des personnes ayant moins de 21 ans.

Un jeune fait une tentative de suicide toutes les 80 secondes ; le suicide se situe au troisième rang parmi les causes de mort chez les adolescents. La désintégration de la famille est la cause principale de suicide chez les jeunes hommes.

Pourtant, une amélioration est en vue. Lentement, un consensus se forme. Le rapport 1995 du *Conseil des Familles d'Amérique*, un groupe bipartite de chercheurs regroupant des personnalités très diverses, a conclu que la réponse à un grand nombre de problèmes de

l'Amérique se trouve dans la restauration des valeurs culturelles liées au mariage et à la famille. Il nous recommande de modifier notre attitude nationale collective en ce domaine en cessant d'accepter le divorce et la désintégration de la famille et de nous en accommoder, et en mettant à nouveau l'accent sur le mariage : *"La préoccupation actuelle de notre société peut être définie ainsi : comment gérer le déclin de la famille ou remédier à certaines des pires conséquences d'une culture du divorce... Le nouvel objectif que nous proposons peut être défini comme étant la re-création d'une culture du mariage."* (1)

La Famille est l'École de l'Amour

C'est seulement en rendant nos familles plus fortes que nous pouvons espérer avoir une société prospère, sûre et saine. Mais comment renforcer la famille ? La question cruciale, quoique rarement posée, est la suivante : La famille existe-t-elle seulement pour elle-même, ou existe-t-elle pour un but plus grand qu'elle ? Si nous considérons la famille comme une fin en soi, nos efforts pour la soutenir échoueront inévitablement. Le secret pour raviver la famille est de découvrir quelle est sa relation avec les groupes sociaux plus importants tels que la nation, le monde et Dieu - quelle est sa signification en tant que microcosme de l'amour universel. Nous devons comprendre la dynamique d'une famille fonctionnant bien, et qui est véritablement, selon les termes de Martin Luther, une "école de l'amour".

L'intégralité de la vie humaine est pratiquement vécue dans le cadre d'une famille. Depuis la naissance jusqu'à l'adolescence, nous vivons dans le foyer de nos parents. Quelques années plus tard, nous nous marions et nous fondons notre propre famille. Bien que la société moderne, avec sa scolarité plus développée, ait allongé la période durant laquelle les gens vivent en célibataires, traditionnellement, la plupart des gens ne restent pas très longtemps célibataires. C'est dans la famille que nous faisons nos premières expériences de l'amour - celui que nous recevons de nos parents. Cet amour façonne notre caractère. Qu'importe les circonstances - la position sociale que nous occupons dans la société, le niveau de notre éducation, de notre fortune ou de notre réputation, et qu'on soit en bonne santé ou heureux de vivre - la famille dans laquelle nous naissons et celle que nous créons par la suite doivent former, à travers tous les hauts et les bas de la vie, un ensemble de relations permanentes, qui font que nous nous sentons aimés, tout en nous incitant à nous développer intérieurement. La famille est l'école de l'amour. La famille est aussi l'école de l'éthique et de la

moralité et la source des valeurs que nous chérissons le plus profondément.

Nous entendons beaucoup parler en ce moment de valeurs familiales et de renforcement de la famille. Mais en réalité, la plupart des familles sont loin de l'idéal. Selon la boutade d'un journaliste, *"Tout le monde parle de valeurs familiales traditionnelles. Mais personne ne sait de quoi il parle."* (2). Un grand nombre de gens se souviennent de leur famille comme d'une source de douleur et de souffrance, autant que d'une source d'amour et de joie. Pourquoi ? La qualité de l'amour qui règne dans la famille n'est pas ce qu'elle devrait être. Peut-il exister une famille idéale ? A quoi ressemblerait-elle ? Nous avons les exemples de nos parents, mais étaient-ils des modèles adéquats ? La famille occidentale traumatisée est souvent une école de névrose, de dysfonctionnement, de haine et d'amertume - qui produit des criminels plutôt que des bons citoyens. Pour qu'elle devienne une école de l'amour, il faut insuffler dans la famille occidentale vie, force et bonté, et cela ne sera possible que si elle respecte des valeurs ayant résisté à l'épreuve du temps et qui se sont révélées universellement vraies et bonnes. Nous devons trouver de *vraies valeurs familiales, des valeurs de vraie famille.*

Une Vraie Famille

Où trouver le plan de la famille idéale ? Dans une perspective biblique, Dieu a créé la famille comme l'institution humaine primordiale (Genèse 2:22-24), dans laquelle les êtres humains pourraient réaliser la bénédiction qu'Il leur a donnée : *"Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la."* (Genèse 1:28). Cela veut dire que les Enfants de Dieu devaient atteindre la perfection en tant qu'individus et former des vraies familles, qui propageraient l'amour de Dieu dans l'ordre créé : la société, la nation, le monde et le cosmos. Mais Adam et Ève s'éloignèrent de Dieu, et leurs relations familiales furent perverties par le péché, comme on le voit dans la justification égoïste qu'Adam donna à Dieu, *"La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé."* (Genèse 3:12). Ce couple dysfonctionnel engendra des fils, Caïn et Abel ; or Caïn commit le premier meurtre. Depuis cet événement, le destin des familles humaines a été compromis. Le monde naturel, lui aussi, a subi une malédiction (Genèse 3:17), et il fut privé de la grâce de l'amour de Dieu.

Les enseignements religieux proposent un certain nombre de conseils pour reconstruire une famille sainte. Malheureusement, ceux qui sont les exemples les plus élevés de sainteté dans les religions orientales - Bouddha, les sages

Hindous et les Taoïstes immortels - vécurent en moines célibataires. Dans le christianisme, le modèle de la valeur humaine est Jésus Christ. Mais Jésus, jusqu'à la fin de sa vie, ne s'est jamais marié et n'a jamais fondé de famille. L'éthique chrétienne reste essentiellement une éthique individuelle. Elle prodigue des conseils généraux sur la manière de se comporter, mais ceux-ci n'incluent pas le cœur de la vie familiale.

Jusqu'à maintenant, la sagesse humaine voulait que la source de la souffrance humaine se trouve soit dans l'individu, soit dans la société. C'est la raison pour laquelle les efforts pour remédier à cette situation se sont concentrés soit sur le salut individuel, soit sur la réforme sociale. L'humanité a oublié et négligé la voie du salut de l'homme à travers la régénération du mariage et de la vie familiale. Le monde actuel est prêt pour cela. Le 1^{er} Janvier 1996, le Pape Jean-Paul II a appelé la famille, "l'école de la paix." Plus tard, au cours du même mois, dans son Message sur l'Etat de l'Union, le Président Clinton a qualifié la famille de "fondement de la vie américaine." Mais les églises, dont on attend qu'elles fournissent des conseils sur ces questions, ne savent pas comment faire pour raviver la famille américaine chancelante. De nombreuses églises sont aussi confuses que la société en général quand il s'agit de définir la famille, et de dire si cette notion doit être élargie pour inclure les unions non conventionnelles. De plus, les églises elles-mêmes n'ont pas été épargnées par le fléau de la désintégration familiale. C'est pourquoi le moment est venu de réexaminer la Bible et les autres enseignements religieux dans une perspective familiale. Quel est le plan de Dieu pour la famille ? Comment faire pour créer l'amour vrai dans notre vie ? Quelle est la signification et le but de l'amour sexuel ? Dieu nous révèle aujourd'hui une nouvelle manière d'envisager ces questions.

Ce livre est un manuel de vie familiale, qui explique quel est le plan de Dieu pour la famille, et quel est le rôle de la famille dans la construction d'un monde de vraie paix et de vraie liberté. Il est basé sur les enseignements et l'exemple du révérend et de Madame Sun Myung Moon. Durant cinquante ans, le révérend Moon a accompli une mission messianique destinée à établir de vrais mariages et de vraies familles. Ayant construit le fondement pour son propre mariage à travers un cheminement solitaire et tortueux, il a consacré son ministère à élever spirituellement tous les couples mariés et les familles grâce aux bénédictions de l'amour vrai de Dieu. Son enseignement explique clairement quelle est la nature de l'amour vrai et comment le cultiver dans la matrice des relations familiales. Une famille dans laquelle l'amour vrai de Dieu illumine l'amour conjugal du mari et de sa femme, et l'amour des parents pour les

enfants, s'appelle une *vraie famille*. On donne au révérend et à Madame Moon, qui sont les parents exemplaires d'une vraie famille, le titre de *Vrais Parents*. Dans le nom de Dieu, ils offrent la Bénédiction de mariage saint afin de créer des familles bonnes qui se sentent vraiment libérées et qui bénéficient de l'approbation sans réserve de Dieu. En dernière analyse, chaque famille peut vaincre la propension à l'amour faux, et pratiquer les principes de l'amour divin. Chaque famille peut devenir une vraie famille.

La Promesse familiale

Le révérend Moon nous demande de réciter la *Promesse Familiale*. Promulguée lors du 40^{ème} anniversaire de la fondation de l'Église de l'Unification, le 1^{er} Mai 1994, la *Promesse Familiale* est destinée spécifiquement aux familles qui ont reçu ou qui prévoient de recevoir la Bénédiction. Mais son contenu est universellement applicable. En effet, si on la comprend en profondeur, la *Promesse Familiale* fait connaître les valeurs qui doivent régner dans toutes les familles. En sept articles, (huit depuis 1997), elle dit clairement comment nos familles peuvent être élevées au niveau de vraies familles et comment nous pouvons participer à l'établissement du Royaume de Dieu sur terre.

La *Promesse Familiale* s'inscrit dans la tradition des grandes prières publiques qui définissent l'essence de la foi, et c'est de cette manière qu'il faut la considérer.

"Notre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de restaurer la terre de ses origines afin d'établir l'idéal originel de la création, le Royaume de Dieu sur la Terre comme au Ciel."

Effectivement, ses premiers mots présentent une ressemblance frappante avec les paroles du Notre Père : "*Que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.*" Le Royaume de Dieu sur terre comme au Ciel que nous promettons d'établir est le même Royaume que celui pour lequel nous prions dans le Notre Père. En outre, comme on le verra dans les pages suivantes, la *Promesse Familiale* fournit des indications précises concernant la manière dont nos familles peuvent être remplies d'amour et de grâce en contribuant à la création du Royaume.

La *Promesse Familiale* affirme les valeurs d'une vraie famille. Nous connaissons tous les injonctions simples qui ont sous-tendu la vie familiale au cours des âges : Honorer ses parents et ne jamais commettre d'adultère. Ces règles élémentaires restent la base. Mais il faut que nos familles fassent de grands progrès de compréhension si elles veulent devenir des jardins où l'amour vrai puisse fleurir et prodiguer ses fruits abondants. Bien des couples se réjouissent de l'amour qu'ils partagent

ensemble, pourtant, leur croissance spirituelle est loin d'être achevée. La complaisance peut mener au désastre quand une tempête soudaine s'abat sur une famille non préparée. Une famille qui s'efforce chaque jour d'accomplir la *Promesse Familiale* aura la force intérieure et les ressources spirituelles nécessaires pour vaincre les nombreux dangers et pièges qui guettent la famille moderne de toutes parts.

En outre, on trouvera, dans les huit articles de la *Promesse Familiale*, l'essence des vraies valeurs familiales. Ils fournissent un plan détaillé permettant à chaque famille de devenir une vraie famille. En appliquant les principes et les idées de la *Promesse Familiale* dans nos propres vies, et en aidant les autres à faire de même, nous pourrions raviver notre société à travers le pouvoir de Dieu. Nous pouvons devenir le levain qui transforme notre société, notre nation et le monde vers le Royaume de Dieu. (Matthieu 13:33).

La *Promesse Familiale* a été rédigée en coréen. Aucune traduction ne peut lui rendre pleinement justice. Un grand nombre des personnes qui récitent l'actuelle traduction de la *Promesse Familiale* la trouvent difficile à comprendre. Dans notre effort pour expliquer en détail la signification de chaque mot et de chaque phrase, nous nous sommes référés à l'original coréen. À côté du texte coréen, nous proposons notre propre traduction pour restituer son sens de manière plus précise. En comprenant ainsi sa profonde signification, nous espérons que, chaque fois que nous réciterons la *Promesse Familiale*, nous pourrions faire une rencontre cruciale avec la Parole divine. ✨

Notes

1. "Marriage in America, A Report to the Nation", Council on Families in America, The Institute of American Values, March, 1995, p. 5.
2. *Poughkeepsie Journal*, May 9, 1996.

CHAPITRE 1

PARTENAIRES DU CHRIST DANS L'ETABLISSEMENT DU ROYAUME DE DIEU

1. Notre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de restaurer la terre de ses origines afin d'établir l'idéal originel de la création, le Royaume de Dieu sur la Terre comme au Ciel.



Avant d'entreprendre quoi que ce soit dans la vie, nous devrions déterminer clairement le but à atteindre. Les buts qui se trouvent tout au fond du cœur de ceux qui aiment ne déterminent-ils pas si leur amour est vrai ou faux ? La condition préalable pour vivre dans l'amour vrai et créer une vraie famille, c'est de s'orienter vers un but qui soit vrai. Une fois que notre but est vrai, alors tout ce que nous faisons contribue à notre succès final. C'est pourquoi la *Promesse Familiale* commence par une déclaration d'intention et d'engagement : Nous promettons de vivre au service du Royaume de Dieu. Nous promettons de consacrer nos aspirations, nos amours et nos actes à l'établissement du Royaume de Dieu sur Terre comme au Ciel, ce qui est aussi l'espoir et l'idéal de Dieu. Jésus lui-même est venu prêcher le Royaume de Dieu. (Marc 1:15). Il enseigna à ses disciples, "*Cherchez d'abord le Royaume et la Justice de Dieu*" (Matt 6:33), et il promit en retour l'abondante prospérité et le bonheur que Dieu donne. De même, avec ce premier paragraphe de la *Promesse Familiale*, nous prenons l'engagement, nous et nos familles, de devenir des partenaires du Christ pour établir le Royaume de Dieu.

Si notre famille est une vraie famille, qu'elle se consacre à la construction du Royaume de Dieu, nous devons vivre par l'amour vrai. L'amour vrai doit illuminer toutes nos relations familiales : Entre mari et femme, parents et enfants, frères et sœurs. De cette manière, nous donnons un bon exemple dans notre foyer. En outre, une vraie famille sert la communauté avec générosité. Nous devons répandre la lumière de la bonté et de l'amour sur nos voisins et notre

parenté, et inciter leurs cœurs à multiplier les actes de charité, de paix et de bonne volonté. Jésus a dit :

"Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux Cieux."
- *Matthieu 5:14-16*

Ainsi, tout le monde finira par accueillir et par apprécier les membres de notre famille comme les enseignants, les parents, et les leaders naturels de la communauté. De cette manière, notre famille trouve sa patrie originelle, un lieu d'amour et de joie où nous pouvons vraiment nous sentir chez nous. En outre, alors que famille par famille, nous travaillons à transformer nos villes natales, la providence générale de Dieu pour restaurer le Royaume progresse elle aussi. Les vraies familles sont des partenaires du Christ, elles élèvent leurs clans et leurs communautés pour établir le Royaume de Dieu dans le monde.

Expliquons en détail la signification de cette promesse. Le coréen commence par les mots *notre famille*. En français, on a l'habitude de dire "ma" famille, "mon" foyer, "mon" quartier, mais les Coréens disent "notre." L'idiome français met l'accent sur le sujet individuel ; le coréen insiste sur l'ensemble. Quand nous disons "notre famille," nous devons nous souvenir que la famille prospère ou souffre ensemble. Je ne peux pas séparer mon sort du sort de ma famille. "Ma"

famille en français désigne une famille qui est ma possession. Il est concevable que je l'abandonne, que je m'en sépare. Je peux songer à poursuivre ma carrière aux dépens de ma famille. Par contre, "notre" famille n'est pas ma possession ; elle appartient à tous ses membres. Mon être même est lié au destin de tous les autres membres de la famille. La famille fournit la matrice dans laquelle j'existe, l'ensemble auquel j'appartiens. Ce simple petit mot de "notre" contient en germe la loi universelle selon laquelle toute entité individuelle dans le cosmos trouve le but premier de son existence en servant l'ensemble.

La Famille

De quoi se compose une famille ? Le mot coréen *kajông*, "famille", signifie beaucoup plus qu'un père, une mère et les enfants. Notre famille nucléaire contemporaine, qui est un produit de la vie industrielle urbaine, a privé la famille d'une grande partie de sa richesse originelle. Songez à une famille traditionnelle vivant dans une petite ferme de Corée, ou à une famille traditionnelle d'Afrique, d'Amérique du Sud ou de toute autre culture qui est restée proche de la terre. Trois générations vivent dans la même maison, et les grands-parents participent activement à la vie familiale - ils s'occupent en particulier des enfants pendant que les parents sont dehors en train de travailler aux champs. La famille tire sa subsistance de la terre, elle partage ses produits avec les poules, les vaches et les cochons qui se promènent dans la cour et qui dorment même parfois dans la maison. Dans celle-ci, on trouve un autel consacré aux dieux qui protègent la famille et accordent la prospérité et la bonne fortune. Sur une colline voisine se trouvent les tombes des ancêtres. On cultive aussi leur souvenir et on les honore devant l'autel familial ou dans une chambre spéciale qui leur est réservée. Le mot "famille" doit évoquer une image composée de tous ces éléments ; il y en a six en tout.

Premièrement, il y a les personnes. Comme on le verra plus loin à propos des Trois Grandes Souverainetés, l'idéal est que trois générations vivent ensemble sous un même toit.

Puis par ordre d'importance croissante, nous avons :

La maison elle-même, comme deuxième élément, qui fait partie de la famille. La maison est l'environnement dans lequel la famille vit et prospère, et elle est l'image que la famille présente au monde extérieur. C'est pourquoi la maison doit être propre et agréablement arrangée pour créer une bonne atmosphère. Les membres de l'Église de l'Unification sanctifient leurs foyers avec du Sel Béni, pour chasser toutes les mauvaises influences spirituelles provenant des habitants précédents. A l'intérieur

de la maison, ils exposent une photographie des Vrais Parents. Ces mesures sont destinées à s'assurer que la maison aura une bonne atmosphère spirituelle.

Chaque maison doit avoir une partie publique où la famille peut accueillir les invités. Même un humble appartement doit avoir un petit coin pour s'asseoir, où les invités peuvent être reçus confortablement. Les membres qui vivent dans des demeures spacieuses doivent faire, de leur meilleure salle, un centre communautaire destiné aux réunions et aux rencontres publiques. Par exemple, un ancien de l'Église américaine a transformé son cabinet de travail en une salle de conférence et en une chapelle assez spacieuse pour accueillir trente personnes, et il y organise régulièrement des réunions. Si on considère les choses ainsi, posséder une grande maison n'est pas un péché, à condition qu'on l'utilise au service de la communauté. Par contre, si notre maison n'accueille jamais d'invités, mais qu'elle est utilisée seulement pour l'agrément privé de la famille, la maison elle-même protestera, parce qu'on ne lui permet pas de remplir son but.

Nos maisons sont l'image publique que nous donnons de nos familles et elles doivent en exprimer la foi et l'esprit de service. Le révérend Moon nous recommande de déployer un drapeau de l'Église de l'Unification, et de placer une pancarte où il est écrit "Église Familiale" devant notre maison. L'entrée et la cour doivent être maintenues propres et bien décorées. Une maison dont la peinture s'écaille et où les mauvaises herbes poussent en abondance montre que la famille qui habite là ne se soucie pas de ses voisins. Cette famille est un "moins" et elle diminue la valeur de la communauté. Si vous avez honte de faire venir vos parents aisés dans l'humble demeure délabrée que vous appelez votre foyer, vous aurez alors de bonnes raisons de travailler et d'aspirer à acheter une jolie maison. Dans ce cas, votre richesse n'est pas destinée à vous-même, et elle a pour but de pouvoir restaurer votre clan et votre communauté.

Le troisième élément de la famille est sa propriété, c'est à dire son jardin ou/et ses terres. Comme la maison, nos terres ne doivent pas profiter seulement à notre famille, mais servir aussi le but de l'ensemble. Dans les sociétés agraires, la terre était source de richesse et de bénédictions. Quand on l'aime et qu'on s'en occupe, la terre fournit à la famille nourriture et profits. Certains d'entre nous consacrent des heures à soigner leur jardin avec amour. En partageant nos produits avec nos voisins et nos amis, nous pouvons renforcer nos liens d'amitié et d'amour de manière très personnelle.

Aujourd'hui, la plupart d'entre nous avons quitté la campagne. Mais nous faisons des affaires et nous accumulons des possessions et des biens. Nul ne peut prospérer sans travailler,

sans investir sa sueur et ses larmes dans un travail productif. Mais nous devons nous préoccuper de savoir comment notre famille peut accomplir la *Promesse Familiale* à travers ses biens et ses richesses.

Un aspect essentiel de la décision de notre famille de servir Dieu et Sa volonté consiste à offrir les fruits de notre labeur à travers la dîme. La foi d'une famille se manifeste à travers la manière dont elle dépense ses trésors. Le principe sur lequel repose la dîme est que Dieu est le Créateur et le Propriétaire de toutes choses. Notre richesse Lui appartient. Quand nous Lui consacrons les dix premiers pour cent de nos revenus, Dieu les accepte comme si nous Lui avions tout consacré. Nous sommes libres alors de dépenser les quatre-vingt dix pour cent restants pour nos buts individuels.

La tradition de la dîme est bien attestée dans la Bible. Elle a commencé avec Abraham, qui a offert, au Dieu Très-Haut, à travers le prêtre Melkisédeq, une dîme du butin qu'il avait acquis en combattant Kedorlaomer et les autres rois envahisseurs. (*Genèse 14:18-20*).

Quant à Jacob, il promit d'offrir à Dieu la dîme de toutes ses possessions, après être revenu sain et sauf de Harrân (*Genèse 28:10-22*). Sa promesse d'offrir la dîme ouvrit la voie à son succès, et lors de son retour, il accomplit dûment sa promesse. (*Genèse 35:7*).

Paul a décrit le pouvoir du don pour attirer la prospérité matérielle, "*Qui sème chichement, chichement aussi moissonnera et qui sème largement, largement aussi moissonnera.*" (*2 Corinthiens 9:6*). Cela s'applique en particulier à ceux qui versent fidèlement leur dîme. La Loi de Moïse spécifiait que toute personne, riche ou pauvre, était tenue d'apporter la dîme de ses produits au Temple et de l'offrir au prêtre ; cette dîme était faite des tout premiers fruits de la terre. (*Deutéronome 26*). Les évangiles rapportent que Jésus a fait l'éloge de la pauvre veuve qui, malgré sa pauvreté, a offert plus que ce qu'elle ne pouvait se permettre avec une pieuse dévotion. (*Luc 21:1-4*). Aujourd'hui, nous servons quelque chose de plus grand que le Temple. Ne devrions-nous pas alors offrir nos dîmes et les offrandes requises avec joie et avec un cœur bien disposé ?

Un quatrième élément de la famille sont ses animaux familiers. Nous nous occupons de nos animaux familiers et ils deviennent comme des membres de la famille. Nous partageons peut-être notre lit avec notre chien ou notre chat ; les familles paysannes pauvres d'autrefois partageaient souvent leur lit avec leurs animaux. Les animaux familiers enseignent la responsabilité et l'amour parental à nos enfants.

Cinquième élément. Si on se tourne à présent de la Terre vers le Ciel, nous avons les anges et nos ancêtres qui sont des participants célestes à notre vie familiale. La famille s'étend

verticalement d'une génération à l'autre ; sept générations d'ancêtres exercent une influence spirituelle directe, pour le bien ou pour le mal. Les familles coréennes traditionnelles saluent leurs ancêtres chaque jour et elles vivent avec une attitude de piété filiale envers leur mémoire. Une place leur est réservée à table. Nos ancêtres nous visitent en esprit et ils cherchent leur satisfaction à travers nous. En tant que familles pieuses, nous devons faire leur fierté.

Les gardiens spirituels qui protègent les terres et les foyers dans les cultures traditionnelles sont des êtres angéliques. Ils sont encore avec nous aujourd'hui, bien qu'un grand nombre de nos contemporains aient essayé de les bannir de leur esprit. Chaque personne possède des guides spirituels dont la mission est de nous servir et de nous guider vers le salut et la maturité d'esprit. (*Hébreux 1:14*). Nos guides spirituels sont prêts à tout instant à nous aider à accomplir notre responsabilité. Ils cherchent des moyens de servir, et nous devons donc faire appel à eux fréquemment et leur demander leur aide. N'allez pas croire que les anges sont si sages, qu'ils savent tout sur nous et qu'ils peuvent par conséquent automatiquement faire réussir nos entreprises ou nous montrer quelle est la meilleure conduite à suivre. Ils ont besoin de nos directives, car nous sommes leurs partenaires sujets ; c'est pourquoi nous devons les appeler verbalement et leur donner des ordres. Les anges et les bons esprits constituent une grande source de force et de sagesse. Ils remplissent constamment notre vie d'inspiration et ils guident nos pas pour que nous accomplissions de grandes choses. Nous devons reconnaître qu'ils nous aident et leur manifester notre reconnaissance.

Le sixième élément est le plus important : En effet, dans la famille, Dieu occupe la position centrale. Il est l'alpha et l'oméga de la famille : Tout part de Lui et tout revient ou doit revenir à Lui : (notre corps, notre âme, nos amours, nos richesses et les fruits de notre travail et de nos actions). Pour Dieu, la vraie famille est l'idéal et le but de Son travail entier de création. La famille est le glorieux couronnement d'un labeur qui, selon les meilleures estimations scientifiques, a exigé plus de vingt milliards d'années. Assurément, Dieu ne veut pas seulement admirer les fruits de Son labeur de loin. Il désire embrasser Ses familles idéales et vivre en communion avec elles.

Dans le Principe Divin révélé au révérend Moon, la doctrine du Fondement des Quatre Positions explique que Dieu est un véritable membre de la famille. Dieu est le partenaire sujet par rapport au mari, à la femme et aux enfants ; Il est aussi leur partenaire objet alors que chacun d'eux réalise le but des trois sujets. Le Fondement des Quatre Positions (*sa-ui-kidae*) veut dire que pour que le fondement (*kidae*) d'une famille soit stable et prospère, il faut

quatre (*sa*) positions ou rôles (*ui*) : Dieu, mari, femme et enfants. Ces quatre rôles définissent le bon modèle (*kidae*) pour la famille. Les familles conventionnelles formées seulement par l'amour entre mari et femme ne se conforment pas à ce modèle et elles ne possèdent pas ce fondement ; aussi risquent-elles de ne pas pouvoir rester prospères et de se désagréger à long terme. Même les familles orientales traditionnelles dans lesquelles les liens du mariage sont sous-tendus par une forte autorité parentale ne possèdent pas ce fondement ; c'est la raison pour laquelle elles se désintègrent fréquemment en l'espace de trois générations. Le proverbe, "*la famille qui prie ensemble, reste ensemble*," fait allusion à ce profond principe de la vraie vie de famille. Les familles qui possèdent une foi religieuse vivante ont, plus que la plupart des autres familles, les ressources nécessaires pour rester stables et prospères à long terme.

Une vraie famille réalise le but de la création de Dieu en donnant à Dieu l'occasion de réaliser Son espoir séculaire : Habiter avec Ses enfants. Assurément, Dieu veut être présent dans la joie et l'intimité dans chaque famille. Elle commence avec le mariage, qui forme une trinité avec Dieu, le mari et la femme. Dieu habite au cœur de leur union conjugale. Dieu participe à la conception de leurs enfants. Les enfants aussi, qui se développent en apprenant à connaître les Quatre Grandes Sphères du Cœur - en expérimentant l'amour des enfants, l'amour fraternel, l'amour conjugal et l'amour parental - ont toujours un donner-et-prendre d'amour avec Dieu. Chaque type d'amour possède une qualité différente, et il vibre en harmonie avec un aspect différent du cœur divin. A mesure que la famille devient de plus en plus parfaite, Dieu connaît Lui aussi une sorte de croissance. Dieu se réjouit en Se voyant ainsi manifesté de plus en plus dans cette famille, qui incarne Sa nature. De vraies familles qui réalisent le Fondement des Quatre Positions vivent cette profonde communion avec Dieu comme une joie et un délice.

Nous reconnaissons la présence de Dieu dans notre famille de différentes manières. Le foyer de tout membre de l'Église de l'Unification possède une salle de prière ou au moins un autel. Quand nous nous éveillons le matin, quand nous sommes sur le point de prendre nos repas, ou avant d'aller nous coucher, nous saluons Dieu. Chaque fois que nous entrons dans notre maison, nous saluons Dieu. Dans la prière, nous partageons nos sentiments avec Dieu et nous Lui rendons grâce pour Son aide et pour Son soutien. Il nous donne l'inspiration et la force intérieure. Il en est particulièrement ainsi quand nous nous consacrons à l'œuvre de Dieu dans nos communautés.

La famille est donc une communauté qui inclut le Ciel, les gens et la Terre. Dans nos vies, ces trois dimensions sont entremêlées. Dans la Bible, il est dit que la famille d'Adam vivait avec

Dieu dans un pays fertile, avec des animaux et des anges. Notre famille est un petit Éden dans lequel les Trois Grandes Bénédiction doivent être réalisées :

La perfection du caractère individuel (chaque membre de la famille grandit en expérimentant les Quatre Grandes Sphères du Cœur et devient un avec Dieu),

La Famille ou la multiplication des enfants de Dieu à travers les trois générations des grands-parents, des parents et des enfants, et

Le règne sur la Création, qui inclut les mondes physique et spirituel.

Le caractère chinois pour bénédiction signifie "déclaration de Dieu et du Ciel, de l'Humanité et de la Terre." (1) Chacun de ces trois domaines doit prospérer et susciter de la réjouissance dans notre famille.

La Promesse

La promesse se trouve au cœur de la prière. Dans la prière, nous rencontrons le Dieu ineffable et nous nous réchauffons à la chaleur de Son amour. La prière purifie nos esprits et ranime en nous la flamme divine. Dans une prière type, nous remercions Dieu de Ses bénédiction, nous nous repentons de nos péchés, nous demandons l'aide de Dieu, et nous sommes à l'écoute de Sa sagesse. Pour conclure, nous prenons la résolution de manifester cet état d'éveil dans nos actes, de rendre la prière efficace. La fin de la prière consiste en une promesse de vivre par la foi en Lui.

La prière est le moment de rencontre entre l'aspiration humaine et la grâce divine. La grâce de Dieu est toujours présente ; Il est, après tout, notre Parent aimant dont le seul désir est de nous embrasser et de nous élever comme Ses enfants. Dieu est attentif envers nous, et il est toujours prêt à exaucer nos prières. Il répond inévitablement, bien que le moment où Il répond et Sa manière de répondre ne correspondent peut-être pas à ce que nous attendons ou à ce que nous désirons. Dans Son amour parental, il se peut que Dieu ne nous donne pas ce que nous voulons, mais Il nous donnera assurément ce dont nous avons besoin.

Le problème a toujours été notre attitude envers Lui. La foi et la compassion de Dieu restent constantes, mais les êtres humains sont changeants et peu fiables. Bien qu'une personne de foi puisse avoir toute confiance en Dieu, Dieu est souvent découragé quand Il cherche des personnes en qui Il puisse avoir confiance. Dans ses prières, le révérend Moon a constamment redonné à Dieu l'assurance qu'il serait fidèle en toutes circonstances. Connaissant les nombreuses déceptions que Dieu a connues au cours de l'histoire avec Ses élus, lesquels ont souvent chancelé sous le poids de la foi, il rassurait Dieu en lui disant de ne pas s'inquiéter

pour lui. Même quand les Nord-Coréens l'ont emprisonné dans un camp de concentration, il a promis de garder sa foi, quelle que soit la souffrance qu'il devait endurer :

Jamais je n'ai prié par faiblesse, jamais je ne me suis plaint. Je ne me suis jamais irrité de ma situation. Je ne Lui ai même jamais demandé Son aide, mais j'étais constamment occupé à Le reconforter et à Lui dire de ne pas s'inquiéter pour moi. Le Père me connaît si bien. Il savait déjà que je souffrais. Comment aurais-je pu Lui parler de ma souffrance et affliger ainsi encore davantage Son cœur ? Je pouvais seulement Lui dire que je ne serai jamais vaincu par ma souffrance. (2)

La promesse que nous faisons à Dieu est donc le couronnement de la prière. Il se peut que nous ayions de nombreux fardeaux personnels à partager avec Dieu au cours de notre prière, mais à la fin, les paroles que Dieu désire entendre le plus sont des paroles de promesse, prononcées avec un cœur sincère et avec des mains prêtes à mettre cette promesse en pratique.

Chaque religion possède une prière particulière qui exprime l'essence de sa foi. En récitant leurs prières, les croyants ne supplient pas seulement Dieu pour que dans Sa bonté, Il leur apporte Son aide ; ils promettent aussi de se consacrer à Lui et d'obéir à Sa volonté.

Au Mont Sinaï, l'Alliance d'Israël avec Dieu était une promesse solennelle. Elle commence par une déclaration où Dieu exprime Sa puissance et Sa promesse :

"Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai fait arriver jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon Alliance, vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples - puisque c'est à moi qu'appartient toute la Terre - et vous serez pour moi un Royaume de prêtres et une nation sainte." Exode 19:4-6

Cette déclaration est suivie de la liste des obligations qu'implique l'Alliance, en particulier les Dix Commandements et les lois régissant la vie communautaire. Après que l'Alliance ait été lue au peuple, les gens firent la promesse d'obéir à cette Alliance, au cours d'une cérémonie solennelle avec aspersion de sang, "*Toutes les paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique.*" (Exode 24:3, 7). Quand les Israélites renouvelèrent l'Alliance dans le pays de Canaan, Josué fit un pas en avant et promit, "*Moi et ma maison, nous servirons le Seigneur.*" (Josué 24:15).

La principale prière du Judaïsme, qu'on appelle la *Shema*, est à la fois une confession de foi et une promesse de loyauté envers Dieu :

"Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de

tout ton cœur, tout ton être, de toute ta force." Deutéronome 6:4-5.

En récitant la *Shema*, le Juif promet de placer Dieu et la Loi de Dieu au centre de sa vie, au-dessus même de sa propre vie. En affrontant la persécution romaine, et plus tard celle de l'Inquisition et des Nazis, les martyrs juifs sont allés vers la mort avec les paroles de la *Shema* sur leurs lèvres.

Quand un musulman fervent récite la *Fatiha*, les premiers versets du Coran :

Au nom d'Allah, le Bienfaisant, le Miséricordieux.
Louanges à Allah, Seigneur des mondes :
Le Bienfaisant, le Miséricordieux,
A qui appartient le Jour du Jugement.
Toi seul nous adorons ; à Toi seul nous implorons secours.
Montre-nous le droit chemin :
Le chemin de ceux que Tu as comblés de bienfaits ;
Non pas le chemin de ceux qui méritent Ta colère ni celui de ceux qui s'égarent. (3)

Il rend louange à Dieu et il promet d'adorer nul autre. En retour, il demande à Dieu Son aide pour suivre le "droit chemin" de la moralité et de la foi. La phrase, "*Toi seul nous adorons ; à Toi seul nous implorons secours*", est une manière d'affirmer que le croyant ne trouvera pas sa consolation dans l'argent ou les aides de ce monde, ni dans aucune idéologie séculière qui nierait les droits que Dieu a sur sa vie. C'est un serment solennel d'honorer et de craindre le Créateur, de qui proviennent toutes les bonnes choses.

Le bouddhiste fait cette simple confession de foi et de loyauté :

Vers le Bouddha je trouve mon refuge
Vers la Norme je trouve mon refuge
Vers l'Ordre je trouve mon refuge.

L'exemple du Bouddha est celui du plus haut niveau de pureté, de détachement et d'unité absolus avec toute Réalité. La Norme, ou Dharma, enseigne d'être généreux en pensée, en paroles et en action. L'Ordre des moines propose de vivants exemples de sainteté et il répand une atmosphère spirituelle chaleureuse, qui conduit à une vie plus haute, faite de pureté. Par sa confession de foi, le Bouddhiste promet de suivre l'exemple du Bouddha, d'apprendre et de mettre en pratique l'Enseignement, et d'accueillir la guidance des moines.

Quand un chrétien récite le Notre Père, il loue Dieu et Le supplie de lui accorder Son aide :

Notre Père qui es aux cieux,
Que Ton nom soit sanctifié,
Que Ton Règne vienne,
Que Ta volonté soit faite
sur la Terre comme au Ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensé,

et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du mal." - Matthieu 6:9-13

De plus, le Notre Père contient aussi deux promesses. Les paroles, "*Que Ton Règne vienne, Que Ta volonté soit faite, sur la Terre...*" sont une promesse d'accomplir la volonté du Père et de faire progresser le Royaume de Dieu sur Terre, comme Jésus l'a enseigné ailleurs, "*Cherchez d'abord le Royaume et la Justice de Dieu.*" (Matthieu 6:33). La seconde promesse se trouve dans les mots, "*Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.*" Chaque fois qu'un chrétien récite ces mots, il déclare qu'il a déjà pardonné à tous ceux qui lui ont fait du tort. C'est la raison pour laquelle il est digne d'être pardonné par Dieu pour ses propres transgressions. Jésus développe cet enseignement en disant, "*En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père Céleste vous pardonnera à vous aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes.*" (Matthieu 6:14-15). Pour vivre selon l'idéal chrétien, le pardon est plus nécessaire que toute autre chose. Dans le premier paragraphe de la *Promesse Familiale*, on retrouve ces deux promesses contenues dans le Notre Père, en compagnie des promesses d'établir le Royaume de Dieu sur Terre et de vivre par l'amour vrai.

En se centrant sur l'Amour Vrai

Notre famille doit accomplir ces promesses "*en se centrant sur l'amour vrai.*" Il s'agit d'une locution "*adverbiale*" qui indique quelle doit être notre attitude et comment nous devons nous comporter en accomplissant la *Promesse Familiale*. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire à la lecture de l'ancienne traduction ("notre famille, centrée sur l'amour vrai"), une locution "*adjectivale*" qui décrirait l'état spirituel général de notre famille. En d'autres termes, quand nous disons la Promesse, nous ne déclarons pas que notre famille est déjà en train de vivre dans l'amour vrai. Dire cela serait plutôt intimidant : Quelle est en effet la famille dont les membres s'aiment d'un amour vrai, et constamment ? Le sens est au contraire que notre famille promet de vivre par l'amour vrai, car c'est le moyen d'accomplir le but de la *Promesse Familiale* : L'établissement du Royaume de Dieu. La phrase *en se centrant sur l'amour vrai* est répétée dans chacun des huit paragraphes de la *Promesse Familiale*. Elle doit donc être de la plus extrême importance pour que nous puissions accomplir cette promesse.

Les mots "*en se centrant sur*" sont la traduction du mot coréen *Djoung-shim-ha-go*. Cette expression nous rappelle le suffixe "*centrique*," qui est habituellement utilisé dans les termes de la théologie chrétienne comme

"*christocentrique*" et "*théocentrique*." Effectivement, se centrer sur l'amour vrai, cela veut dire aussi se centrer sur Dieu, la Source de l'amour vrai, et le Christ, l'incarnation de l'amour vrai. Plus que cela, la phrase "*en se centrant sur l'amour vrai*" inclut à la fois les relations individuelles et dynamiques dans la famille.

Bien que l'expression "*en se centrant sur l'amour vrai*" ait cette parenté avec la langue spécialisée de la théologie, nous aurons parfois envie d'exprimer ce concept de manière plus claire. Si on cherche des synonymes à l'expression "*en se centrant sur l'amour vrai*", on trouve des phrases telles que : "*dans l'amour vrai*," "*avec l'amour vrai*," "*centré sur l'amour vrai*," "*en maintenant l'amour vrai*," "*guidé par l'amour vrai*" et "*vivant par l'amour vrai*." Chacune de ces expressions correspond dans une certaine mesure à "*en se centrant sur l'amour vrai*," mais dans chacune de ces expressions aussi, une nuance de l'expression coréenne manque.

Par exemple, "*dans l'amour vrai*," exprime bien un sentiment ou une atmosphère d'amour, l'amour comme état existentiel présent dans toute vie. Mais cette expression laisse de côté l'amour au sens d'action au service des autres. "*Avec un amour vrai*" suggère vraiment que nos actions doivent être accomplies avec un cœur d'amour chaleureux. Mais cette expression laisse de côté l'amour au sens d'état existentiel, ou l'amour comme idéal et comme but. "*En se centrant sur l'amour vrai*" restitue correctement le sens de l'amour vrai comme le but et l'idéal en vue duquel nous devons faire des efforts. "*Guidé par l'amour vrai*" met l'accent sur le fait que l'amour vrai ne peut être atteint qu'en suivant la Loi Céleste et en se connectant à la Source Divine. "*En maintenant l'amour vrai*" indique que l'amour vrai exige qu'on se comporte de manière responsable en tout temps, et que l'amour vrai serait transgressé si on commettait une chute morale. Le meilleur de ces synonymes est "*vivant par l'amour vrai*," qui signifie que l'amour vrai est notre guide, notre chemin, notre pratique, notre racine et notre but. Ce synonyme restitue une grande partie des multiples nuances de "*en se centrant sur l'amour vrai*," mais il n'exprime pas le sens explicitement relationnel de cette locution.

Nous devons connaître clairement ce sens relationnel particulier. "*En se centrant sur l'amour vrai*" décrit une relation tri-dimensionnelle de deux individus qui entrent horizontalement en relation entre eux, et verticalement avec un centre plus élevé. Leur relation horizontale possède un axe vertical sur lequel ils sont centrés. Dans le Fondement des Quatre Positions, Dieu est le centre vertical de la relation horizontale entre mari et femme. Quand ils vivent en prenant l'amour vrai pour centre,

leur vie de famille devient une illustration du Grand Commandement de Jésus, "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée" et "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Matthieu 22:37 et 39).

Un terme comparable possédant des sens multiples et décrivant l'orientation et la vie d'un croyant est "en Christ". Un tel homme "en Christ" vit dans la sphère du salut du Christ, car il est né à nouveau (1 Pierre 1:3) et il est élevé avec lui à une vie nouvelle (Romains 6:4-11). Il accepte la suzeraineté du Christ, il prend sa croix et il endure la persécution afin de finalement régner avec lui (2 Timothée 2:10-12). Il est uni avec le Christ en tant que membre du corps plus grand de l'Église, dont le Christ est la tête (Ephésiens 2:21-22), et en tant que "sarment" du Christ, qui est la Vraie Vigne (Jean 15:1-6). L'esprit du Christ et son amour ont été insufflés en lui (1 Corinthiens 16:24 ; Ephésiens 4:10) et il en vient à incarner le Christ, qui habite en lui (Jean 14:20 ; Col. 2:6).

Vivant en Christ, nous rejetons les valeurs séculières, l'égoïsme et la recherche du profit personnel. Nous vivons par la foi et l'obéissance à Dieu, et nous suivons le chemin du Maître. Nous recherchons cette transformation spirituelle intérieure qui nous rend de jour en jour plus semblables au Christ.

Le salut du Christ transforme notre orientation verticale individuelle. Mais il ne touche pas le cœur de la famille, qui est relationnel et enraciné dans le lignage. Le terme "en se centrant sur l'amour vrai" peut s'appliquer à n'importe quelle famille, mais fait spécialement allusion aux familles dont l'union a été purifiée et sanctifiée à travers la Bénédiction - la cérémonie internationale de mariage au cours de laquelle le révérend et madame Moon bénissent des couples de toutes les nations et de toutes les religions en une sainte union. En coupant la racine du péché, la Bénédiction établit la condition pour que l'amour de Dieu soit insufflé dans la famille. Assurément, un individu "en Christ" est bien placé pour mener une vie familiale qui prend pour centre l'amour vrai. Mais sans la Bénédiction de Dieu pour sanctifier la relation familiale, celle-ci restera constamment problématique, car elle absorbe des éléments provenant d'une racine fautive. La Bénédiction est le don incomparable de Dieu, qui transforme un mariage ordinaire en une sainte communion d'amour.

Seul Dieu, la Source de l'amour, peut faire don de l'amour vrai à une famille. Une famille se centre sur l'amour vrai en commençant par la sainte communion du mariage, qui unit mari et femme dans l'amour de Dieu. A partir de ce point de départ favorable, le couple aspire à réaliser l'amour vrai, c'est son "étoile polaire." Autour de ce but commun, les membres de la famille s'engagent dans une action de donner-et-prendre destinée à créer une relation durable. S'ils pratiquent constamment ce donner-et-prendre, l'amour vrai deviendra leur mode de vie. L'amour vrai grandit donc à partir d'une graine et d'une aspiration données par Dieu (stade de formation) ; puis la famille atteint le standard de comportement nécessaire pour réaliser l'amour vrai dans sa vie (stade de croissance) ; et l'amour vrai arrive à maturité quand Dieu habite au cœur de la famille et que la famille, dans son être même et par sa manière de vivre, est un modèle d'amour vrai (stade d'accomplissement).

L'Amour Vrai

Qu'est-ce que l'amour vrai ? Où peut-on le trouver ? L'amour vrai n'est pas juste n'importe quel amour ; c'est l'amour le plus élevé possible. De l'amour vrai naît une vibration qui relie le Ciel, l'Humanité et la Terre. Notre esprit et notre cœur s'étendent pour embrasser le Cosmos. Dans cette extase mystique, il ne reste plus rien à atteindre ni à désirer. Le révérend Moon dit :

"Quand vous entrez dans le domaine de vibration de l'amour vrai... vous avez le sentiment que le monde entier est dans votre main et vous êtes connectés au Ciel. Quand vous entrez dans le domaine de vibration de l'amour vrai, il n'est plus nécessaire de garder la foi. Vous n'avez plus besoin d'un Sauveur. C'est la libération. Tout est achevé."(4)

Dans le Principe Divin, l'amour est défini comme la force émotionnelle que le partenaire sujet donne au partenaire objet quand ils s'engagent dans une action de donner-et-prendre pour établir le Fondement des Quatre Positions et réaliser le but de la création. L'amour est exprimé dans chacune des interactions qui se produisent entre les myriades de créatures de la Terre, nées dans la dualité, quand elles s'unissent et deviennent un

1. a

- | | |
|----|---|
| 2. | |
| 3. | a |
| 4. | a |
| 5. | a |
| 6. | a |
| 7. | a |
| 8. | a |
| 9. | a |

- 10. a
- 11. a
- 12. a
- 13. a
- 14. a
- 15. a
- 16. a
- 17. a
- 18. a
- 19. a
- 20. a
- 21. a
- 22. a
- 23. a

FIGURE 1: L'AMOUR VRAI

pour réaliser le but de leur vie. Mais le Fondement des Quatre Positions est spécialement manifeste dans la famille centrée sur Dieu. L'amour se répand dans la famille et anime les actes sincères de tous ses membres, quand ils entrent en relation les uns avec les autres et avec Dieu. Chaque dimension de l'amour dans la famille doit être de l'amour vrai. L'amour vrai s'exprime en particulier à travers trois relations : entre esprit et corps, entre mari et femme, et entre parents et enfants. (Figure 1).

Dans la famille, l'amour vrai se trouve là où Dieu, le mari et la femme s'unissent en une unité absolue. Le vrai désir de tout homme est de trouver une femme avec laquelle partager l'amour pour toujours. Au plus profond de son cœur, il y a l'image d'une personne spéciale, d'une contrepartie idéale. Son cœur aspire à trouver et à chérir son corps et son âme. Aussi longtemps qu'elle est absente, il n'est pas complet. Une fois qu'il l'a trouvée et qu'il l'aime, sa satisfaction ne pourrait pas être plus grande. De même, une femme désire plus que toute autre chose un homme à aimer dont elle sera la partenaire éternelle dans la vie.

Néanmoins, l'amour vrai n'est pas déterminé par l'objet de l'amour. Beaucoup de gens pensent que le secret de l'amour vrai est de trouver la bonne personne. Nous pensons qu'une fois que nous aurons trouvé le "bon" Monsieur ou la "bonne" Madame, nos problèmes amoureux seront résolus. Cette manière de comprendre l'amour est fautive. Une personne qui ne peut pas aimer un partenaire aura très probablement aussi des difficultés à aimer quelqu'un d'autre - n'importe qui d'autre. Au lieu de penser "je ne peux pas l'aimer," nous devons prendre conscience, "je ne sais pas aimer, je ne sais pas comment faire."

Le psychologue Erich Fromm a fait remarquer que les gens commettent l'erreur de croire "que le problème de l'amour est le problème consistant à trouver le bon objet, et non le problème consistant à posséder la faculté d'aimer. Les gens pensent qu'aimer est simple, mais qu'il est difficile de trouver le bon objet à

aimer - ou de qui être aimé." (5) Ce qui arrive inévitablement quand on recherche constamment le "bon" partenaire est que peu à peu, avec chaque nouvelle relation qui aboutit à un échec et avec chaque nouveau cœur brisé, notre capacité d'aimer s'amoin-drit de plus en plus, si bien que nous pouvons finalement être sûrs que nos relations futures se termineront elles aussi par une catastrophe. Car l'amour n'est pas un sentiment, ni une émotion, ni une brume rosée d'intense plaisir. L'amour vrai, en dernière analyse, exige qu'on ait le cœur de se donner soi-même au profit de quelqu'un d'autre, dont les besoins et les désirs peuvent être très différents des nôtres. Il faut pour cela la volonté d'agir avec amour, même quand cela implique de faire preuve d'abnégation. Le secret pour trouver l'amour vrai se trouve par conséquent dans nos propres cœurs. Nous pouvons cultiver notre faculté d'aimer en nous connectant au pouvoir transformateur de l'amour de Dieu et en maîtrisant l'unité de l'esprit et du corps.

Nous avons tous connu l'extase de l'amour. Mais pouvons-nous vivre à jamais dans cet état d'unité mystique ? Ou est-ce un état temporaire qui se dissipe ? Dans la Bible, Jésus a prophétisé que dans les Derniers Jours, l'amour des gens se refroidirait. (Matthieu 24:12-13). Notre amour change, il s'embrase brièvement, puis il languit, comme des braises qui s'éteignent peu à peu. Tardivement, nous prenons conscience que notre amour n'était pas un amour vrai.

La plupart des relations entre hommes et femmes ne durent pas. Même quand elles durent, elles ne sont pas vraiment satisfaisantes. Fondamentalement, le problème est que ces relations horizontales ne sont pas reliées à l'amour de Dieu comme à leur centre absolu. Madame. Moon a déclaré :

"Si une famille n'est pas centrée sur l'idéal d'amour de Dieu, il y aura conflit entre les membres de cette famille. Sans l'amour de Dieu comme centre absolu, la famille finira pas se désintégrer." (6).

Si l'humanité n'avait pas chuté, nous ressemblerions à la nature de Dieu et nous vivrions naturellement au profit des autres. Par malheur, quand Adam et Ève ont chuté, l'humanité a perdu son vrai centre. Satan a usurpé la position de Dieu au centre de la première famille. Cela a souillé l'amour humain et détruit la société humaine. Les relations humaines actuelles se dissolvent dans la corruption parce qu'elles ne sont pas centrées sur l'amour vrai de Dieu. La Chute a aussi eu pour conséquence de corrompre le cœur de l'homme, qui en est venu à ressembler au cœur égoïste de Satan.

"Dieu n'est pas un individualiste ; Il vit pour l'ensemble. Ceux qui ressemblent à Dieu pensent au profit de tous, et ceux qui ressemblent à Satan pensent seulement à eux-mêmes. C'est ce point qui divise le Ciel et la Terre, et qui sépare le Ciel de l'Enfer, une bonne personne d'une mauvaise personne, une personne publique d'une personne privée."(7).

"La nature fondamentale de l'amour vrai de Dieu est de servir les autres, alors que l'amour, dans notre société humaine, a pour but essentiel de faire en sorte que les autres nous servent."(8).

Nos parents nous montrent comment aimer. L'amour parental, même chez les hommes déchus, est le plus proche de l'amour vrai.

"Quand nous en tant que parents, nous regardons les visages de nos enfants, nous leur souhaitons une quantité infinie d'amour et d'espoir. Nous voulons qu'ils grandissent et qu'ils réalisent des choses dont nous avons seulement rêvé."(9).

Mais pour comprendre l'amour vrai plus profondément, nous devons nous tourner vers l'Auteur de l'amour, Dieu notre Père Céleste aimant. Dieu a d'abord révélé Son amour vrai en Jésus Christ. Nous apprenons par la Bible que l'amour du Christ est pré-existant et éternel, (Proverbes 8:22), sans fin, (Jean 15:9), inconditionnel, (2 Timothée 1:13), et immuable, (Jean 13:1). Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ, (Romains 8:35-39), qui nous gouverne (2 Corinthiens 5:14) et nous rapproche de la perfection (1 Jean 4:17). Le révérend Moon, qui a consacré son ministère à enseigner ce qu'est l'amour vrai, explique :

L'amour originel de Dieu veut vivre pour les autres durant des dizaines de milliers d'années et il veut même toujours en faire plus.(10)

L'amour vrai de Dieu le pousse à investir Son amour et à ne pas garder le souvenir d'avoir donné. S'il devait se souvenir d'avoir donné à quelqu'un, Il ne pourrait pas donner sans fin. L'amour va de l'avant à l'infini, et il ne doit donc pas s'arrêter au souvenir de ce qui a déjà été donné... Même si Ses fils et Ses filles, qui ont reçu cet amour, ne le reconnaissent pas et se rebellent

contre Dieu, Il continue quand même à donner. (11)

Dieu pense de manière "publique" et Il vit continuellement pour l'ensemble ; Son but est d'aller vers l'amour et vers la paix. (12).

L'amour vrai vit pour le profit des autres. Dans l'amour vrai, nous nous investissons totalement pour le bien-être et le bonheur de ceux que nous aimons. Quiconque aime vraiment une autre personne veut qu'il ou elle devienne meilleur(e) que lui-même, même plusieurs fois meilleur(e). Aucun parent qui aime son enfant ne sera jaloux de son succès, et il ne s'inquiétera pas si les gens font remarquer que son enfant est devenu meilleur que lui en grandissant. Il se réjouira au contraire des accomplissements de son enfant comme s'il s'agissait de sa réussite personnelle. C'est dans cet esprit que Jésus espérait que ses disciples le surpassent, et qu'il a dit, *"Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père."* (Jean 14:12).

L'amour vrai est patient et il espère tout. (1 Corinthiens 13:4-7). Dans l'amour vrai, nous donnons et nous oublions et nous donnons à nouveau. Jésus nous enseigne à pardonner aux autres, non pas seulement "... sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois sept fois," (Matthieu 18:22), autrement dit, sans limites. C'est uniquement en pardonnant et en allant jusqu'à oublier que nous avons pardonné, que nous pouvons continuer à donner et continuer à aimer la personne en cause avec un cœur qui ne change pas. L'amour vrai est immuable, quelles que soient les circonstances. Pour garder notre cœur pur et capable d'aimer, il faut que nous puisions dans la source inépuisable de l'amour vrai de Dieu, que nous guérissions la souffrance de notre cœur en pardonnant et en oubliant les torts passés et que nous nous mettions à aimer de nouveau.

L'amour vrai est "public." Il n'exclut pas, mais il s'étend dans toutes les directions pour embrasser tout le monde et toutes les choses. L'amour vrai ne s'arrête pas à ceux qui nous aiment. Il nous pousse à aller au-delà du cercle de notre parenté et des amis familiers, pour nous porter vers celui que nous ne connaissons pas. Jésus nous a enseignés à aimer même nos ennemis, en disant que c'était le chemin conduisant à la perfection divine. (Matthieu 5:43-48).

L'amour vrai est courageux. Il nous pousse à faire tout ce qui est nécessaire pour sauver les hommes perdus du monde. Vivant par l'amour vrai, nous ne pouvons pas nous accommoder du mal et du péché, que ce soit en nous-mêmes ou dans le monde. L'amour vrai produit le zèle ; nous ne trouverons pas le repos aussi longtemps

que les gens seront les esclaves du mal et qu'ils vivront dans l'ignorance des joies du Ciel. Il se peut que les autorités gouvernantes s'offensent de notre audace. Les personnes de bonne volonté acceptent une personne d'amour vrai ; mais quand le mal résiste, l'amour vrai accepte la croix. Le zèle de l'amour vrai se manifeste à chaque fois que nous sommes exhortés à nous sacrifier afin d'accomplir la volonté de Dieu dans le temps le plus court possible. La misère humaine ne cessera pas tant que la part de responsabilité humaine restera inaccomplie. Dans l'amour vrai, nous voulons mettre un terme à la souffrance de toutes créatures, aussi vite que possible.

Il n'est pas suffisant de comprendre l'amour vrai en tant qu'éthique. Nous devons nous connecter à Dieu, la source verticale de l'amour, afin d'expérimenter l'amour vrai et de donner l'amour vrai. Dieu, qui est amour (1 Jean 4:8), cherche Lui aussi Sa contrepartie idéale à aimer et à chérir à jamais. Ayant créé les êtres humains à Son image, Dieu aspire à trouver des personnes qui manifestent leur nature originelle et qui peuvent pleinement vibrer en harmonie avec Son Esprit. Ce sont les partenaires que Dieu aime, qui peuvent recevoir Son amour vrai et le partager à leur tour avec leurs partenaires à eux.

"Nous savons que Dieu est absolu, mais ne se sent-Il pas seul ? Pensez-vous qu'Il se sente heureux ? Mesdames, Messieurs, même si un homme devient le président d'une nation, s'il est seul dans la vie, et qu'il n'a pas d'épouse, il se sentira délaissé. Si nous n'avons pas un objet d'amour, nous sommes malheureux. Dieu n'a-t-Il pas besoin de quelqu'un ? Quels seraient vos sentiments si vous étiez à sa place ? Même si Dieu est Dieu, Il se sent très seul... Qui, alors, peut être l'objet absolu de l'amour de Dieu ? Ma réponse est : Seul un être humain véritable... !"

"La famille où un homme et une femme s'unissent comme les objets de l'amour de Dieu, et où les enfants vivent heureux, doit être le premier fondement du Royaume des Cieux sur Terre, centré sur l'amour vrai de Dieu." (13).

Que ce soit entre mari et femme, entre parents et enfants, ou avec le monde naturel, les personnes qui sont en harmonie avec l'amour vrai de Dieu expriment naturellement l'amour vrai dans toutes leurs relations. Nous sommes censés incarner la nature de Dieu, et l'amour de Dieu doit être rendu parfait en nous. Si nous ne nous unissons pas avec l'amour de Dieu, nous restons isolés de la source de l'amour et nous pouvons difficilement espérer aimer les autres au vrai sens du terme.

L'Amour de Soi et la Conscience

L'amour commence par l'individu et il s'étend aux relations familiales, sociales, nationales, mondiales et cosmiques. Le premier

lieu où se manifeste l'amour vrai est donc l'individu. Est-ce que je m'aime moi-même ? Le point de départ pour m'aimer moi-même est de savoir qui je suis. Je suis un enfant de Dieu. Je suis aimé tendrement par Dieu. Je possède une valeur cosmique, car ma personne spirituelle essentielle est divine. Je suis éternel, indestructible, et je n'ai rien à craindre. Malheureusement, la plupart des gens ont oublié qui ils sont. Les êtres humains ont été conditionnés par des siècles d'ignorance et d'accusations sataniques à se sentir limités, faibles, indignes et mal aimés. Ils ont peur de la mort, de l'échec, du rejet. C'est là un des plus anciens stratagèmes de Satan.

Quand nous commettons une erreur, est-ce que nous nous enfuyons en courant et est-ce que nous nous cachons loin de Dieu, comme l'a fait Adam dans le Jardin d'Éden ? Adam n'a pas pu supporter l'accusation de Lucifer qui accablait son esprit, en le convainquant qu'il était indigne de l'amour de Dieu. Si seulement il était sorti de derrière les buissons et qu'il avait couru vers Dieu avec des larmes de repentir, cela aurait pu constituer une condition pour sa restauration. Le cœur angélique de Lucifer est celui d'un serviteur dont l'existence dépend de la manière de servir son maître. Mais Adam, s'il avait couru à la rencontre de son Père Céleste, aurait exprimé le cœur du vrai fils de Dieu, dont la relation avec Dieu est un lien du sang et ne dépend pas du succès d'une tâche ou d'un travail. Dieu veut implanter en nous le cœur des enfants. C'est la raison pour laquelle Il a envoyé Jésus pour nous sauver alors que nous étions encore des pécheurs et qu'Il a donné à Paul l'inspiration de nous enseigner que le salut est *"le don de Dieu, qui ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire orgueil."* (Ephésiens 2:8-9). A travers notre fondement chrétien, nous savons que Dieu nous aime inconditionnellement. Au-delà du succès ou de l'échec, de la victoire ou de la défaite, nous sommes Ses chers enfants.

Ce qui suit mérite réflexion : est-ce que j'obéis à Dieu par crainte, en tremblant et en ayant peur de Sa colère ? Assurément, certaines erreurs ont vraiment des conséquences effrayantes, car elles équivalent à la Chute. Mais si je crois que je dois obéir de manière parfaite et que je dois obtenir de grands résultats afin de prouver en quelque sorte ma valeur à Dieu, alors dans ce cas une simple erreur risque de provoquer une crise de la foi. Ce genre de conflit intérieur surgit parce que je ne sais pas encore que Dieu m'aime pour toujours. Ne m'a-t-Il pas cherché durant 6.000 ans tout en subissant d'innombrables trahisons ? Une erreur de ma part risque de déclencher les affres de la culpabilité et de l'auto-accusation, mais elle ne peut décourager l'amour infini du Père.

M'aimer moi-même veut dire ouvrir pleinement mon cœur à la joie de l'amour que Dieu me porte. Dans la chaleur de l'amour de

Dieu, il y a la paix, la vie, l'acceptation et le succès. Dieu veut que nous ressentions Son amour, de telle sorte que nous puissions découvrir qui nous sommes réellement. Nous devons trouver chaque jour ce lieu de la paix intérieure et de l'amour à travers la prière et la méditation. C'est à partir de là que nous pouvons commencer à travailler sur nous-mêmes pour apprendre les leçons dont nous avons besoin afin d'aimer les autres.

La seconde étape pour découvrir l'amour de moi-même consiste à m'efforcer de réaliser mon potentiel en tant que personne vraiment capable d'aimer les autres. Ce qui implique de soumettre la chair à la discipline de l'esprit et d'apprendre à vivre par ma conscience.

"Si Adam et Ève n'avaient pas chuté, il aurait été normal que leur esprit et leur corps soient unis, tout comme Dieu est un. A cause de la Chute, le corps est devenu un second plus, opposé au plus qu'est la conscience, qui est elle-même reliée à Dieu. Le fait que ces deux plus se repoussent a conduit à une histoire humaine remplie de conflits..."

Le corps est devenu la base d'opération pour l'enfer, et la conscience est devenue la base d'opération pour le Ciel. L'homme ne savait pas qu'il était lui-même le champ de bataille entre ces deux mondes. De ce point de vue, nous devons tous nous demander si notre corps dirige notre esprit ou si c'est notre esprit qui dirige notre corps...

Pour renforcer le pouvoir de la conscience, nous devons dominer le corps. Nous devons libérer notre conscience, de telle sorte qu'elle puisse diriger le corps par notre volonté. Nous pourrions alors retourner dans le sein de l'amour de Dieu.

Si on se demande quel est le rôle de la religion, la réponse est qu'elle doit pousser notre corps à faire tout ce qu'il déteste. Qu'est-ce que le corps déteste le plus ? Jeûner ! Servir ! Se sacrifier ! La religion nous demande d'être une offrande. L'offrande est destinée à verser son sang ; elle doit être capable de sacrifier sa vie... Si nous l'emportons sur la chair et que nous libérons notre conscience, nous irons au Ciel (14).

Notre corps, qui cherche par dessus tout à satisfaire ses sens, a eu le dessus, il a dominé la conscience qui cherche à mener une vie publique. Par conséquent, bien que nous sachions tout au fond de notre cœur que nous devons vivre de manière sacrificielle en servant les autres, nous avons typiquement tendance à rechercher une vie facile, consistant à se faire servir par autrui. Le renversement du règne a commencé avec la Chute, quand Ève a rejeté le commandement de Dieu de ne pas manger (la voie de la vérité que recherchait sa conscience) et qu'elle a préféré jouir de la stimulation de l'amour de l'Archange. Quand Ève a rencontré

Adam, elle a justifié sa concupiscence en prétendant que c'était un moyen de revenir à son époux originel. Depuis lors, ce que nous avons pris pour de l'amour, dissimulait en réalité les désirs égoïstes de la chair, qui nous poussent à utiliser notre partenaire comme un objet de satisfaction. Il s'agit là d'un amour faux.

L'amour vrai existe en harmonie avec le désir de la conscience de faire le bien. Quand nos aînés nous exhortent à témoigner et à servir le monde qui nous entoure, ils stimulent notre conscience au plus haut point. En suivant fidèlement la direction publique, nous renforçons notre conscience. Notre corps proteste ; nous ferions mieux de rester chez nous en famille ; mais cela doit nous montrer à quel point notre vie familiale est encore envahie par l'amour faux. Comme on dit, "pas de peine, pas de gain." Mais quand nous rentrons chez nous et que nous retrouvons notre conjoint après avoir travaillé dur dans une position publique, avec une conscience claire, notre amour peut être vraiment libre et pur. Dieu est impatient de remplir d'amour vrai un tel couple qui s'aime.

Quand un problème surgit dans la relation d'amour, avant d'accuser ma (mon) partenaire, je dois m'examiner moi-même. Si je pense qu'il suffirait de trouver la bonne personne pour pouvoir jouir de l'amour vrai, je me fais des illusions. Peu importe qui est mon épouse, si mon cœur n'est pas pur, elle le remarquera tôt ou tard et me critiquera. Au lieu d'espérer qu'elle m'aime inconditionnellement, je dois me demander si mon amour est à la hauteur de ce que ma conscience exige, et travailler à faire en sorte qu'il en soit ainsi.

La Famille qui restaure la Terre de ses Origines

On dit parfois que la famille est la seule institution instaurée par Dieu. Il en fut ainsi dès le début de la Création, quand Dieu donna Ève à Adam pour qu'elle soit sa femme et son aide (*Genèse 2:18*). D'autres institutions, comme par exemple l'Église et la prêtrise, sont apparues beaucoup plus tard au cours de la providence de la restauration. Pour ce qui est de la royauté, elle fut fondée par des nations sataniques ; même dans le cas des rois d'Israël, les prophètes ont fréquemment mis en doute qu'ils aient réellement été établis par Dieu (*Osée 8:4*). Mais la famille est l'institution originelle de Dieu pour les êtres humains, le cadre dans lequel ils doivent grandir dans l'amour et accomplir le but de la vie.

Néanmoins, Dieu n'a pas créé Adam et Ève isolément. Il les a créés au milieu de l'Éden, un beau jardin où ils étaient censés se sentir toujours chez eux. La famille d'Adam et Ève devait s'épanouir dans un monde qui aurait été

le reflet de leur amour. Il aurait reflété la paix, l'harmonie et le bonheur de leur famille à travers ses belles fleurs, ses fruits abondants et la paisible concorde qui aurait régné entre ses animaux. Le Jardin d'Éden devait être la *terre de nos origines*, il aurait manifesté par sa beauté l'amour présent dans nos cœurs. Quand Adam et Ève chutèrent, ils furent chassés du Jardin d'Éden. C'est pourquoi nous devons *rechercher la terre de nos origines* à nouveau (15).

Aussi l'amour vrai, qui commence dans l'individu et se manifeste dans la famille, est-il destiné à répandre ses rayons bénéfiques sur tout ce qui l'entoure. Une famille aimante exerce une influence positive sur la communauté dans laquelle elle vit. L'amour qui incite les parents à éprouver de la compassion pour leurs propres enfants doit grandir jusqu'à éprouver de la compassion pour les enfants des autres. L'amour qui ramène l'harmonie entre des frères qui se querellent, doit faire d'eux des artisans de paix qui résolvent les conflits sociaux et politiques de la communauté. C'est ce que le grand philosophe chinois Mencius a enseigné : "*Les principautés sont le fondement de l'empire, les familles sont le fondement des principautés, et les individus sont le fondement des familles*" (16).

Selon l'enseignement de Mencius, le fondement naturel de la vie sociale est la compassion de chaque individu, quand celle-ci dépasse le cadre de la famille. Pour illustrer cela, Mencius donne l'exemple d'un passant qui voit un enfant tomber dans un puits profond. La nature humaine veut qu'il sente son cœur battre la chamade et qu'il laisse tout tomber pour courir au secours de l'enfant. C'est "*le cœur de l'homme qui fait que quand un autre homme souffre, il souffre aussi.*" (17) C'est ce cœur d'amour, qui s'est manifesté voici plusieurs années lorsqu'une petite fille de deux ans est tombée dans un puits au Texas. L'Amérique toute entière a regardé les images à la télévision en retenant son souffle, alors que des équipes de volontaires arrivaient au puits. Les parents reçurent une avalanche de cadeaux et de lettres, et la nation toute entière poussa un soupir de soulagement quand l'enfant fut sauvée.

Nous pensons parfois que les "valeurs familiales" placent la famille au-dessus de toute autre chose. Mais l'amour vrai, de par sa nature, ne possède pas de limites de ce genre. Il ne s'arrête pas à la famille, mais il s'étend et remplit la communauté, la nation et le monde. Nous pouvons comparer la propagation de l'amour vrai au fonctionnement d'un projecteur de diapositives. L'amour vrai est la lumière qui brille à travers les lentilles de la famille sur l'écran de projection qu'est le monde. Les lentilles déterminent la mise au point des images ; par conséquent, le fait que la société en général - l'image qui est projetée sur l'écran - soit claire et riche en couleurs ou non, dépend avant tout

de l'état de la famille. Les familles qui prennent pour centre l'amour vrai formeront une société d'amour vrai.

Les familles prouvent leur amour vrai en contribuant au bien public. A travers leur amour désintéressé, en servant et en enseignant, elles deviennent les leaders spirituels de la communauté au sein de laquelle elles vivent. A partir d'une famille qui vit pour les autres, toutes les familles finiront par vivre pour les autres. Quel que soit le sacrifice accompli par la famille individuelle pour aimer les autres familles de la communauté, cela leur sera rendu de multiples fois à travers un cercle d'amour qui s'étend sans cesse. Et c'est là qu'elle pourra se reposer, ayant trouvé son vrai foyer.

La terre des origines d'Adam et Ève, leur patrie originelle, était le Jardin d'Éden proverbial. Pour chacune de nos familles, notre patrie originelle a un sens plus concret : Ce sont nos villes natales. Le Jardin d'Éden était le lieu où d'Adam et Ève étaient nés et où ils ont reçu la promesse originelle de la bénédiction de Dieu. Mais c'était aussi le lieu où Lucifer a corrompu leur amour, leur vie et leur lignée. C'était à la fois le lieu limité, (où vécurent Adam et Ève), et le monde entier, lequel était censé devenir le foyer de leurs descendants où ils accompliraient les bénédictions de Dieu consistant à multiplier et à remplir la Terre (*Genèse 1:28*). Pour nous, notre terre originelle est le lieu où nous devons restaurer l'amour, la vie et la lignée et renouveler la promesse de la bénédiction de Dieu. Elle comprend à la fois la ville natale où nous sommes nés et l'idéal du Royaume de Dieu que nous sommes collectivement appelés à établir sur Terre. Nous remplissons notre rôle de partenaires du Christ quand, dans nos villes natales individuelles, et de manière collective, nous apportons quelque chose à la plénitude du Royaume. Le révérend Moon appelle les familles qui assument ce rôle de partenaires du Christ, des *Messies Tribaux*.

Le Messianisme tribal dans notre Ville natale

Quand nous récitons les mots *rechercher la terre de ses origines*, nous devons savoir que cela veut d'abord dire restaurer notre ville natale. Notre ville natale désigne à la fois l'endroit où nous sommes nés et l'endroit où notre parenté et les membres de notre clan sont nés. Ensuite, elle désigne nos voisins et la communauté dans laquelle nous vivons présentement. Comme c'est là que nous élevons nos enfants, le lieu où nous vivons est la ville natale de nos enfants, et nous pouvons aussi le considérer, par extension, comme notre ville natale. En transformant notre ville natale, en tant que partenaires du Christ et que Messies Tribaux, nous pouvons retrouver notre patrie originelle.

Quand nous recherchons la terre de nos origines, nous commençons notre cheminement en tant qu'exclus du Jardin d'Éden, comme des étrangers dans un pays hostile et hérissé d'obstacles. Nous arrivons dans notre ville natale, et nous éprouvons le sentiment qu'elle est séculière et corrompue ; que ses valeurs morales ont été compromises par les mauvaises habitudes des gens ; que ses sourires dissimulent de sombres secrets. Le lignage de notre famille a accumulé au cours des générations d'innombrables péchés et d'innombrables crimes, des meurtres, des vols et des trahisons. Un grand nombre de nos ancêtres ont emporté dans leur tombe de profonds ressentiments, des espoirs anéantis et des cœurs brisés. Il faut un dur labeur pour labourer cette terre aride, arracher ses mauvaises herbes pleines d'épines, et la rendre capable de produire des hommes d'amour et de bonté. Graduellement, alors que la racine de bonté est retrouvée et ranimée en chacun de ses habitants, notre ville natale peut devenir la patrie originelle que nous recherchons.

Jacob est l'exemple d'une personne qui a cherché de toutes ses forces à retrouver sa patrie originelle. En dépit de la prospérité et de la richesse qu'il avait acquise à Harrân, il n'a pas trouvé de repos avant de s'être réconcilié avec son frère et d'être revenu au pays de sa naissance. De l'exemple de Jacob, nous tirons aussi la leçon que nous ne pourrions pas nous sentir les bienvenus dans notre ville natale, tant que nous n'aurons pas affronté l'hostilité de notre famille et que nous ne l'aurons pas gagnée à notre cause, avec un cœur rempli d'amour et un sens pratique plein de sagesse. Jésus a dit : *"Si vraiment vous avez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce sycomore : "Déracine-toi et va te planter dans la mer," et il vous obéirait."* (Luc 17:6). Nous pouvons comprendre par cette parabole que même avec peu de foi, nous serons capables d'arracher notre famille à son lignage satanique et de la greffer sur le lignage de Dieu.

Rechercher la terre de ses origines comporte trois aspects. En premier lieu, cela consiste à restaurer nos ancêtres. Deuxièmement, cela consiste à restaurer notre ville natale, c'est-à-dire la terre et l'environnement. Troisièmement, cela signifie sanctifier la communauté pour que Dieu habite avec les êtres humains au sens plein du terme.

Chaque famille a besoin du soutien de ses ancêtres. Sans cela, elle est seule, sans aucun fondement spirituel. Nous n'adorons pas les ancêtres ; nous désirons plutôt les sauver et les amener dans la sphère céleste de l'amour de Dieu. La bonne fortune et une grande prospérité sont le lot d'une famille qui a le soutien du reste de son clan. Cette famille peut aller de l'avant et travailler à des niveaux plus élevés.

Nous pouvons restaurer nos ancêtres en restaurant nos parents et le reste de notre parenté qui est encore en vie. Il se peut que certains d'entre eux nous aient persécutés au moment où nous avons décidé de mener une vie religieuse. De la même manière, le peuple juif du temps de Jésus, qui était si attaché aux habitudes du passé, s'est opposé à Jésus quand il est venu avec un nouveau message pour inaugurer un nouvel âge. Même si nos parents nous aiment profondément, nous sommes devenus des personnes différentes à leurs yeux. Nos esprits ont été élevés et ils ne s'harmonisent pas facilement avec leurs vibrations plus basses ; c'est pourquoi il se peut qu'ils éprouvent un certain sentiment de séparation. Leur énergie négative est en outre grandement renforcée par les générations d'ancêtres qui se tiennent derrière eux, et qui sont souvent encore plus obstinément attachés au passé qu'ils ne le seraient s'ils étaient laissés à eux-mêmes. Le moyen de restaurer ses ancêtres consiste à aimer nos parents et notre parenté. Qu'importe les conditions spirituelles qu'on puisse faire pour nos ancêtres, le fait de guérir le cœur de nos parents et de notre parenté, de leur vivant, et de les amener au salut, apporte un bénéfice immédiat à nos ancêtres. Comme nous l'expliquerons plus loin à propos du cinquième paragraphe de la *Promesse Familiale*, ils (nos ancêtres) sont avec nous en esprit quand nous accomplissons des bonnes actions qui restaurent les péchés du passé (Rf. Résurrection 2. 3. 2) (18).

La ville natale dans laquelle nous avons grandi est un lieu où notre famille a de profonds liens affectifs. Notre famille est attachée depuis longtemps à ses maisons et à ses biens et à l'endroit où ses membres travaillent et font leurs achats et jouent et vont à l'école. Ces liens ont été imprégnés de leur amour déchu et de leur conscience déchue. Aussi longtemps que notre ville natale restera telle quelle, non restaurée, l'environnement dans lequel nous vivrons sera aussi à cette image. Nous continuerons à vivre en étrangers, constamment menacés par la négativité de l'environnement immédiat. Mais une fois que nous restaurons notre père et notre mère et nos sœurs et nos frères, les lieux auxquels ils sont attachés peuvent être aussi restaurés. A partir de ce point, nous commençons à ressentir que nous sommes les propriétaires de notre communauté. Nous travaillons à en faire un environnement favorable dans lequel élever nos enfants. Par la manière dont nous servons, par notre pédagogie et par notre vie exemplaire, la communauté entière peut être transformée.

Le messianisme tribal est achevé quand nous vivons dans une communauté pleine d'amour. Bien que notre famille puisse posséder la grâce de l'amour vrai, elle ne doit pas rester isolée dans un monde hostile. La famille qui n'a

pas accompli sa responsabilité à l'égard de sa communauté demeure vulnérable face à la négativité de sa parenté et de ses voisins, du monde spirituel et de l'environnement. Elle ne jouit pas de la protection de l'univers. Dieu, qui a été isolé et seul durant des millénaires, ne veut pas un monde de familles isolées. Le monde de Dieu est une communauté globale de familles, unies par le cœur et par l'amour. Le Livre de l'Apocalypse décrit comment Dieu habitera avec les hommes, dans la vision de la Nouvelle Jérusalem (*Apocalypse 21:3*). La Nouvelle Jérusalem est une cité qui comprend des familles, des communautés, une tradition et des biens. Tout cela peut être accompli quand, en tant que partenaires du Christ, nous aimons et nous servons nos communautés comme des Messies Tribaux.

Nous pouvons accomplir le messianisme tribal même si nous n'habitons pas dans notre ville natale. Tout ce que nous accomplirons ira tout de même au bénéfice de notre clan. Nous pouvons aimer les enfants de notre ennemi plus que nos propres enfants. En aimant et en servant notre prochain, même si nous vivons dans notre ville natale "Caïn," nous faisons aussi du bien à notre parenté et à notre clan qui vit dans notre ville natale "Abel." De nombreuses familles ont été appelées pour une mission publique loin de leur ville natale. Néanmoins, toutes ont fait l'expérience commune que quand elles créent un bon fondement dans leur communauté d'adoption et qu'elles retournent chez elles pour visiter leur famille, le travail de la restauration peut progresser à pas de géants.

L'Idéal Originel de la Création

Le but du premier paragraphe de la *Promesse Familiale* est d'établir l'idéal originel de la création, le Royaume de Dieu sur Terre comme au Ciel. Jésus a proclamé la venue du Royaume de Dieu sur Terre et il a exhorté ses disciples à le faire grandir. A travers l'action du Saint Esprit, il a guidé l'humanité pour qu'elle pose les fondements du Royaume. Le peuple juif du temps de Jésus savait par l'Écriture que le Royaume promis serait une société idéale, un monde de paix et de profond bonheur (Isaïe 9:6-7). Lors de la venue de Jésus, les anges apportèrent des paroles d'espoir, annonçant l'aube du Royaume : "*Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés*" (Luc 2:14).

Il y a eu au cours de l'histoire différents rêves d'un monde idéal, des visions utopiques qui ont fasciné l'imagination des gens. Nous avons récemment assisté à la chute du communisme, une illusion tenace qui a coûté la vie à des millions de gens, dans la vaine poursuite d'une utopie fondée sur l'égalité économique. Aujourd'hui en Amérique, nous

jouissons d'une prospérité sans égal, de la liberté et de la démocratie, mais malgré ces bénédictions, notre société est manifestement en déclin. La base d'une société pacifique et prospère se trouve de toute évidence ailleurs, dans quelque chose de plus fondamental.

Le Royaume de Dieu est l'idéal *originel*, ce qui veut dire, selon le Dr. Sang Hun Lee, l'idéal qui est établi dans le cœur et l'amour de Dieu. L'humanité déchue, privée de sa connexion avec le cœur et l'amour de Dieu, n'a pu trouver que des vestiges de cet idéal, comme s'il ne pouvait le percevoir que "dans un miroir et de façon confuse" (1 Corinthiens 13:12). Mais malgré tout, le rêve fait parti de notre nature originelle. Les personnes motivées par des idéaux utopiques, aussi bien religieux que profanes, ne peuvent pas accepter le statu quo. Ce sont les visionnaires de la société, les aventuriers et les révolutionnaires qui stimulent le progrès social. L'Amérique fut fondée par des Puritains qui ne parvenaient pas à supporter la vie en Angleterre ainsi que les critiques oppressives de l'Église et de l'aristocratie ; ils rêvaient d'un état chrétien, d'une "cité sur une colline" dans le Nouveau Monde. La Révolution Française et les révolutions qui suivirent dans toute l'Europe, visaient à renverser des monarchies corrompues et oppressives. Elles étaient nourries de l'idéalisme qui proclamait que la "liberté, l'égalité et la fraternité" étaient l'état naturel de la vie humaine. L'aspiration de l'humanité à voir le Royaume de Dieu se trouve à la racine de toute réalisation sociale depuis le dix-septième siècle : démocratie, droits de l'homme, droits civiques, égalité féminine ainsi que la garantie de la sécurité sociale.

Mais en dépit de ces efforts pour construire une société idéale, la réalité n'est pas à la hauteur de nos rêves. La Révolution Française a produit le règne sanglant de la terreur et elle a abouti à une dictature. La démocratie américaine a autorisé l'esclavage et permis le racisme. Son idéal de liberté se pervertit et encourage à s'adonner à l'immoralité. Sa démocratie dégénère en de viles querelles partisans, alors que le fossé qui sépare les riches des pauvres s'élargit. Nous attribuons la source de ces problèmes à l'absence d'un fondement spirituel suffisant. La clé pour construire une société plus parfaite se trouve en dernière analyse dans l'élévation du niveau de la vie spirituelle et morale de ses citoyens. L'idéal originel de la Création est finalement réalisé quand tout le monde est connecté à l'amour vrai et au cœur de Dieu.

L'amour de Dieu, qui se manifeste particulièrement à travers le Saint Esprit, parce qu'il incarne l'aspect maternel et féminin de Dieu, a le pouvoir d'embrasser et d'unir dans l'harmonie tous ses enfants qui se querellent. L'Église est l'Épouse du Christ. Si l'Église était parfaitement unie, le monde serait déjà en paix ;

mais nous voyons que l'Église est fragmentée et déchirée par les conflits politiques, qu'elle est endommagée au point même de s'opposer à l'œuvre de Dieu. L'Église doit être restaurée, afin de pouvoir élever spirituellement toutes les familles, et pour que celles-ci puissent s'associer entre elles, en unité avec le cœur de Dieu le Père, en répandant partout la paix et l'harmonie.

Une fois que les familles dans le monde seront connectées au cœur de Dieu, elles se soucieront tout naturellement les unes des autres et elles aideront les moins fortunées. Elles seront remplies de compassion pour les pauvres et ceux qui souffrent sur terre parce qu'elles sont un avec le cœur de Dieu, dont l'amour se porte vers tous Ses enfants. Vivant dans l'amour vrai, et sachant clairement distinguer le bien du mal, elles refuseront la corruption et la décadence de la société actuelle et elles favoriseront une culture saine, qui défendra les valeurs de la pureté, de la générosité et du service. Cette conversion du cœur posera le fondement à partir duquel nous pourrions hisser la société démocratique actuelle à un stade plus élevé et lui faire atteindre l'*idéal originel* de Dieu pour la création, *le Royaume de Dieu sur terre*. On trouvera des descriptions plus détaillées de cet idéal dans les chapitres consacrés au quatrième et au septième paragraphe de la *Promesse Familiale*.

Partenaires du Christ pour instaurer le Royaume de Dieu

Le mot "établir" ou "instaurer" (*ch'ang gôn hada*) signifie créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant. Le Royaume de Dieu n'est pas quelque chose qui existe déjà sur terre sous forme de graine. Il n'existe même pas au Ciel, sinon sous forme d'idée et d'espoir dans l'esprit de Dieu. C'est quelque chose d'entièrement nouveau, qui doit être établi par nos efforts.

Malgré l'image biblique de la Nouvelle Jérusalem descendant des cieux, nous savons que le Royaume de Dieu ne descendra pas du Ciel. Jésus ne viendra pas sur les nuées au son des trompettes et d'un coup de baguette magique, faire apparaître le Royaume ! Le Royaume de Dieu n'apparaîtra pas non plus tout à coup et automatiquement quand le Président des États-Unis ou le Président de la Corée recevra les Vrais Parents et obéira à leur enseignement. Il y a de cela dix-sept siècles, Jésus est apparu à l'Empereur Constantin et il l'a incité à accepter le Christianisme. Mais l'Empire Romain ne s'est pas transformé tout à coup en Royaume. Il a au contraire continué à décliner, et un siècle et demi plus tard il a disparu. Entre-temps, l'Église se développait lentement à travers les efforts individuels des chrétiens pour répandre l'Évangile. Les gens furent transformés un à un en acceptant Jésus-Christ dans leur

cœur. De même, de nos jours, le Royaume de Dieu sera construit à mesure que les familles recevront la Bénédiction et qu'elles centreront leur vie sur l'amour vrai, famille par famille. Les familles qui se centrent sur l'amour vrai fournissent le levain nécessaire pour susciter l'harmonie et l'unité dans la société, la nation et le monde. Elles ouvriront la voie à suivre à leur communauté et à leur nation.

Chacun de nous participe à la mission messianique pour construire le Royaume de Dieu. Nous assumons la responsabilité de construire le Royaume de Dieu dans nos clans et nos communautés, alors que les Vrais Parents assument la responsabilité globale. Comme le Royaume de Dieu doit être construit dans chaque famille, chaque clan et chaque quartier, il est évident que les Vrais Parents ne peuvent pas accomplir la tâche tout seuls. Dieu a besoin de la coopération de milliers et de millions de familles travaillant à élever spirituellement leurs communautés. Nous devons examiner notre foi et nous demander si nous ne croyons pas, toujours et encore, au fond de nos cœurs et cela en dépit de l'enseignement du Principe, que les Vrais Parents feront tout à notre place. S'il en est ainsi, il se peut que nous continuons à commettre l'erreur de croire à la vieille notion chrétienne selon laquelle le Royaume viendra sur les nuées, parce que nous sommes incapables de reconnaître notre responsabilité.

En effet, notre responsabilité de Messies Tribaux, qui est de rechercher notre patrie originelle dans nos villes natales, et la responsabilité des Vrais Parents d'établir le Royaume de Dieu sur Terre et au Ciel, sont inséparablement liées. Notre patrie originelle se limite peut-être à un endroit restreint, mais elle possède une signification cosmique ; tout comme le Jardin d'Éden était un lieu restreint, il avait l'importance de la Terre toute entière. C'est pourquoi le révérend Moon explique que l'on détermine le succès de notre mission de Messie Tribal si pour nous notre tribu représente le Cosmos - en effet, nos 160 familles représentent les 160 nations du monde (19). La similarité de ces deux missions établit une vibration profonde et cosmique entre le Messie Tribal, qui travaille au salut de ses 160 familles, et le Messie Cosmique et son épouse, les Vrais Parents, qui travaillent pour restaurer les 160 nations. Alors que nous élevons spirituellement nos communautés, nous fournissons en même temps l'élan spirituel pour leur ministère mondial. Effectivement, comme nous le verrons plus en détail par la suite, le Messie Tribal qui réussit est pleinement l'incarnation des Vrais Parents, il est le mieux à même de les aider à répandre les bénédictions de Dieu dans le monde. Mais beaucoup trop souvent, les Vrais Parents sont en avance sur nous, et ils accomplissent au niveau mondial en dépit du fait que nous n'accomplissons pas notre part.

Nous devenons alors un fardeau qu'ils doivent porter sur leur dos.

Jésus nous a d'abord appelés à être ses partenaires en disant à Pierre, "*Pais mes agneaux*" (Jean 21:15-19), et il a dit à ses disciples de prendre leur croix et de le suivre (Matthieu 16:24). Paul a dit de lui-même et de ses compagnons chrétiens, "*C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu Lui-même qui, en fait, vous adresse un appel...*" car "*...nous sommes à l'œuvre avec Lui.*" (2 Corinthiens 5:20 ; 6:1). Dieu n'a jamais voulu qu'un immense fossé s'ouvre entre Jésus et ses disciples, qui avaient transigé avec le péché. Dieu veut que tous les chrétiens soient des partenaires et des collaborateurs du Christ pour construire le monde de Son idéal.

Dieu n'a-t-Il pas conféré à Jésus un grand pouvoir et un grand amour ? L'amour de Jésus a touché le cœur de milliards de personnes sur la terre. Pendant que nous aimons, que nous servons et que nous élevons nos familles et nos clans en tant que partenaires du Christ, nous pouvons puiser dans ce pouvoir et cet amour. Pierre et les autres disciples de Jésus ont reconnu combien ils étaient indignes. Pourtant, ils ont donné leurs vies pour accomplir la mission que le Seigneur leur avait confiée. Si nous travaillons à ce niveau d'intensité, nous aussi, nous recevrons des couronnes de gloire.

Le Royaume de Dieu au Ciel

Jésus nous a appris à prier, "*Que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la Terre comme Ciel.*" Le monde spirituel fonctionne déjà selon la loi divine. Son atmosphère est l'amour, elle nourrit ceux qui mènent une vie d'amour. Quand la vie d'une personne sur terre prend fin et qu'elle entre dans le monde spirituel, il se peut qu'elle trouve les lois de ce dernier peu familières. Si pendant sa vie sur terre, elle était habituée à une vie égoïste et matérialiste, elle se retrouvera tout à fait perdue, n'étant pas préparée à mener une vie généreuse et remplie d'amour. Sa capacité d'aimer n'étant pas développée, elle sera comme paralysée et incapable de jouir de l'amour qu'elle pourrait recevoir. Elle en viendra à éprouver de grands remords en pensant à sa vie gâchée. En termes chrétiens, nous disons qu'elle finit en enfer. Néanmoins, le Dieu d'amour n'a aucun désir de voir un de Ses enfants, quel qu'il soit, souffrir de la damnation éternelle. Dieu fournit des moyens, certes difficiles, qui permettront à ces malheureux de résoudre les problèmes de leur passé. C'est surtout durant notre vie terrestre que nous avons l'occasion de développer notre caractère et notre amour.

Jésus a laissé les clés du Royaume à Pierre, un homme qui se trouvait sur terre, et il a dit, "*Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux*

Cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux Cieux." (Matthieu 16:19). Les habitants du monde spirituel sont limités au niveau de l'évolution spirituelle qu'ils ont atteint sur terre. Une fois que les familles réaliseront l'amour vrai sur terre, elles emmèneront cet amour dans le monde spirituel et elles vivront éternellement dans l'amour. A mesure que la société sur terre s'élèvera et se transformera en Royaume de Dieu, une société parallèle se développera dans le monde spirituel - *le Royaume de Dieu au Ciel*. On trouvera une description de la géographie du monde spirituel et la manière de libérer ses habitants au chapitre consacré au paragraphe cinq de la *Promesse Familiale* (chapitre 5).

L'amour vrai, par sa nature même, se répand constamment vers l'ensemble. Le fait de servir la communauté dans son ensemble doit être la dimension naturelle d'une vraie vie familiale. L'amour s'épanouit d'abord dans notre propre famille. Alors que nous sommes remplis de l'amour du Christ, qui nous transfigure, nous voulons le partager avec les autres. Quand une seule famille pense à l'ensemble de la communauté et se met à la servir, cela peut transformer la vie de beaucoup de gens. Dans le Royaume de Dieu, toutes les familles auront ce type d'attitude publique et penseront au bien-être de leurs parenté et de leurs voisins. En s'inspirant ainsi mutuellement, tous les membres de la société prospéreront. A mesure que de plus en plus de familles cultiveront l'amour vrai et serviront leurs communautés, le mouvement de l'amour vrai s'étendra, transformant le monde et le cosmos entier en Royaume de Dieu. ✨

Notes :

- 1) Joong Hyun Pak, *Joymakers* (New York, Accord, 1993), p. 11.
- 2) W. Farley Jones, ed., *A Prophet Speaks Today* (New York : HSA-UWC, 1975), p. 157.
- 3) Muhammad M. Pickthall, *The Meaning of the Glorious Qur'an* (Mecca : World Muslim League, 1977), p. 2.
- 4) Sun Myung Moon, "True Unification and One World" (La Véritable Unification pour un Monde Uni) 30 Mars 1990.
- 5) Erich Fromm, *The Art of Loving* (New York : Harper & Row, 1956), p. 2.
- 6) Hak Ja Han Moon, "Les Vrais Parents et l'Age du Testament Accompli", 1993.
- 7) "True Unification and One World" (La Véritable Unification pour un Monde Uni).
- 8) Ibid.
- 9) "Les Vrais Parents et l'Age du Testament Accompli."
- 10) "True Unification and One World." (La Véritable Unification pour un Monde Uni).
- 11) Ibid.
- 12) Sun Myung Moon, "la Vraie Famille et Moi", Septembre 1995.
- 13) Ibid.
- 14) Ibid.
- 15) Le mot *tch'a-dja* veut dire "rechercher", et non pas "restaurer." Il a un sens plus large que "restaurer," terme qui a un sens théologique précis dans le Principe Divin.
- 16) Mencius, IV. A. 5.

- 17) Mencius, II. A. 6, dans *World Scripture*, (New York, Paragon, 1991), p. 145.
- 18) *Exposition of the Divine Principle* (New York : HSA-UWC, 1996). NOTE : toutes les références au Principe Divin renvoient au chapitre et à la section. Pour les citations du Principe Divin, voir la traduction française de Paris 1975 (dite "Livre Noir").
- 19) Le nombre 160 représente le monde, parce que $4 \times 4 \times 10$ est un développement de 4, le nombre de la terre. En outre, le nombre 160 représente l'étendue du ministère des Vrais Parents. Jacob eut 12 fils - le nombre 12 symbolisant le fondement de l'accomplissement substantiel sur terre. Il est le produit de 3 fois 4, 3 signifiant la perfection atteinte à travers les 3 stades de la période de croissance, et 4 symbolisant la terre avec ses 4 directions Nord, Sud, Est, Ouest. Moïse eut 72 anciens - le nombre 72 étant le nombre pour restaurer le monde satanique. Il est le produit de 12 fois 6, 6 étant le nombre de Satan. Jésus avait 120 disciples - le nombre 120 symbolise le règne de Dieu sur terre. Il est le produit de 12 fois 10, 10 signifiant la sphère du règne direct de Dieu. Les Vrais Parents restaurent 160 nations et les Messies Tribaux restaurent 160 familles - le nombre 160 signifiant l'instauration du Royaume de Dieu à travers un cours de souffrance. C'est la somme de 120 et de 40, 40 signifiant le cours de notre Vrai Père dans le désert.

CHAPITRE 2

L'AXE VERTICAL DE L'AMOUR

2. *N*otre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de servir loyalement Dieu et les Vrais Parents, de devenir une famille centrale et représentative du Ciel et de la Terre, et d'assumer ses devoirs de piété filiale dans la famille, de patriotisme dans la nation, de sainteté dans le monde et de fils et filles de Dieu sur la Terre et au Ciel.



Quand les gens pensent à l'amour, ils pensent, de manière conventionnelle, à l'intimité des relations personnelles qui doivent s'épanouir dans la famille. Mais il ne s'agit pas de l'amour vrai tel que nous l'entendons. En effet, l'amour horizontal entre les gens doit avoir pour base l'axe vertical de notre relation avec Dieu ainsi que notre responsabilité individuelle de parfaire notre caractère. Une fois que notre amour individuel se connecte à l'amour vertical de Dieu, nous possédons le fondement pour entrer convenablement en relation avec les autres dans l'amour vrai. Sans cela, nos relations ne seront pas équilibrées, des problèmes surgiront et ces relations se désagrégeront.

Le second paragraphe de la *Promesse Familiale* explique comment nous établissons l'axe vertical de notre amour. L'expression *servir loyalement Dieu et les Vrais Parents* indique de quelle manière nous orientons l'axe vertical vers le Ciel. Notre amour est fixé en Dieu quand nous nous dévouons pour Lui et pour l'accomplissement de Sa volonté. L'expression suivante *de devenir une famille centrale et représentative du Ciel et de la Terre* nous montre de quelle manière nous maintenons l'axe vertical sur la terre. Cet axe est "ancré" sur terre quand nous assumons notre responsabilité et notre situation. Cela signifie que notre famille promet de rester ferme dans sa foi et d'accomplir sa

responsabilité publique dans la Providence de Dieu, sans tenir compte de ce que toute autre personne fait ou ne fait pas.

Ce paragraphe de la *Promesse Familiale* décrit aussi l'axe vertical de l'amour d'une autre manière : il énumère les différentes formes d'amour public selon une "échelle" ascendante. Il y a d'abord les *devoirs de piété filiale dans la famille*. L'enfant respectueux sert ses parents sans se plaindre et il honore donc sa famille avant de penser à lui-même. Cette piété filiale se développe ensuite en vertu civique : c'est la voie du *patriotisme*. Elle consiste à aimer notre communauté et notre nation en vivant pour les autres. Plus haut encore, il y a la voie de la *sainteté* ; par elle, nous embrassons le monde en aimant même nos ennemis. L'apothéose de l'amour public est le chemin des *fils et filles de Dieu sur Terre et au Ciel* : notre amour grandit encore pour embrasser le cosmos et atteindre même le cœur de Dieu. Etape par étape, à mesure que nous servons des centres de plus en plus élevés, en gravissant cette échelle de l'amour public et en passant de la famille et de la communauté à la nation, au monde et au cosmos, nous nous rapprochons du trône de Dieu. A mesure que nous établissons ainsi l'axe vertical de l'amour, notre amour et notre vie ressemblent toujours plus à l'amour de Dieu et à la vie de Dieu.

Servir Dieu et les Vrais Parents

Le service (*moshi*) est l'attitude fondamentale de la foi. Ce terme implique qu'on se dévoue pour Dieu, mais il signifie bien davantage encore. Le mot *moshio* provient de l'éthique de la chevalerie, pratiquée à la cour royale. Le principe de loyauté et de service qu'il exprime a toutefois un caractère universel. Celui qui sert le roi se dévoue pour le bien-être du roi. Il lui obéit et le sert sans se plaindre. Plus que cela, il finit par se considérer comme un jeune partenaire du roi, avec qui il partage la mission de défendre la nation. Les préoccupations du roi sont ses préoccupations, le bien-être du roi son bien-être, la souffrance du roi sa souffrance. Le roi aime un tel membre de sa suite comme son propre fils ou sa propre fille. Le roi peut totalement compter sur lui pour accomplir n'importe quelle responsabilité. Il devient l'alter ego du roi.

De la même manière, notre attitude envers Dieu, notre Roi et notre Parent Céleste, doit être une attitude consistant à l'assister en toute chose. En servant et en nous dévouant pour Dieu, nous développons notre connaissance de Sa volonté et de Son cœur. Nous voulons partager Son fardeau avec Lui, alors qu'Il s'efforce de nous purifier de tout mal, et de purifier aussi nos familles, notre nation et le monde. Nous devenons les "membres de Sa suite royale" en qui Il peut avoir confiance et Ses champions dans la cause du bien.

Nous finissons par nous apercevoir que nous sommes devenus à Son image. C'est exactement ce que veut dire *servir loyalement Dieu et les Vrais Parents*. Extérieurement, nous sommes les collaborateurs de Dieu et des Vrais Parents, et nous participons avec eux à la grande Providence destinée à restaurer ce monde du mal et à le transformer en Royaume de Dieu. Intérieurement, nous imitons le style de vie des Vrais Parents, leur attitude et leur cœur, avec l'intention de devenir à l'image des Vrais Parents en nous-mêmes.

Chaque religion parle de la foi en Dieu de différentes manières et en termes différents. Mais toutes les religions possèdent dans une certaine mesure cette notion du service, ainsi qu'en témoignent ces passages, tirés de différents textes sacrés du monde :

O vous qui croyez ! Craignez Dieu ! Recherchez les moyens d'aller à Lui ! Combattez dans Son chemin ! - Peut-être serez-vous heureux - Coran 5. 35 (1)

Mais ceux qui déposent en Moi tous leurs actes, qui n'ont pas d'autre joie que Moi et M'adorent en recueillant en Moi leur pensée par une discipline exclusive, pour eux, Je suis celui qui les retire promptement de l'océan de la transmigration et de la mort, ceux-là, fils de

Prthâ, qui insèrent en Moi leur cœur - Bhagavad Gîtâ 12. 6-7.

Image du Chaudron. Ainsi l'homme noble affermit le destin en ajustant sa position. - Yi King 50

Fais Sa volonté comme ta volonté, afin qu'Il fasse ta volonté comme Sa volonté ; efface ta volonté devant Sa volonté, afin qu'Il efface la volonté des autres devant ta volonté. - *Michna, Pirké Avot* 2. 4

St. Paul est un bon exemple d'une personne qui a servi Dieu et le Christ, le Vrai Parent. Dans sa deuxième Epître aux Corinthiens, il a décrit sa manière de servir : "*Aussi notre ambition - que nous conservions notre demeure ou que nous la quittions - est-elle de Lui plaire.*" (2 Corinthiens 5:9). Il comprenait que Dieu avait confié, à lui-même et à ses compagnons d'évangélisation, un important ministère, "*Dieu... mettant en nous la parole de réconciliation.*" (2 Corinthiens 5:19). Ils étaient les représentants du Christ : "*C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu Lui-même qui, en fait, vous adresse un appel*" (2 Corinthiens 5:20) et ses collaborateurs "*nous sommes à l'œuvre avec Lui.*" (2 Corinthiens 6:1). En servant Dieu et le Christ de cette manière, Paul déclare que lui et ses compagnons de travail sont renouvelés et transformés : "*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature*" (2 Corinthiens 5:17) et "*L'amour du Christ nous étreint.*" (2 Corinthiens 5:14). En même temps, Paul fut affligé d'une faiblesse corporelle, d'une "*écharde dans ma chair...*" pour qu'il partage les souffrances du Christ comme si c'étaient les siennes (2 Corinthiens 12:7-10). Paul a consacré sa vie à servir le Seigneur Jésus, et ce faisant, il fut transformé en l'image du Christ qu'il servait.

Néanmoins, quand nous connaissons le véritable Jésus, nous reconnaissons qu'il existe une manière de le servir qui est plus profonde encore que ce que Paul connaissait. C'est l'unité au niveau du cœur (*shimjông*) avec le Jésus vivant. Paul savait-il quelque chose du cœur rempli de frustrations de Jésus, qui n'avait pas pu réaliser les espoirs les plus profonds de son Père céleste ? Comprendait-il le cœur brisé de Dieu, quand Il a vu Son fils unique aller à la croix sans être capable de réaliser le rêve du Royaume ? Jusqu'à ce jour, de nombreux chrétiens qui respectent Paul comme le modèle du chrétien idéal, n'ont pas compris ce cœur. Notre relation avec Dieu est-elle comme celle d'un fils nouvellement adopté, qui se réjouit de la chance qu'il a de bénéficier de la bonté de son père ? Est-ce que nous nous contentons de savoir que Jésus et Dieu sont très satisfaits de nous ? Nous devons plutôt chercher à comprendre la tristesse qui se trouve plus profondément en Jésus, et à comprendre son *han* non résolu - *han* est une expression coréenne qui exprime une douleur et

un ressenti profond et figé. Nous devons essayer de nous mettre dans la situation de Dieu, et comprendre Ses sentiments : Il est un Parent dont les enfants sont toujours et encore perdus dans de profondes ténèbres et une profonde détresse, qui restent insensibles à Son amour et sourds à Sa voix.

En larmes, Dieu révéla au révérend Moon la profondeur de Sa douleur. Le seul désir de ce dernier fut de reconforter Dieu et de soulager Sa profonde tristesse. En servant Dieu à ce point-là, nos Vrais Parents ont atteint le même cœur que Dieu, qui, en tant que Parent de toute l'humanité, souffre terriblement. Parce qu'ils ont servi ce cœur parental, ils sont devenus les Vrais Parents sur terre.

C'est pourquoi, pour servir Dieu et les Vrais Parents, il faut développer le cœur d'un parent. Nous pouvons alors vibrer avec le cœur de Dieu et devenir Ses collaborateurs, qui soulagent la souffrance de l'humanité. La voie du service est celle d'un "serviteur, mais avec le cœur d'un parent" (2). Tout en servant les gens avec nos corps, nous les regardons intérieurement avec le cœur d'un parent. Quand notre cœur est celui d'un parent, nous ne pouvons pas penser d'une manière égocentrique. Un parent ne perd jamais patience avec ses enfants. Une mère continue à aimer dans son cœur pour l'éternité et elle pardonne à ses enfants un millier de fois.

Si, dans votre relation avec votre époux(se), vous vivez constamment selon votre propre point de vue personnel, vos ennuis ne prendront jamais fin. Mais si vous pouvez avoir pour lui ou elle le cœur d'un parent, toutes les difficultés peuvent être résolues. Avoir un cœur parental, cela veut dire avoir le point de vue de Dieu en aimant les autres. C'est le secret pour vaincre la nature déchue. Connaissant le cœur de Dieu en tout temps et en toutes circonstances, nous avons la force d'aimer et de nous élever au-dessus de notre douleur.

Dans les enseignements spirituels et religieux conventionnels, il y a une tendance excessive à l'individualisme. En effet, l'individu y est décrit comme s'il se tenait seul devant Dieu et l'univers, et comme s'il créait son propre avenir par sa foi et ses actes. Qu'en est-il de sa famille ? De son amour pour son époux(se) ? L'amour et la famille ne sont-ils qu'un état temporaire qui cesse à la mort ? Le mari et la femme qui s'aiment seront-ils séparés si jamais l'un des deux seulement est sauvé ; auront-ils alors une destination spirituelle différente ?

Certaines religions décrivent la vie comme un cheminement spirituel conduisant à l'illumination, qui demande plusieurs vies. La famille est-elle une simple salle de classe dans laquelle l'individu apprend les leçons qu'il emportera avec lui au cours de sa prochaine incarnation, alors qu'il aura oublié l'amour de sa vie antérieure, et qu'il aimera un nouveau conjoint ? Si nous possédons le cœur d'un

parent, nous ne serons jamais heureux au Ciel, alors que notre femme, nos enfants ou nos parents souffrent en enfer. Nous préférons rester en enfer avec eux pour l'éternité, s'il faut tout ce temps-là pour les sauver. Et la possibilité de se réincarner ne présenterait aucun attrait pour nous. Si Dieu est un Dieu d'amour vrai dont le cœur divin est un cœur de parent, Il a dû faire en sorte que, dans Sa création, les familles d'amour vrai durent pour l'éternité.

La *Promesse Familiale* nous exhorte à servir Dieu et les Vrais Parents en tant que familles. C'est en tant que familles que nous sommes censés nous rapprocher de Dieu et Lui ressembler. Notre vie familiale doit refléter la vie de Dieu. L'amour divin qui circule entre les personnes du Dieu de la Trinité doit circuler de la même manière dans les relations familiales. Ces familles sont éternelles ; leur amour vrai dure à jamais. En vivant dans des familles et des communautés d'amour, nous pouvons créer un cœur unique entre tous les hommes et les femmes dans le monde et ainsi, nous nous unissons.

Nous serons responsables

Le pôle terrestre de l'axe vertical de l'amour est décrit par la phrase, *notre famille promet... de devenir une famille centrale et représentative du Ciel et de la Terre*. La famille qui est centrale (*jungshim*) pour le cosmos et la famille qui représente (*taep'yo*) le cosmos : voilà deux manières différentes de décrire l'attitude qui consiste à assumer la responsabilité de sa situation. Le Principe Divin enseigne que, en tant qu'individu, je dois assumer non seulement ma responsabilité individuelle, mais que je dois aussi me sentir concerné par les problèmes qui se posent à ma communauté, à ma nation et au monde :

"Je" doit poser horizontalement... toutes les conditions d'indemnité qui sont demandées par l'histoire de la Providence de la Restauration au cours d'une longue période... Par conséquent, "je" dois restaurer horizontalement par l'indemnité... toutes les missions de tous les âges que les prophètes et les saints (élus pour travailler au but de la Providence de la Restauration à leur époque) ont laissé inaccomplies. - (*Le Principe Divin, Restauration, 4*).

Dans le Principe Divin, nous avons le terme de "figure centrale" - c'est l'individu qui assume la responsabilité de la volonté de Dieu et de faire progresser Sa providence. La *Promesse Familiale* reconnaît que nous assumons cette responsabilité en tant que familles. Chaque leader, que ce soit dans le domaine des affaires, de la politique ou de la création, bénéficie du soutien de sa femme et de sa famille. Quand un membre de la famille exerce une fonction publique, le reste de la famille doit se sacrifier.

L'épouse d'un politicien et leurs enfants se joignent à lui au cours de son épuisante campagne électorale. Les femmes de pasteurs consacrent de longues heures à soutenir leurs maris, ne serait-ce bien souvent que financièrement, et elles mettent leur foyer à disposition pour accueillir les innombrables réunions et les visiteurs qui se présentent constamment. Quand quelqu'un se sacrifie pour une mission publique, sa famille toute entière se tient avec lui dans la même position.

Une famille qui promet de représenter le cosmos se lève pour défendre la volonté de Dieu, en proclamant devant le Ciel et la terre son amour pour Dieu et sa détermination de faire la volonté de Dieu. Cette famille devient le partenaire objet avec lequel Dieu peut travailler. La famille d'Abraham était une telle famille représentative. Abraham a obéi à l'appel de Dieu et il a quitté son foyer pour partir dans un pays étranger. Au cours des trois générations d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, sa famille a accompli les conditions nécessaires pour établir le fondement pour le Messie. A travers cette seule famille, Dieu put bénir le cosmos entier (Genèse 12:1-3).

La famille qui représente le cosmos est maîtresse de sa situation. Son attitude est une attitude de dévouement total indépendamment de la situation, et sans tenir compte de ce que toute autre personne peut faire ou ne pas faire. C'était le cœur de Martin Luther quand il afficha ses 95 thèses à la porte de la cathédrale de Wittenberg, en osant proclamer ce que des milliers d'autres personnes pensaient aussi, tout en ayant trop peur pour le dire publiquement. Quelques années plus tard, quand il se présenta devant la délégation Papale, il a dit, "*Me voici. Je ne peux pas faire autrement. Que Dieu me vienne en aide.*" Luther s'est levé pour défendre la justice, alors que tous les autres se cachaient et gardaient le silence. Aussi fut-il la personne que Dieu put élever à la position de leader de Sa providence. De telles personnes peuvent changer le cours de l'histoire.

Dans l'Église de l'Unification, nous avons une tradition de travail missionnaire accompli en pionnier ; les membres partent seuls pour une ville inconnue durant 40 jours ou davantage. Cette situation solitaire est idéale pour cultiver l'attitude qui consiste à se tenir en position de seul représentant de Dieu. Un pionnier missionnaire ne peut compter sur personne d'autre que lui-même. S'il échoue, personne d'autre ne le remplacera. Par contre, les familles qui vivent dans une grande région métropolitaine, où un grand nombre de membres sont concentrés, peuvent facilement se relâcher, en supposant que les autres reprendront le flambeau. Ils risquent de perdre

le sentiment d'être les représentants de leur communauté devant Dieu. Quand le révérend et madame Moon entreprirent une tournée de discours publics qui les conduisit dans tous les états de l'Amérique en 1993, ils réussirent même dans les états où il y avait très peu de membres et où ceux-ci étaient dispersés. En fait, la proportion du nombre d'invités par membre fut souvent plus élevée dans les états dont le nombre de membres était plus réduit, parce que ces membres avaient pour attitude de se dire qu'ils étaient chacun le seul représentant de Dieu. C'est avec ce cœur qu'ils travaillèrent avec acharnement pour faire en sorte qu'il y ait un bon public. A considérer ces faits, on constate qu'une simple poignée de personnes vraiment engagées peut faire changer une nation.

La famille qui représente le cosmos est aussi un témoin de la volonté de Dieu pour des millions d'autres familles au Ciel et sur terre. Jésus a dit, "*Vous êtes la lumière du monde... que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux Cieux.*" (Matthieu 5:14-16). Quand une famille prend la défense de Dieu, son comportement est exposé publiquement. En manifestant un amour sincère, elle glorifie Dieu. Mais beaucoup trop souvent les personnes religieuses ont, par leur hypocrisie et leur désunion, semé la confusion et le doute dans les esprits des gens. L'esprit anti-religieux de l'époque des Lumières dans l'Europe du 18^{ème} siècle fut suscité en grande partie par le dégoût qu'ont inspiré les effroyables guerres de religion du 17^{ème} siècle. Aux yeux de Dieu, les conflits entre religions sont plus odieux que les plus sanglants massacres commis par les forces séculières et athées, car les religions sont censées montrer la voie. De même, quand nous sommes désunis dans notre propre Église, que nous critiquons nos aînés, et que nous nous laissons aller aux querelles et à la médisance, nous paralysons les progrès de la Providence de Dieu. Voilà pourquoi dans sa dernière prière, Jésus a dit à ses disciples et à l'intention des chrétiens, "*... qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est Toi qui m'a envoyé et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.*" (Jean 17:23).

Que cela lui plaise ou non, quiconque prétend croire en Dieu, en Jésus et dans les Vrais Parents se tient en position de représentant de Dieu, de Jésus et des Vrais Parents. Nous devons nous demander si nous les représentons bien. La famille qui représente les États-Unis est le Président et la First Lady. En

1.

1. a
2. a
3. a

4. a
5. a
6. a
7. a
8. a
9. a
10. a
11. a
12. a
13. a
14. a
15. a
16. a
17. a
18. a
- 19.
- 20.
- 21.
- 22.
- 23.
- 24.
25. a
26. a

FIGURE 2: LA FAMILLE CENTRALE ET REPRESENTATIVE DU CIEL ET DE LA TERRE

tant qu'Américains, cela nous plaît-il de voir notre Président se comporter publiquement comme un coureur de jupons ? Nous préférierions que nos leaders soient exemplaires, pour donner au monde une bonne image de notre pays. Dieu éprouve assurément les mêmes sentiments quand Il regarde les familles qui prétendent Le représenter sur terre. A travers leur bon exemple, Il veut être fier de l'humanité et Il veut que l'humanité L'honore.

La responsabilité qu'a la famille de se tenir en position de partenaire objet par rapport à Dieu est indiquée par la phrase *devenir une famille... représentative... du Ciel et de la Terre*. La responsabilité qu'elle a à l'égard des autres hommes est indiquée par la phrase *devenir une famille centrale du Ciel et de la Terre*. Une famille centrale assume la responsabilité du bien-être de ceux qui dépendent d'elle. Selon l'étendue de sa mission, une famille peut occuper une position centrale pour son clan, sa communauté, son état, sa nation, le monde ou le cosmos. *Représentative* décrit donc l'aspect vertical de la responsabilité, et *centrale* décrit l'aspect horizontal de la responsabilité ; (c'est ce que montre, sous forme de diagramme, la Figure 2).

Le président est la figure centrale de sa nation ; le gouverneur est la figure centrale de son état. Leur politique affecte le bien-être de toutes les personnes qui dépendent d'eux. Une guerre déclarée hâtivement provoquera la misère et la mort de millions de personnes ; une politique économique mal menée peut provoquer une dépression qui répandra la pauvreté. Mais il y a aussi des figures centrales qui sont responsables du bien-être intérieur,

spirituel d'une nation et de ses communautés. Même si nous n'avons peut-être pas de position extérieure ou de titre qui nous confère une dignité particulière, si nous gardons l'amour et la bénédiction de Dieu, nous nous tenons en position de faire du bien à d'innombrables autres personnes. De tels individus sont les piliers intérieurs de la société, telles que le reconnaissent de nombreuses traditions spirituelles :

Ainsi le sage, par sa capacité d'accueil, fait que les hommes s'approchent de lui. - *Yi King 31 (3)*

"Leur vertu, sans briller d'un vif éclat, est imitée par tous les princes feudataires." Le sage veille attentivement sur lui-même, et tout l'empire est en paix. - *L'Invariable Milieu 33*

Rabbi Assi et Rabbi Ami, lors d'une tournée d'inspection scolaire, arrivèrent dans une ville et ils demandèrent à voir ses gardiens. Les membres du conseil se présentèrent, mais les rabbins dirent, "ces gens-là ne sont pas les gardiens d'une ville, mais ses démolisseurs ! Ses gardiens sont les maîtres des jeunes, et ceux qui instruisent les aînés, comme il est écrit : "Si le Seigneur ne garde la ville, la garde veille pour rien." (Psaume 127:1). - *Les Lamentations Rabba*

Dans la Bible, les actions des figures centrales dans la Providence de Dieu ne les ont pas affectées seulement elles-mêmes ; elles ont affecté aussi leur peuple tout entier, et même le cours de l'histoire. Par exemple, Moïse a choisi douze chefs pour aller explorer le pays de Canaan. Leur manque de foi a provoqué le malheur du peuple d'Israël tout entier, qui dut errer dans le désert durant quarante ans. A

l'inverse, la fidélité de Josué a permis à Israël de remporter la victoire partout où il est allé. Israël, du temps de Jésus, fut choisi comme la nation centrale à travers laquelle Dieu voulait établir Son royaume sur terre. Le fait qu'Israël ne soit pas parvenu à reconnaître Jésus comme son Messie, et qu'il fut crucifié, a empêché l'instauration du Royaume durant deux mille ans, avec toute l'immense souffrance que cela représenta pour l'humanité entière.

En tant que familles centrales qui vivent à l'époque des Vrais Parents, nous vivons à un moment crucial de l'histoire, qui est parallèle à l'époque de l'avènement de Jésus. Nous avons une occasion que personne n'a connue depuis l'époque de Jésus - celle de construire le Royaume de Dieu sur terre. Nous pouvons permettre à des millions d'hommes d'entrer dans le Royaume par la voie que nous avons ouverte en pionniers. Si nous consacrons notre vie à servir Dieu et les Vrais Parents, nous dirigerons le cours de l'histoire pour le bien de l'humanité entière. Par contre, si nous échouons, des milliards de personnes languiront dans la misère. Le monde pourrait dégénérer dans l'immoralité, provoquant l'effondrement d'une civilisation où le SIDA fait des ravages et où des hommes sont privés d'espoir et succombent à la loi de la jungle.

La voie de la vraie famille représente le dernier et le meilleur espoir du monde, mais que les gens trouvent ou non cette voie dépend de nous. En ce sens, nos familles sont centrales pour le cosmos et elles jouent un rôle crucial pour sa destinée future.

La Piété filiale

Le second paragraphe de la *Promesse Familiale* établit une échelle verticale de l'amour, qui monte vers le Ciel et vers Dieu, et dont la base est notre responsabilité publique sur la terre. Précisant quels sont les différents barreaux de l'échelle en question, la promesse nous invite à *assumer ses devoirs de piété filiale*. Le mot coréen pour *assumer ses devoirs* est *do-ri*, un mot composé de deux caractères chinois : *do* signifie la Voie (*comme Tao*) ou la manière de se conduire, et *ri* est un terme emprunté à la métaphysique confucéenne, qui signifie le principe immanent de la nature ou encore, quand il est appliqué aux êtres humains, la vertu innée d'une personne. *Do-ri* signifie donc la voie de la vertu, la voie du devoir. C'est le mode de vie qui est en harmonie avec l'ordre du cosmos et qui met en lumière la bonté morale innée que nous possédons.

Dans la *Promesse Familiale*, cette voie de la vertu est décrite sous la forme d'une quadruple éthique de la responsabilité publique, ou de quatre niveaux d'amour vertical, de quatre applications d'un unique principe éthique. En

termes simples, c'est l'éthique de la *piété filiale*, qui est le principe fondamental devant être appliqué à chaque niveau : *piété filiale* au niveau de la famille, *patriotisme* pour la nation, *sainteté* pour le monde, et *fils et filles de Dieu* qui vivent pour le bonheur du cosmos entier. Nous pouvons gravir l'échelle verticale de l'amour en pratiquant ces quatre niveaux de piété filiale. Dans la société occidentale contemporaine, nous avons tendance à considérer l'éthique comme la manière dont nous nous comportons quand nous avons affaire aux autres. Une personne morale est honnête, digne de confiance, elle tient ses promesses, et elle traite les autres avec équité et avec respect. Tous ces principes moraux concernent les relations horizontales.

La démocratie américaine est une société basée sur la fraternité, et nos valeurs éthiques le confirment. Les Américains pensent, de manière conventionnelle, que l'éthique consiste à respecter les relations personnelles qui sont nouées volontairement. L'aspect négatif de ce point de vue est qu'il est parfois moral et honorable de mettre un terme à ces relations - spécialement quand les choses deviennent difficiles. Effectivement, dans la société contemporaine, un grand nombre de personnes ne prennent pas leurs relations personnelles plus au sérieux que leurs contrats commerciaux. Quand les gens se marient, ils engagent parfois un avocat, qu'ils chargent de rédiger un contrat pré-nuptial. Le divorce peut être une chose pénible, mais quand les deux partenaires le désirent, divorcer c'est comme décider de rompre un contrat. Cette éthique des relations part du principe que nous sommes des individus isolés, qui ont choisi à quel moment ils veulent nouer une relation et à quel moment ils veulent y mettre fin. L'amour qui se crée dans une relation peut facilement se refroidir.

Par contre, l'éthique de la piété filiale enseigne que l'essence du caractère et de la noblesse consiste à respecter ses engagements, même si on n'en a pas toujours envie. Comparée à l'éthique de la piété filiale, la morale volontariste conventionnelle est superficielle et ne vise souvent qu'à servir l'intérêt personnel des personnes concernées.

Nous ne choisissons pas nos parents. Nous ne décidons pas des circonstances de notre naissance. Nos parents restent pour toujours nos parents. Nous ne pouvons pas divorcer d'avec eux. La relation que nous avons avec nos parents, nous ne l'avons pas voulue ; nous devons régler toutes les difficultés qui peuvent surgir. Mais nous constatons néanmoins que la relation que nous avons avec nos parents est une des rares relations qui, dans notre vie, soit durable. Si nous cultivons l'éthique de la dévotion filiale à l'égard de nos parents, nous nous préparons naturellement à un mariage qui durera, "pour le meilleur ou pour le pire, dans le bonheur et le malheur." Nous considérerons

l'engagement de notre mariage du même œil que notre relation avec nos parents : il ne s'agit pas d'une simple relation, mais d'un lien éternel qu'on ne peut pas rompre.

Il est écrit dans les Dix Commandements, "*Honore ton père et ta mère.*" (Exode 20:12). Autrefois, un fils ou une fille respectueux et soucieux du bien-être de ses parents méritait des éloges. Mais aujourd'hui, de nombreux Américains ont oublié l'éthique du respect filial. Ils pensent que quand ils quittent leur foyer à dix-huit ans pour se mettre à travailler ou à étudier à l'université, ils n'ont plus d'obligations envers leurs parents. Ils croient que leurs parents espèrent d'eux qu'ils se débrouilleront tout seuls, pendant que ceux-ci vivront le reste de leur vie sans être gênés par leurs enfants. Ils s'attendent en outre à n'avoir guère à s'occuper du bien-être de leurs parents, puisque la retraite et la sécurité sociale de leurs parents leur permettront de se retirer, de partir habiter en Floride et d'y profiter de leurs dernières années.

Mais en réalité, ce que leurs parents âgés désirent plus que toute autre chose au monde est de jouir de la présence de leurs petits-enfants. Ils considèrent leurs petits-enfants comme le fruit de leur vie, la récompense d'années de labeur. Bien que de nombreux citoyens âgés veuillent vivre indépendants, ils veulent aussi que leurs enfants et leurs petits-enfants les visitent souvent. Ils apprécient les liens d'affection que ces visites entretiennent. Malheureusement, dans notre société, des millions de personnes âgées sont seules et complètement ignorées par leur famille ; elles sont misérablement "parquées" dans des maisons de retraite ou alors elles languissent dans des communautés de personnes retraitées jusqu'au moment où la mort les saisit.

"*Même les corbeaux apportent de la nourriture à leurs parents*" dit un proverbe coréen. Dans la société actuelle, certaines personnes sont tellement dépourvues d'amour pour leurs parents qu'elles vont les voir en faisant le calcul suivant, "*Peut-être que si je sers mes parents durant quelques années, ils me laisseront un héritage important.*" Même d'honnêtes citoyens transforment leurs parents en indigents, dans le but d'éviter des dépenses trop importantes pour leur santé et qui risqueraient de mettre à sec le pécule qu'ils espèrent hériter d'eux à leur mort. Dans l'abominable cas Menendez, deux jeunes gens ont assassiné leurs parents pour obtenir leur héritage, après quoi ils ont convaincu un jury que leur acte était justifié par les années de mauvais traitements qu'ils avaient endurés. Le cas des frères Menendez est symptomatique de notre époque, où l'amour filial a été remplacé par des machinations destinées à s'emparer du compte bancaire des parents en question. Il est temps que les Américains redécouvrent l'éthique du dévouement filial, lequel, en réalité, est

explicite dans nos propres traditions judéo-chrétiennes.

En Asie, l'éthique de la piété filiale (*hyo*) exalte le dévouement filial comme la vertu la plus haute. Elle enseigne qu'un bon fils ou une bonne fille doit avoir une dette de gratitude envers ses parents. Ceux-ci ont versé leurs larmes, leur sueur et leur sang afin de le (ou la) mettre au monde, de le (ou la) nourrir, de l'élever et de l'éduquer. Dès l'enfance, les enfants formés à la piété filiale font preuve envers leurs parents d'une obéissance volontaire. En vieillissant, ils en viennent à comprendre quels sont les idéaux et les aspirations les plus profonds de leurs parents. Ils défendent les valeurs de leurs parents, et ils veulent que ceux-ci soient fiers d'eux.

Pour donner quelques exemples, des frères et sœurs respectueux de leurs parents s'efforceront de bien s'accorder ensemble, parce qu'ils savent que cela rend leurs parents heureux. De même, de nombreux parents immigrants acceptent d'accomplir un humble travail et ils se privent et font des économies, pour pouvoir envoyer leurs enfants à l'université ; quand leurs enfants ont réussi professionnellement, le rêve de leurs parents est réalisé. De même, les parents sont fiers de leurs enfants quand ils affrontent les défis de la vie avec courage, foi et compassion. Ils voient dans leurs enfants le meilleur d'eux-mêmes, ils sont pour eux l'illustration même des idéaux qu'ils leur ont inculqués. Finalement, des enfants respectueux de leurs parents prennent soin d'eux quand ils sont âgés. Même s'ils deviennent séniles et incontinents, jamais ils ne voudront les installer dans des maisons de retraite ; ils les prendront au contraire contre leur poitrine et ils s'en occuperont comme si c'étaient des enfants. L'expression la plus noble de la piété filiale est que les enfants sacrifient leur propre confort pour prendre soin de leurs parents.

Personne n'a des parents parfaits. Il arrive souvent que les parents fassent des choses qui nuisent aux autres ou qui blessent leurs enfants. Néanmoins, un bon enfant respecte ses parents. L'Evangile de Luc raconte que quand Jésus avait douze ans, ses parents le laissèrent à Jérusalem. Il firent une journée de chemin avant de s'apercevoir de l'absence du garçon. Nous pouvons supposer, par cet incident, que ses parents n'avaient pas beaucoup d'égards pour leur fils. Assurément, ils ne le respectaient pas comme le Christ, et ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi il disait, "*Il me faut être chez mon Père.*" Néanmoins, Jésus a continué à leur être soumis en fils respectueux. (Luc 2:51).

En Orient, on pense qu'un bon fils doit faire des remontrances à ses parents quand ils suivent une mauvaise voie, et qu'il les exhorte à s'abstenir de faire le mal, car cela pourrait ternir la réputation de la famille. Il n'adopte pas pour autant une attitude pharisaïque et il ne s'oppose

pas à ses parents, mais il reste au contraire toujours leur humble enfant, alors même qu'il s'efforce de les guider. Dans la tradition confucéenne, l'exemple légendaire d'un fils respectueux qui supporte l'hostilité de ses parents est celui de l'ancien Roi chinois Shun. Alors qu'il n'était encore qu'un homme du peuple, Shun ne cessa jamais de respecter ses parents en fils loyal, malgré leur extrême méchanceté. En effet, ceux-ci étaient si mauvais qu'ils avaient voulu tuer Shun, leur propre fils. Un jour, ils lui firent creuser un puits, avec l'intention de l'ensevelir sous la terre pendant qu'il travaillait au fond du trou, l'enterrant vivant. Il fut informé de leur intention et il creusa une cavité à côté du puits ; c'est ainsi qu'il survécut et que plus tard, il parvint à sortir de là en creusant. A cette époque, les rois de la Chine ne transmettaient pas automatiquement le trône à leurs propres enfants, mais ils parcouraient le royaume à la recherche de la personne que sa vertu rendrait la plus apte à occuper le trône. Shun avait acquis une telle renommée par sa piété filiale que le Roi Yao le choisit comme héritier et lui donna le trône impérial.

Tant en Orient qu'en Occident, nombreux sont les enfants qui éprouvent du ressentiment envers leurs parents. Si un enfant garde en lui-même son ressentiment, celui-ci risque de s'envenimer et de détériorer durablement son esprit. Il est préférable que l'enfant trouve un moyen d'exprimer la vertu de son cœur, par exemple en faisant de plus durs efforts pour suivre la voie de la vertu, et cela même en dépit de la mauvaise attitude de ses parents. L'enfant qui sait comprendre est indulgent à l'égard des fautes commises par ses parents. Il en tire une leçon et s'efforce de ne pas commettre la même erreur dans sa propre vie.

Si on veut trouver des exemples de fils qui avaient des raisons d'éprouver du ressentiment contre leurs pères et de s'en plaindre, il suffit de chercher dans la Bible et de lire les récits de Ham et d'Isaac. Assurément, Isaac aurait pu se plaindre dans son cœur, quand son père Abraham fit un faux pas en accomplissant l'offrande des animaux, et qu'il oublia de couper les oiseaux en deux. (Genèse 15:9-16). En raison de la stupide erreur de son père, les descendants d'Isaac furent destinés à devenir esclaves en Égypte. Quels auraient été vos sentiments, si vous aviez été Isaac ? Pourtant, quand Abraham demanda à Isaac de s'offrir comme un sacrifice humain, Isaac obéit respectueusement. Au lieu de perdre confiance en son père qui s'était trompé, Isaac résolut de sacrifier jusqu'à sa propre vie pour aider son père à se racheter aux yeux de Dieu. Son dévouement envers Dieu et la piété filiale dont il fit preuve, face à la mort, à l'égard de son père, est célébrée dans la littérature juive :

Isaac partit volontairement et joyeusement avec son père pour le Mont Moriya, afin d'offrir sa jeune vie au Dieu qu'il adorait. Alors qu'ils s'acheminaient vers le lieu où ils allaient accomplir la volonté de Dieu, Isaac dit à son père, "Mon père, je suis jeune encore, et j'ai peur que mon corps ne tremble à la vue du couteau, ce qui te chagrinerait ; je crains que l'offrande ne soit pas parfaite, pas aussi parfaite que je devrais le désirer." - *Genèse Rabba* 56. 11

Le fils de Noé, Ham, avait eu une enfance pénible. Son père avait probablement exigé qu'il travaille de longues heures pour l'aider à construire l'Arche. Et puisque les gens de la ville traitaient son père d'insensé et de fou, tous les autres enfants se moquaient probablement de Ham. La Bible raconte qu'après le Déluge, Ham fut irrespectueux envers son père alors que celui-ci était couché nu dans sa tente et qu'il poussa ses frères à l'imiter. (Genèse 9:22-25). Par cet acte, Ham exprimait des années de ressentiments refoulés. Mais le résultat fut désastreux. Ham fut maudit parce qu'il s'était comporté en fils irrespectueux. Pire, à cause du péché de Ham, la Providence que Dieu menait à travers Noé fut interrompue.

Isaac et Ham sont pour nous deux exemples. Dans notre Église, à peu près tout le monde a des raisons d'éprouver du ressentiment contre un ancien de l'Église. N'importe qui peut critiquer les erreurs d'un leader. On peut se poser la question suivante : serons-nous résolus à être respectueux comme Isaac, quels que soient les défauts de notre leader, et serons-nous disposés même à l'aider à les surmonter ? Ou serons-nous comme Ham, prêts à critiquer et même à dévoiler ses imperfections devant autrui ? Isaac a digéré son ressentiment et il l'a exprimé de manière affectueuse et constructive, alors que Ham s'est laissé dominer par lui et l'a exprimé d'une manière qui était haineuse et destructive.

Parmi les exemples les plus exceptionnels de piété filiale, il y a ceux des personnes qui servent leurs beaux-parents avec un dévouement sans bornes, indépendamment des circonstances. Dans la Bible, Ruth fut ce genre de belle-fille. Quand son mari mourut, elle était encore jeune et belle, et elle aurait facilement pu se remarier. Mais Ruth préféra servir sa belle-mère Noémi, qui avait aussi perdu son mari. Elle accompagna cette dernière quand elle retourna en Israël, vers un avenir incertain. Quand Ruth épousa Booz, elle donna à Noémi son premier fils. Les gens réagirent pas des éloges, "*Que ton nom soit proclamé en Israël ! Il ranimera ta vie et il assurera tes vieux jours, puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté.*" (Ruth 4:14-15). En Corée, on trouve beaucoup de belles-filles telles que celle-ci qui, bien qu'elles soient parfois veuves, continuent à servir fidèlement les parents de leur mari tout en élevant leurs propres enfants. Le révérend Moon dit :

Aujourd'hui, quand on demande à une femme qui est sur le point de se marier, pourquoi elle se marie, elle répond qu'elle se marie afin d'être aimée. Il faut corriger cette façon de penser. Elle doit dire au contraire qu'elle se marie afin de pouvoir aimer le père et la mère et les frères et les sœurs de son mari, ainsi que le clan de son mari dans son entier et même le pays auquel il appartient. Si elle fait cela, en l'espace d'une décennie, elle sera reconnue comme la mère du ménage en question, et comme la grand-mère du palais – et certainement plus appréciée qu'une simple belle-fille. Mais si elle exige de l'amour, ses problèmes ne cesseront jamais : elle sera poussée dans un coin de la maison, puis laissée dans l'arrière chambre et finalement elle sera chassée par la porte. (5)

La Piété Filiale est la Racine de l'Amour public

Selon un traité d'éthique renommé, la piété filiale est la racine de toutes les vertus et le principe qui se trouve derrière tout enseignement moral :

Or la Piété filiale est la base de toute vertu, d'où découle et se développe tout enseignement moral... Nous avons reçu de notre père et de notre mère notre corps et chaque bout de peau jusqu'au moindre de nos cheveux ; nous ne devons pas nous permettre de les détruire ou de les mutiler : tel est le commencement de la Piété filiale. Elever notre personne, pratiquer la morale, transmettre notre nom aux générations futures, pour glorifier notre père et notre mère : telle est la finalité de la Piété filiale. Or la Piété filiale commence par le service des parents ; elle se poursuit par le service du Prince ; elle s'achève par l'élévation de soi-même. – *Livre Sacré de la Piété Filiale, ch. 1 (6)*

La piété filiale fournit le modèle éthique de la vie conforme au Principe. Cela commence dans la famille, où les enfants se mettent au service de leurs parents ; cela se poursuit quand on se met au service de la nation, du monde et du cosmos. C'est le principe consistant à servir le tout. Le Principe Divin nous enseigne à placer le but de l'ensemble avant le but personnel. La famille est le premier ensemble à l'intérieur duquel nous existons. Nos parents incarnent la famille, ils vivent pour faire subsister la famille, et sont constamment préoccupés par son bien-être. Par conséquent, quand nous servons nos parents, nous servons le but de l'ensemble.

Pourquoi servons-nous l'ensemble ? Parce que l'ensemble nous aime, qu'il se soucie de nous et qu'il nous apporte de formidables bienfaits. On ne sert pas l'ensemble parce qu'on y est forcé par la loi ; il s'agit plutôt d'une joyeuse expression de gratitude. La partie rend service au tout parce qu'ainsi elle accomplit sa part dans une transaction d'amour. Le principe central de l'éthique est le devoir de servir

l'ensemble. Cette éthique doit être motivée par la gratitude pour ce que l'ensemble nous donne.

Nos parents nous ont donné la vie, "*Nous avons reçu de notre père et de notre mère notre corps et nos membres, les cheveux et la peau.*" Ils se sacrifient pour nous éduquer et pour nous élever, en oubliant leur propre confort afin de nous donner le nécessaire. Pour cette raison, nous ressentons naturellement de la gratitude envers nos parents et nous voulons les servir et nous occuper d'eux. De même, notre nation nous protège en maintenant une société ordonnée, conforme à la loi et paisible. Elle nous donne de quoi vivre grâce à l'économie florissante qu'elle met à notre disposition, ainsi que des systèmes de transports et de communications efficaces. Elle défend notre liberté et les institutions démocratiques qui nous permettent de contribuer au bien-être des autres. Imaginez combien difficile serait la vie sans la matrice de la nation et de ses institutions, qui nous soutient et nous protège. C'est pourquoi nous devons être aussi reconnaissants envers notre nation que nous devons l'être envers nos parents, et nous devons désirer contribuer à son bien-être, comme les citoyens et les patriotes que nous sommes.

En outre, le monde – ce qui veut dire la société humaine passée, présente et future – comprend l'environnement social dans lequel nous pouvons nous épanouir. Nous avons une dette envers les hommes dans le monde pour les bénédictions aussi bien spirituelles que matérielles que nous a apportées la civilisation. Les produits que nous mangeons et que nous utilisons dans nos foyers viennent du monde entier : les bananes, le chocolat et le café d'Amérique du Sud, le pétrole du Moyen-Orient, les postes de télévision du Japon, et les vêtements fabriqués en Chine. En outre, la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui ne serait pas possible s'il n'y avait pas eu les fondements de la civilisation établis dans des lieux tels qu'Israël, la Grèce, Rome, l'Inde, la Chine, l'Afrique et l'Europe Occidentale.

La religion, la philosophie, la science, les mathématiques, la technologie, l'art et la musique, que nous considérons comme des choses allant de soi, se sont développés grâce aux réalisations de personnes de tous les pays et de toutes les races. Inversement, la pauvreté et la négligence d'une partie du monde peut produire partout des effets funestes ; par exemple, une maladie mortelle qui est apparue dans une population pauvre d'Afrique, est devenue une épidémie mondiale. Quand nous reconnaissons tout ce que nous recevons des hommes du globe entier, et combien le monde est devenu interconnecté, nous ne pouvons que désirer aider tous les hommes du monde à connaître la paix et la prospérité. Nous sommes reconnaissants envers les hommes à travers le monde pour leur existence, qui nous enrichit, et

en retour nous désirons travailler au bien-être du monde en devenant des saints qui aiment le monde.

Finalement, nous avons une dette envers Dieu notre Créateur, et envers Sa création, c'est à dire le monde physique et le monde spirituel. Notre planète Terre nous nourrit d'innombrables manières différentes, elle nous donne le souffle même de la vie. Toutes les créatures de la Terre contribuent à notre bien-être. C'est pourquoi nous devons travailler à protéger la Terre contre ce qui peut lui nuire, et améliorer l'environnement. La Terre souffre de pollution chimique dans l'atmosphère, dans les rivières et dans les océans, elle souffre des déchets nucléaires qui sont enterrés sous sa peau. Si nous sommes sensibles à la souffrance de la Terre, nous ferons notre part pour éliminer les polluants artificiels qui créent des déséquilibres et qui peuvent potentiellement mettre notre existence en danger. Le monde spirituel nous guide et nous inspire par l'amour et la sagesse de Dieu. Notre gratitude pour l'amour de notre mère la Terre, qui nous nourrit, et la guidance et la sagesse du Ciel, nous poussent à nous mettre au service de leur bien-être comme des fils et des filles de Dieu sur Terre et au Ciel.

De chacun de ces niveaux, du plus petit au plus grand, nous vient une nourriture, un soutien et une guidance, tout comme nous avons reçu cela de nos propres parents. A chaque niveau, nous offrons notre dévouement et nous servons respectueusement, avec le cœur rempli de reconnaissance. C'est ainsi que nous fermons le cercle de l'amour vertical qui se poursuit à jamais.

En outre, en soutenant l'ensemble, l'individu en vient à éprouver le sentiment qu'il est lui aussi propriétaire de cet ensemble. Il peut être fier de ce que cet ensemble a réalisé, car c'est dans une certaine mesure grâce à ses propres efforts. De son côté, l'ensemble estime l'individu et il l'apprécie comme une partie indissociable de lui-même, puisqu'il a besoin de lui pour remplir son rôle. Par exemple, quand le fils respectueux sert ses parents, il sert aussi la famille dans son ensemble. Le fait de contribuer au bien-être de sa famille lui inspire de la fierté. Il éprouve un sentiment de propriétaire : sa famille a besoin de lui et dépend de lui ; il est véritablement indispensable à son bien-être. En servant la communauté dans laquelle il vit, l'individu devient un pilier de la communauté. Le maire et les autres dirigeants de sa cité font son éloge et comptent sur lui. Il n'est pas un étranger ou le bénéficiaire passif des largesses de sa communauté ; il fait partie intégrante de sa communauté et il est fier de contribuer à sa prospérité. Le même principe s'applique aux ensembles plus vastes que sont la nation, le monde, le cosmos et Dieu. Nous voulons tous être fiers de pouvoir participer à l'ensemble plus grand et éprouver un sentiment de propriété vis

à vis de ce que l'ensemble a accompli. De même, nous aimons tous être appréciés et respectés par notre nation, par le monde, et par Dieu. Notre nature innée désire avoir la plus haute valeur et être fière des choses les plus grandes. Pour atteindre une valeur aussi grande, nous devons servir l'ensemble plus grand. C'est pourquoi le principe qui consiste à servir l'ensemble n'a pas de limites.

L'éthique de la piété filiale est dérivée de la loi de la nature. C'est le modèle universel du cosmos reflété dans le monde humain. Le monde naturel est organisé en fonction du principe selon lequel les entités d'un niveau inférieur servent et participent à la vie de celles qui sont d'un niveau plus élevé. Un électron trouve une position déterminée dans le cosmos dès qu'il fait partie d'un atome d'hydrogène. Si l'atome s'unit avec les autres atomes pour former une molécule de sucre, cet électron aura alors la valeur d'un aliment que la vie peut absorber. Incorporé dans la cellule d'une carotte, il fait ensuite partie d'un être vivant. Quand un être humain mange la carotte, l'électron est incorporé dans le corps d'un enfant de Dieu. C'est de cette manière qu'un minuscule électron, qui pourrait être perdu dans l'immensité de l'espace, finit par faire partie d'un être possédant la plus haute valeur. Toutes les entités dans le cosmos, à chaque niveau, trouvent leur valeur en servant l'ensemble. La vie humaine est censée être en harmonie avec la nature ; l'éthique humaine reflète donc la loi naturelle.

La Vertu civique : Vivre pour les Autres

La société et la nation sont les ensembles plus grands qui se trouvent immédiatement au-dessus de la famille. Les familles ont le devoir civique de contribuer au bien-être de la communauté. En effet, la prospérité de la société dépend du fait que les familles qui la composent participent activement à son développement. Dans la *Promesse Familiale*, c'est le fait *d'assumer ses devoirs... de patriotisme dans la nation*.

Nous honorons les patriotes qui ont sacrifié leurs vies pour fonder la nation et nous admirons la grandeur de ce qu'ils ont accompli. Quand la nation connut des heures de péril, ce sont eux qui se sont levés pour combattre le mal. Le Roi David, Jeanne d'Arc et George Washington sont quelques-uns de ces nombreux patriotes qui ont trouvé dans leur foi en Dieu le courage d'affronter des ennemis d'une supériorité écrasante et de l'emporter. De nos jours, alors que les forces sataniques assaillent partout notre nation en son cœur, ces patriotes sont pour nous des exemples.

Dans la Bible, David est un exemple de la voie du patriote. Son dévouement en faveur du

bonheur d'Israël ne s'est jamais démenti. Même quand le Roi Saül devint jaloux de ses prouesses et se mit à comploter contre lui, David n'a jamais renoncé à être loyal envers son roi. Bien qu'ayant été chassé au désert, David a continué à combattre les ennemis d'Israël. Bien qu'il ait eu l'occasion de tuer le Roi Saül, qui était devenu son ennemi, il s'est abstenu de lui faire du mal. Quand Saül mourut au combat, David ne s'est pas réjoui ; les paroles de lamentations qu'il prononça alors sont citées dans la Bible :

Honneur d'Israël, gisant sur tes collines !
Ils sont tombés, les héros !
Ne le publiez pas dans Gath,
ne l'annoncez pas dans les rues d'Ashqelôn,
de peur que les filles des Philistins ne se réjouissent,
que les filles des incirconcis ne sautent de joie. -
2 Samuel 1:19-20

En Corée, on célèbre aujourd'hui encore le courage de l'Amiral Lee, ce patriote qui sut se sacrifier pour sa nation. Comme David, il dut affronter un roi qui était un traître et un opportuniste. Mais il n'a jamais changé de but et il a sacrifié sa vie pour son pays. Le révérend Moon est le Messie et le Vrai Père ; sa mission se situe au niveau cosmique. Mais il avait un tel patriotisme qu'au moment de la guerre avec le Japon, il devint un des leaders du mouvement d'indépendance clandestin des étudiants, au risque de sa vie. Il fut plus d'une fois jeté en prison, et il a subi la torture plutôt que de trahir ses camarades. Même dans ces conditions, quand la Corée fut libérée, il veilla à ce que les policiers japonais, qui l'avaient arrêté et torturé, puissent regagner le Japon sains et saufs.

La voie du patriotisme dans la nation commence par le bon citoyen qui offre son temps et son argent pour sa communauté. Les "*milliers de points lumineux*" illuminant le pays auxquels le président Bush a fait allusion, représentent les innombrables manières dont on peut contribuer à la grandeur de l'Amérique, à commencer par le quartier du coin. La société profite immensément des efforts des bénévoles, qui forment des associations de toutes les sortes, pour contribuer au bien-être intérieur et extérieur de la communauté - Églises, œuvres charitables, clubs civiques, partis politiques, syndicats, groupes de défense, associations de quartier et groupes d'entraide. Les sociologues appellent ce genre d'associations des "*structures de médiation*." Elles fournissent à la société un fondement diversifié, qui contribue à la rendre stable et forte. Elles jouent le rôle d'un tampon entre la famille et le gouvernement national, et c'est grâce à elles que les citoyens peuvent s'auto-gouverner, sans trop dépendre d'une bureaucratie maladroite. Le fait de travailler pour elles comme bénévoles fournit aux citoyens ordinaires l'occasion d'exercer leur vertu civique.

Jésus-Christ nous enseigne à vivre au-delà du niveau de la famille. Il a dit à un riche qui désirait devenir son disciple de donner tous ses biens aux pauvres. Il a exercé son ministère auprès des exclus de la société et il a prononcé la parabole de la brebis perdue. Quand sa mère et ses frères sont venus à l'endroit où il était en train d'enseigner et qu'ils ont essayé de l'appeler, il ne s'est pas interrompu. Il a dit :

"Qui sont ma mère et mes frères ?" Et, parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : "Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère." - *Marc 3. 33-34*

Une nation telle que la nôtre, où vivent d'innombrables étrangers qui se méfient les uns des autres, et où une femme peut être assassinée dans les rues de New-York pendant qu'une dizaine de passants regardent la scène sans rien faire, manque assurément de gens capables de pratiquer une forme d'amour qui dépasse leur cadre familial. C'est uniquement en nous sacrifiant pour servir notre prochain que nous pourrions faire fondre les murs de méfiance et construire des liens communautaires. Comme les gens identifient en général leur bonheur personnel avec le bien-être de leur famille, l'égoïsme de la nature déchue des gens se manifeste souvent au niveau de la famille. Nous surmontons l'égoïsme quand nous allons au-delà de l'affection naturelle qui nous attache à notre famille, et que nous vivons pour les autres.

Quand les familles recherchent uniquement leur propre profit, et qu'elles accumulent toutes les bénédictions pour elles-mêmes, elles bloquent le flux de l'amour vertical qui est censé s'étendre vers le haut à travers chaque niveau. Ce qui fait que la circulation horizontale de l'amour et des bénédictions est elle aussi limitée dans la société. Les sociétés dans lesquelles les familles n'ont pas le sens du devoir civique sont souvent pauvres. De nombreuses sociétés d'Amérique Latine et d'Asie sont des oligarchies, dans lesquelles quelques familles riches contrôlent une très grande partie de la richesse nationale. Le népotisme y est très répandu. Les personnes douées qui sont nées hors de l'élite fortunée, ne trouvent guère d'occasions de progresser socialement. Les gouvernements paternalistes et les Églises font peu de chose, car ils sont contrôlés par ces familles qui font partie de l'élite sociale. Ces familles de l'élite vivent à l'aise au milieu des personnes de leur propre classe et elles n'ont guère de contacts avec ceux qui sont au-dessous d'eux. Pour la grande majorité des pauvres, il y a peu d'espoir.

Aux États-Unis d'Amérique, par contre, la circulation sans entraves de la bénédiction, qui est le résultat de sa tradition de vertu civique, profite davantage à un plus grand nombre. Les USA possèdent une tradition de philanthropie,

fondée par des capitalistes qui y sont arrivés par eux-mêmes, comme par exemple Andrew Carnegie. Carnegie était calviniste ; il croyait que sa fortune était un don de Dieu et une expression de la prédestination de Dieu qui le destinait au Ciel ; aussi pensait-il qu'il devait être à la hauteur de cette vocation, c'est pourquoi il distribua sa fortune toute entière. Après avoir fait don de ses millions à des bibliothèques choisies dans différentes villes d'Amérique, il mourut pauvre. A ses yeux, servir la nation était plus important que le bien-être de sa famille.

Certains enseignements concernant les "valeurs familiales" exaltent la famille comme si c'était la chose la plus importante dans la vie. Assurément, ces enseignements sont des correcteurs nécessaires à l'individualisme excessif de notre culture. Mais la famille ne doit pas se concentrer sur elle-même. Elle doit au contraire se dévouer pour le but de l'ensemble, qui se trouve au-dessus d'elle : la communauté et la nation. De cette manière, le donner-et-prendre d'amour vertical, dirigé vers le but plus élevé, redonne constamment de l'énergie au flux de l'amour horizontal à l'intérieur de la famille, alors qu'elle poursuit son but personnel. Nous savons que quand une entité poursuit seulement son but personnel, elle perd sa connexion avec l'ensemble qui la nourrit. Ceux qui chérissent leur couple et leur famille à l'exclusion de toute autre chose courent le risque de perdre l'amour même qu'ils apprécient si grandement.

La voie du patriotisme consiste à mener une vie publique. La famille à l'esprit "public" accorde la priorité à l'Église et aux autres activités communautaires qui profitent à la société et à la nation. Les familles qui suivent ce mode de vie le font en sacrifiant le temps qu'elles pourraient consacrer à leur vie privée. Les premiers membres de l'Église de l'Unification de Corée ont suivi le chemin du patriotisme quand, en 1970, les femmes ont quitté leur mari et leurs enfants pour faire du travail missionnaire comme pionnières durant trois ans. L'Église coréenne a maintenu une tradition de conditions annuelles de quarante jours de "témoignage" depuis 1960. Mais toute famille patriotique, qu'elle serve la communauté en temps de guerre ou de paix, accomplit inévitablement ce genre de sacrifices. En temps de guerre, le soldat risque sa vie sur le champ de bataille, alors que sa femme supporte des années de solitude et élève seule leurs enfants. La personne authentiquement publique qui sert sa communauté en temps de paix impose de semblables exigences à sa famille. En le soutenant dans ses activités publiques, sa fidèle femme (ou le fidèle mari) assume elle (ou lui) aussi une part de responsabilité dans ce domaine.

Depuis la guerre du Vietnam, la valeur du patriotisme a été constamment minimisée,

particulièrement par les gens de gauche. Effectivement, pour les personnes morales, le nationalisme est répugnant quand la nation que nous sommes appelés à servir agit de manière corrompue et opprime les autres peuples. Mais en réalité, ce dédain pour le patriotisme parmi nos élites de gauche n'a fait que contribuer à développer une culture de l'égoïsme. Le fait de nier la valeur du sacrifice patriotique finit par devenir une manière de justifier l'individualisme égocentrique. L'Amérique actuelle manifeste de nombreux symptômes de cette perte du sens civique : les graffitis et le vandalisme, le fléau des drogues illégales, la corruption politique, la tricherie fiscale, et la perte de la moralité dans l'armée. Si notre nation veut prospérer, elle a besoin d'un vibrant esprit patriotique. Nous devons être fiers des bonnes valeurs de notre nation et essayer de les défendre. Il suffit de vivre ne serait-ce que durant un certain temps dans un autre pays pour apprécier les bonnes traditions de notre propre nation.

Notre patriotisme ne doit rien avoir d'aveugle. Il ne s'agit pas d'un nationalisme chauvin, et de vanter "mon pays, qu'il ait raison ou tort." Nous sommes appelés à servir notre pays conformément à la parole de Dieu et à notre propre conscience éclairée. Si le gouvernement agit de manière corrompue, nous pouvons être ceux qui le réforment. Quand nous travaillons avec des politiciens et que nous les soutenons, ce ne doit être ni pour flatter leurs bonnes grâces ni pour approuver aveuglément leur politique. Notre but, en les soutenant, doit être de gagner leur confiance, afin de pouvoir devenir leurs conseillers et leurs guides, pour élever le niveau spirituel de la société.

Dans la mesure où nous avons conscience de connaître la vérité, notre devoir de patriotes est de la transmettre à notre nation. Nous devons offrir aux dirigeants de notre nation toutes les occasions possibles de comprendre la vérité, car ils se trouvent dans la meilleure des positions pour orienter la nation dans la bonne direction. Ils ont aussi une conscience et ils ressentent l'importance de leur fonction en tant que dirigeants de la nation. Si nous faisons de notre mieux pour les convaincre et qu'ils ne daignent même pas réagir, alors ce sont eux qui ont échoué. Mais si nous ne faisons pas tout notre possible pour essayer de les éduquer, l'échec se trouvera de notre côté. Comme le prophète Ezéchiel, nous sommes les "guetteurs" de la nation, nous sommes responsables de l'avertir quand un désastre menace :

C'est donc toi, fils d'homme, que j'ai établi guetteur pour la maison d'Israël ; tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : "Méchant, tu mourras certainement," mais que toi, tu ne parles pas pour avertir le méchant de quitter sa conduite, lui, le méchant, mourra de son péché, mais c'est à toi que je demanderai compte de son

sang. Par contre, si tu avertis le méchant pour qu'il se détourne de sa conduite, et qu'il ne veuille pas s'en détourner, il mourra de son péché, et toi, tu sauveras ta vie. - *Ezéchiel 33:7-9*

Si nous ne témoignons pas, si nous ne nous efforçons pas de sauver notre nation, nous devenons nous-mêmes passibles du jugement et les patriotes de notre nation nous accuseront.

Aimez son Ennemi : la Voie du Saint

La personne dont l'amour transcende sa propre nation pour embrasser le monde doit s'occuper des nations ennemies. Le monde dans lequel nous vivons est rempli de conflits et de querelles, nation contre nation, race contre race, religion contre religion. Les hommes de toutes les nations ont tendance à considérer le monde du point de vue de leur propre nation. Partout où il y a conflit avec les autres, ils justifient leur position en invoquant leurs propres intérêts, et en rappelant les vieux souvenirs d'anciens griefs. Par exemple, s'ils considèrent le monde de leur point de vue, les hommes des nations riches peuvent être insensibles au fait qu'elles exploitent économiquement les nations moins développées. Et ils risquent aussi de ne pas reconnaître les problèmes moraux qui se posent quand la culture occidentale est imposée aux autres nations, et qu'elle l'emporte sur leurs propres valeurs traditionnelles. Les membres des nations ou des races qui en sont les victimes, de leur côté, ont tendance à douter de la bonne volonté des autres. Il ne s'agit là que de quelques-unes des raisons pour lesquelles les bonnes personnes se retrouvent dans des camps opposés et se considèrent mutuellement comme des ennemis. Quiconque veut aimer le monde doit apprendre à aimer son ennemi. C'est *la voie de la sainteté*.

Les saints sont motivés par la compassion, issue de l'amour de Dieu. Ils peuvent supporter les privations parce que leur cœur est rempli d'un amour sincère pour ceux qui souffrent. Mohandas Gandhi, Albert Schweitzer, Martin Luther King et Mère Térésa furent des saints possédant cette qualité d'amour. Saint François a quitté sa riche famille pour vivre parmi les pauvres et leur enseigner la voie de l'Evangile. Le Bouddha a quitté le confort du palais pour chercher la solution de la souffrance humaine. Ces saints et beaucoup d'autres, connus et inconnus, ont sacrifié de mille manières leur bien-être personnel et ils se sont exposés à la colère des puissants pour aider les pauvres et les opprimés. Comme leurs cœurs étaient purs, ils purent vivre dans la pauvreté et la simplicité ; personne ne pouvait les acheter et le luxe du monde ne pouvait les corrompre. Suivant la voie de la générosité, ils ont sacrifié leur vie dans le combat pour le bien et ils furent remplis de

l'amour de Dieu, notre Parent invisible qui se soucie de tous Ses enfants.

Le saint exprime la bonté pour tout le monde, tout le temps. Il rend toujours le bien pour le mal. Jésus nous a appris à aimer nos ennemis :

Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux Cieux, car Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. - *Matthieu 5:44-45*

Aimer son ennemi n'est pas un idéal utopique, mais la manière la plus pratique de résoudre les conflits. C'est un précepte de toutes les religions du monde.

Le Bouddha enseigne :

"Jamais la haine n'éteint les haines en ce monde. Par l'amour seul, les haines sont éteintes. C'est une ancienne loi." - *Dhammapada 5 (7)*.

Le Coran déclare :

"La bonne action n'est pas semblable à la mauvaise. Repousse cette dernière par ce qu'il y a de meilleur : celui qu'une inimitié séparait de toi deviendra alors pour toi un ami chaleureux." - *Coran 41:34*.

Jacob a pratiqué l'amour de son ennemi quand il a rencontré son frère Esaü, qui était armé et animé du désir de se venger. Offrant sa richesse et ses trésors avec la plus totale humilité, il a touché le cœur de son frère, et ils se sont complètement réconciliés. (Genèse 33:1-11). Jésus a pratiqué l'amour pour ses ennemis sur la croix. En mourant, son cœur était rempli de pardon et d'amour pour ceux qui le persécutaient. (Luc 23:34). Cet acte suprême d'amour a libéré des milliards d'âmes qui purent ainsi recevoir le salut.

Aimer son ennemi est le moyen de ressembler à Dieu, notre Père céleste. L'amour de Dieu est l'amour d'un Parent pour son enfant prodigue. Il ne peut pas s'empêcher de les aimer, même s'ils se rebellent contre Lui. En outre, si Dieu devait juger strictement tous ceux qui ont repoussé Son amour, il ne resterait pas une seule personne en vie sur terre ! Le révérend Moon dit :

La raison pour laquelle Dieu ne punit pas un ennemi, bien qu'il puisse ressentir le désir de se venger en le faisant mourir, est qu'il pense aux parents de l'ennemi en question, à sa femme et à ses enfants qui l'aiment tous. Ne connaissant que trop bien l'amour sans égal que ces personnes lui portent, Dieu ne peut pas le frapper de Sa main de fer. Quand vous comprenez réellement ce cœur de Dieu, pouvez-vous vous venger de votre ennemi ? Quand vous savez toutes ces choses, vous irez jusqu'à l'aider. De cette manière, on se rapproche de la Grande Voie du Principe céleste, cette Grande Voie qui essaye de tout embrasser centrée sur l'amour... Dieu regarde toujours les choses dans cette perspective. Voilà comment

nous devons comprendre l'enseignement d'aimer son ennemi. (8)

Même notre ennemi a une famille affectueuse qu'il aime et qui l'aime. Dieu estime l'amour plus que tout et il ne le piétinera jamais. Cela est dû au fait que la nature de Dieu est amour, et qu'Il a créé les êtres humains pour qu'ils remplissent leur but à travers l'amour. Dieu nous aime toujours. Dans le monde idéal, où l'amour de Dieu est pleinement rendu, la beauté de notre réponse apportera de la joie à Dieu. Dans ce monde du mal, dans lequel l'amour de Dieu est méprisé, Il exprime son amour sous la forme d'un amour sacrificiel et il prend Sa croix.

Alors que les hommes mauvais utilisent la force pour vaincre leurs ennemis, la seule arme de Dieu pour vaincre le mal est l'amour sacrificiel. En réalité, utiliser la force est contre-productif. Cela vaincra peut-être l'ennemi pour un certain temps, mais cela ne le détruira pas. Tôt ou tard, il voudra se venger. Même quand un conquérant tue son ennemi, le désir de vengeance de son ennemi tourmentera le vainqueur depuis le monde spirituel et lui portera malheur. L'amour sacrificiel, par contre, peut pousser le cœur de l'ennemi à mettre fin pour toujours à son inimitié. Grâce à lui, nous pouvons transformer un ennemi en ami.

Le Mahatma Gandhi, tout en travaillant à chasser l'occupant britannique de l'Inde, n'a jamais haï les Britanniques. Effectivement, il est devenu un proche ami personnel de Lord Mountbatten, le vice-roi britannique de l'Inde. A travers ses protestations non-violentes, il a fait appel à la conscience des Britanniques et il a gagné à la fois son peuple et le leur à sa cause. Il a dit :

Ayant renoncé à utiliser l'épée, je ne peux offrir à ceux qui s'opposent à moi que la coupe de l'amour. C'est en leur offrant cette coupe que j'espère les rapprocher de moi. Je ne peux pas concevoir comme permanente l'inimitié entre l'homme et l'homme. (9)

Martin Luther King a aussi pratiqué la voie qui consiste à aimer ses ennemis. Il a dit :

La haine multiplie la haine, la violence multiplie la violence, et la dureté multiplie la dureté en une spirale descendante de destruction. Aussi quand Jésus dit : "Aimez vos ennemis," l'avertissement qu'il nous donne est profond et en dernière analyse, il est incontournable. Ne sommes-nous pas parvenus, dans notre monde moderne, dans une impasse telle que nous devons aimer nos ennemis - sans quoi... nous ne nous débarrasserons jamais d'un ennemi en répondant à la haine par la haine ; nous nous débarrassons d'un ennemi en nous débarrassant de l'inimitié (10).

Comment le fait d'aimer son ennemi peut-il être efficace ? La voie de l'amour a ses racines dans la bonté absolue de Dieu et dans la

création de Dieu. Tous les hommes ont une conscience qui recherche l'amour vrai. Toute personne, aussi mauvaise soit-elle, possède la nature originelle qui veut l'amour plus que toute autre chose. Même le point de départ du mal était originellement la création bonne de Dieu. L'archange Lucifer s'est tourné vers le mal et il est devenu Satan parce qu'il ressentit un manque d'amour et qu'il désira davantage d'amour. C'est pourquoi nous touchons le cœur d'un ennemi (qui, dans sa haine, se trouve sous le pouvoir de Satan) en lui donnant l'amour vrai qu'il a toujours désiré. Nous pouvons aimer de la manière dont Satan ne peut pas aimer et faire ce que Satan ne peut pas faire : nous sacrifier nous-mêmes pour autrui. L'amour sacrificiel exige pour cette raison que nous persévérions aussi longtemps que nécessaire, jusqu'à ce que notre ennemi ait le désir de se soumettre avec des larmes de repentir. Les paroles du Dr. King restent d'actualité et nous pouvons toujours encore en tirer une leçon :

A nos adversaires les plus acharnés nous disons : "Notre capacité d'endurer la souffrance égalera votre capacité de l'infliger. Nous opposerons à votre force physique la force de notre âme. Faites-nous ce que vous voulez, et nous continuerons à vous aimer... Jetez-nous en prison, et nous continuerons à vous aimer. Envoyez vos porteurs de cagoule, qui perpétuent des actes de violence, dans notre communauté à l'heure de minuit et laissez-nous à moitié morts, et nous vous aimerons quand même. Mais soyez tout à fait sûrs que nous vous userons par notre capacité à souffrir. Un jour, nous obtiendrons la liberté, mais pas seulement pour nous-mêmes. Nous ferons appel à votre cœur et à votre conscience de telle sorte que nous finirons par vous gagner à notre cause, et que notre victoire sera une double victoire." (11)

Personne ne peut donner longtemps de l'amour sacrificiel s'il est principalement motivé par l'intérêt personnel. Le sacrifice personnel doit par définition atteindre le point de la négation de soi, sans quoi il n'est pas vraiment sacrificiel au point d'aller au-delà de l'amour de l'Archange. Aussi longtemps qu'une personne reste égocentrique, elle calcule combien elle a donné et craint que l'ennemi ne tire avantage de sa générosité. L'objet de sa générosité découvre tôt ou tard son attitude égoïste et il endure son cœur, il la traite avec mépris, comme elle le craignait. Au contraire, le secret de l'amour sacrificiel est de se connecter à la Source de l'amour transcendant. Nous devons nous connecter à Dieu, la source de l'amour vrai, pour que notre amour porte des fruits en faisant fondre le cœur de l'ennemi. C'est ce que veut dire l'apôtre Jean par ces mots :

"Dieu est amour : qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui... De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte, car la

crainte implique un châtement ; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour. Nous, nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés." - 1 Jean 4:16-19.

Il faut du courage pour aimer son ennemi, comme l'a montré le Dr Martin Luther King quand lui et ses défenseurs des droits civiques osèrent regarder en face le Ku Klux Klan et qu'ils bravèrent les chiens policiers hargneux. Il faut aussi pour cela de la compassion et une auto-discipline absolue. Peu après le début du boycott du bus de Montgomery, madame Coretta King et leur premier enfant faillirent être réduits en miettes par l'explosion de la dynamite qu'on avait placée sur le porche de leur maison. Bien qu'ils fussent tous deux indemnes, une foule de noirs en colère s'était bientôt attroupée, assoiffée de vengeance. Le Dr King leva la main et les exhorta à ne pas provoquer une escalade de la violence en commettant eux aussi des actes de cette nature. Les policiers inquiets eurent pratiquement l'impression que le Dr King leur avait sauvé la vie cette nuit-là, car cette foule aurait pu se transformer en une populace meurtrière. Lui, la victime d'une violence innommable, prononça des paroles d'apaisement, de paix et de pardon.

Nous autres, Unificationnistes, nous avons craint pour la vie du révérend Moon quand, en 1991, il s'est rendu en Corée du Nord afin d'y rencontrer le Président Kim Il Sung. C'était ce même Président Kim qui, quarante années plus tôt, l'avait fait emprisonner dans le camp de concentration de Hungnam, bien décidé à le faire mourir de malnutrition et de dur travail, et qui par la suite, avait plusieurs fois tenté de le faire assassiner. Pourtant, le révérend Moon est entré en Corée du Nord sans armes et sans protection. Bien qu'il aurait pu être arrêté et tué à n'importe quel moment, il a attesté plus tard qu'en Corée du Nord, son esprit était aussi libre que l'air. Il n'éprouvait pas de ressentiment contre son plus grand ennemi. Il était prêt à sacrifier sa vie si par là il pouvait libérer le Président Kim et le peuple nord-coréen. Quand, en se rencontrant, le révérend Moon et Kim Il Sung se sont embrassés, ils ont mis fin ainsi à des décennies d'hostilité, dans la chaleur de cette amitié nouvellement découverte.

Savoir aimer son ennemi d'un amour sacrificiel est nécessaire pour abattre les barrières des préjugés raciaux et ethniques, mais nous pouvons tout aussi bien appliquer cette éthique à la résolution des conflits dans nos propres familles. Combien de fois maris et femmes en viennent-ils à se considérer comme des ennemis ? Cela se produit souvent quand un des conjoints attend de l'autre qu'il se comporte en fonction de ses propres idées préconçues. Chacun veut que l'autre vive selon ses propres attentes. La solution de ce genre de conflits se présente quand j'adopte moi-même la position

d'être un sacrifice. Prenant tout à fait au sérieux ce que mon conjoint attend de moi, je dois m'efforcer de devenir ce qu'il veut que je sois. Je dois examiner mes propres défauts et lutter en silence pour me changer moi-même. Un jour, des mois et même des années après, mon conjoint dira, "tu t'es amélioré !" Tous les efforts sont bons pour entendre un jour mon conjoint prononcer ces mots d'éloge.

Le missionnaire pratique la voie de la sainteté. En 1996, le révérend Moon a honoré un groupe de missionnaires qui ont passé les 21 dernières années de leur vie à servir les gens dans des pays étrangers. La plupart d'entre eux ont enduré des situations difficiles en vivant dans les nations du tiers-monde d'Afrique et d'Asie. Rares sont ceux qui purent se permettre de retourner chez eux en Amérique, au Japon ou en Europe, ne serait-ce que pour visiter leur parenté. Ils ont élevé leurs enfants dans leurs patrie d'adoption et ils ont appris à aimer leur pays de mission plus que le pays de leur naissance. Chaque Église a des missionnaires qui affrontent des épreuves similaires. Nous devons tous devenir des saints tels que ceux-ci, qui travaillent à guérir le monde.

Fils et Filles de Dieu

Le sommet de l'amour vertical consiste à devenir des *filles et fils de Dieu sur Terre et au Ciel*. La voie de la piété filiale envers nos parents montre aussi quel est le bon chemin pour avoir des cœurs respectueux envers Dieu, notre Parent divin. Exactement comme nous avons une dette envers nos parents, nous avons une dette encore plus grande envers Dieu, qui est notre Créateur et notre Sauveur (1 Jean 4:10 ; Romains 5:8, 10). En chassant les marchands du Temple, Jésus s'écria, "*Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic*," (Jean 2:16), tellement il avait à cœur de protéger l'honneur et la sainteté de Dieu, son Père Céleste. Il nous a enseigné à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée. (Matthieu 22:37). Quand le révérend Moon dit que la vérité la plus fondamentale de l'univers est que Dieu est notre Parent et que nous sommes Ses enfants, il ne décrit pas l'attitude d'un enfant qui espère recevoir des cadeaux d'un papa-gâteau cosmique. Il parle comme un fils adulte et respectueux, qui éprouve tant d'amour et de gratitude pour son divin Parent qu'il fera n'importe quoi pour L'aider. Dieu notre Père Céleste est un Dieu solitaire et blessé, qui a besoin de l'aide de fils et de filles respectueux, qui Le soulagent de Son fardeau et Le défendent.

Un fils ou une fille de Dieu a une foi absolue, un amour absolu, et une obéissance absolue. Dieu mérite cette dévotion parce qu'étant notre divin Parent, Il nous a créés avec une foi absolue,

un amour absolu et une obéissance absolue. Une fois que Dieu eut instauré Son Principe de la Création, Il lui a obéi de manière absolue en accomplissant Son œuvre de la création. Avec un amour absolu, Dieu s'est totalement investi Lui-même en nous créant et en suivant le chemin épineux de Sa providence pour nous sauver. En outre, Dieu a une foi absolue en nous ; Il nous a donné, à nous les humains, la capacité de maîtriser notre propre destin en nous conférant une part inaliénable de responsabilité, et Il nous fait confiance pour réussir. Quand nous réfléchissons à cela, nous sommes étonnés de réaliser que Dieu a plus de foi en notre bonté que nous en avons nous-mêmes. A un tel Dieu nous devons humblement répondre par une vie de dévouement filial, dans l'amour et la gratitude.

Qu'est-ce qui distingue un fils ou une fille de Dieu, d'un saint ? En premier lieu, c'est un enfant du lignage direct de Dieu. Jésus était le fils unique de Dieu. Il a parlé de la relation spéciale qu'il avait avec son Père Céleste : *"Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait."* (Jean 5:20). De même, Dieu ne veut pas que nous soyons distants de Jésus. Nous devons nous aussi devenir les vrais fils et filles de Dieu, comme il a été promis, *"Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables."* (1 Jean 3:2). A travers le Christ, nous sommes nés à nouveau comme les enfants de Dieu et nous sommes greffés sur le lignage de Dieu. Nous sommes libérés de l'emprise subtile que le Diable exerçait sur nos âmes, de cet ancien lien de parenté qui remonte à travers les générations jusqu'à Adam et Ève. Cela nous permet de manifester notre nature originelle dans toute sa gloire.

Mais nous pouvons grandir pour incarner la nature originelle octroyée par Dieu seulement en Lui offrant notre dévouement. En servant d'abord Dieu et en nous dévouant à Sa volonté ; nous pourrions alors vibrer en harmonie avec Son cœur infini. Nous devons penser d'abord à Dieu, notre Père, par piété filiale. Nous voulons défendre Dieu contre ceux qui Le nient. Jésus a qualifié d'"heureux" ceux qui prennent la défense de Dieu, et qui subissent la persécution pour Lui, *"Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les Cieux."* (Matthieu 5:11-12). Nous voulons supporter les fardeaux de Dieu et alléger Sa charge, alors qu'Il travaille à purifier ce monde mauvais. Nous voulons que Dieu sourie en voyant notre unité remplie d'amour et de joie.

En second lieu, les fils et les filles de Dieu sont des fils et des filles saints. "Saint" veut dire

mis à part au service de Dieu. Dans l'ancien Israël, les prêtres veillaient à conserver la sainteté du Temple de Jérusalem, le lieu où Dieu habitait, de peur que Dieu ne s'offense et qu'Il ne quitte le Temple, en emmenant Sa bénédiction avec Lui. C'est seulement après s'être spécialement préparés en s'abstenant de toute activité sexuelle, et après avoir revêtu des vêtements spéciaux et avoir été sanctifiés rituellement, qu'ils pouvaient entrer dans le Lieu Saint. De même, les fils et les filles saints veillent à ne pas être contaminés par le péché. Ils sanctifient leur corps comme le Temple de Dieu (1 Corinthiens 3:16) et ils maintiennent leur famille à l'écart de l'immoralité, au nom de la pureté et de la sainteté de Dieu, leur Père Céleste. Ils aiment tant leur Père Céleste qu'ils ne feront jamais rien qui puisse Lui faire de la peine. Cela ne signifie pas qu'on doive se cloîtrer dans un monastère. Au contraire, comme l'a dit Paul, un fils ou une fille de Dieu vit dans le monde mais ne s'y conforme pas. Il fait de son corps, *"un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu,"* (Romains 12:1-2), afin qu'à travers lui, l'amour de Dieu puisse briller. Par-dessus tout, il surmonte la tentation de se compromettre avec le mal. Souvent, nous sommes tentés de rationaliser notre désir d'abaisser nos standards personnels, comme si c'était un moyen pratique d'obtenir des résultats et des soutiens. Le compromis en matière de sainteté peut ôter toute valeur aux fruits qui seront obtenus de cette manière, quels qu'ils soient.

Troisièmement, les fils et les filles de Dieu sur terre et au Ciel, ont un amour assez vaste pour embrasser jusqu'au cosmos lui-même. Leur amour vertical s'étend à un niveau plus élevé que l'amour du saint pour le monde. Si en coréen le mot "monde" (*segye*) désigne toute l'humanité, le cosmos (*ch'ônju*) veut dire le Ciel et la terre ; ce mot embrasse la société humaine, l'univers matériel et le monde spirituel. Il embrasse l'espace et le temps tout entiers.

Le fils et la fille de Dieu sur terre et au Ciel aiment donc la nature et protègent l'environnement. Ils sont les amis des animaux et ils les traitent avec respect. Les sermons du révérend Moon sur ce thème (il aime la vie en plein air) remplissent des volumes entiers. Quand il pêche, il rejette à l'eau le premier poisson qu'il a attrapé, même s'il est gros. Quand il amène un poisson à terre, il prie, en exprimant sa gratitude au poisson qui renonce à sa vie pour les enfants de Dieu. C'est ainsi qu'il manifeste son respect pour ces précieuses créatures.

L'amour du fils et de la fille de Dieu sur terre et au Ciel embrasse même le monde spirituel. Ils peuvent embrasser le monde spirituel, parce qu'ils sont capables de respecter les standards de la loi du monde spirituel. Le monde spirituel est gouverné par l'amour ; son atmosphère est l'amour ; on le maîtrise à travers

la vibration de l'amour. Si une personne est partielle dans l'amour, qu'elle aime ceux qui sont bons envers elle et qu'elle déteste ceux qui lui ont peut-être fait du mal, c'est qu'elle n'a pas encore maîtrisé les lois du monde spirituel.

En même temps, le monde spirituel est souillé par le fardeau de l'histoire qui est figé dans les habitudes mentales d'innombrables esprits qui éprouvent des ressentiments historiques. Une grande partie de ce monde est toujours encore dominée par Satan et ses suppôts qui cherchent à détruire tout ce qui est bon et pieux. Ces "principautés et pouvoirs" spirituels ont une influence incommensurable sur le monde terrestre. Pour que le fils ou la fille de Dieu puisse embrasser le monde spirituel dans toute son ampleur, il ou elle doit être prêt à descendre jusqu'au fond de l'enfer. C'est la raison pour laquelle Jésus s'est abaissé lui-même jusqu'à subir la croix, bien qu'il fût le Fils de Dieu, pour assumer la souffrance de l'humanité.

Finalement, vivre pour le Ciel, c'est regarder au-delà des problèmes du jour, et se demander de quelle manière nos actes seront enregistrés, du point de vue de leur signification ultime. Même si notre vie n'a qu'une portée réduite et locale, nous ne pouvons pas connaître tout l'effet qu'elle aura sur le monde. Le Principe Divin explique comment de petites erreurs commises par des figures centrales ont eu des effets dévastateurs des centaines d'années plus tard. Nous nous rappelons de l'inattention d'Abraham quand il fit son offrande, ou de l'erreur de Moïse quand il frappa le rocher deux fois, ou de celle des disciples de Jésus qui s'endormirent dans le jardin de Gethsémani. De même, nous vivons, nous aussi, à une époque de grande importance providentielle ; nous devons nous préoccuper de l'impact à long terme de nos paroles et de nos actes, en pensant au futur jusqu'à cent ans ou même mille ans. En tant que fils et filles de Dieu sur terre et au Ciel, nous partageons cette même conscience et cette même mission. Ce qui nous ramène une fois de plus au sommet de l'échelle verticale d'amour décrite plus haut, qui consiste à servir Dieu et les Vrais Parents.

Le Plan de Dieu pour la Famille commence par notre Responsabilité publique

Constamment depuis la Chute de l'homme, les gens ont placé leur but personnel avant leur responsabilité publique. Quand Adam et Ève mangèrent le fruit, ils oublièrent Dieu, leur Parent. Ils oublièrent le but de Sa création. Au lieu de cela, ils choisirent de suivre la voie de l'amour horizontal pour satisfaire les désirs de leurs sens. Par conséquent, ils ne réussirent pas à établir une famille conforme au plan de Dieu.

Le plan de Dieu pour établir la famille est le modèle du Fondement des Quatre Positions. Dans le Fondement des Quatre Positions, la première priorité est la connexion verticale avec Dieu. L'axe vertical de l'amour détermine la qualité même de l'amour et il établit la tradition d'amour qui sera transmise aux générations ultérieures. Il s'établit quand on sert Dieu et qu'on assume sa responsabilité personnelle. Il se développe quand on vit conformément à la voie de la piété filiale qui, telle qu'elle s'exprime sous les quatre formes élargies mentionnées dans la *Promesse Familiale*, consiste à vivre au profit de l'ensemble à chaque niveau. Une fois que cet axe vertical de l'amour est rendu parfait dans la famille, mari et femme peuvent s'aimer mutuellement avec un amour vrai et élever leurs enfants dans l'amour vrai. Pour résumer, le plan de Dieu pour la famille commence par la responsabilité publique et il aboutit à l'épanouissement des relations humaines.

Dans la plupart des familles, il existe une division économique du travail entre sphère publique et privée. Il y a la fonction de celui qui "gagne le pain," traditionnellement occupée par le père, qui sort dans le monde pour gagner un salaire. Puis il y a la responsabilité de s'occuper du foyer et d'élever les enfants, dont se charge d'ordinaire la mère. Nous n'avons pas l'habitude de considérer un travail comme un aspect de l'amour familial. Nous pensons que la famille existe en dépit des exigences du travail. Ce point de vue est erroné. Nous devons considérer la dimension du travail dans le monde comme la contribution de notre famille au bien public.

Les soldats et leurs familles peuvent comprendre ce point. Le moment où l'épouse du soldat court embrasser son mari qui revient de la guerre est inoubliable. Durant son absence, le désir qu'avait sa famille de le voir était encore amplifié par la fierté qu'elle éprouvait de le voir servir sa nation. L'intensité de leur amour a atteint une hauteur explosive, et cette tension s'est libérée quand ils se sont retrouvés. N'importe quelle femme veut être fière de son mari, en raison des services qu'il rend à la communauté et à la nation. Elle ne l'en aime que davantage pour cela. Une femme veut que son mari soit digne de son amour non pas simplement en raison de la considération personnelle qu'il a pour elle, mais aussi en raison de la valeur publique qu'il a pour le monde dans son ensemble. Quand un mari aussi louable que cela aime sa femme, elle est confirmée dans son sentiment qu'elle a elle aussi une grande valeur.

Aujourd'hui, nous pensons d'habitude à l'amour en termes horizontaux, mais en réalité, ce genre d'amour n'est pas vrai, s'il est déconnecté de l'axe vertical du service public, qui soutient la terre et le Ciel. Nous pouvons comparer l'amour vertical au tronc d'un arbre et l'amour horizontal à ses branches. Un grand

arbre a un tronc qui est fort et épais, ses branches se déploient largement et elles couvrent le sol d'une ombre vaste. Un arbre avec un tronc court et fragile a des branches chétives ; il ne peut pas s'étendre bien loin.

Jésus a enseigné le Grand Commandement, "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force." (Marc 12:30). Ce commandement décrit l'axe vertical de l'amour. Par contre, "Tu aimeras ton prochain comme toi-même," (Marc 12:31) concerne l'axe horizontal. L'amour pour Dieu est le fondement de l'amour du prochain et de l'amour pour la famille. Aimer Dieu ne veut pas dire seulement mener une vie de prière et d'adoration. Cela signifie aimer comme Dieu aime, ce qui veut dire aimer toutes les sphères de la création de Dieu. Cela veut dire soutenir la Providence de la Restauration de Dieu en croyant en et en suivant la figure centrale élue par Dieu.

C'est pour ces raisons que le second paragraphe de la *Promesse Familiale* qui explique comment fonctionne l'amour vertical, précède le troisième, lequel décrit l'épanouissement de l'amour horizontal dans la famille. Il faut que nous établissions un axe vertical immuable d'amour, afin que l'amour dans nos familles ait une base solide. Le chemin respectueux de la piété filiale, sous ses quatre formes élargies, décrit l'éthique de l'amour vertical, à travers laquelle nous entrons en relation avec la sphère publique et finalement avec Dieu. *Les Quatre Grandes Sphères du Cœur* du troisième paragraphe de la *Promesse Familiale* décrit l'éthique des relations d'amour horizontales dans la sphère privée de la famille. Dans l'ordre de l'amour, le but de l'ensemble a la priorité sur le but individuel, ce qui est public vient avant ce qui est privé. Les relations entre ces deux axes d'amour sont décrites dans la Figure 3.

Nous fixons solidement sur terre l'axe vertical de l'amour, quand nous occupons la position d'enfants de Dieu et quand nous devenons des hommes de nature divine qui assument la responsabilité de leur monde en agissant avec amour dans toutes les situations. Nous développons alors l'axe vertical de l'amour en entrant en relation avec des sphères de plus en plus importantes de responsabilité publique. Cela commence dans la famille où, étant reconnaissants de l'éducation et de l'amour sacrificiel que nous avons reçu de nos parents, nous les servons avec un amour respectueux. Nous apprécions de la même manière les bienfaits que notre nation nous dispense et nous la servons dans un esprit de vertu civique ; nous nous réjouissons de la générosité dont ce monde interdépendant fait preuve à notre égard et nous le servons comme des saints et des artisans de paix qui aiment leurs ennemis ; et nous vibrons avec le cœur du cosmos et nous l'élevons encore plus haut, comme des fils et filles de Dieu sur terre et au Ciel. A tout moment, nous aimons comme Dieu aime, en servant Dieu et en devenant une partie de Dieu.

Sur ce fondement d'amour vertical, les relations horizontales peuvent s'épanouir dans nos familles. Comme nous l'avons mentionné plus haut, pour qu'il y ait amour vrai, il faut qu'il y ait intersection de l'amour horizontal et vertical :

Le lieu de l'amour vrai est le point de rencontre où le vertical et l'horizontal s'entrecoupent à un angle de 90 degrés. Cela est dû au fait que l'amour parcourt la distance la plus courte possible. (12)

a

1. a
2. a
3. a
4. a
5. a
6. a
7. a
8. a
9. a
10. a
11. a
12. a
13. a
14. a
15. a
16. a
17. a
18. a
19. a
20. a
21. a

22. a
23. a
24. a
25. a
26. a
27. a

FIGURE 3 : L'AXE VERTICAL DE L'AMOUR

Pourquoi l'amour vertical vient-il en premier ? Un géomètre utilise un niveau piézométrique ou un fil à plomb pour établir la vraie ligne verticale, puis il règle l'angle de sa lunette pour mesurer la configuration du terrain. Le fil à plomb est attiré vers le centre de la Terre par la gravité, si bien qu'il se trouve toujours sur le véritable axe vertical ; cela établit le point de référence pour ces mesures. Voilà une bonne analogie avec l'amour. Nos relations horizontales impliquent une multitude de personnes de divers types dans différentes circonstances. De notre propre point de vue subjectif, nous ne pouvons pas dire quelle direction est la règle. Mais l'amour vertical part seulement d'un seul point. Il n'y a qu'une seule Source divine d'amour. C'est pourquoi nous établissons d'abord le vertical, puis nous l'utilisons pour "triangler" l'horizontal.

Une fois que l'axe vertical de l'amour est convenablement établi, l'expansion de l'amour dans la famille est naturelle, harmonieuse et joyeuse. C'est ce qui est décrit dans le troisième paragraphe de la *Promesse Familiale* par l'expression les *Quatre Grandes Sphères du Cœur*. En outre, l'amour horizontal ne s'arrête pas à ma petite famille. Comme le dit le quatrième paragraphe, il continue à s'étendre pour embrasser la communauté, la nation, le monde et le cosmos, ce qui crée une famille mondiale, cosmique. Seul l'amour horizontal qui est ancré dans cet axe vertical a la capacité de s'étendre sans limites et sans aucune frontière. Sa trajectoire est vraie parce que son but est vrai. ↻

Notes

1. Voir *World Scriptures*, pp. 551, 544. Traductions françaises : *le Coran*. Traduction D. Masson. 2 vol. Editions Gallimard, Paris, 1980. Vol. 1, p. 132. La *Bhagavad Gîtâ*. Traduction Anne-Marie Esnoul et Olivier Lacombe. Librairie Arthème Fayard. Paris, 1977, p. 113. *La Michna*. Traduction par les membres du Rabbinate français. Collection dirigée par M. le Rabbinate Michel Gugenheim. Paris, 1985. *Yi King* : voir ci-dessous note 3.
2. Cette phrase est tirée de "Ma Promesse".
3. Voir *World Scriptures*, pp. 731-32. Traductions françaises : *Le Yi King. Le Livre des Transformations*. Version allemande de Richard Wilhelm. Préface et traduction française d'Etienne Perrot. Librairie Médicis. Paris, 1968. *Invariable Milieu* : traduction S. Couvreur, dans *Les Quatre Livres*. Taiwan (Formose), 1972. *Lamentations Rabba* : traduction française du traducteur des *Vraies Valeurs Familiales*.

4. *Ibid.*, p. 626. Traduction française du traducteur des *Vraies Valeurs Familiales*.
5. Sun Myung Moon, "La Véritable Unification pour un Monde Uni."
6. Voir *World Scriptures*, pp. 171 ss. Traduction française, Léon de Rosny, *Le Livre Sacré de la Piété Filiale*, Paris, Maisonneuve, 1893, pp. 64-65.
7. *Ibid.*, pp. 705. Traduction française : *Dhammapada. Les dits du Bouddha*. Traduit et commenté par le Centre d'études dharmiques de Gretz. Editions Albin Michel. Paris, 1993, p. 31.
8. "La Véritable Unification pour un Monde Uni."
9. Mohandas K. Gandhi, *All Men are Brothers* (New York : Continuum, 1982), p. 84.
10. Martin Luther King, "Loving Your Enemies," dans *Strength to Love* (Philadelphie : Fortress, 1963), pp. 51-52.
11. *Ibid.*, pp. 54-55.
12. "La Véritable Unification pour un Monde Uni."

CHAPITRE 3

L'AMOUR DANS LA FAMILLE

3. Notre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de parfaire les quatre grandes sphères du cœur, les trois grandes souverainetés et la sphère de la famille royale de Dieu.



On a défini la famille de nombreuses manières différentes : comme un contrat économique, comme la manière dont l'espèce humaine se reproduit et élève ses jeunes, ou comme l'unité sociale porteuse de la culture. Mais ces raisons-là ne persuadent pas beaucoup de gens de renoncer à la liberté de leur vie de célibataire, ni d'assumer les responsabilités du mariage et de l'éducation d'une famille. La première raison pour laquelle nous créons une famille est de jouir de l'amour et de la présence d'une compagne ou d'un compagnon.

L'École de l'Amour

Tout le monde recherche le bonheur ; c'est le but même de la vie. Mais on ne peut pas trouver le bonheur seul ; on ne peut l'atteindre qu'en entrant en relation avec un partenaire. Un professeur peut posséder les connaissances les plus approfondies, mais il ne peut pas être heureux si personne n'est là pour écouter ses conférences. Une femme ne se fait pas belle pour elle-même ; elle veut être admirée par un homme. On pourrait multiplier les exemples, mais le principe est toujours le même : la joie naît de la compagnie d'autrui et du partage de l'amour.

L'amour est la force qui unit deux entités distinctes. L'amour est absolument nécessaire si nous voulons trouver un bonheur durable et voir notre vie s'épanouir. Quand deux personnes partagent l'amour, leurs cœurs frémissent de joie. Si leur relation est dépourvue d'amour, ils se battent et se querelleront. Le malheur dans la vie humaine vient du fait que nous avons de la difficulté à aimer. Parmi les problèmes typiques, citons : le sentiment que personne ne nous aime ; vouloir aimer quelqu'un, mais être incapable de donner ; aimer quelqu'un qui nous repousse ; ou

être aimé par quelqu'un, mais être incapable de l'accepter. Indépendamment de la richesse, de la position sociale ou de la renommée, une personne ne peut pas réaliser le but de la vie sans développer sa capacité d'aimer. Comme l'amour est si important pour l'épanouissement de l'homme, Dieu nous a donné une école où nous pouvons apprendre les leçons de l'amour.

Cette école de l'amour est la famille. Nos relations familiales sont les plus essentielles de notre vie, car c'est à travers elles que nous apprenons à aimer. Dès la naissance, nous assimilons les principes fondamentaux de l'amour à travers les relations que nous entretenons avec notre mère et notre père, nos frères et nos sœurs. Puis nous quittons le foyer de nos parents, nous nous marions, et nous cultivons l'amour à travers les relations que nous développons avec notre conjoint et nos enfants dans notre nouvelle famille. Toutes les autres relations de notre vie sont créées sur le modèle de ces premières relations. La famille dans laquelle nous naissons et la famille que nous créons nous-mêmes forment un réseau permanent de relations qui s'occupent de nous et qui nous poussent à développer notre amour.

Les émotions qui naissent involontairement du désir instinctif ne sont pas comparables à l'amour vrai. L'énergie qu'elles contiennent doit être cultivée en suivant les normes de l'amour. Quand une personne canalise son énergie émotionnelle à travers des normes correctes, cette énergie peut s'épanouir en un amour vrai, durable. Ces normes devraient être enseignées au sein de chaque famille et nous devrions tous connaître ces normes ; mais parce que l'humanité est si handicapée dans sa capacité d'aimer, nos familles n'ont pu hériter de ces normes. Cela nous a forcés à chercher ailleurs, pour combler les manques de notre éducation. Les religions, les psychologues et les maîtres

spirituels donnent quelques conseils utiles pour remédier à cette situation. Mais nous devons nous efforcer par tous les moyens d'améliorer les relations au sein de notre famille, puisque Dieu a voulu qu'elle soit la véritable école de l'amour. Pour le révérend Moon, le troisième paragraphe de la *Promesse Familiale* est un concentré du manuel de l'amour. Il indique comment l'amour doit être cultivé dans l'école d'amour de Dieu, la famille.

Les Quatre Grandes Sphères du Cœur

Quatre types d'amour naissent dans la famille : l'amour des enfants, l'amour fraternel, l'amour conjugal et l'amour parental. Chacun de ces types d'amour possède ses propres qualités et ses propres buts particuliers. Le confucianisme, il y a fort longtemps de cela, a développé un point de vue similaire dans sa doctrine des cinq relations : entre le père et le fils, entre le souverain et le sujet, entre mari et femme, entre frère aîné et frère cadet, et entre amis. Chacune de ces relations peut s'épanouir, quand l'amour approprié est pratiqué :

Qu'appelle-t-on devoirs de l'homme ? Le père est affectueux, le fils pratique l'amour filial, le frère aîné est bon, le frère cadet est obéissant, le mari est juste et droit, l'épouse est docile, les anciens sont bienfaisants, les plus jeunes sont obligeants, le souverain est bienveillant et son ministre est loyal. Tels sont les dix devoirs.

- *Mémoires sur les Bienséances et les Cérémonies (ou Livre des Rites) 7. 2. 19 (1)*

Mais la *Promesse Familiale* ne considère pas seulement l'amour d'un point de vue humaniste. Chacun de ces quatre types d'amour appartient à un domaine particulier de l'esprit, dans lequel habite aussi l'amour de Dieu.

Nous cultivons les quatre types d'amour - l'amour des enfants, l'amour fraternel, l'amour conjugal et l'amour parental - dans les *Quatre Grandes Sphères du Cœur*. L'éducation de l'amour dans la famille progresse grâce aux leçons qui sont apprises dans chacune de ces quatre sphères. Pourquoi les appelle-t-on *sphères du cœur* ? Le cœur de Dieu est la Source irrépressible de laquelle jaillit toute forme d'amour. Nos cœurs sont des réceptacles destinés à recevoir l'amour de Dieu ; ils peuvent donner l'amour en proportion de ce qu'ils peuvent recevoir. Une *sphère* est un domaine de l'esprit imprégné d'une certaine qualité d'amour. Dans chaque sphère, l'amour vertical de Dieu naît dans le cœur des hommes d'une manière qui est adaptée à cette sphère. Chaque sphère du cœur est comme une classe d'école qui enseigne un type précis de leçon. Chacune développe une qualité particulière de l'amour humain,

28. a

correspondant à cette "classe d'école". Une qualité correspondante d'amour divin nous devient accessible à mesure que nous progressons grâce aux leçons apprises en classe. A mesure que nous traversons les sphères successives du cœur, celui-ci développe sa capacité de recevoir et de donner l'amour sur le plan horizontal, et nous recevons en même temps, au niveau vertical, un amour divin d'une qualité plus profonde. Quand les membres d'une famille s'aiment mutuellement à l'intérieur de la même sphère du cœur, ils s'aident ainsi à grandir jusqu'au point où ils pourront passer à la sphère suivante.

Les Quatre Sphères du Cœur se succèdent chronologiquement, comme les degrés scolaires. Nous passons d'une sphère à l'autre quand notre amour atteint le standard requis pour nous permettre d'entrer dans la sphère supérieure. Il ne convient donc pas d'entrer dans le domaine de l'amour conjugal avant que le moment soit venu, avant que l'amour pour les frères et sœurs ait mûri. Mais chaque sphère inclut aussi la sphère qui se trouve au-dessous d'elle. L'enfant qui développe un solide lien du cœur avec ses frères et sœurs reste en même temps l'enfant de ses parents. En d'autres termes, la sphère de l'amour fraternel inclut l'amour des enfants. De même, la sphère de l'amour conjugal inclut l'amour fraternel et l'amour des enfants, et la sphère de l'amour parental inclut l'amour conjugal, l'amour fraternel et l'amour des enfants. Un père est aussi un mari, un frère, et l'enfant de ses parents âgés. Néanmoins, les quatre types d'amour ne doivent jamais être mélangés. Examinons-les à tour de rôle.

La Sphère du Cœur des Enfants

Un enfant naît de l'amour de Dieu. Chaque enfant est sacré : il ou elle contient en germe la graine de la nature divine. A mesure que l'enfant grandit, la nature invisible, spirituelle de cette graine se déploie pour incarner la divinité de Dieu. Chaque enfant a droit à une atmosphère chaleureuse et aimante, qui nourrira son esprit en train de grandir. Les personnes les plus appropriées pour donner à l'enfant cette éducation sont ses parents affectueux. Chaque enfant a le droit humain fondamental de recevoir l'amour de parents aimants.

La croissance spirituelle d'un enfant est nourrie par l'amour chaleureux et riche de ses parents. Leur amour pousse le cœur de l'enfant à grandir. Exactement comme la lumière du soleil qui tombe du ciel fait pousser les plantes vers le haut et fait pousser de nombreuses feuilles, l'amour que les parents donnent de haut en bas à l'enfant fait grandir l'amour allant

a

2. a
3. a
4. a
5. a
6. a
7. a
8. a
9. a
10. a
11. a
12. a
13. a
14. a
15. a
16. a
17. a
18. a
19. a
20. a
21. a
22. a
23. a
24. a
25. a
26. a
27. a

FIGURE 4 : LES QUATRE GRANDES SPHERES DU CŒUR

de bas en haut que l'enfant éprouve pour ses parents, et l'amour horizontal qu'il a pour ses frères et sœurs. L'amour inconditionnel de ses parents donne à l'enfant un sentiment permanent de paix et de valeur personnelle. Des qualités telles que l'estime de soi, la confiance, l'ouverture d'esprit, le dévouement et l'obéissance se développent dans la sphère de l'amour des enfants, quand elles sont engendrées par l'amour vrai des parents.

De plus, les parents sont le "canal" à travers lequel l'enfant reçoit l'amour de Dieu. Le visage de ses parents est la première image que l'enfant reçoit de Dieu, et à travers leur amour, il peut comprendre la réalité de Dieu. C'est dans la mesure où il reçoit l'amour de ses parents qu'il sera aussi réceptif à l'amour et à la vérité de Dieu. Il sera rempli d'émerveillement devant le monde qui s'offre à lui, et de gratitude pour les bénédictions qu'il reçoit. Le Principe Divin déclare que le partenaire sujet est celui qui donne le premier l'amour dans une relation, et qui pousse ainsi le partenaire objet à répondre par la beauté. L'amour des enfants grandit quand ils répondent à l'amour de leurs parents. Il en est également ainsi quand nous répondons à l'amour de Dieu : "*Nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés.*" (1 Jean 4:19). Parmi les personnes qui deviennent athées ou qui ont une image déformée de Dieu, un grand nombre ont eu des relations malsaines avec leurs parents, et c'est pour cette raison qu'elles n'ont pas réussi à développer convenablement la sphère du cœur des enfants.

Quand nous parlons de la réceptivité de l'enfant à l'égard de ses parents, nous ne devons pas oublier de parler du rôle important que jouent les grands-parents. L'amour des grands-parents est un précieux complément à l'amour des parents. Des études ont effectivement montré que quand les enfants vivent dans des familles mono-parentales, étant ainsi privés d'un amour parental équilibré dont ils languissent, c'est souvent la présence des grands-parents qui détermine si l'enfant réussira ou non dans la vie, et s'il évitera ou non de tomber dans l'abîme de la drogue et du crime.

L'amour des enfants commence par la réceptivité et l'ouverture d'esprit, pour aboutir au désir de plaire aux parents. C'est le début de la piété filiale. Les enfants éprouvent un amour et un respect naturels pour leurs parents, et ces sentiments s'expriment à travers l'obéissance, la gratitude et la confiance. La piété filiale est nourrie dans l'atmosphère protégée du foyer, où les parents s'occupent des besoins de l'enfant. Les enfants savent cela et ils en sont reconnaissants. Ils ont confiance dans leurs parents et ils savent qu'ils les protégeront. Plus tard, une fois que les enfants auront grandi, ils pourront exprimer leur gratitude de manière plus active. Ils pourront donner à leurs parents ce que leurs parents n'ont jamais pu donner eux-mêmes.

Songez par exemple à une famille pauvre, où les parents se sont serrés la ceinture pour économiser chaque centime afin de pouvoir envoyer leurs enfants à l'université, pour qu'ils

puissent devenir riches et prospères. Pour son anniversaire, les enfants achètent à leur mère un collier de diamants alors qu'elle n'a jamais pu s'en offrir un elle-même, parce qu'elle a donné tout ce qu'elle possédait pour élever ses enfants. Quelle bonheur pour elle de recevoir un tel cadeau ! Sa joie ne connaît pas de bornes quand elle reçoit cette expression sincère de l'amour de ses enfants. Le collier vaut mille fois plus à ses yeux que si elle l'avait acheté avec ses propres sous.

L'amour des enfants inclut aussi l'imitation. L'enfant voit dans ses parents la première image de ce qu'il peut devenir et il s'efforce d'être à la hauteur des standards de ses parents. Les règles de conduite des parents, ce qu'ils font et ce qu'ils ne font pas, sont rapidement intériorisées par l'enfant, qui en fait ses propres valeurs. Il suffit à la mère d'avertir son enfant un certain nombre de fois qu'il ne doit pas traverser la rue, pour qu'il se souvienne de lui-même qu'il ne faut pas traverser la rue. Il suffit à la mère d'instaurer la règle de demander avant de prendre, pour que l'enfant se mette à demander régulièrement. Cela fait aussi infiniment plaisir à ses parents ; car rien n'est plus gratifiant pour eux que de voir leurs enfants devenir des personnes responsables qui partagent leurs valeurs. C'est de cette manière que l'amour des enfants favorise la croissance de la conscience.

La conscience est notre "second Dieu". Tel un parent intérieur, elle nous fournit la sagesse nécessaire pour que nous suivions le bon chemin. Le point de vue de la conscience se situe au-delà de l'intérêt personnel ; elle considère comme bon d'aider les autres. Elle est notre boussole naturelle. Mais la conscience a besoin d'être éduquée. C'est pourquoi les enfants ont naturellement le désir d'apprendre à distinguer entre le bien et le mal. Il est naturel et convenable que les enfants testent leurs limites et qu'ils dépassent les bornes, parce qu'ils veulent savoir ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils ne doivent pas faire. Les enfants sont soulagés quand les parents disent "non", car ils savent alors où se trouve la limite à ne pas dépasser. L'amour parental inclut la responsabilité d'éduquer la conscience de l'enfant. Cela implique qu'ils infligent des punitions, de la même manière qu'ils approuvent et félicitent l'enfant qui a bien agi. La sphère de l'amour des enfants fournit le fondement essentiel pour éduquer la conscience convenablement.

Il y a deux sortes d'enfants, les garçons et les filles. Tant qu'ils sont enfants, il est difficile de les distinguer - si du moins notre société n'avait pas pour habitude de les habiller en bleu ou en rose, pour indiquer de quel sexe ils sont. Tous les deux s'attachent d'abord à leur mère. Mais après quelques années, les garçons et les filles se mettent à grandir dans des directions différentes. Leurs passe-temps sont différents, et ils jouent avec des jouets différents. Les

garçons se lient naturellement davantage à leur mère, et les filles développent des liens affectifs plus étroits avec leur père. A l'école primaire, les garçons et les filles forment des groupes séparés et ils se détestent même entre eux. La mode actuelle, qui consiste à confondre les sexes, ne peut pas dissimuler les différences naturelles et convenables qui séparent garçons et filles. Ils grandissent séparément, afin que plus tard, ils puissent s'unir et refléter les caractéristiques duelles de Dieu.

Les enfants ne sont pas censés exprimer un amour sexuel. Leur sexualité doit rester latente pendant la période où ils développent leur nature masculine ou féminine. C'est la loi de la nature. Notre société leur rend un très mauvais service en les exposant à des musiques, des émissions télévisées et des films au contenu explicitement sexuel, et en leur faisant subir une pression sociale intense, qui les pousse à devenir sexuellement actifs dès qu'ils sont jeunes adolescents. Les enfants doivent être comme des bourgeons fermés, qui préservent le parfum de leur amour sexuel tout au fond de leur être. Pendant cette période de l'enfance, l'éducation doit rendre leur âme plus profonde et élargir leur esprit, afin qu'ils puissent connaître la beauté, la vérité et la bonté. C'est ainsi qu'ils se prépareront à rencontrer un jour un amour idéal. L'éducateur Allan Bloom a déploré les effets funestes des expériences sexuelles précoces sur ses étudiants :

Le chemin qui conduit à l'âge adulte est long ; on est adulte quand est capable de gérer sa propre vie et d'être de vraies mères et de vrais pères. Ce chemin constitue l'aspect sérieux de l'éducation : l'instinct cède le pas et l'enfant fait ses choix en ce qui concerne le vrai, le bon et le beau. La puberté ne procure pas à l'homme, comme c'est le cas pour les autres animaux, tout ce dont il a besoin pour lui permettre de laisser derrière lui d'autres êtres de son espèce. Autrement dit, l'aspect animal de sa sexualité est profondément enchevêtré avec les parties les plus élevées de son âme, qui doivent canaliser ses désirs par la réflexion.

Je crois que les étudiants les plus intéressants sont ceux qui n'ont pas résolu (précipité) le problème sexuel, et qui sont encore...frais et naïfs, excités par les mystères auxquels ils n'ont pas encore été pleinement initiés. Certains d'entre eux sont des hommes et des femmes à l'âge de seize ans, ils n'ont déjà plus rien à apprendre sur l'érotisme... Peut-être deviendront-ils des spécialistes compétents, mais du point de vue de l'âme, ils sont bien ternes. Le monde, pour eux, est tel qu'il se présente à leurs sens ; il n'est pas embelli par l'imagination et il est dépourvu d'idéaux. (2)

Comme les élèves ont eu des expériences sexuelles à un âge précoce, l'énergie érotique, qui devrait stimuler l'apprentissage et nourrir l'imagination, a été court-circuitée par

l'expérience précoce des relations sexuelles qui leur ont fait consumer complètement cette énergie. Les jeunes qui ont une vie sexuelle au collège ont "l'âme terne", parce que leur croissance spirituelle a été avortée. En termes bibliques, l'amour illicite engendre la mort :

Par ses propos flatteurs, elle le fait fléchir. Elle l'entraîne de ses paroles enjôleuses. Il la suit aussitôt, comme un bœuf va à l'abattoir...Ainsi ligoté il va au châtiment, le fou !...Il ne sait pas qu'il y va de sa vie. - *Proverbes 7:21-23*

Chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'entraîne et le séduit. Une fois fécondée, la convoitise engendre le péché, et le péché arrivé à la maturité, engendre la mort. - *Jacques 1:14-15*

Les jeunes doivent s'abstenir d'expériences sexuelles prématurées, afin de pouvoir pleinement épanouir leur potentiel dans la sphère de l'amour des enfants. Sur ce point, les parents ont une responsabilité cruciale.

En premier lieu, la discipline imposée par les parents peut maintenir les enfants sur le droit chemin. Les parents ne créent pas des règles arbitraires simplement pour imposer leur autorité ; ils veulent que leurs enfants obéissent pour leur propre sécurité et leur propre bien-être. Tout comme Dieu a averti Adam et Ève de ne pas manger le fruit, afin de préserver leur vie spirituelle, les parents ont l'obligation de protéger leurs enfants contre la tentation de l'amour illicite, qui nuirait à leur esprit. Des études ont montré que les enfants élevés dans le cadre d'une bonne discipline parentale, sont moitié moins enclins, une fois devenus adolescents, à une vie sexuelle active (avant le mariage), que les enfants élevés par des parents permissifs (3).

Deuxièmement, les parents ont un rôle particulier à jouer en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants dans les domaines de la sexualité et du mariage. L'éducation sexuelle dans les écoles publiques ne peut non seulement remplacer celle des parents, mais elle risque même d'aggraver les problèmes. Les programmes scolaires qui se contentent d'apprendre aux enfants comment utiliser correctement les contraceptifs ne font que hâter le moment où ceux-ci deviennent sexuellement actifs. Ce qui fait augmenter le nombre de cas d'adolescentes enceintes et de malades du SIDA parmi les jeunes adolescents. (4)

Troisièmement, les parents doivent se réserver le droit d'approuver le choix d'un conjoint par leurs enfants, et même d'arranger le mariage de leurs enfants. C'était l'habitude autrefois, et cette habitude est pleine de sagesse. Au lieu de fréquenter librement son ami, une jeune fille doit se sentir obligée de présenter celui qu'elle s'est choisie à ses parents et de leur demander d'approuver leurs futures fiançailles. Il doit en être de même pour les fils. Les parents

se trouvent dans la meilleure des positions pour juger si leurs enfants sont spirituellement prêts pour le mariage, et pour décider quelle personne peut faire un conjoint convenable. En remplissant ces trois obligations à l'égard de leurs enfants, les parents peuvent leur éviter bien des problèmes.

La pureté sexuelle est essentielle pour protéger la sphère du cœur des enfants. Le fait de conserver sa virginité est le signe d'un bon caractère et d'une très grande estime pour soi-même. Ce genre de personne n'éprouve pas le besoin de s'abaisser pour imiter la foule, ni de rechercher des expériences amoureuses en vue d'une satisfaction personnelle, ou pour combler un vide affectif. Elle sait qu'une vie sexuelle immature, dont le but est le plaisir personnel, dégraderait son esprit et la priverait de la chance de connaître l'amour vrai. Sachant clairement quel but elle poursuit dans la vie, elle est prête à attendre avant de s'exprimer sexuellement, pour pouvoir le faire exclusivement dans le cadre d'un mariage qui est un engagement absolu.

La Sphère fraternelle du Cœur

Nous apprenons à aimer nos frères et sœurs parce que nos parents les ont aimés en premier. L'amour parental nourrit la sphère de l'amour fraternel. Le respect qu'un fils éprouve pour sa sœur provient du fait qu'elle reçoit l'amour de leurs parents communs. Une fille apprend à aimer son frère aîné parce que ses parents l'aiment. Nous aimons naturellement ceux que nos parents aiment. Au lieu de nous dire que nous sommes en compétition avec nos frères et sœurs pour obtenir l'attention de nos parents, nous les aimons au contraire parce que nous sommes capables de les voir à travers les yeux de notre mère et de notre père. Quand un fils aime son frère, il aime aussi ses parents, qui l'aiment. S'il haïssait son frère, il ferait quelque chose d'odieux aux yeux de ses parents.

Ce monde est dépourvu d'amour fraternel, et c'est pour cela qu'il est affligé de toutes sortes de crimes, de meurtres, et par la guerre. Nous apprenons par la Bible que dans la première famille humaine, les frères Caïn et Abel ne sont pas parvenus à s'aimer. Quand Abel s'est vanté devant Caïn, parce que son offrande était acceptée et que celle de Caïn ne l'était pas, ce dernier, pris de jalousie, tua son frère. Pourquoi cette haine est-elle née en lui, le conduisant au fratricide ? Regardez leurs parents : l'amour d'Adam et Ève reposait sur le péché et il était entaché de culpabilité, de honte et d'accusations mutuelles. Caïn et Abel ont grandi dans une famille dysfonctionnelle. Les enfants étaient le miroir des parents. Tout comme Adam a dit : "*La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé*" (Genèse 3:12), Caïn a dit, "*suis-je le gardien de*

mon frère ?" (Genèse 4:9). Des parents affectueux sont absolument essentiels pour qu'un amour fraternel se développe. L'amour parental est la racine de l'amour fraternel.

L'amour fraternel se développe à partir de la sphère de l'amour des enfants. Les enfants étendent l'amour qu'ils éprouvent pour leurs parents à ceux que leurs parents aiment – leurs frères et sœurs. Lorsqu'un enfant commence par acquérir le sentiment de sa propre valeur grâce à l'amour que ses parents ont pour lui, il apprend aussi à respecter la valeur de ses frères et sœurs parce que ses parents les aiment. L'amour des parents confère de la valeur à chacun de leurs enfants, il les rend dignes de respect. A partir de ce point de départ, les enfants apprennent à se mettre à la place de leurs frères et sœurs et à éprouver de l'affection pour eux. Ils apprennent à partager et à donner. L'amour fraternel s'épanouit en amitié, et il conduit finalement aux vertus sociales de la tolérance et de la coopération.

Quand vous aimez vos frères et sœurs, ils deviennent une partie de vous. Quand vos parents les aiment, vous avez le sentiment que vous bénéficiez aussi de cet amour. Comme ce sentiment est différent de la jalousie qui entache tant de relations fraternelles ! Parce que vous considérez vos frères et sœurs comme un atout, vous vous réjouissez de leur succès. Si votre frère possède une piscine et que votre maison s'orne d'une cheminée, il vous invitera à venir faire de la natation chez lui, et vous pourrez lui rendre la politesse en l'accueillant chez vous, pour passer une agréable soirée au coin du feu. Si votre sœur devient célèbre, elle vous apportera la célébrité à vous aussi. Et si c'est vous qui devenez célèbres, vous ferez profiter votre sœur de votre bonne fortune.

La relation entre frères aînés et frères cadets résulte aussi du fait que l'amour fraternel est un prolongement de l'amour des enfants. Le frère aîné est le premier à être aimé par ses parents. C'est lui qui développe en premier un cœur d'enfant envers eux. Quand naît sa sœur cadette, il s'est déjà identifié à ses parents. Quand les parents aiment leur fille qui vient de naître, il peut se connecter à l'amour qu'ils éprouvent pour elle et adopter lui aussi une attitude de parent. Encourager un enfant plus âgé à s'occuper des plus jeunes est en effet une manière recommandable d'atténuer la rivalité entre frères et sœurs. Quand il assume le rôle d'un troisième parent, la rancune et la jalousie que l'enfant ressent naturellement à l'égard du nouveau venu se transforment en fierté et en sens de la responsabilité. En aidant ses parents, l'enfant commence l'apprentissage qui fera de lui aussi un bon parent plus tard. Quant à la petite sœur, elle se mettra à respecter, à obéir à et à imiter son frère aîné. C'est ainsi que naît une distinction naturelle entre frères et sœurs aînés et cadets.

En Orient, la distinction entre frères et sœurs aînés et cadets est codifiée dans la culture et ses normes. Le fils aîné recevra peut-être une part d'héritage plus grande, mais on attend aussi de lui qu'il assume une plus grande responsabilité au sein de la famille. On attend des frères cadets qu'ils montrent du respect envers leurs frères et sœurs plus âgés. En Amérique par contre, une société égalitaire s'est développée. Tous les enfants sont traités de la même manière. Laquelle de ces deux solutions est la meilleure ? Observons la sagesse orientale L'ordre des naissances instaure une distinction naturelle entre frères et sœurs, il confère des privilèges et crée des situations inégales. Quand les enfants veulent défendre un idéal d'égalité absolue à l'américaine, cela crée une sorte de nivellement où chacun surveille que tout le monde est bien traité de la même manière. Dès qu'une différence de traitement survient, cela provoque des jalousies injustifiées. L'acceptation orientale de l'inégalité naturelle entre aîné et cadet leur permet de canaliser ce sentiment, qui devient une manière rationnelle de différencier leurs rôles respectifs. En outre, apprendre à vivre de manière constructive au sein des inégalités familiales est une bonne manière de se préparer à sa vie future dans la société et dans le monde, car les inégalités y abondent, aussi bien sur les lieux de travail, qu'à l'école et au gouvernement. Il se pourrait qu'une des raisons pour lesquelles les Américains ont des difficultés à assumer le problème de l'autorité soit qu'on ne fait aucune distinction de rang entre les frères et les sœurs d'une même famille.

L'amour qui devrait caractériser toutes les relations sociales commence dans la famille, avec la sphère fraternelle du cœur. Dans la société, nous sommes confrontés à toutes sortes de relations souvent complexes ; pour les affronter, nous nous inspirons des leçons apprises dans cette sphère du cœur. Une fois que nous avons appris à ne pas envier notre frère, mais au contraire à le respecter comme le fils que "nos" parents aiment, nous pouvons respecter chaque personne, quelle que soit sa richesse ou sa situation, comme quelqu'un qui est tendrement aimé. La condition-clé pour instaurer la paix et l'harmonie dans la société est que tous ses membres trouvent leurs parents communs. Dieu est notre Parent céleste. Son amour embrasse tout le monde. Quiconque prendra profondément conscience de cela sera capable de cultiver une vraie fraternité. Il sera capable d'entrer en relation avec tous les hommes en éprouvant un amour sincère, sans tenir compte de la race, de la nationalité, ou de quelque autre marque extérieure que ce soit qui fait qu'en général nous avons des préjugés les uns envers les autres. En outre, sur ce fondement, les relations entre les états et entre

les autres communautés seront elles aussi fraternelles.

Dans toute relation, un des partenaires n'aura peut-être pas envie d'aimer l'autre à tel ou tel moment donné. Mais Dieu a implanté dans le cœur de chaque personne le désir d'aimer et de répondre à l'amour. Si on regarde l'autre personne du point de vue de Dieu, comme un être qu'Il a créé avec une partie de Sa précieuse essence, nous cesserons de la maltraiter. Nous lui manifesterons de la décence et de la sympathie, en étant sûr que par la suite, elle finira bien par changer d'attitude. Fortifiés par l'amour de Dieu, nous pouvons cesser d'être ballottés en tous sens par des sentiments et des blessures temporaires, et nous parviendrons à puiser au fond de nous-mêmes un sentiment d'amour et le souci du bonheur d'autrui, ce qui transformera notre vie.

Peu importe combien les parents aiment leurs enfants, si ceux-ci se battent entre eux, les parents en éprouvent de la tristesse. En tant que parents, est-ce que nous ne voulons pas que nos enfants s'aiment entre eux ? Nous le voulons, et cela même s'ils se montrent peu attentionnés à notre égard. C'est en fonction de ce même principe que Dieu a plus d'amour pour la personne qui va dans le monde afin de soulager la souffrance des autres, que pour celle qui consacre sa vie à L'adorer et à Le glorifier. Dieu veut plus la justice et la bonté et le bien, qu'une multitude d'offrandes et d'adorations solennelles (Esaïe 1:12-17 ; Michée 6:6-8). Jésus a enseigné que Dieu n'entend même pas les prières des croyants qui ressentent de la haine dans leur cœur. Il a donné le conseil suivant :

Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande. - Matthieu 5. 23-24

Le conflit religieux provoque la plus profonde de toutes les souffrances au cœur de Dieu. Quand des croyants fervents justifient leur intolérance et leur haine d'autrui en invoquant des divergences doctrinales, ils placent les opinions humaines avant l'amour de Dieu. C'est un blasphème contre Dieu, dont la nature essentielle est l'amour.

Le sommet de l'amour fraternel consiste à embrasser des personnes qui sont très différentes de nous-mêmes. Le Livre de l'Apocalypse décrit la Jérusalem céleste comme une cité aux douze portes de perles. Ce sont les douze types de personnalités humaines, qui correspondent aux douze mois de l'année ou aux douze signes du Zodiaque. Une perle est produite par une huître qui réagit à la douleur, provoquée par un grain de sable irritant, créant ainsi quelque chose de beau, de lisse et de rond. Les douze portes sont symbolisées par des

perles, parce que nous devons effectuer un pénible travail destiné à "arrondir" les traits anguleux et déplaisants de notre caractère, pour devenir ainsi capables d'aimer toutes sortes de personnes.

Nous entrons facilement en relation avec ceux dont la personnalité complète la nôtre, ou qui ressemblent à nos parents ou à nos frères et sœurs, ou à nos proches amis. Mais d'autres ont des personnalités que nous préférerions ne pas connaître. Quand nous évitons une personne parce qu'elle est différente de nous, c'est en réalité un douzième de l'humanité que nous fuyons, car un douzième de l'humanité possède cette personnalité-là. Jésus avait douze disciples et il les a aimés comme les représentants de toute l'humanité. Il a même aimé Judas, qui allait un jour le trahir. C'est ainsi que Jésus a cultivé la perfection de l'amour fraternel. Nous devons faire tous nos efforts pour faire en sorte que notre amour s'étende et qu'il puisse embrasser les douze types de personnes. Si nous ne perfectionnons pas notre amour fraternel jusqu'à ce point-là, il se peut que même notre vie conjugale soit assombrie par les querelles, quand nous découvrons qu'entre notre conjoint et nous, il y a des incompatibilités de caractère. Quand nous sommes confrontés à ce genre de difficultés, ce n'est pas notre partenaire que nous devons blâmer ; nous devons reconnaître au contraire que c'est nous qui manquons de maturité. La guidance du révérend Moon, selon laquelle nous devons élever trois, ou mieux, douze enfants spirituels avant de commencer notre vie conjugale, repose sur ce principe.

Dans le monde spirituel, on ressent immédiatement que tous sont frères et sœurs sous le soleil rayonnant de l'amour vrai de Dieu. Les murs entre protestants et catholiques, entre chrétiens et musulmans, ou entre noirs et blancs, sont des créations humaines qui n'ont rien à faire avec la vérité de l'esprit. Si nous nous sommes entraînés à aimer des personnes de chaque culture, de chaque race et de chaque religion comme nos frères et sœurs, alors dans le monde spirituel, nous aurons la liberté de nous rendre n'importe où. A notre époque, à mesure que le sentiment de fraternité se répand, la société terrestre ressemble de plus en plus à l'ordre du monde spirituel. Ce processus sera achevé quand les Vrais Parents seront reconnus dans le monde entier, et que les hommes de toutes les cultures et de toutes les religions se réjouiront d'avoir trouvé leurs parents communs.

Qu'est-il arrivé à Caïn et Abel ?

Dans le Principe Divin, les types d'amour circulant dans le Fondement des Quatre Positions sont seulement au nombre de trois ; l'amour fraternel n'en fait pas partie, car il est

compris dans l'amour des enfants. Pourquoi la *Promesse Familiale* mentionne-t-elle quatre types d'amour, en ajoutant l'amour fraternel ? Ce changement est en réalité très important, car il est connecté au mérite du nouvel âge, dans lequel nous sommes à présent entrés. Jusqu'à maintenant, le péché qui nous avait été légué avait empoisonné les relations fraternelles. Elles ont besoin d'être restaurées ; c'est la raison pour laquelle le Principe Divin formule ces relations en termes de Caïn et Abel. Pour les affronter et les restaurer, nous devons payer une forme ou une autre de restitution. Mais à présent, le monde entre dans un nouvel âge, l'Age du Testament Accompli, au cours duquel nous pouvons jouir de la sphère fraternelle du cœur. L'amour fraternel s'épanouira conformément à l'ordre originel de l'univers. A mesure que la providence du nouvel âge progressera, il deviendra plus facile d'embrasser nos compagnons humains comme les frères et les sœurs que nous aimons.

Cela laisse présager que nos forces vont s'accroître de manière formidable ! Jusqu'ici, témoigner était difficile, car nous devions éliminer les séquelles de l'âge ancien. Pour toucher le cœur des gens, il fallait souvent payer un prix élevé. Toutefois, de nombreuses portes s'ouvrent à présent pour nous permettre de créer des amitiés, et notre parenté et nos voisins ont souvent un cœur ouvert et sont disposés à ce que nous leur servions de guides. Bien que ce fût traditionnellement une lourde tâche de l'emporter sur Caïn, à partir de maintenant, quand nous essaierons d'atteindre les autres, nous serons sans doute étonnés de découvrir qu'ils réagissent avec enthousiasme et qu'ils nous remercient de tout leur cœur.

Les termes "Caïn" et "Abel" désignent les frères qui ont perdu l'amour fraternel. Caïn et Abel n'avaient pas d'amour fraternel, parce qu'ils avaient perdu leurs parents, Adam et Ève. Nous savons que l'amour fraternel naît d'un amour parental sain ; sans lui, les frères risquent d'être jaloux et pleins de ressentiments les uns envers les autres. Mais l'humanité a languie sans parents durant les 6000 années entières du cours de l'histoire de la restauration. Les relations Caïn-Abel sont difficiles, parce que ceux-ci s'affrontent comme des ennemis qui ne reconnaissent pas leur origine commune. Ils se tiennent séparés, en position d'ennemis, parce qu'ils sont les dépositaires du ressentiment de leurs ancêtres contre Dieu, leur père, et que ce ressentiment les sépare l'un de l'autre. La personne qui joue le rôle d'Abel ne peut l'emporter sur le cœur de Caïn que si elle affronte la montagne de ressentiments que porte Caïn.

Si Caïn et Abel avaient eu des parents qui leur avaient donné un amour vrai, ils auraient facilement pu régler leur querelle, sans aucun conflit. Que nous jouions le rôle de Caïn ou

d'Abel, si nous réalisons que nos Vrais Parents sont ici, qu'ils nous aiment tous les deux et qu'ils nous exhortent à nous aimer mutuellement, comment notre inimitié pourrait-elle persister ? C'est la clé pour comprendre la spiritualité de l'Age du Testament Accompli. Les Vrais Parents sont sur la Terre ! Toute l'humanité est la bienvenue au festin de leur amour divin ! Cela veut dire que nos relations horizontales n'ont pas besoin d'être des relations Caïn-Abel, au sens du Principe de la Restauration. Ces relations étaient des relations entre des frères dont les parents étaient absents, et envers lesquels ils éprouvaient de l'amertume ; leur restauration nécessitait un éprouvant cours d'indemnité. Dans l'étreinte affectueuse de nos Parents, les relations horizontales entre frères et sœurs peuvent être résolues tout à fait facilement. La Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale et ses réunions, qui ont pour but de créer des relations de "sœurs", expriment cette nouvelle réalité. L'esprit de la Vraie Mère est présent, il embrasse de son amour chaleureux les sœurs qui avaient été ennemies. Il n'y a pas de Caïn, ni d'Abel, seulement des sœurs.

Lorsque nous avons des problèmes dans nos relations avec les aînés de notre Église, nous devons tout particulièrement nous souvenir de cela. Quels que soient vos différents avec un de ces aînés, souvenez-vous que les Vrais Parents l'aiment. Ils lui ont fait confiance et ils lui ont confié une mission. Ils ont aussi confiance que nous ferons notre part pour soutenir cet aîné à accomplir sa mission. Tous les sentiments négatifs peuvent être résolus dans l'amour de Dieu et des Vrais Parents. Autrefois, alors que le révérend Moon suivait le cours du désert, nous marchions avec lui, en tant que membres de l'Église de l'Unification, en suivant un cours providentiel intense, destiné à restaurer tous les événements de l'histoire providentielle en une période condensée de quelques décennies. A cette époque-là, les relations avec nos aînés étaient vraiment des relations Caïn-Abel, elles étaient alourdies par une pesante indemnité, qui représentait une situation de l'histoire passée, qu'il fallait vive à nouveau et restaurer. Comme cette période consistant à payer indemnité touche à sa fin, il devient beaucoup plus facile de créer l'unité. Nous pouvons former l'unité de cœur avec nos aînés et créer avec eux des liens de partenaires que rien ne pourra briser, tout en travaillant à accomplir la volonté de Dieu.

La Sphère conjugale du Cœur

La satisfaction sexuelle est une dimension essentielle du bonheur, qui s'exprime de manière appropriée dans l'amour conjugal qui unit mari et femme. Dieu a créé les êtres humains sous

deux formes différentes et il a décrété qu'ils deviennent un dans l'amour sexuel. JESUS a dit,

N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, "les fit mâle et femelle" et qu'il a dit : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair". Ainsi ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni !".

- *Matthieu 19:4-6*

Le but de la sexualité n'est pas uniquement la procréation. La Bible conseille aux maris et à leur épouse de jouir ensemble de leur sexualité :

Jouis de la femme de ta jeunesse,
biche amoureuse et gracieuse gazelle.
Que ses seins te combent en tout temps.
Enivre-toi toujours de son amour.

- *Proverbes 5. 18-19*

Dans le règne végétal et animal tous les accouplements ne sont destinés qu'à la reproduction, mais les êtres humains ont été créés pour jouir de l'amour conjugal tout au long de leur vie d'adultes. Les animaux et les plantes s'accouplent rapidement, et ils ne le font que pour une brève période durant la saison des "amours". Les hommes peuvent jouir continuellement de l'amour sexuel, en tout temps et en toute saison. Les animaux s'accouplent par derrière ; les hommes s'étreignent poitrine contre poitrine. Cela est dû au fait que l'amour conjugal humain représente une relation aussi bien spirituelle que physique, d'âme à âme aussi bien que de corps à corps. Dieu a donné à l'homme le privilège spécial de pouvoir connaître la bénédiction de la joie infinie de l'amour, parce qu'il est le seigneur de toute la création.

Bien que la sexualité apparaisse dès l'enfance, elle reste latente durant cette période-là, elle se développe tout au fond de la personne. Pour se préparer à exprimer un jour son amour, chaque garçon et chaque fille doit cultiver ses sentiments en traversant la sphère du cœur de l'enfant et la sphère du cœur fraternel. Chacun développe sa conscience, manifestation supérieure du Dieu intérieur. Chacun doit acquérir le sens de ses responsabilités en remplissant les devoirs de la piété filiale à l'égard de ses parents, en servant sa nation avec patriotisme, en développant un saint amour pour l'humanité, et en suivant la voie du fils et de la fille de Dieu, pour soutenir le Ciel et la terre. Voilà comment l'amour de la jeune personne s'étend et mûrit, en vue du moment où il s'exprimera pleinement.

L'amour conjugal entre mari et femme doit succéder à la sphère du cœur des enfants quand celle-ci a atteint la perfection. En raison de "l'amour des enfants", nous respectons nos parents, nous nous sentons responsables de les aider, et nous voulons qu'ils soient fiers de nous. Finalement, nous voulons atteindre Dieu,

notre divin Parent. C'est pourquoi, si deux êtres jeunes s'aiment au vrai sens du terme et qu'ils songent à se marier, ils obtiennent nécessairement l'approbation de leurs parents et l'approbation de Dieu. Ils veulent que leur mariage apporte de la joie à leurs parents et ils veulent que ce mariage prenne la forme solennelle d'une cérémonie sacrée, afin de recevoir la Bénédiction de Dieu. Il ne leur viendrait pas à l'idée de faire une fugue amoureuse (avec un autre partenaire) ou de se livrer à des amours furtives.

De plus, l'amour conjugal est censé naître seulement après qu'on ait cultivé l'amour fraternel. Pour les couples qui n'ont pas développé l'amour fraternel, le mariage a le secret de dévoiler chaque défaut du caractère des époux, ce qui mène à des querelles et des conflits. Peu importe combien romantique et affectueuse ait été la relation ; si notre amour est immature et partial, alors tôt ou tard, nous découvrirons des incompatibilités de caractère avec notre conjoint. Nous serons alors testés. Devons-nous divorcer et chercher ailleurs ce conjoint idéal avec lequel nous serons complètement heureux ? Ce serait un rêve illusoire qui ne mène nulle part. Inévitablement, la source des problèmes de la vie se trouve en nous-mêmes et la solution commence avec nous-mêmes. Il vaut mieux profiter du défi que constitue notre mariage pour travailler sur nous-mêmes et pour adoucir les "angles aigus" de notre caractère. Quand des rochers non dégrossis sont rassemblés dans un tambour à polissage, ils finissent par devenir des pierres lisses et brillantes. Le mariage est instrument de polissage dans lequel nous pouvons travailler à nous perfectionner en acceptant les critiques de notre conjoint. Le psychologue Scott Peck connaît la valeur de cet aspect du mariage, qu'il considère comme une occasion de grandir spirituellement :

Le mariage est généralement le meilleur moyen d'éliminer peu à peu notre narcissisme. Les tentacules du narcissisme sont subtils et pénétrants et ils doivent être éliminés à coups de hache les uns après les autres, semaine après semaine, mois après mois, année après année. (5)

Il est néanmoins préférable de cultiver la réciprocité dans l'amour avant le mariage, en commençant par nos frères et sœurs et en étendant nos relations à nos amis et à nos camarades d'école. Nous devons apprendre à entretenir des relations avec des personnes ayant toutes sortes de personnalités, et à devenir des personnes au grand cœur, généreuses et aimantes. Nous apprenons à ne pas être incertains ou possessifs en amour, mais à faire don au contraire de notre richesse intérieure. Ces qualités d'amour, cultivées à travers de nombreuses relations mutuelles,

contribuent à créer un mariage harmonieux et réussi.

Quand deux personnes tombent amoureuses l'une de l'autre, on pourrait s'attendre à ce que l'annonce de leur future union soit accueillie avec joie par leurs frères et sœurs et tous leurs amis. Leur couple doit créer une famille élargie, avec des parents par alliance et des cousins qui accueillent la nouvelle mariée et sa famille. Mais un joyeux dévouement de ce genre est rare parmi les couples actuels. Il est tout aussi fréquent que l'amour du nouveau couple nuise aux amitiés plus anciennes, car les nouveaux mariés sont désireux d'être ensemble et ils ignorent leurs anciens amis. Au lieu d'embrasser les membres de sa belle-famille, une femme qui veut garder son mari pour elle-même aura plutôt tendance à maintenir sa famille à distance. Les mariages qui créent des conflits et des séparations dans la vie des gens ne peuvent pas reposer sur l'amour vrai. Les gens pensent d'habitude que le problème vient du fait que les amis sont trop curieux et que la belle-famille est dominatrice, et qu'ils ne respectent pas l'intimité du nouveau couple. Mais l'amour vrai possède une qualité telle qu'il peut surmonter ces problèmes et créer l'harmonie entre tout le monde.

Si on tient compte de ces principes, on verra que l'éducation sexuelle contemporaine, qui se concentre sur la biologie du corps, prépare très mal les jeunes à un mariage réussi. L'éducation du cœur de la personne, qui lui apprend à être un être humain capable d'aimer, est beaucoup plus importante. Avant de se marier, les jeunes devraient comprendre les principes spirituels grâce auxquels ils pourront créer des couples qui réussiront. Ils doivent travailler à faire grandir leur cœur à travers les sphères de l'amour des enfants et de l'amour fraternel, afin de se préparer aux défis que le mariage suscitera nécessairement dans leur vie.

Le bonheur de l'amour conjugal vient avec l'unité : de l'âme avec l'âme, du corps avec le corps. Un mariage ne peut pas se maintenir uniquement avec l'amour qui se trouve dans l'esprit. Quand deux personnes qui s'aiment sont très éloignées l'une de l'autre et qu'elles ne peuvent pas se rencontrer physiquement, elles se sentent seules. Et un mariage ne peut pas non plus se maintenir uniquement à travers l'acte sexuel physique. L'acte sexuel physique, en l'absence d'un amour spirituel, n'est pas différent d'un acte sexuel accompli avec une prostituée. Il constitue une violation profonde de l'amour.

Entre esprit et corps, l'esprit est le partenaire sujet qui initie la relation, alors que le corps est le partenaire objet et réceptif. Dans l'esprit de Dieu, le plan de la création a précédé sa manifestation physique dans le cosmos. L'amour est la source spirituelle et le but qui s'incarnent dans l'énergie du monde physique.

De même, dans l'acte conjugal créateur d'une nouvelle vie, l'amour qui se trouve dans l'esprit des époux précède le moment où ils l'expriment à travers leur corps. En effet, l'esprit est l'organe le plus érotique et la clé d'une bonne relation sexuelle.

Dieu, qui est Amour, a créé toutes les créatures mâle et femelle pour qu'elles expriment l'amour divin. L'union du mâle et de la femelle reflète l'unité divine. La satisfaction sexuelle est donc essentielle dans la vie conjugale. Si dans la vie sexuelle d'un couple quelque chose se lézarde, cela aboutit en général à des problèmes relationnels qui met en péril le mariage. Parmi les problèmes qui peuvent nuire à la relation conjugale, le plus grave est l'infidélité. Quand dans ce domaine si personnel, un des conjoints trahit la confiance de son ou sa partenaire, cela peut entièrement détruire le mariage. La frigidité et le refus de se livrer à la relation sexuelle sont parfois à l'origine de problèmes. De même, les problèmes affectifs et les ressentiments non résolus peuvent rendre l'amour physique peu attractif ou même douloureux. Il y a peut-être aussi le souvenir d'expériences traumatisantes remontant à un lointain passé. Ou encore la réticence de faire l'amour peut provenir d'opinions religieuses traditionnelles, qui considèrent la sexualité comme quelque chose de sale et de honteux. Quelle qu'en soit la cause, toute difficulté sur le plan sexuel entre mari et femme doit effectivement les préoccuper, parce qu'elle empiètera inévitablement sur d'autres aspects de leur vie. St Paul a reconnu ce danger et a conseillé aux couples chrétiens de ne pas se retenir de s'aimer :

Que le mari remplisse ses devoirs envers sa femme, et que la femme fasse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, sauf d'un commun accord et temporairement, afin de vous consacrer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que votre incapacité à vous maîtriser ne donne à Satan l'occasion de vous tenter. - 1 Corinthiens 7:3-5

Un véritable amour conjugal crée une unité telle que les partenaires s'appartiennent l'un à l'autre, corps et âme. Dans la confiance d'un couple fidèle, les conjoints doivent affronter honnêtement leurs difficultés, afin qu'ils puissent jouir pleinement du don de l'amour que Dieu leur a fait. L'amour sexuel est en réalité une très précieuse opportunité de rencontrer Dieu et de connaître l'amour divin.

Tout comme les corps des hommes et des femmes sont construits différemment, c'est à dire dur et doux, convexe et concave, épaules larges et hanches larges, la relation conjugale exige aussi que les rôles soient différenciés. Lorsque le mari donne sa semence à sa femme ;

et qu'elle la reçoit, cela lui permet de rendre son ventre fécond. Le mari est comme le ciel ; la femme est comme la terre. Le ciel envoie de la pluie qui répand sa semence sur la terre, la semence bourgeoise et grandit dans son sol riche. La nature de l'homme est d'être directe et de prendre l'initiative de l'amour. C'est la nature de la femme d'être modeste et d'attendre l'amour. Un homme a reçu l'esprit et le corps qui conviennent pour travailler dur et pour mener une vie publique dynamique. Une femme a les capacités nécessaires pour éduquer ses enfants.

Les rôles complémentaires du mari et de la femme dans une relation créent une attraction forte et délicate. Dans leur amour, ils respectent leur rôle distinctif et ils contribuent par leurs capacités différentes au bonheur de l'ensemble. En outre, en devenant un dans l'amour, ils tournent l'un autour de l'autre en un mouvement circulaire, et ils assument à tour de rôle leur rôle respectif. C'est pourquoi dans l'amour vrai, mari et femme sont égaux.

Les féministes contemporaines ont défendu l'idée d'une égalité absolue entre hommes et femmes, mais sur la base de leurs droits, non pas de l'amour. Elles ont raison d'affirmer que dans de nombreuses activités et rôles sociaux, les femmes peuvent en faire autant et fournir d'aussi bonnes ou même de meilleures performances que les hommes. Des femmes fortes et capables ont été de grandes dirigeantes comme par exemple, Margaret Thatcher, Mère Thérèse et Golda Meir. Néanmoins, le féminisme a rendu un mauvais service à la vie familiale. Il est paradoxal mais vrai qu'en méprisant les différences naturelles qui existent entre les hommes et les femmes, le féminisme a appauvri et affaibli la famille. Les familles centrées sur l'amour vrai commencent par respecter la différence naturelle des rôles à partir desquels l'amour grandit, afin d'aboutir à une véritable égalité.

Quel est le but du mariage ? Pourquoi est-il si essentiel de réaliser le but de la vie humaine ? Le Dr. Sang Hun Lee, auteur de la *Pensée de l'Unification*, écrit :

Dans les nations avancées actuelles, les hommes et les femmes se marient facilement et ils divorcent facilement ; Le résultat est que le caractère sacré et la nature éternelle du mariage sont perdus. Originellement, il n'en devait pas être ainsi de la relation entre mari et femme. Des réponses satisfaisantes à des questions telles que, pourquoi les gens existent comme hommes et femmes et dans quel but ils se marient, n'ont pas été données. C'est la raison pour laquelle les gens préfèrent souvent ne pas se marier du tout.
(6)

Nous devons être capables de fournir des réponses claires à ces questions, si nous voulons dissiper la confusion dans les valeurs et dont souffre notre monde actuel.

En premier lieu, les êtres humains diffèrent de toutes les autres créatures parce que chacun d'entre eux existe comme une incarnation unique de l'essence de Dieu. Chaque personne est créée pour manifester une ressemblance si grande avec l'Être même de Dieu, qu'elle devient le partenaire aimé de Dieu. C'est pourquoi l'amour humain a pour caractère particulier d'exprimer l'amour de Dieu. Le mariage entre mari et femme implique que Dieu soit leur partenaire. C'est une union multi-dimensionnelle entre Dieu et l'humanité, entre le Ciel et la terre. Dans cette union, l'amour divin est parfait et le but de la création est réalisé.

Au moment où mari et femme s'unissent, l'amour en Dieu (entre les caractéristiques duelles de Dieu) et l'amour de l'homme et de la femme se rencontrent et vibrent dans l'unité. Dans l'acte conjugal entre mari et femme, Dieu voit Son image parfaite (Matthieu 18:20). Voyant cela, Dieu ressent de la joie et de l'excitation et répand l'amour divin dans ce couple qui s'aime. Il y a une explosion électrique, une étincelle d'énergie cosmique, qui unit Dieu, l'homme et la femme en une unité. C'est la consommation de l'amour conjugal véritable.

C'est seulement quand Dieu habite dans la relation conjugale que nous pouvons dire qu'il s'agit d'amour vrai. Dans une telle union, Dieu vibre avec la conscience ; il n'y a donc pas de culpabilité, pas de honte, pas d'arrière-pensée, pas de tromperie. L'amour déchu ne possède pas cette dimension verticale ; c'est la raison pour laquelle il est instable et trompeur. Un véritable amour conjugal, parce qu'il comporte aussi la dimension de l'amour divin, est éternel. Il dure, alors même que le corps vieillit (Psaume 92:14). L'amour vrai est la force la plus grande dans l'univers ; tout autre amour est bien pâle en comparaison. Il ne comporte aucune possibilité de divorce.

Le révérend Moon enseigne que Dieu habite dans le lieu où nous consommons l'amour sexuel. Pour parler simplement, ce "lieu très saint" où Dieu habite sont les organes sexuels. Dans les organes sexuels, où la vie est créée, il y a l'union mystique du sperme et de l'œuf et de l'essence spirituelle divine. Dans l'acte sexuel, l'amour vertical de Dieu et l'amour horizontal des êtres humains se rejoint pour créer une nouvelle vie. À côté de ses parents biologiques, chaque enfant a Dieu pour parent spirituel.

La sexualité est sacrée. Le lieu saint de l'amour doit être gardé pur et il ne doit être utilisé que pour l'acte conjugal sacré. Nous le cachons naturellement et nous le protégeons pudiquement. Tout mauvais usage des organes sexuels est un péché, parce qu'il souille le lieu saint où Dieu habite. Tout acte sexuel commis en l'absence de Dieu souille notre amour. La pureté sexuelle doit être chérie pour l'amour. Les jeunes doivent comprendre que la pureté sexuelle est cruciale, s'ils veulent trouver

l'amour vrai et un bonheur durable. Nous reviendrons sur l'éthique de la pureté sexuelle et nous en traiterons plus en détail à propos du septième paragraphe de la *Promesse Familiale*.

En second lieu, l'union conjugale entre mari et femme signifie l'achèvement de l'univers. Cela parce que tout homme est un seigneur de la création et un microcosme qui condense en lui-même tous les éléments yang/masculins de l'univers, et toute femme est un "seigneur" de la création et un microcosme qui condense en elle-même tous les éléments yin/féminins de l'univers. Le Principe Divin déclare :

Tout élément de la création qui participe à la formation de ce dernier est divisé en un élément sujet et un élément objet. A ce point, nous pouvons arriver à la conclusion que, si Adam, le premier ancêtre de l'humanité, était parvenu à la perfection, il serait devenu l'incarnation substantielle de tous les éléments sujet de la création, et si Ève était parvenue à la perfection, elle serait devenue l'incarnation substantielle de tous les éléments objet de la création...Donc, si Adam et Ève étaient devenus époux et épouse après avoir atteint la perfection, s'unissant en un seul corps comme le centre substantiel des qualités duelles contenues dans toutes les créatures, alors le macrocosme créé pour posséder les qualités duelles comme un être individuel, aurait gravité lui aussi autour d'Adam et Ève comme centre, en harmonie avec eux. - *Le Principe Divin, La Création, 2. 3. 4.*

Un couple amoureux a le sentiment que l'univers entier lui appartient. Les étoiles dansent pour eux ; les fleurs fleurissent pour eux ; le monde entier se réjouit de les voir. En général ce sentiment enchanteur se dissipe ; c'est un pâle reflet de la joie de l'amour vrai qui demeure à jamais. Quand les premiers ancêtres humains chutèrent et qu'ils n'ont pas établi une véritable relation conjugale, l'univers a perdu son centre. Il est resté divisé et incomplet, attendant les "enfants de Dieu" (Romains 8:19-22), qui doivent venir achever le cercle cosmique de l'amour en tant que vrais maris et vraies épouses.

Troisièmement, l'union du mari et de la femme restaure l'unité de l'humanité. La fracture s'est produite dans la famille humaine alors que celle-ci n'avait que deux représentants - Leur chute les poussa à s'accuser mutuellement, à éprouver du ressentiment et de l'hostilité l'un envers l'autre. C'est dans ce foyer brisé qu'ils engendrèrent Caïn et Abel, chez lesquels les ressentiments des parents ce sont finalement manifestés sous la forme d'un meurtre. Quand un mari chérit sa femme comme la représentante des 3 milliards de femmes dans le monde, et qu'une femme chérit son mari comme le représentant des 3 milliards d'hommes dans le monde, ils contribuent à guérir la race humaine. Comme chaque mari, chaque femme représente toute l'humanité ; il n'est pas

possible de remplacer un mari par un autre, ni une femme par une autre. Un homme doit aimer sa femme comme si elle était toutes les femmes du monde ; une femme doit aimer son mari comme s'il était tous hommes du monde.

Quatrièmement, l'union du mari et de la femme est le point où l'amour dans la famille atteint la perfection. Bien que nous parlions des quatre sphères du cœur, l'amour est parfait en un seul point, le mariage. Le point de rencontre de l'amour de Dieu et de l'amour de l'homme décrit un angle de 90 degrés. Il ne peut exister qu'un point de rencontre, et non pas deux ou trois, parce que l'amour suit le chemin le plus court possible. Nous savons par la géométrie que le chemin le plus court possible entre un point (isolé dans l'espace) et une ligne horizontale qui se trouve au-dessous, est une ligne verticale qui est exactement perpendiculaire à la ligne horizontale. Cela montre de quelle manière l'amour de Dieu descend pour rencontrer l'amour du mari et de la femme.

Donc, bien qu'il existe quatre types d'amour, c'est seulement dans le mariage qu'ils sont parfaits. Il y a trois grande bénédictions, mais c'est seulement dans le mariage qu'elles sont réalisées. L'amour des enfants se développe alors que l'enfant traverse la période de croissance dans la pureté ; il est perfectionner au moment du mariage, quand il ou elle obtient la liberté de se livrer à l'amour sexuel et qu'il ou elle n'est plus tenu(e) par le commandement de ne "pas manger le fruit." (Genèse 2:17). L'enfant devenu à présent adulte fait l'expérience que l'amour absolu de Dieu circule dans la relation conjugale, et qu'il se tient avec sa femme en position de miroir complet de la dualité de Dieu. L'amour fraternel est également perfectionné dans le mariage. Quand on a cultivé l'amour fraternel à travers de nombreuses relations horizontales avec des frères, des sœurs, des membres de sa parenté et des amis, la relation intime entre mari et femme peut être douce et harmonieuse. Finalement, l'amour parental commence avec le mariage.

C'est pourquoi le mariage est le point où tous les types d'amour sont consommés. Quand une femme aime son mari, elle peut l'aimer comme son père, son mari, son frère et son fils. Quand un homme aime sa femme, il peut l'aimer comme sa mère, sa femme, sa sœur et sa fille. Nous ne pourrons jamais accorder trop de valeur à notre conjoint. Il représente tout : ma famille, l'humanité, le cosmos, Dieu. L'union d'un mari et d'une femme dans l'amour vrai est en effet une union sacrée et précieuse. Le but de la vie ne peut pas être réalisé sans cette union.

La Sphère du Cœur parental

Nous avons dit que l'amour conjugal entre mari et femme complète l'image de Dieu, il incarne la nature de Dieu, qui est l'union harmonieuse des caractéristiques duelles. En ressemblant à Dieu, ils partagent aussi Sa nature créative. Ils peuvent avoir des enfants. Tout comme Dieu a créé des êtres humains pour qu'ils Lui ressemblent, les parents peuvent produire une autre entité - leur enfant - qui leur ressemble pleinement. Tout comme Dieu répand Son amour dans le couple marié, les parents donnent leur amour à leur enfant. Quand Dieu voit le sourire d'une nouvelle maman épuisée, sur son lit d'hôpital, en train de bercer son bébé nouveau-né, Il se souvient quel travail difficile Il a Lui-même effectué, afin de faire naître la création. Il y a une joie et une paix incroyables dans ce moment de communion entre les deux créateurs. C'est là que se trouve le point de départ de l'amour parental.

Dans la sphère parentale du cœur, les parents partagent la nature créative de Dieu quand ils investissent leur amour pour élever et éduquer leurs enfants. L'amour parental doit être aussi vrai et fidèle que l'amour de Dieu. En élevant leurs enfants, les parents doivent être sacrificiels, généreux, patients et prêts à pardonner. En créant le monde et en menant à bien Son œuvre salvatrice, Dieu a donné et donné et a toujours oublié ce qu'Il a donné. Les parents aiment leurs enfants de la même manière. Est-ce qu'une mère tient les comptes du nombre de fois où elle a changé les langes de son enfant, afin que le jour où il aura grandi et où il recevra son premier salaire, elle puisse lui présenter la facture ? Absurde ! L'amour d'une mère est désintéressé et il ne recherche jamais rien en retour, sinon le bien-être et le bonheur de l'enfant. Si son enfant se mettait à courir et à traverser la rue au milieu des voitures qui roulent, la mère se précipiterait après lui sans se soucier du danger. Un père n'hésiterait pas à plonger dans une maison en flammes pour sauver son enfant qui dort à l'intérieur, au risque de perdre sa propre vie. L'amour parental est absolument désintéressé, il donne tout pour le bien de l'enfant.

Les parents veulent que leurs enfants grandissent et qu'ils réussissent dans la vie (Proverbes 23:24). Si leurs enfants les dépassent, ils ne sont pas jaloux. Jésus lui-même a pensé au moment où ses disciples le surpasseraient quand il a dit, "*Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père*" (Jean 14:12). Bien sûr, nous voulons que nos enfants soient débrouillards, attirants, forts, intelligents et braves. Nous voulons qu'ils aient une bonne éducation, une bonne carrière, et qu'ils soient prospères. Mais plus que tout, nous voulons que nos enfants deviennent de vrais hommes et de vraies femmes qui peuvent manifester un

amour vrai. Car ce sont de telles personnes qui jouiront du plus grand bonheur.

Les parents partagent aussi la douleur de Dieu quand ils punissent leurs enfants et qu'ils s'efforcent de ramener un enfant rebelle dans le droit chemin. Dieu a souffert au cours des millénaires en essayant de se faire connaître de Son peuple, lequel s'est détourné avec obstination de la vérité et s'est enfoncé encore plus profondément dans la boue épaisse de la vie déchu. Quand un père punit un fils délinquant, il ressent la douleur de son fils, mais son cœur lui fait encore plus mal quand il pense aux dangers que courrait son fils s'il continuait sur la voie qui mène à la ruine. Cette situation est d'autant plus douloureuse pour les parents, quand ils voient qu'en grandissant, leur fils n'accepte plus aucune discipline ni aucune directive. Qu'est-ce qui peut alors ramener à la raison un fils prodigue ? Tant qu'il ne décide pas de changer, grâce à son libre arbitre, ses parents ne peuvent que souffrir en silence.

C'est de manières aussi diverses que la sphère du cœur parental nous donne l'occasion de pleinement incarner l'amour de Dieu. Les parents partagent la nature de Dieu. Ils incarnent Dieu. Quand leur enfant les voit, il voit Dieu. C'est la perfection des Quatre Grandes Sphères du Cœur, le stade où les êtres humains et Dieu ont créé une unité indissociable. En cultivant la sphère du cœur parental, nous achevons le but pour lequel Dieu nous a créés, ce qui constitue le but de notre vie. Nous appelons ces êtres humains complets des *vrais parents*.

En devenant des vrais parents, les gens inaugurent alors un nouveau cycle, celui des Quatre Grandes Sphères du Cœur dans leur famille. L'amour parental qu'ils donnent à leur enfant suscite en lui une réaction affectueuse qui s'épanouit en amour des enfants. Quand ils ont d'autres enfants, l'amour des parents pour chacun de leurs enfants crée entre ceux-ci les liens de l'amour fraternel. En outre, en inculquant l'éthique de la pureté sexuelle à leurs enfants, ils les préparent pour qu'un jour ils puissent se tenir devant l'autel comme des fiancés et des fiancées, et pour qu'ils puissent entrer dans la sphère de l'amour conjugal. A travers leur guidance et leur amour constants, les parents aident la génération suivante à réaliser les Quatre Grandes Sphères du Cœur ; et au fur et à mesure que leurs enfants grandissent, ils les aident à devenir une nouvelle génération de vrais parents. Génération après génération, les parents usent de leur autorité et de leur sagesse pour faire en sorte que leur famille s'épanouisse pleinement. Nous appelons cette autorité et cette sagesse parentales la *royauté*, sujet sur lequel nous reviendrons tout ci-après. Mais examinons tout d'abord ce qui arrive quand des familles ne vivent pas à l'intérieur des Quatre Grandes Sphères du Cœur.

L'Effondrement de la Famille et la Société actuelle

Beaucoup de gens reconnaissent de nos jours que la cause première des maux dont souffre notre société est la désintégration de la famille. A l'image de l'Empire Romain dans ses derniers jours, la société américaine s'écroule en raison du cancer qui ronge ses familles. Bien qu'elle paraisse extérieurement forte et prospère, la société américaine est rongée de l'intérieur par les plaies que sont les problèmes de divorce, de personnes privées de foyer, de la promiscuité sexuelle, des naissances illégitimes, de la pornographie, de la délinquance, de la drogue et du crime... - qui sont tous le produit de familles dysfonctionnelles. Pour la seule année 1985, le coût des problèmes liés aux adolescentes enceintes a dépassé les 16 milliards de dollars sous forme de subventions sociales accumulées, et cela n'inclut en aucune manière les dommages que ces enfants sans père, aliénés, infligeront à la société quand ils seront adolescents et adultes, et qu'ils se tourneront vers la drogue, les gangs et la criminalité.

La société est une expression de la famille, car c'est là que nous apprenons pour la première fois ce que doit être notre attitude et quel genre de relations nous sommes sensés avoir avec les gens. C'est la famille qui forme fondamentalement notre caractère, celui que nous révélons par la suite au monde. C'est notre première école d'éthique et de moralité, dans laquelle nous apprenons à nous estimer et à nous respecter, à respecter autrui, et à respecter les choses. Les parents instillent des normes morales à leurs enfants et ils sont fiers quand leurs enfants ont une moralité convenable et qu'ils sont respectueux dans leurs relations avec autrui. La famille est le microcosme de la société. Les relations familiales fournissent les normes des relations sociales entre aîné et cadet, leader et disciple ; maître et élève, ou encore entre amis et entre collègues. Les associations, la hiérarchie, et la répartition du travail dans la famille sont la base de l'organisation sociale. Les valeurs politiques que chérit la société - la liberté, l'égalité, la paix, le respect de l'autorité - sont d'abord ressenties au niveau humain le plus intime, dans les relations entre parents et enfants, et entre frères et sœurs. (7) De même, les maux qui accablent la société moderne proviennent des déficiences de la famille, plus précisément du fait que celle-ci ne parvient pas à réaliser les Quatre Grandes Sphères du Cœur.

Si on n'affronte pas la cause fondamentale de l'effondrement familial, nous ne pourrons pas faire grand-chose pour trouver un réel remède au problème. Les programmes

gouvernementaux, même quand ils renforcent la famille, n'abordent pas le problème central. Dieu a voulu que la famille soit l'école de l'amour et Il a instauré les Quatre Grandes Sphères du Cœur comme méthode d'enseignement. Mais malheureusement, parmi les familles actuelles, nous n'en voyons pas beaucoup qui ont réussi à passer les diplômes de cette école-là ! Tous les maux dont souffre la société, on peut les faire remonter à cette dysfonction familiale. Si enfant, nous développons convenablement notre amour en expérimentant ces quatre sphères, nous aurions ainsi un remède.

Quand les parents ne sont pas mûrs spirituellement, ils ne peuvent pas donner à leurs enfants tout l'amour qu'il leur faut, ni être pour eux les modèles que leurs enfants pourront imiter. Cela les empêche de se développer convenablement dans la sphère du cœur des enfants. Leur cœur a besoin de la stimulation d'un amour parental pur, qui favorise et guide leur croissance. Ils ont besoin de leurs parents, qui doivent établir des normes grâce auxquelles ils éduqueront leur conscience. Finalement, leurs parents leur donnent leur première idée de Dieu, et c'est à travers eux qu'ils apprennent à reconnaître l'amour vrai de Dieu. En raison des problèmes qui se posent dans cette sphère du cœur, il n'est pas facile pour les gens d'avoir une relation avec Dieu, ni d'expérimenter Son amour. Conditionnés par l'échec de leurs parents, incapables de les aimer comme il faudrait, ils risquent de finir par croire que Dieu est un Dieu lointain qui ne pense pas à eux ou que Dieu est un maître oppressif. Cela les conduira à rejeter la religion et à embrasser l'athéisme et le matérialisme. Ces idéologies sont attirantes, parce qu'elles justifient la misère des gens qui ne connaissent pas Dieu.

Sans un solide fondement dans la sphère du cœur des enfants, les jeunes, en grandissant, deviennent révoltés, il ne font pas confiance à leurs parents et, par extension, ne se fient ni aux lois ni à l'autorité. Ne faisant pas facilement confiance aux autres, ils ont de la difficulté à trouver des personnes qui peuvent les aider dans leurs problèmes. De plus, ils manquent de respect pour eux-mêmes et de paix intérieure, et ils ne ressentent pas qu'ils sont profondément aimés par l'univers. Pour certains, cela peut conduire à la dépression et au suicide. D'autres adopteront à l'égard de la vie une attitude consistant à "se fier au diable" et ils chercheront refuge dans l'alcool, la drogue, la promiscuité sexuelle, la délinquance et même le crime. Effectivement, sans le sentiment réconfortant d'être "chez soi" dans l'univers et sans un sentiment de confiance à l'égard de ses parents, un jeune désespérera de trouver le bonheur, et il cherchera partout où il ne faut pas chercher - dans une vie dissolue, la politique extrémiste, la drogue, et même l'homosexualité. Mais la quête du bonheur est vaine si les gens n'ont pas de

fondement d'amour en eux-mêmes. La croissance spirituelle de leur cœur a été retardée parce qu'ils n'ont pas reçu d'amour dans la sphère du cœur des enfants.

Sans un vrai amour parental, les enfants ne parviendront pas non plus à se développer pleinement dans la sphère fraternelle du cœur. Quand des frères et sœurs sont indifférents ou hostiles les uns envers les autres, ils développent généralement un sentiment d'indifférence vis à vis des autres gens. Combien de fois a-t-on vu des femmes se défendre seule contre un agresseur dans les rues de nos villes, sans qu'aucun passant ne porte secours à l'infortunée victime ? Si elle avait été votre sœur, assurément, vous seriez intervenus pour la défendre au risque de votre vie. Mais nous n'avons pas le sentiment qu'elle est de la même famille que nous, si bien que nous restons à l'écart. En outre, même au milieu d'une cité pleine de monde, il y a tant de personnes qui souffrent d'une intense solitude. La criminalité fait des ravages. Certains politiciens, peu enclins aux sentiments de fraternité envers les étrangers ou les personnes de couleur, en viennent facilement à diaboliser ceux-ci et à les rendre responsables de tous ces problèmes ; c'est ainsi qu'éclatent les conflits raciaux et ethniques.

L'échec dans l'amour conjugal est le problème le plus crucial et la cause la plus importante de l'effondrement des familles, car Dieu voulait habiter dans cette relation-là. L'amour sexuel, quand il est coupé de sa source divine, est versatile et traître. Pour qu'un mariage puisse durer, il faut posséder la maturité spirituelle et un caractère bon qui naît d'une vie vécue au profit des autres. Sans cela, les intérêts égocentriques de chacun des conjoints l'emporteront sur les idéaux romantiques mais vagues, qui ont donné naissance à leur relation. C'est seulement quand l'amour de Dieu habite au cœur du couple et que la fidélité absolue est la norme, que les partenaires peuvent poursuivre librement ce qui leur tient à cœur personnellement, et cela dans la sécurité que procure des liens conjugaux inébranlables. Malheureusement, la grande majorité des mariages d'aujourd'hui manquent d'un vrai centre à leur vie, qui n'est autre que la spiritualité.

L'adultère détruit les mariages, et la sexualité pré-maritale peut détruire le fondement d'un mariage réussi. Comme ces transgressions de l'amour sont si communes, il n'est pas surprenant qu'en Amérique, un mariage dure en moyenne moins de sept ans. Quand le mariage aboutit à un échec, tous les enfants de l'union qui a échoué en subissent durablement les dommages. Ils ont le droit fondamental de s'attendre à ce que leurs deux parents les aiment d'un amour chaleureux, mais sur ce point, ils sont trahis. Il n'est pas étonnant que de nombreux enfants du divorce s'enfuient

de chez eux et finissent dans la prostitution ou la criminalité.

Effectivement, dans l'échelle du péché, l'adultère est pire que le meurtre. Le meurtre tue le corps, mais pas l'esprit, tandis que l'adultère endommage l'esprit et le cœur. Si un parent est assassiné, ses enfants peuvent chérir sa mémoire et même devenir plus forts pour défendre son honneur. Mais les parents qui divorcent détruisent l'image que les enfants ont de leurs parents et ils empoisonnent leur cœur, en leur ôtant l'espoir de jamais connaître un amour véritable.

Notre culture a fait de la sexualité une affaire commerciale et, par là, elle a fait de l'amour quelque chose de grossier et de souillé. La pornographie est largement répandue, non seulement sous une forme "hard" (dure), mais aussi sous la forme de la pornographie "soft" (douce), qui bombarde nos sens sur les écrans de cinéma, de télévision, sur les panneaux d'affichage et les magazines... Combien d'actes d'adultère sont-ils montrés, au cours d'une journée moyenne, à la télévision ? Combien de chansons vantant le désir sexuel de l'adolescence et le vagabondage sexuel, sont-elles diffusées par jour, en moyenne, sur une radio populaire ? La culture populaire transforme les aventures extra-conjugales en aventures romantiques, ce qui encourage les gens, qui sans cela préserveraient leur vertu, à mettre en danger le bonheur de leur famille, et à provoquer ainsi une incalculable souffrance. Alors que les professionnels des médias et de la publicité continuent à repousser les limites de ce qui est socialement acceptable, toutes sortes de perversions sexuelles ont fait leur apparition sur la place publique ; par contre, ceux qui veulent rester vierges et vivre dans la pureté sont tournés en ridicule et accusés de pudibonderie. C'est cette sorte de corrupteurs de l'âme que le prophète Esaïe a condamnée :

"Malheur ! Ils déclarent bien le mal et le mal le bien. Ils font de l'obscurité la lumière et de la lumière l'obscurité. Ils font passer pour amer ce qui est doux et pour doux ce qui est amer" (*Esaïe 5:20*).

L'homosexualité est une grave déformation de la sphère conjugale du cœur. Bien que de nombreux homosexuels soient extérieurement des personnes décentes et consciencieuses, intérieurement, quelque chose va de travers. La Bible qualifie l'homosexualité de péché. Nous devons aimer les homosexuels comme les enfants de Dieu, tout en essayant de comprendre quelles circonstances sous-jacentes les ont conduits dans cette voie. On peut supposer qu'un homme qui joue le rôle d'une femme est possédé par un esprit féminin. Peut-être qu'enfant, il n'a pas reçu l'amour de son père, si bien qu'il cherche à compenser cela en aimant un homme sexuellement. Certains

prétendent que l'homosexualité pourrait être causée par une défectuosité génétique, ou par un mauvais fonctionnement cérébral. Combien d'homosexuels accepteraient de se faire soigner, si on trouvait un remède ? La meilleure manière d'expliquer ce qui est faux dans l'homosexualité est de se placer dans la perspective du but de la création et d'observer la nature. La nature reflète les caractéristiques duelles de Dieu ; toutes les entités existent par paires - mâle et femelle, positif et négatif. Notre but dans la vie - ressembler à Dieu, être les partenaires terrestres de Dieu, et participer à la création de Dieu en engendrant des enfants - est en dernière analyse accompli à travers la relation conjugale entre homme et femme. Aucune relation entre un homme et un homme ou entre une femme et une femme ne permet de réaliser le but de la vie. C'est pourquoi elle ne peut pas être la voie conduisant au vrai bonheur.

Quand les gens ne se sont pas développés à travers les sphères du cœur des enfants, des frères et sœurs et des époux, on peut difficilement s'attendre à ce qu'ils aient la maturité spirituelle nécessaire pour être de bons parents. Quand les parents ne se sont pas développés intérieurement et spirituellement de manière à refléter la qualité de l'amour de Dieu, l'amour qu'ils auront pour leurs enfants sera partiel, conditionnel, et possessif. Ils chercheront peut-être à obtenir une satisfaction émotionnelle pour eux-mêmes en exploitant l'affection naturelle et l'obéissance de leurs enfants. Quand leurs enfants ne réagiront pas comme ils le souhaitent, ils risquent alors de devenir grossiers. Même si les choses n'en arrivent pas là, les enfants ressentent que leurs parents sont immatures en de multiples et subtiles occasions. Ils risquent de se sentir pris au piège d'une relation de dépendance ou de contrôle, et de se révolter. A un certain point, les parents deviennent alors incapables de s'occuper de leurs enfants. Cela a pour résultat de créer un fossé entre les générations.

L'un des abus particulièrement vicieux de l'amour parental est l'inceste, et il est consternant de voir à quel point il est répandu. Quand un père abuse sa fille, il trahit sa femme et il trahit Dieu. Mais pire que cela, en trahissant la confiance que sa fille avait en son père, il détruit chez sa fille la capacité d'avoir confiance en un homme. Les victimes d'un inceste souffrent durant leur vie entière, car elles ont constamment peur d'aimer.

Finalement, le fait que les parents ne parviennent pas à rendre leur amour parfait devient, à un niveau élargi, l'échec des dirigeants de la société. Les rois et les présidents des nations, les maires des cités, les patrons d'entreprises et les directeurs d'écoles remplissent des fonctions semblables à celles de parents, mais sur une plus grande échelle. Ces dirigeants sont comme des parents pour les

citoyens de leurs nations ou les subordonnés de leurs organisations. Etant spirituellement immatures en tant que parents dans leurs familles, ces leaders sont incapables de remplir leurs responsabilités publiques avec un véritable amour parental. Ils trouvent, à la place, des moyens plus commodes pour exercer un contrôle. Ils utiliseront par exemple la force de la persuasion, ils feront des discours inspirants et des promesses qu'ils ne peuvent pas tenir. Ils s'appuieront sur des institutions légales ou bureaucratiques afin de se protéger de la dimension humaine de leur fonction. Ils se faciliteront la tâche en recourant à l'argent ou aux intrigues, ou ils utiliseront la terreur et le canon d'un fusil. Le résultat est que nous ne sommes pas satisfaits de nos dirigeants politiques ou économiques et que nous éprouvons du ressentiment en constatant le pouvoir et les privilèges dont ils bénéficient. Le monde désire avoir des leaders qui gouvernent la société dans l'amour vrai. Nous devons d'abord être des parents qui savent comment gouverner leur famille dans l'amour vrai.

La Royauté de l'Amour

La *Promesse Familiale* ne nous exhorte pas seulement à parfaire les Quatre Grandes Sphères du Cœur ; elle nous invite aussi à réaliser les *Trois Grandes Souverainetés (ou Royautés)*. On définit en général la royauté en termes de pouvoir et de souveraineté. Mais les rois dans le monde déchu se sont montrés en général (surtout dans les siècles passés) injustes, dominateurs et oppressifs. Jésus a parlé à de nombreuses reprises de son royaume, mais quand il fut confronté à Pilate et que ce dernier lui demanda s'il était le roi des Juifs, il répondit, "*Ma royauté n'est pas de ce monde.*" (Jean 18:36). La souveraineté dans le Royaume de Dieu repose sur une compréhension complètement différente du pouvoir.

La qualité originelle de la royauté est enracinée dans l'amour vrai. Au niveau le plus profond, comme l'unité de base de la société est la famille, la royauté, dans la société, tire son origine de la force fournie par des relations d'amour dans la famille. Si Adam et Ève avaient atteint la perfection et s'ils étaient devenus un sous la Bénédiction de Dieu, ils auraient établi dans leur famille le modèle originel de la royauté. Au lieu de cela, en raison de la Chute, ils sont tombés sous la domination injuste de Satan. Les relations perverses et dominatrices dans la famille ont établi la tradition fautive de laquelle a émergé la royauté séculière. Lucifer voulut séduire Ève, parce qu'il avait l'ambition d'atteindre la position centrale dans l'univers, qu'il considérait à tort comme le moyen d'obtenir le plus grand amour de Dieu. En obtenant l'objet de son désir, il piétina le cœur de Dieu et il établit un règne dépourvu d'amour vrai. Les rois conventionnels ont tendance à suivre cette voie satanique, en écrasant les bonnes personnes dans leur quête d'un pouvoir absolu. Le pouvoir de la vraie royauté, par contre, repose sur l'amour vrai. Dans le Royaume de Dieu, on ne peut pas s'emparer de l'autorité d'un souverain aux dépens des autres ; l'autorité naît au contraire naturellement de l'amour vrai qu'on éprouve pour les gens. Nous définissons la *royauté* comme la force de l'amour vrai qui est donnée aux trois partenaires objet dans le Fondement des Quatre Positions. En d'autres termes, la royauté naît de l'autorité, de la noblesse et de la sagesse des parents, dans leur manière de gouverner leur famille.

En passant par les Quatre Grands Sphères du Cœur et en incarnant l'amour vrai, chacun de nous peut acquérir l'autorité et la noblesse d'un roi. Atteindre l'amour vrai est le but le plus élevé de la vie. D'un point de vue spirituel, l'éclat de la gloire de l'amour vrai est beaucoup plus impressionnant que l'honneur conféré aux rois séculiers. Tout le monde peut devenir un roi d'amour vrai. Quand nous obtenons nos

diplômes dans l'école de l'amour qu'est notre famille, Dieu donne à chacun de nous une couronne de gloire. Cette gloire, incarnée dans notre bon caractère et notre cœur rempli d'amour, brille pour que le monde la voie. En outre, en devenant les vrais leaders de nos familles, nous acquérons la qualification la plus importante dont un dirigeant a besoin dans la société en général. C'est pourquoi Timothée disait à propos de la mission de l'évêque : "*Quelqu'un, en effet, qui ne saurait gouverner sa propre maison, comment prendrait-il soin d'une Église de Dieu ?*" (1 Timothée 3:5)

La notion de royauté, telle qu'on la trouve dans la *Promesse Familiale*, a sept significations importantes.

En premier lieu, elle veut dire que l'amour dans la famille possède la valeur la plus glorieuse et la plus précieuse. Aucun honneur profane ne peut se comparer à la gloire d'un homme ayant achevé la réalisation des Quatre Grandes Sphères du Cœur et ayant atteint le plus haut niveau de maturité spirituelle. Uni avec Dieu, il possède un caractère divin. Il participe avec Dieu au gouvernement du monde créé. Il règne en vrai parent, et il est en même temps un vrai propriétaire et un vrai maître. Il dirige sa famille et il gère ses biens avec amour et il conduit ses enfants sur le droit chemin. Quelle que soit sa fonction dans la société, la solidité de son caractère et son amour sincère éclatent aux yeux de son entourage, qui en est transformé. Aujourd'hui, on trouve de nombreux politiciens, des célébrités et des millionnaires qui disposent d'importantes ressources et qui influencent des millions de personnes, mais leur valeur est bien mince si on la compare à celle du père ou de la mère qui a réalisé les Quatre Grandes Sphères du Cœur.

En second lieu, la notion de royauté fait référence à la noblesse de l'amour vrai. Les rois séculiers doivent être nobles, afin d'incarner la dignité de leur nation. Ils doivent être des modèles de courage et d'intégrité. Un roi doit assumer la responsabilité de la paix dans son royaume et du bien-être de ses sujets. Malheureusement, la plupart des rois de notre monde ne sont pas à la hauteur de leur tâche. La famille royale britannique avait jadis le respect de sa nation. Parmi ses rois les plus nobles, citons Edouard VIII, qui durant la Seconde Guerre Mondiale resta à Londres et subit les bombardements allemands en compagnie de ses sujets. Mais la famille royale actuelle, avec ses princes trop gâtés, qui mènent des vies dignes d'un roman télévisé, a perdu les derniers vestiges de la noblesse qu'elle possédait autrefois.

En Amérique, nous voudrions pouvoir éprouver pour nos présidents le respect que méritent des hommes au caractère élevé, comme l'étaient Washington et Lincoln, mais rares sont ceux qui sont à la hauteur. Un dirigeant ne peut

pas tout à coup devenir noble et vertueux, s'il lui manque les bases d'un bon caractère et de la maturité d'esprit. Le lieu où développer ces bases est la famille, l'école de l'amour. Les parents qui ont fait leurs preuves dans le domaine des Quatre Grandes Sphères du Cœur ont développé la maturité spirituelle et le bon caractère qui engendrent la noblesse véritable. Ils ont les ressources intérieures nécessaires pour être altruistes, prêts à se sacrifier et assez responsables pour pouvoir affronter chaque situation avec amour, au profit de l'ensemble. C'est en cela que réside la vraie noblesse de la royauté.

Troisièmement, la royauté fait référence à l'autorité que possède l'amour. Dans le monde en général, le pouvoir de celui qui gouverne repose sur la force physique ou la menace de recourir à la force. Le pouvoir politique, qui devrait être issu du consentement des gouvernés, est néanmoins renforcé par des lois et une bureaucratie impersonnelle et est protégé par la police et l'armée. L'état, avec ses lois et sa police, ne respecte pas l'amour. Et les dirigeants impitoyables du monde des affaires, qui ne pensent qu'au profit, ne le respectent pas non plus. Voici deux mille ans, l'état romain a usé de son pouvoir policier pour tuer Jésus Christ, le roi de l'amour, en le clouant sur la croix. L'humanité aspire à voir la venue d'un nouvel âge, dans lequel l'amour et le pouvoir iront de pair. C'est en ces termes que la Bible parle de la seconde venue du Christ, termes que la musique du *Messie* de Haendel a immortalisés : "*Le royaume du monde est maintenant à notre Seigneur et à son Christ ; il régnera pour les siècles des siècles.*" (Apocalypse 11:15)

Mais le nouvel âge n'apparaîtra pas par l'épée de Dieu, qui frapperait tous ceux qui font le mal, à la manière des rois séculiers. Sans cela, ceux qui sont condamnés à la Fosse infernale auraient des raisons de se plaindre de Dieu. Les Jugements du Ciel sont absolument justes et véridiques parce qu'ils sont en accord avec la vérité personnelle de chaque individu, telle qu'il la connaît lui-même à travers sa conscience. Chaque âme, quand elle passe dans le monde spirituel, reçoit un amour absolu, qui apporte avec lui l'espoir du pardon et du renouveau. Son atmosphère chaleureuse, qui embrasse le nouveau-venu, peut même inciter une conscience coupable à faire honnêtement le bilan de sa vie. Dans le nouvel âge, les voies de la terre se conformeront aux voies du Ciel. Le pouvoir et l'autorité naîtront naturellement de l'amour vrai.

Alors que Jésus parlait aux Juifs de Capharnaüm, "*Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes.*" (Marc 1:22) Jésus enseignait avec autorité, parce que son enseignement avait pour origine sa propre

intégrité et son propre amour. Contrairement aux scribes qui enseignaient à partir de préceptes de l'Écriture qu'ils ne pratiquaient pas eux-mêmes, tout ce que Jésus enseignait, il l'avait déjà mis lui-même en pratique. C'est cette intégrité qui le rendait digne de commander. C'est un des attributs de la royauté : elle implique l'autorité de celui qui dirige par sa propre intégrité et son propre exemple. Nous acceptons de suivre une telle personne parce que nous la respectons en tant que personne et que nous voulons atteindre un niveau de caractère tel que celui-ci. Nous répondons à son amour en lui obéissant et en la soutenant spontanément.

"*La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse.*" (Proverbes 9:10). La crainte que nous ressentons quand nous nous approchons de l'autel de Dieu est due à l'anxiété de notre conscience, à travers laquelle nous nous jugeons nous-mêmes. De la même manière, quand nous nous tenons devant notre Vrai Père, qui vit pour les autres et pour Dieu de manière absolument publique et sacrificielle, nous nous sentons mal à l'aise et nous avons honte de tous les désirs complaisants ou égoïstes auxquels nous sommes encore attachés. Une telle crainte peut nous inciter à nous améliorer. Quand Abraham s'est rendu résolument au Mont Moriyya pour y sacrifier son fils Isaac, Dieu lui a dit, "*Maintenant je sais que tu crains Dieu.*" (Genèse 22:12). Il avait précédemment fait preuve de négligence en faisant l'offrande des animaux, mais une fois qu'il eut été saisi de remords et de crainte justifiés, il put accomplir une offrande acceptable. La royauté de l'amour peut susciter ce genre de crainte mystique.

Les parents qui ont acquis la maîtrise des Quatre Grandes Sphères du Cœur ont atteint la maturité de caractère et l'intégrité personnelle. Ils sont donc capables d'instruire convenablement leurs enfants, qui expriment à leur tour le respect légitime que leur inspirent leurs parents, de qui ils apprennent de leur plein gré. Si seulement ceux qui assument la direction de notre nation avaient un tel caractère ! Jamais nous ne nous plaindrions de suivre de tels dirigeants.

Quatrièmement, la royauté exprime le pouvoir de l'amour dans sa capacité de gouverner les autres avec joie. Quand c'est l'amour qui commande, les gens qui n'aiment pas être dirigés par n'importe qui se mettent à suivre joyeusement. Un mari qui aime sa femme est impatient et joyeux d'obéir à ses ordres ; il veut lui être agréable et la rendre heureuse. La femme qui aime son mari réagit de la même façon quand il lui donne des directives. Dans l'intimité de l'amour, les ordres ne sont pas quelque chose de brutal ; un simple hochement de tête peut suffire à indiquer ce qu'on désire demander. Quand un mari et sa femme sont vraiment unis, ils suivent l'exemple l'un de

l'autre, comme deux danseurs qui font des pirouettes sur la piste d'une salle de bal. Ce genre de donner-et-prendre est extraordinairement joyeux, spontané et harmonieux.

Assurément, nous nous sentons joyeux quand nous répondons à l'amour de Dieu. Même quand Dieu nous ordonne d'assumer un lourd fardeau, d'une manière ou d'une autre, son amour chaleureux rend tout supportable et même excitant. Un des dons de leader que le révérend Moon possède est de nous montrer comment trouver la joie, même dans les situations les plus difficiles, comment rire de nos ennuis et comment continuer. Peut-être peut-il partager cette joie avec nous parce qu'il a déjà porté des fardeaux cent fois plus lourds que tout ce que nous devons porter. Comme c'est le cas pour des soldats fatigués de leurs batailles, qui se racontent des histoires de guerre, une joie particulière naît d'un lourd sacrifice, quand le moi est entièrement nié. Ces moments particuliers de souffrance et de triomphe deviennent les souvenirs les plus inoubliables. Alors que notre amour grandit et que nous atteignons la royauté, nous devons, nous aussi, posséder un amour tel que nous puissions susciter chez les autres une joyeuse obéissance et leur fournir l'expérience de moments dramatiques et de grands accomplissements. Voilà en quoi consiste le pouvoir de l'amour dans sa capacité à gouverner les autres avec joie.

Cinquièmement, la royauté de l'amour vrai inspire le respect. Il ne fait pas de doute que les membres de l'Église de l'Unification respectent le révérend et madame Moon. Nous les traitons avec le respect qui convient, et nous les servons avec la plus grande attention. Nous ne voulons pas qu'ils entrent dans nos maisons si celles-ci ne sont pas impeccables. Nous voulons que leur nourriture soit la meilleure et qu'elle soit préparée avec amour. Quand ils se promènent en public, nous voulons les protéger contre tout inconnu qui risquerait de les aborder avec une mauvaise attitude. Il s'agit là des manifestations extérieures du profond respect intérieur que nous éprouvons pour eux. De même, ne devons-nous pas respecter nos parents et nos grands-parents, qui ont cultivé l'amour vrai et atteint ce statut royal ? Ne devons-nous pas nous efforcer de mériter ce même respect de la part de nos enfants et de nos petits-enfants ?

Sixièmement, la royauté fait référence au règne de l'amour. Les rois séculiers gouvernent des terres et des peuples. Les empereurs de l'ancienne Chine savaient mettre la terre en valeur et ils veillaient au bien-être du peuple en construisant des barrages et en faisant effectuer des travaux d'irrigation ; les rois de toutes les nations se sont livrés à des travaux publics du même genre. Mais la valeur de telles entreprises dépend entièrement de l'amour du souverain. Nous connaissons tous les histoires de tyrans

qui ont dilapidé les richesses de leur pays pour se faire construire des monuments et des palais de luxe, tout cela pour finir assassinés, ou pour mourir dans le déshonneur. Mencius a bien décrit cela :

Mencius s'en alla voir Hui, roi de Liang. Il le trouva au bord d'un bassin, occupé à regarder des oies sauvages de différentes tailles et des cerfs de plusieurs espèces. Le roi lui dit : "Un homme bon et sage trouve-t-il aussi du plaisir à cette sorte de choses ?" Mencius répondit : "Celui qui est déjà sage y trouve un vrai plaisir ; celui qui n'est pas sage n'y trouve pas de plaisir réel, même s'il les possède. Dans le Cheu king (Le Livre de Chants), il est dit :

On se mit à mesurer l'emplacement pour élever la Tour des Esprits ; on le mesura, on le dessina. Tout le peuple y travailla ; en très peu de temps, la construction fut terminée. En mesurant l'emplacement, le roi Wenn wang dit : "Ne vous pressez pas." Mais tous ses sujets accoururent comme des fils vers leur père. Alors qu'il se trouvait dans le Parc des Esprits, le roi regardait les cerfs et les biches se reposant sur l'herbe, les cerfs et les biches luisant de graisse, et les oiseaux d'une blancheur éclatante. Le roi, se tenant au bord du Bassin des Esprits, observait les nombreux poissons qui sautillaient."

Le roi Wenn wang avait fait faire cette tour et ce bassin au prix des fatigues du peuple, et cependant le peuple en était très content. Le peuple appela cette tour la Tour des Esprits, et ce bassin le Bassin des Esprits et il se réjouissait de ce que le roi Wenn wang avait des cerfs, des poissons et des tortues. Les souverains de l'antiquité faisaient partager au peuple leurs réjouissances et en éprouvaient un vrai contentement.

Dans le T'ang Shih, il est dit :

"Quand donc ce soleil [le tyran Chieh] périra-t-il ? Cela nous est égal s'il nous faut périr avec toi."

Même si le tyran Chieh avait des tours, des étangs, des oiseaux, des animaux, aurait-il pu en retirer une quelconque satisfaction s'il avait été seul et si tout le peuple avait été mécontent ?" - Mencius 1. 1. 2 (8)

Quelles que soient les biens que nous possédions et que nous préservions, leur valeur est déterminée par la qualité de notre amour. Notre foyer doit être un palais d'amour. Même le taudis d'un homme pauvre peut être un palais, si l'amour de Dieu y habite. Par contre, si l'amour est absent, même le plus splendide manoir paraît vide et froid, semblable à une tombe blanchie à la chaux.

Si on regarde le monde en général, il semble que l'époque de la royauté arrive à sa fin avec le triomphe des idéaux démocratiques. Nous

croyons que tous les hommes sont créés égaux, si bien qu'il n'y a aucune raison d'exalter une personne unique comme roi. En fait, dans les démocraties, on trouve rarement des personnes capables d'incarner la noblesse et la vertu, lesquelles caractérisaient ce qu'il y a de meilleur dans la royauté. Malgré le côté superficiel de la chose, nous admirons les célébrités pour leur gloire et leur richesse. Nous aimerions que nos présidents soient "présidentiels", mais ils cèdent bien souvent aux exigences d'une politique partisane. Parmi les Pères Fondateurs, il y avait des personnes exceptionnelles, mais les gens pensent qu'ils ont vécu à une époque tout à fait à part et particulièrement bénie par Dieu. En réalité, nous entrons à présent dans un nouvel âge, au cours duquel nous pouvons tous acquérir la dignité de rois et de reines.

Trois Générations de Royauté dans la Famille royale

Finalement, la royauté décrit une tradition d'amour vrai transmise par héritage d'une génération à l'autre. Dans le monde séculier, la fonction royale passe du père au fils aîné. Les traditions royales sont transmises au prince, qui apprend au cours de son éducation quels sont les futurs devoirs de sa fonction. De même, la royauté de l'amour vrai inclut aussi des traditions, celles de l'altruisme, de la générosité, du pardon, du sacrifice et du service public, qui doivent être transmises de génération en génération. Ayant reçu la fonction royale après avoir grandi à travers les Quatre Grandes Sphères du Cœur, les vrais parents guident ensuite la génération suivante et lui apprennent à suivre la voie de l'amour vrai en parcourant les Quatre Grandes Sphères du Cœur. Quand cette tradition s'est poursuivie durant trois générations dans la famille - grands-parents, parents et enfants - la royauté est solidement établie dans cette famille. On peut l'appeler alors une *famille royale* d'amour vrai. Pour cette raison, la *Promesse Familiale* nous invite à parfaire les *Trois Grandes Souverainetés*, terme qui désigne la royauté dans les trois générations consécutives d'une même famille.

Donnons un exemple d'une telle tradition familiale empreinte de piété dans l'histoire de la providence de Dieu : Abraham, Isaac et Jacob établirent en trois générations les fondements de foi et de substance (unité de Caïn avec Abel) et ils sont devenus la racine du peuple d'Israël. Leurs traditions familiales incluaient la foi en Dieu, la vertu morale, le respect des parents, et le pardon de son frère. Chacune de ces générations dut avoir une foi suffisante en Dieu pour être prête à émigrer dans un pays inconnu. Chacune a chéri la bénédiction que Dieu avait donnée à ses parents et a surmonté des épreuves afin de la réaliser. Joseph a poursuivi

cette fière tradition en allant en Égypte. Il a surmonté la tentation que représentait la femme de Potiphar, il a pardonné à ses onze frères qui l'avaient vendu comme esclave, et il a honoré son père Jacob.

Trois générations sont nécessaires pour établir une solide tradition, capable de vaincre les mauvaises habitudes que nous avons héritées de la Chute de l'homme. La Chute s'est produite sur trois générations : Dieu qui représente la position des grands-parents, Adam et Ève, et leurs enfants Caïn et Abel. Les bonnes relations entre ces trois générations furent détruites, et le résultat est que tous ont souffert. Dieu perdit le respect de Ses enfants, et l'autorité de Son amour fut rejetée. Adam et Ève ont souillé leur amour et ils ont trahi leur Père du Ciel. Caïn et Abel ont poursuivi la tradition fautive et égocentrique de l'amour établie par Adam et Ève au point de commettre un meurtre. Pour restaurer cette fautive tradition, trois générations de royauté doivent être établies dans chaque famille, afin qu'elles remplissent les conditions pour être des familles royales d'amour vrai. Le révérend Moon a dit, "la *famille royale* désigne ce qu'Adam et Ève étaient censés achever" (9).

La Souveraineté des Grands-Parents

Les grands-parents sont les rois et les reines qui représentent le passé, le monde spirituel et Dieu. Ayant ouvert en pionnier la voie de l'amour et ayant atteint la vraie parenté, ils possèdent un trésor de sagesse et d'expériences accumulées. Ils ont établi une tradition d'amour, et c'est en fonction de cela que les générations ultérieures continueront à respecter leur autorité. Nous devons être reconnaissants de la tradition que nos grands-parents ont établie pour nous. Comme ils représentent le monde spirituel, tous nos ancêtres sont honorés à travers eux.

Les grands-parents ont une valeur particulière, parce qu'ils peuvent apporter un enseignement aux autres, spécialement à leurs petits-enfants. Même au cœur de nos cités, où le fléau de la drogue a détruit une génération de familles, les enfants peuvent trouver protection et guidance chez leurs grands-parents, pour compenser l'échec de leurs parents. Les statistiques montrent que la présence d'un grand-père et d'une grand-mère affectueux peut souvent éviter aux enfants élevés par des mères célibataires de finir comme délinquants ou criminels. Les grands-parents vont même jusqu'à adopter leurs petits-enfants, quand les parents se séparent. Ils apportent à leur petits-enfants les valeurs et la stabilité qui manquaient aux parents. Tous les enfants ont besoin de leurs grands-parents, dont ils recevront l'amour et la

sagesse auxquels ils ont droit. Quand les petits-enfants se réunissent autour de leurs grands-parents, ils y sont accueillis avec chaleur, joie et amour.

De leur côté, les grands-parents éprouvent beaucoup de joie à aimer leurs petits-enfants. Leur autorité leur donne le droit d'être appréciés comme un roi et une reine et d'être soutenus par tous les membres de la famille. Même si leur corps est faible et fragile, ils peuvent contribuer de bien des manières au bonheur de la famille. Qu'il s'agisse de garder les enfants, de faire la cuisine ou d'entretenir le jardin, il existe mille manières à travers lesquelles les grands-parents peuvent continuer à connaître la joie de donner. En aucun cas nous ne devons les envoyer languir dans un foyer pour personnes âgées.

En quoi nos grands-parents représentent-ils Dieu ? Même physiquement, les cheveux blancs des personnes âgées symbolisent Dieu. Dans la famille des premiers ancêtres, Adam et Ève, Dieu était le grand-père. Dieu voulait aimer Ses petits-enfants, Caïn et Abel, mais Son amour fut arrêté par la Chute. Au cours de la restauration, les trois générations familiales détruites - Dieu, Adam et Ève, et Caïn et Abel - sont restaurées par celles des grands-parents, des parents et des enfants. Dieu veut retrouver l'amour qui Lui a manqué dans la famille d'Adam, à travers l'expérience des grands-parents. Il s'agit tout d'abord de l'expérience des premiers Vrais Parents, qui sont à présent les grands-parents de la Vraie Famille.

Tout comme les gens âgés veulent retrouver leur enfance en regardant des photos du temps où ils étaient enfants, Dieu aimerait aussi retrouver Sa jeunesse, comme au temps où Il aurait dû être grand-père. Cette période de la famille d'Adam a brisé le cœur de Dieu et l'a percé de douleur. A présent, Dieu s'identifie profondément aux grands-parents quand ils aiment leurs petits-enfants. Quand les grands-parents se remémorent leurs souvenirs d'enfance à travers leurs petits-enfants, Dieu peut retrouver ces années perdues et connaître la joie qu'Il n'a jamais eue. Quand leurs petits-enfants prolifèrent, la joie de Dieu, le Grand-Parent divin, grandit aussi.

La Souveraineté des Parents

Les parents sont les rois et les reines qui représentent le présent. Ils dirigent la famille avec amour et ils donnent le ton de sa vie spirituelle. Ils sont responsables du bien-être matériel de la famille et ils assurent la subsistance à la fois de leurs enfants et de leurs parents âgés.

Nous avons déjà expliqué en détail la signification de la royauté et la valeur et l'autorité de l'amour des partenaires en position sujet. C'est une bonne description de la royauté

des parents. Par leur amour chaleureux et leur manière d'enseigner clairement les normes, que l'expérience des Quatre Grandes Sphères du Cœur permet d'exercer, ils guident leur famille et ils éduquent leurs enfants. En raison du sacrifice qu'ils accomplissent pour le bien de leur communauté, de la nation et du monde, ils inspirent du respect à leur entourage tout entier. En même temps, le respect dont ils jouissent dans la communauté en général renforce leur autorité et les égards qu'on leur témoigne chez eux.

Pour qu'un parent mérite le titre de roi ou de reine, cela demande assurément de travailler dur et un grand investissement. Il doit en premier lieu renoncer à toutes les habitudes et à toutes les attitudes déçues. Il doit approfondir sa foi pour rencontrer Dieu, qui veut habiter en lui. En réalisant sa personnalité véritable et originelle, il pourra devenir un vrai leader pour les autres. Vivant en unité avec l'esprit divin, il apprend à avoir un amour qui élève l'âme, rempli de patience et de bonté. Alors qu'antérieurement, il se laissait peut-être aller à des querelles et à des disputes avec sa femme et ses enfants qui le harcelaient, à présent, il devient patient ; si bien que les frictions d'autrefois disparaissent peu à peu. C'est comme un groupe de personnes couvertes de boue et qui s'accusent mutuellement d'être sales. Une d'entre elles prend la responsabilité de se doucher et de se laver. Les autres le voient et ils se rendent compte soudain combien ils sont sales. Ils cessent de s'accuser mutuellement et ils cherchent à se doucher. Un parent incarne une royauté de cette qualité-là quand il dit, "la guérison de ma famille commence par moi", et qu'il médite ensuite sur lui-même pour trouver Dieu. Une fois que Dieu habite en lui et qu'il rayonne de lumière divine, pour la première fois, son amour deviendra joyeux, puissant et capable d'élever spirituellement les autres.

Ensuite, le parent qui mérite le respect réservé aux rois se sacrifie pour sa communauté, sa nation et le monde. En tant que représentant de sa famille, il offre généreusement son temps et ses biens aux autres. Il prend sa croix pour sauver et élever spirituellement sa communauté et les personnes de son clan, et il devient ainsi ce que les Unificationnistes appellent un Messie Tribal. Même s'il doit peut-être sacrifier une partie du temps qu'il passe avec sa femme et ses enfants, le respect que lui témoigne la communauté élèvera aussi spirituellement sa famille. Les membres de sa parenté et ses voisins respectent l'homme ou la femme qui se dévoue pour leur bonheur, qui fournit une guidance spirituelle, un exemple moral, et qui aide ceux qui sont dans le besoin. Ils lui conféreront, à lui et à sa famille, le titre de roi.

Les Enfants sont des Princes et des Princesses

Les enfants représentent le futur. Ils deviendront un jour des parents et ils assumeront une responsabilité centrale dans leur famille. Un jour aussi, ils auront parfaitement réalisé les Quatre Grandes Sphères du Cœur et ils auront atteint la royauté de l'amour. En ce sens, ce sont des princes et des princesses que nous formons, pour qu'ils jouent plus tard le rôle de rois et de reines.

Dans les familles royales de notre monde, les jeunes princes et princesses comprennent leur statut spécial dès leur plus jeune âge. En Amérique, on peut dire la même chose des héritiers des familles de politiciens, tels que les Kennedy, les Rockefeller ou les Bush. On leur enseigne les manières spéciales et les règles particulières de la royauté : comment s'habiller, comment parler et comment se comporter. A travers le sport, le service militaire et les activités publiques, ils développent un caractère courageux et noble de futurs leaders. Conscients de leurs privilèges et de leur vocation, les princes et les princesses envisagent la vie d'une autre manière que les enfants ordinaires. Ils attendent bien autre chose de la vie.

Les enfants du révérend et de madame Moon reçoivent également une éducation comparable. Ne devons-nous pas, nous aussi, élever nos enfants de telle sorte qu'ils aient une idée particulière d'eux-mêmes et de leur avenir ? A cause de leur foi, ils auront peut-être le sentiment qu'ils sont différents des autres enfants de leur école. Mais il ne suffit pas d'être différent ; nous devons aussi donner à nos enfants une idée positive et stimulante de leur vocation d'enfants véritables. Nous devons leur apprendre à avoir un niveau de comportement plus élevé et un meilleur caractère. Nous devons leur faire comprendre qu'ils doivent se préparer à une vie remplie de défis, car un grand nombre d'entre eux seront appelés à devenir les futurs leaders de la nation.

Comment les parents donnent-ils à leurs enfants les qualités de noblesse, de courage, le sens de l'honneur et de la compassion ? Comment les parents leur apprennent-ils la foi et la connaissance de Dieu ? Comment les parents leur inspirent-ils le sentiment de la responsabilité publique ? La leçon qui est de loin la plus importante est l'exemple que les parents donnent eux-mêmes. Les enfants sont de grands imitateurs ; ils apprennent par l'exemple. Peu importe ce que disent les parents, c'est de leurs actes que leurs enfants tirent des leçons. Cela résulte de ce qui a été dit à propos de la sphère du cœur des enfants : l'amour grandit seulement quand il est suscité par l'amour des parents. La seconde chose la plus importante est la discipline que les parents imposent

consciemment à leurs enfants et les espoirs qu'ils suscitent en eux par leurs paroles. Les enfants seront tels que sont les parents : nous pouvons déjà voir ce principe à l'œuvre dans la seconde génération d'Unificationnistes, qui ont atteint l'âge du collège. Les enfants dont les parents ont consacré leur vie à la volonté de Dieu et qui sont fiers de servir ont plus de chance de participer à la cérémonie de la Bénédiction et de mener une vie publique. Il y a une grande part de vérité dans le proverbe africain, "*Les enfants sont les vêtements d'un homme.*" (10). Les enfants reflètent le cœur et le style de vie des parents, comme tout le monde peut le constater.

Même les enfants exercent une sorte de royauté. Les enfants occupent souvent la position sujet dans la famille. Quel est le petit bébé qui, par son sourire, son rire ou son regard pétillant, n'éveille pas un sentiment d'amour chez sa mère ? Le révérend Moon fit une fois remarquer que quand un père se penche pour embrasser son bébé, c'est comme s'il s'inclinait devant un roi. En grandissant, les enfants développent des besoins qui doivent retenir l'attention de leurs parents. Il faut que les enfants reçoivent une bonne éducation en ce qui concerne les normes et les valeurs. Ils ont ce droit, et n'importe quel parent ferait preuve de négligence s'il ne répondait pas à ce besoin. Quand l'enfant aime ses parents et ses frères et sœurs et fait preuve de piété filiale, ses parents réagissent en faisant son éloge et en l'encourageant. Cela éveille en l'enfant un certain sentiment de respect pour lui-même. Les opinions de l'enfant doivent en outre être prises au sérieux. Qui sait, peut-être Dieu parle-t-Il à travers lui ? Après tout, chaque enfant porte en lui-même un petit cosmos. Il faut accorder à l'enfant une certaine liberté, afin qu'il puisse apprendre à connaître les conséquences de ses actes. On voit par ces quelques exemples choisis parmi beaucoup d'autres, que l'amour des enfants possède lui aussi l'autorité et la valeur de la royauté.

Jésus a béni les enfants, en disant, "*Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux.*" (Marc 10:14). C'est en effet dans nos enfants que nous mettons notre confiance, car ils auront l'occasion de construire le Royaume de Dieu sur le fondement que nous avons établi. Nous espérons et nous prévoyons que nos enfants nous surpasseront. C'est la raison pour laquelle, lors de la Promesse des jours de fête, la seconde génération se tient devant la première génération.

Nos enfants ont néanmoins leur propre libre-arbitre et leur propre part de responsabilité, et rien n'est certain. C'est pourquoi, en tant que parents, nous tremblons devant la responsabilité que représente l'éducation des enfants. Nous donnons notre

amour pour que nos enfants parviennent au point où ils pourront revendiquer leur droit inhérent : celui d'être les citoyens du Royaume de Dieu.

La Sphère de la Famille royale

Plus haut, nous avons mentionné que la *famille royale* d'amour vrai est établie quand une solide tradition a été instaurée à travers les Trois Grandes Souverainetés. Cela veut dire que trois générations successives mûrissent à travers les Quatre Grandes Sphères du Cœur pour atteindre la royauté de l'amour vrai. Chaque génération réalise son Fondement des Quatre Positions. Chacune incarne un amour qui est aussi fait d'autorité, et qui inspire aux autres le désir de l'honorer et de la respecter. Chacune transmet la tradition de l'amour vrai à la génération suivante. Une famille est achevée en trois générations. En outre, comme nous l'avons mentionné plus haut, trois générations sont nécessaires pour restaurer la Chute, là où trois générations furent perdues. Examinons ces points plus en détail.

Avec la Chute, les trois générations, Dieu, Adam et Ève, et Caïn et Abel, se sont séparées de Dieu et ont établi une tradition familiale satanique, au lieu de la tradition familiale royale de Dieu. Leurs descendants, c'est-à-dire toute l'humanité, ont appartenu au lignage de Satan. Aucune des familles royales de la terre n'a été la famille royale de Dieu. La famille royale de Dieu a commencé avec Jésus Christ, de qui il est dit, "*Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les Cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ.*" (Philippiens 2:10-11). Après sa résurrection, Jésus a instauré le règne de Dieu au Ciel, tout en nous demandant de prier pour que le royaume de Dieu vienne sur terre (Matthieu 6:10). La famille royale de Dieu sur terre a commencé avec la famille des Vrais Parents, que nous appelons la *Vraie Famille*. Elle fut établie quand les petits-enfants des Vrais Parents sont nés, et elle sera d'une solidité absolue quand cette troisième génération aura atteint la maturité et aura établi le Fondement des Quatre Positions.

Les Vrais Parents sont le roi et la reine de la famille royale de Dieu. Leur famille immédiate, la *Vraie Famille*, peut être appelée le *wang jok kwan*, littéralement la "*sphère du clan du roi*". Si Adam et Ève n'avaient pas chuté, ils seraient devenus les chefs de la famille royale de Dieu et tout le monde sur terre appartiendrait à leur descendance directe. Toute l'humanité ferait partie d'un unique clan royal. Mais comme nous le savons, les Vrais Parents sont arrivés sur terre alors que celle-ci était déjà couverte de centaines de millions de familles déchues. La *Vraie Famille* est née dans un clan unique, dont le nom de

famille est Moon. Le seul moyen de rejoindre ce clan spécial serait d'épouser un de ses membres. Il ne lui est pas possible d'englober tous ceux qui, sur terre, sont peut-être dignes de cet honneur. Il faut que d'une manière ou d'une autre, la Sphère de la Famille Royale soit plus grande que n'importe quel clan, même le clan royal des Vrais Parents, et qu'elle soit assez vaste pour accueillir tout le monde.

Le Messie règne comme le "*Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.*" (Apocalypse 19:16). Nous pouvons le comparer à un empereur qui règne sur un grand empire, à l'intérieur duquel on trouve d'innombrables rois et princes, et gouvernants de petits états. *La Sphère de la Famille Royale*, dans la *Promesse Familiale*, est le *hwang jok kwan*, le mot coréen *hwang* signifiant empereur. On doit le traduire littéralement par "*sphère du clan impérial*". Cette sphère est beaucoup plus vaste que n'importe quel clan individuel gouverné par un roi (*wang*). Elle inclut non seulement la *Vraie Famille*, mais aussi toutes les familles bénies. Nous devons donc distinguer deux niveaux dans la famille royale : il y a d'une part le *wang jok kwan* ou sphère du clan du roi, et de l'autre le *hwang jok kwan* ou sphère du clan impérial. De même qu'un empereur règne sur de nombreux rois, la sphère du clan impérial peut englober d'innombrables clans royaux. Tous les couples bénis, ayant été greffés sur les Vrais Parents, sont membres du clan impérial (*hwang*). En outre, chaque famille peut établir son propre clan royal (*wang*) – distinct du clan royal (*wang*) des Vrais Parents – en réalisant les Trois Grandes Souverainetés et le messianisme tribal. A mesure que de plus en plus de familles reçoivent la Bénédiction, et que leur leadership s'étend, parce qu'elles servent avec dévouement leurs communautés locales, la Sphère de la Famille Royale grandira et grandira jusqu'à ce qu'elle englobe la terre entière.

Nous entrons dans la *Sphère de la Famille Royale* en greffant profondément nos familles sur la *Vraie Famille*. Le Christ est la tête de l'Église, et en faisant partie du corps du Christ, nous grandissons pour être comme la tête ; nous héritons de l'esprit et de la vie du Christ en nous-mêmes (Ephésiens 4:12-16). Nous entrons conditionnellement dans la Sphère de la Famille Royale en recevant la Bénédiction, avant de réaliser les Quatre Grandes Sphères du Cœur ou les Trois Grandes Souverainetés. Une telle providence est nécessaire, parce qu'il faut que nous héritions de la tradition céleste de l'amour vrai. Jusqu'ici, Satan a été notre faux père et notre faux souverain. Des habitudes et des attitudes déchues, et des modes de vies déchus restent profondément enracinés en nous-mêmes. En entrant dans cette sphère, nous devons tout oublier de ce que nous avons pu connaître sur la vie et recommencer comme des petits enfants, en réapprenant tout, comme l'a dit Jésus, "*Qui*

n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas." (Luc 18:17). Mais nos habitudes et nos attitudes, qui sont si profondément enracinées en nous, ne se laissent pas éliminer si facilement. La plénitude de la vie d'une vraie famille, telle qu'elle est esquissée dans la *Promesse Familiale*, est pratiquement impossible à réaliser en une seule génération. Nous devons continuellement faire des efforts pour nous accrocher aux Vrais Parents et à la voie du Principe.

Dans la Sphère de la Famille Royale, les enfants des Vrais Parents sont les frères aînés et en tant que familles bénies, nous sommes leurs frères cadets. (Il n'est pas correct d'appeler les relations de cette sphère des relations Caïn et Abel, car il s'agit d'une sphère restaurée, et nous devons être unis de cœur). Pourquoi devons-nous servir et soutenir les Vrais Enfants et être profondément soucieux de leur bonheur ? Etant si proches des Vrais Parents, ils se trouvent au cœur de la providence divine, dont les ramifications s'étendent à toute l'humanité. Ils ont enduré une douleur et une souffrance indicibles et ils continuent à porter la lourde croix de devoir succéder aux Vrais Parents. En outre, nous voulons apprendre la tradition royale qu'ils portent en eux-mêmes et en hériter.

Puisque de toute évidence nous entrons dans la sphère de la Famille Royale en premier, avant de réaliser les Quatre Grandes Sphères du Cœur et les Trois Grandes Souverainetés, pourquoi est-elle mentionnée en dernier dans ce troisième paragraphe de la *Promesse Familiale* ? L'ordre des phrases est important. Le troisième paragraphe mentionne ainsi dans cet ordre la perfection des Quatre Grandes Sphères du Cœur, des Trois Grandes Souverainetés et de la Sphère de la Famille Royale. En un mot, le simple fait d'entrer dans la Sphère de la Famille Royale ne veut pas dire que nous ayons fait notre part pour la réaliser entièrement. Notre famille réalise la Sphère de la Famille Royale en devenant une famille royale elle-même. Quand nous devenons, par la nature des choses, les rois et les reines aimés et respectés de notre région, nous pouvons élever les Vrais Parents à la position de Roi des rois et de Reine des reines, qui dirigent le cosmos. Quand tout est ordonné correctement - depuis les Messies Tribaux, qui sont les rois locaux, jusqu'aux Vrais Parents, qui sont les Rois des rois - la Sphère de la Famille Royale est complètement réalisée.

Pour que le centre de ce monde change, des leaders connaissant l'amour vrai et les lois de Dieu doivent apparaître. De qui peut-il bien

1. a

s'agir ? Personne ne remplit mieux ces conditions que nous-mêmes, qui connaissons Dieu et les vraies valeurs familiales. Chacun d'entre nous doit devenir un leader dans sa famille, et faire rayonner la brillante lumière de l'amour vrai, de telle sorte que tous puissent la voir. Il faut qu'au moins certains se lèvent pour devenir les citoyens dirigeants de leurs communautés. L'un sera peut-être élu maire ; un autre créera un restaurant populaire pour aider les sans-abris. Rien n'est impossible ; tous les efforts que nous faisons dans l'amour vrai finiront par porter leurs fruits. Il se peut que les membres de quelques familles bénies deviennent les présidents et les "premières dames" de leur nation.

Tant qu'il y aura des gens qui resteront en-dehors de la Sphère de la Famille Royale, ils seront encore soumis à l'esclavage de Satan. Cela veut dire que la douleur du cœur de Dieu ne sera pas entièrement apaisée - Lui qui part même à la recherche d'une seule brebis perdue, et que les quatre-vingt-dix-neuf autres sont à l'abri. (Luc 14:3-7). Quand d'innombrables familles accompliront leur responsabilité de vivre par l'amour vrai, alors la population entière de la terre et tous ses pays appartiendront à la Sphère de la Famille Royale. Quand la toute dernière personne sera incluse, cela signifiera la fin de la famille royale de Satan. Ainsi, le cœur de Dieu sera complètement libéré. Cela signifiera aussi la fin de Satan, qui n'aura plus aucune base à travers laquelle il pourrait influencer l'humanité.

La Perfection de la Famille

Le second et le troisième paragraphes de la promesse concernent, l'un comme l'autre, le perfectionnement de nos familles en tant que vraies familles. Le second paragraphe définit l'axe vertical de l'amour ; nous incarnons cet axe vertical en servant l'ensemble des quatre manières suivantes : piété filiale envers les parents, patriotisme à l'égard de la nation, amour saint pour guérir les divisions de l'humanité, et amour absolu d'un enfant de Dieu pour l'univers. Le troisième paragraphe décrit l'épanouissement horizontal de l'amour à travers le cycle de la vie familiale, qui va de

a

2. a
3. a
4. a
5. a
6. a

- 7. a
- 8. a
- 9. a
- 10. a
- 11. a
- 12. a
- 13. a
- 14. a
- 15. a
- 16. a
- 17. a
- 18. a
- 19. a
- 20. a
- 21. a
- 22. a
- 23. a
- 24. a
- 25. a
- 26. a
- 27. a

FIGURE 5 : AMOUR VERTICAL ET AMOUR HORIZONTAL

l'enfant aux frères et sœurs, puis au mari et à la femme, et aux parents et aux grands-parents. La famille se réalise quand nous agissons pour développer l'amour vrai à la fois verticalement et horizontalement. C'est ce qu'illustre la Figure 5.

Quelle est la signification du verbe *parfaire* (*wansông*), qui est utilisé dans ces deux paragraphes de la Promesse ? Tout d'abord, le mot "perfection" est parfois pris sous une fausse connotation, ce qui peut prêter à confusion. Si en effet on entend par "parfait" une personne qui est sans défaut et qui ne commet pas d'erreur, il s'agirait d'un idéal impossible à atteindre. De nombreux chrétiens croient que la perfection n'est réservée que pour Dieu et Jésus, alors que les humains seraient par nature imparfaits. Ce point de vue crée une immense séparation entre Jésus et nous-mêmes, alors qu'en réalité, Dieu veut que nous soyons tous comme Lui à tous égards (1 Jean 3:2-3). En quoi la perfection de Dieu est-elle différente de la nôtre, si nous sommes créés à Son image ? Devons-nous penser que Dieu est infini, alors que nous les humains, nous sommes des êtres finis ? L'esprit humain est infini et peut embrasser le cosmos entier. Devons-nous croire que Dieu est éternel, alors que les hommes sont mortels ? Notre esprit est immortel car nous sommes créés pour jouir de la vie éternelle. Dieu est-Il omniscient, alors que nous autres humains, n'avons qu'une connaissance limitée ?

a

Même Dieu ne peut pas savoir à l'avance quel usage feront les gens de leur propre liberté, puisque cela relève de la part de responsabilité de l'homme. En réalité, Dieu a donné à chaque personne une partie de Son essence - la conscience. Cette conscience n'est pas simplement une voix insistante que nous pouvons écouter ou non ; elle doit devenir le centre même de notre être. Alors chacun de nous sera un temple de Dieu, et notre esprit sera Dieu.

En outre, tout comme on ne peut être heureux et accompli si on est tout seul, est-il vraiment possible de dire que Dieu est tout-puissant s'Il vit seul, séparé de Sa création ? En réalité, Dieu souffre, Il verse des larmes de douleur et d'angoisse quand Il voit Ses enfants déchus qui errent, plongés dans le péché et l'illusion. Ils sont si ignorants et si remplis d'égoïsme, que bien qu'Il désire ardemment entrer en contact avec eux et les aider, ils n'écoutent pas. Dieu a exprimé la douleur de Son cœur à travers les paroles de Jérémie, "*Mon affliction est sans remède, tout mon être est défaillant*" (Jérémie 8:18), et à travers celles d'Ezéchiel, "*Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ? Je ne prends pas plaisir à la mort de celui qui meurt - oracle du Seigneur*

a

- 1. a
- 2. a
- 3. a
- 4. a
- 5. a
- 6. a

7. a
8. a
9. a
10. a
11. a
12. a
13. a
14. a
15. a
16. a
17. a
18. a
19. a
20. a
21. a
22. a
23. a
24. a
25. a
26. a

FIGURE 6: LE CYCLE DE L'AMOUR, LA VIE ET LE LIGNAGE

Dieu ; revenez donc et vivez !" (Ezéchiel 18:31-32). Est-ce là le Dieu parfait et tout-puissant dont parlent les philosophes et les théologiens ? Si Dieu était tout-puissant, Il devrait pouvoir sauver tout le monde et réparer les erreurs du monde d'un claquement de doigts. Non, en ce sens-là, Dieu n'est pas tout-puissant, Lui non plus.

Certains croient que l'enseignement de Jésus, "*Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait*" (Matthieu 5:48) est un conseil destiné seulement à quelques rares élus - les prêtres, les nonnes et les athlètes spirituels qui recherchent la sainteté - et que cela ne concerne pas la grande majorité de gens qui vivent en pécheurs pardonnés. Au contraire ! Jésus a donné cet enseignement pour tout le monde. Comme nous l'avons dit plus haut à propos de la voie de la sainteté, on trouve des préceptes similaires - aimer son ennemi, rendre le bien pour le mal - dans toutes les religions du monde. Ces préceptes forment une loi spirituelle universelle en fonction de laquelle tout le monde doit vivre. Il faut être capable de mettre ces enseignements en pratique avant de pouvoir réaliser un aspect essentiel de la perfection : la capacité d'avoir un donner-et-prendre harmonieux et rempli d'amour, quelle que soit la relation.

La perfection, dans le Principe Divin, comporte deux aspects. Premièrement, ce terme désigne l'expression complète d'un potentiel existant, après qu'il ait mûri à travers la période de croissance. Dieu a donné à chaque être humain sa vraie personnalité en germe. Une fois que celle-ci s'est développée au cours de la période de croissance et que l'individu est parvenu à l'épanouissement de sa personnalité, on peut dire de lui qu'il est "parfait". Notre véritable personnalité est le temple de Dieu.

Nous devons exprimer l'amour et la lumière de Dieu. Comme Dieu a créé chaque être humain avec la perfection en germe, nous devons assurément être capables de la réaliser. Dieu a déjà accompli les 95 % de sa part de responsabilité. Il nous demande seulement d'accomplir notre part de 5 %, par nos propres efforts, en traversant avec persévérance les trois stades de la période de croissance et en accomplissant le travail encore inachevé de la restauration.

Deuxièmement, la perfection implique que l'amour fonctionne correctement - il faut que le donner-et-prendre entre les caractéristiques duelles soit harmonieux et se fasse en douceur. La création de Dieu Lui ressemble parfaitement quand elle exprime une harmonie pleine d'amour. Chez les êtres humains, le bon ordre et l'harmonie doivent régner entre chacune des quatre relations principales : esprit et corps, mari et femme, parents et enfants, Dieu et la famille. La perfection n'est pas essentiellement une affaire individuelle, bien qu'elle commence par l'unité entre l'esprit et le corps. L'individu se réalise au contraire en participant à la perfection de l'ensemble, et avant tout de la famille. Un mari réalise la perfection à travers sa femme ; une femme à travers son mari ; les parents à travers leurs enfants ; même Dieu se perfectionne en participant à la vie d'une vraie famille.

Quand on comprend correctement ce qu'est la perfection, on peut comprendre aussi que même une personne handicapée peut atteindre la perfection. Tout ce qu'elle doit faire, c'est de réaliser son essence originelle et participer à une vie familiale remplie d'amour.

En conclusion, la figure 6 résume le contenu des paragraphes deux et trois. Elle montre comment chaque vraie famille est la

manifestation de l'amour, de la vie et du lignage de Dieu. L'amour, la vie et le lignage représentent ensemble une trinité. En même temps, un mouvement cyclique triangulaire d'ordre spirituel part de l'amour, donne la vie et aboutit au lignage. L'amour est la source de la vie nouvelle. La vie contribue à la croissance du lignage. Puis d'un lignage pur naît l'amour. Le contenu du second et du troisième paragraphe décrit le mouvement dynamique de l'amour, de la vie et du lignage (voir figure 6: le Cycle de l'Amour, la Vie et le Lignage).

L'amour commence à partir de la graine de l'amour donnée par Dieu et il se développe à travers les Quatre Grandes Sphères du Cœur : l'amour des enfants, l'amour fraternel, l'amour conjugal et l'amour parental. La voie de l'amour consiste à investir et à investir encore au profit de ceux que nous aimons. L'amour trouve sa satisfaction ultime dans la création et l'éducation d'une vie nouvelle. C'est la signification du côté droit du triangle sur la figure 6.

La vie se développe de génération en génération – les Trois Grandes Souverainetés – pour établir un lignage. L'expansion de la vie de Dieu aboutit à la Sphère de la Famille Royale. Bien que nous soyons entrés dans la Sphère de la Famille Royale quand nous avons été greffés sur le lignage de Dieu, (c'est-à-dire au moment où nous avons reçu la Bénédiction), notre place dans le lignage de Dieu n'est solidement établie que quand notre famille atteint elle-même le statut de famille royale, en établissant ses propres Trois Grandes Souverainetés et en restaurant son clan et sa ville natale. A ce point, notre famille devient l'ancêtre de son clan et le point de départ de son lignage. Voilà ce que signifie le base du triangle.

Le côté gauche du triangle va du lignage à l'amour. L'accomplissement des devoirs liés à notre lignage sert de fondement à la croissance de l'amour vertical. En tant qu'enfants de Dieu, nés dans le lignage direct de Dieu, nous remplissons la condition pour recevoir l'amour de Dieu dans sa plénitude. Mais l'amour vrai doit être pratiqué conformément à l'ordre de la création, dans lequel chaque être existant sert l'ensemble. Le point de départ de l'amour vrai est la piété filiale, qui est motivée par la gratitude qu'éprouve l'enfant envers ses parents. Puis la piété filiale s'étend à l'amour du pays, à l'amour de l'humanité, et à l'amour de Dieu et de Sa création. Ces sphères sont en réalité des extensions du lignage qui nous a donné naissance, et nous le servons par gratitude, parce qu'il a amplement pourvu à nos besoins. Alors que nous développons notre amour vertical, nous prenons la résolution d'assumer pleinement la responsabilité de la sphère plus grande, le cosmos entier. C'est ainsi que nous devenons des fils et des filles de Dieu et que nous parvenons à la perfection du lignage de

Dieu. L'axe vertical de notre amour atteint le cœur de Dieu et il devient à son tour le fondement pour la croissance horizontale de l'amour dans les Quatre Grandes Sphères du Cœur. Ce mouvement cyclique à l'intérieur de la trinité de l'amour, de la vie et du lignage se poursuit pour l'éternité. ☞

Notes

1. Voir *World Scripture*, p. 166.
2. Allan Bloom, *The Closing of the American Mind* (New York : Simon and Schuster, 1987), p. 134.
3. Olson and Wallace, *A Sampler of AANCHOR*. ; cité dans *True Family Values ; Creating a Faithful Christian Marriage : Lecture Manual* (New York : HSA-UWC, 1996).
4. Voir Douglas Kirby, *Public Health Reports*, Mai-June, 1994 ; Walter Williams, "The Blessed Elites et their Cursed Ideas", *The Washington Times National Edition*, 11-17 Mars 1996.
5. Scott Peck, "World Waiting to Be Born", cassette audio, partie 2, page 2.
6. Sang Hun Lee, *Essentials of Unification Thought* (Tokyo : Unification Thought Institute, 1992), p. 96.
7. Voir Emmanuel Tod, *The Explanation of Ideology*, où l'auteur explique que l'attrance qu'éprouve une nation pour un système politique particulier ou une idéologie particulière a pour origine sa structure familiale de base.
8. Voir *World Scripture*, p. 222.
9. Sun Myung Moon, "The New Family Pledge" (la Nouvelle Promesse Familiale), 8 Mai 1994.
10. *World Scripture*, p. 169.

CHAPITRE 4

LA FAMILLE UNIVERSELLE

4. Notre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, d'accomplir l'idéal originel de Dieu, une grande Famille universelle, afin de construire un monde de liberté, de paix, d'unité et de bonheur.



Les familles qui vivent dans l'amour vrai participeront à la création de la famille humaine mondiale. Pour les familles qui recherchent le bonheur de l'ensemble, la création de la famille mondiale est un processus naturel puisqu'elles pratiquent la quadruple éthique de la piété filiale, de la vertu civique, de l'amour de l'humanité et de l'amour pour Dieu et le cosmos, conformément à leur conscience. Quand nous vivons pour les autres, notre amour s'étend à l'univers entier et l'univers à son tour nous embrasse. Le révérend Moon dit :

J'existe pour ma famille, ma famille existe pour notre société, notre société existe pour notre nation, notre nation existe pour le monde, le monde entier existe pour Dieu, et Dieu existe pour vous et moi, pour toute l'humanité. Dans ce grand cercle de donner-et-prendre règnent l'harmonie et l'unité, et c'est la prospérité qui s'établit à jamais. Comme en outre cet échange circulaire permet à tout ce qui existe de réaliser le but de Sa création, il y a une joie abondante et profonde. C'est le Royaume des Cieux, dans lequel les sentiments de bonheur surabondent (1).

Les philosophes, de Platon à Marx, ont rêvé d'un état mondial. Mais leur vision de la société avaient un défaut : ils concevaient en effet la communauté comme un ensemble d'individus, en négligeant le rôle central de la famille. En réalité, la famille qui se centre sur l'amour vrai et qui vit pour les autres, est la clé qui permettra de créer une famille mondiale embrassant toute l'humanité.

Dans le monde de Dieu, il n'y a pas de barrières séparant les gens en différentes classes, races, ethnies, nationalités ou religions, car "Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et

la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ" (Galates 3:28). Jésus est venu pour le monde entier, "Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils, Son unique." (Jean 3:16). Ce n'est pas lui mais ses disciples qui ont créé un prétexte pour rallier leur tribu contre les autres peuples. Le Principe Divin enseigne, "Ce qui rend le christianisme différent des autres religions, c'est son but de restaurer l'unique grande famille mondiale que Dieu projetait à la création." (Le Principe Divin - L'Accomplissement de l'Histoire Humaine, 4. 2.).

Les autres religions mondiales ont des aspirations similaires. C'est pourquoi nous devons cesser de considérer le salut comme un problème seulement individuel. Nous ne devons être satisfaits que quand tout le monde aura été sauvé. De cette manière, nous nous connectons au cœur de Dieu qui, étant notre Père Céleste, veut que chacun de Ses enfants jouisse de la vie divine : "Par ma vie - oracle du Seigneur Dieu - est-ce que Je prends plaisir à la mort du méchant ? Bien plutôt à ce que le méchant change de conduite et qu'il vive." (Ezéchiel 33:11).

Le Parentisme

Le monde est entré dans un nouvel âge. Nous pouvons communiquer instantanément au niveau mondial. Nous pouvons nous rendre dans toutes les parties du monde en l'espace de quelques heures. Les économies nationales, qui étaient autrefois isolées et qui se suffisaient à elles-mêmes, ont cédé la place à une économie mondiale dans laquelle les capitaux et les biens circulent rapidement et sans obstacles. Notre connaissance des cultures étrangères a grandi au point qu'on ne peut plus prétendre que les croyances et les traditions qui nous sont chères

représentent la seule manière correcte de penser et de vivre. Mais en dépit de ces progrès matériels qui nous rapprochent du "village planétaire", des conflits ethniques et tribaux ont éclaté dans le monde entier. L'amour fraternel doit être pratiqué si le monde veut réaliser pleinement la conscience planétaire d'un village mondial. Comme le déclare le Principe Divin :

Toute l'humanité réclame l'amour fraternel à cor et à cri. Toutefois, un foyer se forme autour des parents ; c'est là seulement que l'amour fraternel véritable peut naître. Par conséquent, lors du Second Avènement du Seigneur qui viendra en qualité de Vrai Parent de l'humanité, tous les hommes vivront harmonieusement dans le "jardin" comme une seule famille. - L'Accomplissement de l'Histoire Humaine 4. 3.

Comme nous l'avons dit plus haut à propos des Quatre Grandes Sphères du Cœur, l'amour fraternel est nourri par l'amour des parents. De même, dans la famille universelle, un amour fraternel sincère s'épanouit dans l'amour de Dieu et du Christ. L'amour de Dieu le Père a pour qualité d'être vaste et universel. Quand il est immergé dans l'amour de Dieu, votre cœur se porte vers les gens sans aucun favoritisme. Néanmoins, la seule foi en Dieu n'a pas suffi à unir les hommes de toutes les religions et de toutes les races comme des frères et sœurs. La Chute de l'Homme a aussi provoqué la corruption de l'amour humain physique dans la famille. A partir de ce point de départ, la famille humaine s'est divisée en clans, en tribus et en nations qui se sont fait la guerre les uns aux autres. Aussi l'humanité a-t-elle besoin également de parents physiques, visibles, pour incarner l'amour de Dieu et créer la paix entre tous les enfants de Dieu. C'est pourquoi Dieu a envoyé Jésus Christ dans le monde comme Son incarnation, pour réconcilier le monde avec Lui.

La démocratie est basée sur l'idéal de la fraternité humaine. John Locke et les autres penseurs du 18^{ème} siècle, qui ont établi les fondements philosophiques de la démocratie, ont rejeté le modèle médiéval de la société, celui d'une famille vivant sous l'autorité du roi. Le roi, disait-on, est le père bienveillant de la nation, qui règne sur le peuple comme sur ses enfants. Locke a rejeté la monarchie, qu'il considérait comme une institution corrompue et il a nié qu'un homme quel qu'il soit puisse jouer ce rôle de père. Le gouvernement, à ses yeux, devait au contraire être basé sur un contrat social entre des citoyens égaux ; il devait être établi pour maintenir la paix et fournir les moyens de défendre la nation. Derrière la théorie politique démocratique, il y a le principe protestant qui lui a fait rejeter l'autorité de la papauté en faveur de la "prêtrise universelle". Pour ce qui est du salut, tous les hommes sont égaux devant Dieu ; en Christ, "Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave,

ni homme libre..."(Galates 3:28). Par conséquent, tous les citoyens sont égaux du point de vue de leurs droits et de leurs devoirs politiques. Tous les hommes sont égaux devant la loi de Dieu ; car "L'œuvre voulue par la loi est inscrite dans leur cœur ; leur conscience en témoigne également." (Romains 2:15). De même, tous les citoyens sont égaux devant les lois de la nation, lesquelles sont inscrites dans la Constitution.

Le respect des droits de tous les hommes et de leur égalité devant la loi est un fruit de l'amour parental de Dieu et du Christ, qui ne montre aucune partialité. L'amour fraternel commence par le sentiment que tous les frères et sœurs sont appréciés par les parents. Mais un amour fraternel harmonieux exige beaucoup plus que cela. Dans une famille, ce sont les parents qui règlent les querelles entre les enfants, qui embrassent de leur amour les deux parties en présence et qui les élèvent. Ils montrent à leurs enfants comment apprécier les qualités de leurs frères et sœurs. De même, la démocratie ne peut maintenir la paix entre ses partis politiques que s'il y a des gens qui pensent comme des parents, qui travaillent à créer un esprit de réconciliation, de bienveillance et de solidarité entre tous les citoyens. Le fondement chrétien américain suffisait jadis à cela ; il exaltait Dieu comme le Père et il encourageait la vertu parmi ses citoyens. Dans "une nation sous Dieu", les Américains pouvaient trouver un terrain d'entente sous la "voûte" sacrée de principes moraux et de croyances partagés. On pouvait compter sur les citoyens vertueux pour élire des dirigeants vertueux. Pourtant, la foi chrétienne américaine n'a pas suffi pour mettre fin au racisme. Avec le déclin du christianisme et la perte des principes moraux, la cupidité, l'esprit de parti, et la corruption ont grandi et ont sapé les fondements même de la démocratie.

Le révérend Moon proclame une nouvelle philosophie sociale, nommée Parentisme ; elle insiste sur le rôle des leaders de la société, qui doivent se comporter comme des parents, qui embrassent et mettent en harmonie les frères qui se querellent, noirs et blancs, droite et gauche politique. Les discours sociaux posséderont la qualité de l'amour parental. Des dirigeants au cœur de parents ne sont pas les rois, dont le règne tyrannique et oppressif a légitimement été critiqué par Locke et les autres démocrates. La souveraineté de Dieu aura une qualité jamais vue jusqu'ici en ce monde, parce qu'elle sera centrée sur l'amour vrai. Dans la démocratie, la qualité des dirigeants dépend de la maturité et de la vertu de ses citoyens. Quand la société sera composée de familles vertueuses et qui aiment Dieu, qui font preuve d'un véritable amour parental, certaines d'entre elles s'élèveront jusqu'à des positions dirigeantes et elles deviendront les parents de la nation.

Les idéaux de la liberté, de l'égalité, et des chances égales pour tous seront réalisés de manière encore plus parfaite dans une société fondée sur le Parentisme. Dans l'amour des parents, tout le monde est égal. Dans la famille, des parents affectueux veulent que leurs enfants excellent et ils seraient plus heureux encore s'ils les surpassaient. L'amour parental va jusqu'à compenser les faiblesses des enfants, il se porte encore davantage vers l'enfant malade ou handicapé. C'est pourquoi dans une société fondée sur le Parentisme, où tout le monde appartient à la famille de Dieu, l'égalité sera de règle. La position et le rang extérieurs auront peu d'importance, si on les compare à la valeur éternelle de la personne, qui est un enfant de Dieu. La *Promesse Familiale* de l'Église de l'Unification symbolise cette égalité, car on n'y trouve aucune distinction de richesse ou de rang social. Qu'on soit un riche patron d'entreprise ou un humble ouvrier, tout le monde occupe la même position devant Dieu.

La Famille universelle qui embrasse le Ciel et la Terre

Quelle est la signification des mots *la famille universelle qui embrasse le Ciel et la terre (ch'onju dae kajok)*? Le mot *famille (kajok)* dans cette phrase signifie littéralement "clan". Un clan s'étend aux cousins et même aux relations encore plus éloignées, pour autant qu'on ait un lien de cœur avec eux. Vous pouvez mesurer les dimensions de votre clan : il inclut tous les membres de la parenté qui viendraient à l'enterrement de vos parents ou au mariage de votre fils. Il inclut aussi le lignage familial et les ancêtres. La *famille universelle (dae kajok)* exprime la solidarité entre les nombreux clans du monde, qui partagent les mêmes liens du cœur les uns avec les autres.

En tant que famille cosmique universelle (*ch'onju*), l'humanité *embrassera le Ciel et la terre, le monde physique et le monde spirituel*. Il embrassera toute la nature, jusqu'aux extrémités de l'univers physique. Nous nous souvenons que la famille individuelle inclut la maison et la propriété, aussi bien que les membres de la famille humaine. De même, la planète Terre est le foyer de l'humanité, la famille mondiale. La Terre est notre mère, elle nous fournit ce qu'il nous faut pour notre vie physique. Ses animaux et ses plantes sont tous les créatures de Dieu, elles ont toutes reçu la vie de Dieu. Les Indiens d'Amérique savent depuis longtemps que les animaux et les plantes font partie des clans de la famille cosmique, ils les appellent "peuples ailés" (oiseaux), "peuples de haute taille" (arbres), "peuples longs" (rivières) et ainsi de suite. Mais les êtres humains ont été indifférents envers ces créatures - leurs compagnes - ils ont empoisonné l'air et l'eau en

les polluant et ils ont ravagé les forêts et les marécages de notre Mère la Terre, qui est le foyer de millions d'espèces. Il y a longtemps de cela, Dieu a confié Sa Création aux êtres humains. Nous sommes les maîtres de la nature ; c'est la raison pour laquelle nous déterminons les vibrations spirituelles de notre environnement et même sa fertilité physique. Là où les gens sont mauvais, la création gémit :

Car il n'y a ni fidélité ni amour du prochain
ni connaissance de Dieu dans le pays.
Mais parjures et mensonges, meurtres et vols,
adultères et violence,
le sang versé succède au sang versé.
Aussi le pays est-il désolé,
et tous ses habitants dépérissent,
en même temps que les bêtes des champs et les
oiseaux du ciel ;
et même les poissons de la mer disparaîtront. -
Osée 4:1-3

Par contre, le Bouddha a dit une fois, "Que ce soit dans un village ou dans une forêt, dans la vallée ou sur la colline, là où les Arahats demeurent, ce lieu est vraiment délicieux." (Dhammapada 98). C'est ainsi que la communauté de Findhorn, en Ecosse, a la réputation de faire pousser des légumes de taille géante à travers le pouvoir de la prière et de la méditation. En se centrant sur l'amour vrai, la famille universelle aimera la Terre et la transformera en un jardin où tout poussera en surabondance. Mais pour l'instant, la Terre et ses créatures attendent avec espoir, alors que les humains, investis du libre-arbitre, luttent pour se frayer un chemin à travers le drame cosmique de la restauration. (Romains 8:19).

La grande famille cosmique inclut aussi le monde spirituel. Toute culture est en relation avec lui : qu'il s'agisse du culte des esprits de la nature chez les aborigènes, de la vénération des ancêtres en Orient, de la communion catholique romaine des saints, ou de notre fascination moderne pour les anges. Le monde spirituel contient tous les aspects du temps : passé, présent et futur. Il inclut toutes les générations : nos ancêtres, nos contemporains et nos descendants. Notre vie terrestre est profondément influencée en particulier par les traces du lignage et de l'héritage dans le monde spirituel. Partout où nous observons des conflits entre les races, les religions ou les nationalités, nous pouvons être sûrs qu'en arrière-plan fermentent des haines entretenues au cours des générations successives. Quand les noirs ressentent le racisme des blancs, leurs sentiments sont intensifiés par leurs ancêtres qui ont souffert comme esclaves. Certains juifs éprouvent de l'antipathie à l'égard des chrétiens fervents, parce que leurs ancêtres ont subi des siècles de persécution de la part de chrétiens antisémites. L'origine ou le fondement spirituel des gens fait que, bien souvent, ils ressentent de l'hostilité raciale ou religieuse envers les

autres, alors que ceux-ci n'éprouvent pas nécessairement les mêmes sentiments, comme par exemple en Bosnie, où d'anciennes haines peuvent tout à coup s'enflammer entre des voisins jusqu'alors pacifiques.

C'est pourquoi, pour construire la famille universelle, nous devons nous occuper du monde spirituel et éliminer les ressentiments de l'histoire. Comme nous l'expliquerons à propos du cinquième paragraphe de la Promesse Familiale, le monde spirituel laissé à lui-même serait presque statique ; il change principalement à travers les progrès accomplis sur le plan terrestre. Pour construire la famille universelle, nous devons relever ces défis spirituels durant notre vie terrestre. Nous devons travailler à réparer les torts commis dans le passé et libérer les cœurs des gens, qui étaient jusqu'ici restés prisonniers. C'est la raison pour laquelle on ne doit jamais écarter une personne simplement parce qu'il est difficile d'avoir à faire à elle. Nous devons nous dire au contraire qu'elle représente une dimension entière de l'histoire, ainsi que des millions d'âmes qui ont connu une vie du même genre. Quand nous aimons cette personne et que nous gagnons son cœur, nous résolvons en même temps la souffrance de l'histoire et nous unifions une région du vaste monde spirituel.

Chaque être humain est un microcosme du Ciel et de la terre ; c'est pourquoi on peut dire que chaque famille contient un univers entier. Dans les écritures saintes juives et musulmanes, il est écrit, "Si un homme sauve la vie d'une seule âme, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier." (Michna, Sanhédrin 4. 5) (3). C'est pourquoi le fait de restaurer une seule famille a la même valeur que de restaurer l'univers entier. Chaque âme est aussi précieuse que cela. La famille universelle ne sera pas complète tant qu'elle n'aura pas embrassé chaque famille, et l'univers de chaque famille.

Nous vivons à l'aube d'un nouvel âge. Notre époque est une époque de transition, au cours de laquelle la famille universelle se forme à partir des hommes aliénés de la Terre et des tribus en guerre. Par la suite, quand la famille universelle sera achevée, la population de la Terre évoluera comme une seule entité, la conscience sera planétaire. L'énergie créative de l'humanité ne sera plus sapée par les guerres et bloquée par les disputes politiques et les barrières linguistiques. Ce sera alors une chose simple que de travailler à un niveau mondial et de s'occuper efficacement des problèmes liés à notre environnement. La coopération internationale nous permettra de mettre en valeur les océans et de faire en sorte que le désert se couvre de fleurs, tout en protégeant les précieuses forêts tropicales humides et les autres habitats en danger. L'étape suivante consistera à partir explorer les étoiles. Aujourd'hui déjà, des savants visionnaires ont

proposé de rendre la planète Mars "à l'image de la terre" en utilisant des miroirs spatiaux géants pour élever sa température et pour faire fondre les calottes glaciaires des pôles et libérer leurs eaux abondantes. Dans un millier d'années, disent-ils, les techniques spatiales pourront rendre Mars habitable et colonisable par les humains. Une fois qu'elle aura été instaurée, la famille universelle s'étendra de manière illimitée.

Le Cosmos devient l'Image divine

La *Promesse Familiale* appelle la famille universelle *l'idéal de la création de Dieu*. Le Principe Divin affirme que le but de la création de Dieu est l'accomplissement des trois grandes bénédictions, selon les mots de la Genèse : "*Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la.*" (Genèse 1:28). Ce sera la réalisation du Royaume des Cieux :

Comment les trois grandes bénédictions de Dieu auraient-elles dû être accomplies ? Ceci n'aurait été possible qu'avec l'accomplissement du fondement des quatre positions, fondement essentiel de la création. En créant l'univers, Dieu avait pour but de ressentir le bonheur lorsqu'Il verrait Son dessein du bien réalisé dans le Royaume Céleste ; ce bien, la création toute entière, l'homme y compris, aurait dû l'établir après avoir accompli le fondement des quatre positions centré sur Dieu, ainsi que Ses trois grandes bénédictions. - *Principes de la Création* 3. 1

La joie naît de la ressemblance. Le Royaume des Cieux - la famille universelle embrassant le Ciel et la Terre - donne de la joie à Dieu, parce qu'il incarne substantiellement la personnalité de Dieu, en reflétant et en manifestant l'image divine à une échelle universelle.

La *Promesse Familiale*, quand elle décrit l'idéal de la création de Dieu, l'appelle *un monde de liberté, de paix, d'unité et de bonheur*. Il s'agit en fait des quatre caractéristiques de la

1. A
2. A
3. A
4. A
5. A
6. A
7. A
8. A
9. A
10. A
11. A
12. A
13. A
14. A
15. A
16. A
17. A
18. A
19. A
20. A
21. A
22. A

FIGURE 7 : LES QUATRE ASPECTS DU MONDE IDÉAL

famille mondiale, quand elle réalise l'image divine, (comme l'illustre la Figure 7). D'abord, Dieu a créé les êtres humains à Son image. Cela veut dire que chacun de nous doit être capable de manifester la nature que Dieu lui a donnée, et qui est semblable à Lui. Chacun de nous doit être en particulier capable d'atteindre la perfection de l'amour, comme Jésus l'a dit : *"Aimez vos ennemis...afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux Cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons...Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait."* (Matthieu 5:44-48). Les êtres humains ne peuvent grandir pour atteindre ce niveau de maturité spirituelle qu'en accomplissant leur responsabilité d'aimer dans la liberté. La liberté est donc une condition préalable absolue pour réaliser l'image divine.

Deuxièmement, Dieu a créé les êtres humains comme Ses partenaires d'amour. Dieu, qui est amour (1 Jean 4:8), incarne l'harmonie et la paix dans la relation entre les trois personnes de la divine Trinité. La famille centrée sur l'amour vrai est le reflet de l'amour divin dans la vie humaine. Quand la paix et l'harmonie régneront dans la famille humaine, elle ressemblera à Dieu. Inversement, quand les humains ressemblent à Dieu, la paix et l'harmonie apparaissent alors parmi eux. C'est pourquoi la paix et l'harmonie caractérisent la famille qui réalise l'image divine.

Troisièmement, Dieu a créé les humains pour Se multiplier Lui-même et remplir le monde d'enfants de Dieu. La famille humaine, en s'étendant jusqu'aux dimensions de la famille universelle, multiplie horizontalement la personnalité de Dieu dans le monde.

Enfin, c'est la planète entière qui sera transfigurée en l'image de Dieu, manifestant beauté, vérité et bonté. La multiplication dans la nature se produit à travers le donner et prendre amoureux intime, quand celui qui aime et celle qui est aimée deviennent un. Leur union engendre une descendance. De la même manière, l'unité crée l'étincelle fournissant l'énergie nécessaire à toutes les formes de créativité et de progrès humains. C'est la raison pour laquelle l'unité est l'essence de l'image divine.

Enfin, Dieu a créé les êtres humains pour trouver la joie en les aimant comme Ses partenaires. Dieu connaît la joie en ressentant que Sa propre nature est reflétée et développée dans la création. Avec l'établissement de la famille universelle, quand la Terre entière aura été transfigurée en l'image de Dieu, une joie extatique et irrésistible jaillira. C'est pourquoi l'image divine est pleine de joie et de bonheur. C'est ainsi que la famille universelle réalisera l'image divine - un monde de liberté, de paix, d'unité et de bonheur.

La Liberté

La liberté est une condition essentielle de notre croissance, qui a pour but de devenir à l'image de Dieu. Le monde démocratique actuel a fait de la liberté sa pierre d'angle. Jamais auparavant dans l'histoire les gens n'ont été aussi libres de suivre la religion de leur choix, d'exprimer leurs opinions sur tous les sujets possibles, de s'organiser et d'agir comme il leur plaît. Pourtant, même aux États-Unis, des

millions de personnes sont dépendantes de l'alcool et de la drogue. Des millions d'autres sont prises au piège de relations misérables et sont même maltraitées, ou elles se tuent à accomplir un travail qu'elles détestent. Elles se considèrent comme les victimes des circonstances et se sentent incapables de changer leur situation. Ces personnes ne sont pas vraiment libres, bien qu'elles vivent dans un pays libre. En réalité, elles sont tombées dans cette situation parce qu'elles n'ont pas compris la vraie signification de la liberté.

Nous devons commencer par distinguer entre liberté et licence. Les êtres humains possèdent les caractéristiques duelles de l'esprit et de la chair et ils ont donc aussi des buts duels. L'esprit aspire à s'unir avec Dieu et à devenir le temple de la nature divine ; il réalise son but quand l'individu vit au profit des autres avec un amour vrai. La chair se préoccupe de sa nourriture, de son habillement, de sa protection, de sa sexualité et de son sommeil - choses qui lui sont nécessaires pour survivre, agir et se reproduire. Ces deux buts doivent être atteints, mais dans le bon ordre, l'esprit ayant la priorité sur la chair. Dieu veut que chaque personne grandisse corporellement vers la maturité physique, et en esprit vers la maturité spirituelle. Il devient alors une vivante incarnation de l'esprit de Dieu et il peut accomplir la volonté de Dieu avec son corps.

La liberté concerne les deux aspects de l'être humain, ce qui nous permet d'atteindre les deux buts de l'existence humaine. Nous assumons notre responsabilité d'atteindre ces buts quand nous sommes fidèles à notre nature spirituelle. En d'autres termes, nous devons suivre notre conscience dans tous les domaines de la vie. Notre conscience nous pousse toujours à vivre pour les autres, à servir le but de l'ensemble. Notre conscience connaît notre responsabilité d'atteindre la perfection de l'esprit et elle nous pousse à le faire. En outre, comme l'ensemble inclut la personne, en vivant selon notre conscience, notre personne trouvera elle aussi sa satisfaction. C'est pourquoi la vraie liberté est la liberté de suivre sa conscience.

La licence désigne le plus généralement le fait de vivre en suivant les désirs de la chair. Depuis la chute de l'homme, l'esprit et la chair ont été divisés et ils poursuivent des buts antagonistes. C'est ce que St. Paul a fort bien exprimé : *"Le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais."* (Romains 7:19-23). Si nous sommes les "prisonniers de la loi du péché", selon l'expression de Paul, alors nous ne sommes pas libres. Le fait de mener une vie licencieuse rend l'esprit esclave, parce que les désirs du corps, en raison de la nature même du monde physique, ne peuvent jamais être satisfaits. Nous nous trouvons alors embarqués dans une quête sans fin, qui consiste à essayer de satisfaire les désirs du

corps. En outre, un comportement licencieux fait de notre moi supérieur le prisonnier du péché. Le péché tiraille en tous sens la malheureuse conscience qui proteste, alors que nous agissons de telle manière que nous nuisons aux autres et même à nous-mêmes. Notre conscience nous fait souffrir les affres de la culpabilité, mais si nous persistons à l'ignorer, elle s'affaiblit et devient paralysée. Il subsistera finalement au plus profond de nous-mêmes un sentiment de souffrance, que nous noierons peut-être dans l'alcool ou que nous étoufferons grâce à l'excitation d'une vie dissolue, de la drogue et du sexe. A ce moment-là, la voix de la conscience aura été tellement étouffée que nous ne l'entendrons plus clairement. C'est la mort spirituelle (Romains 6:23), dans ce monde et dans l'autre.

La liberté, dans la *Promesse Familiale*, désigne la libération de la conscience par rapport à l'asservissement aux désirs corporels. Elle implique la libération par rapport à l'esclavage que nous impose Satan. Satan, une entité totalement égoïste, a dominé l'esprit de l'homme et poussé nos cœurs à être égoïstes, il nous a poussés à penser seulement à nous-mêmes et à notre intérêt personnel. Selon le Principe Divin, *"la force satanique transmise par les esprits du mal, se concrétise sur la terre dans les activités physiques mauvaises des hommes"* (La Chute de l'Homme 4. 2). A chaque fois que nous agissons selon notre nature déchue, nous créons une base commune qui nous fait entrer en relation avec des esprits du mal, et par conséquent avec Satan, ce qui nous rend encore plus égoïstes. St. Paul a fait remarquer, *"Ne savez-vous pas qu'en vous mettant au service de quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?"* (Romains 6:16). Dans notre égoïsme, nous avons inconsciemment obéi à ce que Satan voulait que nous fassions ; c'est ainsi qu'il nous rend esclaves du péché et qu'il nous conduit à la mort spirituelle. En outre, en raison de la base que nous avons avec Satan, nous pouvons être poussés même inconsciemment à nous opposer à Dieu et à Sa providence. C'est ainsi que Satan est entré dans Judas Iscariote (Luc 22:3), et même en Pierre (Matthieu 16:23), qui n'avait pas consciemment le désir de s'opposer au Seigneur. C'est pourquoi nous devons faire de constants efforts pour nous séparer de Satan par un sincère repentir, en nous reniant nous-mêmes et en accomplissant des actes d'amour sacrificiel.

Une fois que nous avons brisé les chaînes de Satan, nous devons obéir à notre conscience - qui connaît la volonté de Dieu - et vivre pour les autres. C'est de cette manière que "libérés du péché", nous sommes devenus "esclaves de la justice" (Romains 6:18). Obéir à la conscience

et faire ce qui est juste exige un effort. Cet effort pourra même sembler oppressif à un adulte qui est habitué à une vie irresponsable et licencieuse. Si c'est le cas, ce sentiment d'oppression doit être accepté comme un cours de la restauration, qui finira par aboutir à la parfaite liberté. St Paul a dit en outre, "*Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.*" (2 Corinthiens 3:17). Cela veut dire que nous exerçons notre liberté quand nous développons la nature divine qui se trouve en nous-mêmes. La voix de la conscience, le Dieu intérieur, devient fort et clair, ce qui a pour conséquence la joie et le ravissement. Nous pouvons dire alors avec Paul, "*Le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.*" (Romains 14:17).

La liberté s'épanouit quand nous vivons pour les autres dans l'amour vrai. Comme l'amour vrai s'étend constamment, vivre pour les autres augmente aussi constamment l'étendue de notre liberté. Si notre amour est seulement aussi grand que notre famille, notre liberté s'étend seulement aussi loin que ce qui aide notre famille. Si nous aimons notre pays, notre sphère de liberté s'étend à tout ce qui aide notre pays. Si nous aimons toute l'humanité, notre sphère de liberté s'étend alors au monde. Même si notre corps a été jeté en prison, si nous vivons pour notre conscience, nous sommes libres. St Paul, le Mahatma Gandhi, Martin Luther King et Nelson Mandela comptent parmi ceux qui ont subi une peine d'emprisonnement pour avoir suivi leur conscience, et qui, même en prison, ont pourtant transformé la société.

Partout où il y a tyrannie et oppression, la liberté intérieure de la conscience poussera tôt ou tard la société à revendiquer sa liberté extérieure. La liberté est un droit inaliénable. Elle inclut à la fois les libertés intérieures de la foi, de la pensée et de la conscience, et les libertés extérieures de la parole et de la presse, la liberté de s'assembler, d'organiser et d'entreprendre des activités économiques ou politiques, la liberté de voyager et d'émigrer, et le droit d'être protégé contre toute arrestation arbitraire et contre toute poursuite judiciaire dénuée de motif légitime. En différentes circonstances historiques, cette exigence de liberté a abouti à la révolution politique. Les révolutions et les guerres se poursuivront aussi longtemps que les états nieront ces libertés (Principe Divin, Chute 5. 3). A cet égard, nous pouvons également distinguer entre liberté et licence : il vaut la peine de combattre pour la liberté, et mourir en combattant pour la liberté, c'est connaître une fin honorable. Par contre, quand quelqu'un perd la vie à force de rechercher les plaisirs du corps, - parce qu'il a par exemple attrapé la maladie du SIDA, conséquence de la promiscuité sexuelle, ou en raison d'une overdose de drogue, ou parce qu'il est entré en collision avec une autre voiture

alors qu'il faisait une virée à 110 km./heure sur une route isolée au volant d'une voiture volée, il n'y a assurément aucune noblesse à cela.

La liberté se trouve au cœur de toute possibilité de création. Etant les fils et les filles de Dieu, les humains partagent la nature créative et la gloire de leur Créateur. C'est la raison pour laquelle Dieu a donné aux humains une part de responsabilité, qui leur permet de co-crée leur propre réalité. En participant à notre propre création dans la liberté, nous décidons en réalité de notre propre destinée et de la destinée de notre monde. Beaucoup de gens fuient cette effrayante liberté, parce qu'ils ne comprennent pas l'amour divin qui en est l'origine. Dieu recherche ceux qui s'engagent sur la voie des co-créateurs et qui assument pleinement leur responsabilité personnelle. Quand Il les trouve, Il s'efforce par tous les moyens de faire prospérer leur route. D'autres, se croyant les victimes des circonstances, n'ont pas conscience de posséder l'extraordinaire pouvoir d'être les maîtres de leurs vies et de leurs destinées. Mais cette attitude est elle aussi un libre choix, car ils co-crée ainsi leur propre échec.

Considérez par exemple la situation des Israélites errant dans le désert. Bien qu'ils eussent quitté l'Égypte physiquement, ce n'est pas sans peine qu'ils sont parvenus à se débarrasser de leur mentalité d'esclaves. Ils s'étaient habitués à une vie d'esclaves, où on s'occupait de tout pour eux et ils avaient peur de prendre des risques. C'est la raison principale pour laquelle ils eurent de la difficulté à suivre Moïse. Moïse co-créait une nouvelle réalité avec Dieu. Par définition, une nouvelle création ne peut être ni vue ni ressentie, tant qu'elle n'a pas été créée. Alors que Moïse guidait son peuple à travers un désert inexploré et qu'il progressait en direction d'un pays qu'il n'avait jamais vu, il vécut par la foi seule. Il s'était libéré du passé, mais il avait aussi tout risqué pour la promesse d'un avenir meilleur.

Pour suivre Moïse, les Israélites devaient effectuer le même saut dans la liberté. Ils devaient croire qu'ils pouvaient co-crée. Ils devaient mettre leur vie en jeu, en croyant que Dieu avait le pouvoir de faire réussir leur entreprise. Mais comme ces Israélites furent incapables de s'élever au-dessus de leur mentalité d'esclaves, une fois confrontés à l'adversité, ils murmurèrent contre Moïse et dirent, "*Nos femmes et nos enfants seront capturés. Ne ferions-nous pas mieux de retourner en Égypte ?*" (Nombres 14:3). Josué, au contraire, a cru que Dieu l'invitait à co-crée une nouvelle réalité. Il encouragea ceux qui le suivaient en disant, "*Ne craignez pas les gens de ce pays ; nous n'en ferons qu'une bouchée ! L'ombre de leurs dieux s'est éloignée d'eux alors que le Seigneur est avec nous. Ne les craignez*

pas !" (Nombres 14:9). Chose étonnante, chaque groupe eut le destin qu'il s'était co-créé pour lui-même : les Israélites peureux périrent dans le désert, alors que Josué et les siens entrèrent en triomphe dans la terre promise.

En nous accordant la liberté, Dieu nous a fait un don d'amour destiné à notre gloire. Nous devons utiliser notre liberté pour nous tenir fièrement en position de co-créateurs, qui se transforment eux-mêmes et qui changent le monde qui les entoure. Dieu nous invite à collaborer puissamment avec Lui, en jouant ainsi le rôle de co-créateurs. Un pouvoir illimité est accessible, pour autant que nous en tirions avantage.

Quand des individus jouissant de la liberté forment des familles qui jouissent de la même liberté, et que ces familles se multiplient pour remplir la Terre, c'est la société mondiale toute entière qui va vers la liberté. La liberté individuelle de chacun sera protégée par l'ensemble, qui profitera à son tour de la somme de l'activité créatrice de ses membres. Ainsi, l'univers entier manifesterà l'image de Dieu. C'est le *monde de liberté* qui caractérise la famille universelle.

La Paix

La paix implique l'absence de conflits entre deux entités qui ont entre elles des relations harmonieuses de partenaires. Pour un individu, la paix intérieure veut dire l'harmonie entre les caractéristiques duelles de l'esprit et du corps. Dans la famille, la paix signifie l'harmonie, l'égalité et la réciprocité entre mari et femme. Les mêmes qualités sont nécessaires pour la paix dans le monde. Le terme biblique pour paix est *shalom*, qui signifie aussi santé et intégrité. Le corps sain est parcouru par d'innombrables relations réciproques dynamiques, dont l'interaction harmonieuse apporte santé et vitalité. Telle est la signification d'un *monde de paix* dans la *Promesse Familiale*. Quand des individus, des familles et des nations pratiquent l'amour sacrificiel les uns envers les autres, l'harmonie et la paix surgissent naturellement.

La paix doit exister à chaque niveau de la famille universelle, mais sa racine se trouve dans chaque individu. Un enseignement de Confucius exprime cela clairement :

Les anciens enseignaient qu'il faut d'abord avoir un esprit bien orienté, afin que la vie personnelle soit riche ; si la vie personnelle est riche, la famille connaît l'harmonie ; quand la famille connaît l'harmonie, le pays connaît la prospérité et la paix ; si le pays est en paix, alors le monde entier peut connaître la paix.

Qu'il s'agisse du Fils du Ciel ou des hommes ordinaires, chacun doit œuvrer à son amélioration personnelle, car c'est la racine ou le fondement [de l'harmonie]. On ne trouve jamais

de branches saines si les racines sont malades. -
Le Grand Apprentissage (4)

En d'autres termes, la paix intérieure de l'individu est la pierre angulaire de la paix dans la famille et de la paix dans toutes les sphères plus importantes. C'est seulement quand nous avons l'harmonie et la paix entre esprit et corps - ce qui veut dire que nous suivons volontairement notre conscience en tout temps - que nous sommes capables d'aimer les autres en les servant de manière sacrificielle. Autrement, si notre esprit et notre corps sont en conflit, nous nous comporterons de manière égoïste et nous provoquerons par conséquent des conflits avec notre entourage.

Avant de pouvoir avoir la paix, nous devons avoir la liberté. Une société qui refuse à ses membres les libertés fondamentales pourra certes imposer une espèce de paix, mais tôt ou tard les aspirations des gens à la liberté grandiront jusqu'à ce que la révolution éclate. De la même manière, avant de pouvoir trouver la paix intérieure, nous devons d'abord trancher les liens qui nous rattachent à Satan, liens par lesquels il influence sans cesse l'esprit à développer des sentiments d'hostilité, de conflits, de méfiance, d'envie, de ressentiment et de plainte. Satan est égoïste et il encourage les éléments égoïstes de notre âme. Il renforce les désirs de la chair qui sont en conflit avec les désirs de l'esprit. (Galates 5:17). Etre libre par rapport au péché apporte, par contre, la paix avec Dieu. Dieu ne peut pas tolérer le péché, mais Il est toujours prêt à accueillir Ses enfants qui se repentent de leur péché et se tournent vers Lui. (Ezéchiel 18:23). Satan nous inspire la pensée que Dieu est en colère contre nous et qu'Il ne nous acceptera pas. Cette peur de la colère divine est une cruelle illusion. En réalité, comme Jésus l'a enseigné dans la Parole du Fils Prodigue, Dieu est submergé de joie quand le pire des pécheurs fait preuve d'un sincère repentir. Il accueille au foyer le fils prodigue à bras ouverts. C'est pourquoi le point de départ de la paix consiste à quitter l'esclavage du péché pour trouver la liberté en Dieu.

L'individu qui a en lui la paix intérieure apporte la paix à la famille. Il a la maturité affective nécessaire pour être tolérant et patient avec son conjoint. Il assume la responsabilité personnelle de tous les problèmes qui surgissent dans leur relation. Quand nous recherchons une communication et un échange honnêtes, nous ne nous permettons pas de réagir de manière émotionnelle aux questions "brûlantes". Une personne de cette sorte s'efforcera au contraire de réfléchir intérieurement et elle n'exprimera ensuite que ce qui est vrai par rapport à son moi supérieur. Il donnera toujours avec un cœur chaleureux et affectueux. L'harmonie et la paix d'une relation

affectueuse entre mari et femme donne un bon exemple à leurs enfants. Quand elle est entretenue par l'amour chaleureux des parents, la paix s'étend naturellement à la famille entière, et inclut également la paix entre frères et sœurs.

Même si une famille réalise la paix en son sein, si sa nation va vers la guerre, il ne saurait y avoir de paix. A tout moment, une bombe peut tomber sur la maison, ou les enfants risquent d'être appelés à combattre et à mourir sur le champ de bataille. Il est donc dans l'intérêt de chaque famille de travailler pour la paix dans le monde. Vaincre l'ennemi n'apporte pas la paix. Un ennemi vaincu nourrira vraisemblablement des rêves de vengeance et un jour il reviendra pour attaquer avec une férocité renouvelée. Jésus a dit, "*Heureux sont ceux qui font œuvre de paix.*" (Matthieu 5:9). Pour faire œuvre de paix, il faut un amour sacrificiel capable de réconcilier les deux parties, de telle sorte qu'elles fassent la paix du plus profond de leur cœur.

Construire la paix dans le monde exige que nous cherchions des solutions aux conflits concrets qui font rage entre les nations, les races, les religions, les idéologies, et les différentes couches sociales. Les projets fondés par le révérend et par madame Moon ne viennent que s'ajouter aux nombreux projets importants développés par les églises, les organisations charitables et les gouvernements pour tenter de régler ces problèmes ; nous les citons ici comme des exemples de ce que nous pouvons tous faire. En outre, si on tient compte de la fonction de Vrais Parents de l'humanité que remplissent le révérend et madame Moon, les projets qu'ils organisent et qu'ils guident ont une importance spéciale. Ils sont des modèles qui montrent comment l'amour parental de Dieu peut s'exprimer à travers des programmes concrets, destinés à créer la paix.

Les cérémonies de jumelage entre femmes, patronnées par la Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale (FFPM), ont pour but de réconcilier des nations qui étaient autrefois ennemies : Japon et Corée, Japon et Amérique. Quand les femmes de ces nations anciennement ennemies franchissent le pont et se rencontrent comme des sœurs, le fait qu'elles s'embrassent crée entre leurs nations des liens d'amour. Quand les femmes dans le monde font la paix, comment leurs maris pourraient-ils se faire la guerre ? Un moyen encore plus efficace de créer la paix est la Bénédiction ; au cours de cette cérémonie, des personnes de nations ennemies s'unissent solidairement comme les membres d'une seule famille mondiale, et elles se marient même ensemble. La devise de la Bénédiction est "Paix Mondiale à travers des Familles Idéales". C'est la voie royale vers la paix, qui permet d'éliminer toutes les haines grâce à la fraîcheur et à la pureté de l'amour de Dieu.

L'harmonie religieuse est une autre condition préalable à la paix dans le monde. Les haines religieuses ont des sources profondes, et elles se trouvent à l'origine de nombreux conflits du monde actuel, par exemple en Bosnie, en Irlande du Nord, au Moyen-Orient, au Sri Lanka, et elles sont aussi la cause des tensions persistantes entre l'Inde et le Pakistan. Toutes les religions ont pour origine la même Réalité Ultime, bien qu'elles Lui donnent des noms différents. Un certain nombre d'organisations inter-religieuses de grande qualité, qui travaillent à favoriser l'harmonie inter-religieuse, sont nées au cours des années qui suivirent la Seconde Guerre Mondiale. Le révérend Moon, pour sa part, fournit des ressources substantielles pour parrainer les conférences et les programmes de la Fédération Inter-Religieuse pour la Paix dans le Monde (FIRPM) ; ces conférences permettent aux leaders religieux de développer concrètement leur coopération et de travailler à la paix. Quand, en 1992, des représentants des religions du monde commencèrent à participer à la Bénédiction, cela a marqué le début d'une unité spirituelle encore plus haute.

Les relations entre les races ont elles aussi désespérément besoin de guérison. En participant à des activités œcuméniques impliquant des membres noirs et blancs du clergé, des chrétiens et des musulmans, ces religieux font entendre une seule voix. Les cérémonies de jumelages entre sœurs noires et blanches favorisent l'harmonie inter-raciale. Quand des tensions raciales entre Noirs et Coréens ont surgi à New York City, des centaines de pasteurs et de religieux, qui étaient des anciens participants des Conférences Inter-religieuses pour le Clergé (ICC) ont organisé une marche. Ici à nouveau, la Bénédiction permet de faire faire un pas de plus à cette œuvre de paix : la famille mondiale établie à travers la Bénédiction consolide l'unité de l'humanité, qui transcende les races.

Le conflit idéologique fut le principal fléau du XX^{ème} siècle. A travers son implacable opposition au communisme, le révérend Moon a grandement contribué à la défaite de ce dernier. Mais pour créer une paix durable, il faut que les nations occidentales victorieuses embrassent leurs anciens ennemis avec amour en leur apportant une aide substantielle, exactement comme les Alliés ont embrassé l'Allemagne et le Japon à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Dans les états de l'ancienne Union Soviétique, le révérend Moon soutient des projets éducatifs afin de fournir aux jeunes de là-bas, qui ont perdu leurs illusions, une nouvelle vision du potentiel humain, à travers une vie orientée vers Dieu et les valeurs spirituelles.

Finalement, la paix dans le monde exige que nous éliminions les divisions entre Nord et Sud, entre nations riches et nations pauvres. Les

nations industrialisées de l'hémisphère Nord dominant les nations en voie de développement du Tiers du Monde, parce qu'elles maîtrisent la technologie. Elles cantonnent les nations en voie de développement dans un rôle de fournisseurs de biens et elles se réservent la part du lion pour ce qui est des bénéfices. Le révérend Moon est partisan d'une égalisation du niveau des richesses entre Nord et Sud, qui se fera par un transfert technologique. Afin de contribuer à cette opération, il a créé une industrie de machines-outils et de métallurgie en Allemagne, en Corée et dans des nations en voie de développement, afin de transférer là-bas le meilleur du savoir-faire technologique allemand et de développer la base industrielle du Tiers-Monde. Il construit un réseau mondial d'universités afin de former des ingénieurs et des travailleurs capables d'utiliser cette technologie. En dernière analyse, toutes les nations doivent profiter des bénédictions de la technologie, qui jusqu'ici n'ont apporté la prospérité qu'à quelques riches puissances industrielles mondiales. Avec une prospérité commune répandue dans un monde uni par des liens commerciaux, les guerres cesseront d'avoir la moindre utilité.

Le fait de vivre en paix en tant qu'individus et en tant que familles, et d'établir la paix sur terre créera un monde aux relations harmonieuses à tous les niveaux. Il sera le reflet de l'image divine, et du donner et prendre harmonieux de la vie intérieure de Dieu. Dieu, qui est Amour et la Source de l'amour, contempera un monde d'amour, un monde fait pour être Son partenaire dans l'amour. Dieu investira Son amour dans le monde, et Il le remplira de Sa paix.

L'Unité

Le mot coréen *tongil* peut être traduit soit par "unification" soit par "unité". En général, "unification" désigne le processus consistant à devenir un, alors que l'unité signifie l'état d'unité déjà consommé. Comme cette phrase de la *Promesse Familiale* dépeint l'état d'un monde qui a réalisé l'idéal de la création de Dieu, "unité" est une meilleure traduction. L'Église de l'Unification est un mouvement en faveur de l'unification, son but est d'unir un monde divisé. Dans la *Promesse Familiale*, nous promettons de parfaire l'idéal de la création de Dieu, qui sera un monde d'unité.

Les mots "unité" et "unification" ont différentes nuances dans leur signification. Certains considèrent que l'unification consiste à faire entrer tout le monde dans le même moule et à faire croire à tous la même chose. Kim Il Sung, par exemple, avait l'habitude de parler de l'unification de la péninsule coréenne par la force militaire. D'autres parlent d'unité au sens

spirituel : il s'agit de fusionner dans l'Unité divine. L'unité qu'exprime un couple qui s'aime est plus proche de ce que nous voulons dire ici. Le mari et la femme ne perdent pas leur identité et ils ne font plus qu'un. (Peut-être qu'au début, dans le feu de la passion romantique, il y a fusion, mais cet état n'est que temporaire). Dans un bon mariage, mari et femme se réjouissent de se voir reflétés dans celui ou celle qu'ils aiment. Les deux personnes qui s'aiment dansent ensemble et elles se meuvent dans l'unité. Dans la danse, la différence contribue à l'excitation et à la beauté ; l'uniformité susciterait l'ennui. Néanmoins, même ce type d'unité n'atteint pas le vrai sens de *tongil*.

Dans le Principe Divin, l'unité veut dire que *trois* créent l'unité dans l'amour. Nous avons l'habitude de penser que les familles sont formées à travers l'unité de deux, mais ceci n'est pas exact. Le modèle de Dieu pour la famille est le Fondement des Quatre Positions : Dieu participe comme un véritable membre de la famille. Quand Dieu, mari et femme deviennent un, un échange libre et harmonieux d'amour et de beauté se développe entre les trois, qui créent un mouvement sphérique tridimensionnel. C'est l'opération de la Trinité, manifestée dans d'innombrables trinités individuelles : les familles centrées sur Dieu. C'est l'unité des dimensions horizontale et verticale de la vie. Jésus a dit, "*Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux*" (Matthieu 18:20), et "*pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite.*" (Jean 17:22-23). Jésus s'adressait particulièrement à l'Église, mais ce principe s'applique tout spécialement à une famille qui vit dans l'unité, et qui est bénie par Dieu.

L'unité a trois qualités : participation, vie en commun, et héritage. Les membres d'une famille participent à la vie des autres membres et ils se soutiennent mutuellement dans leurs activités. Une femme est la collaboratrice de son mari, elle l'aide dans son travail et sa mission. Un mari est le collaborateur de sa femme, il l'aide à s'occuper de leur foyer et de leurs enfants. Vivre ensemble veut dire partager la situation de l'autre. Mari, femme et enfants partagent ensemble les joies et les peines, la maladie et la santé, la richesse et la pauvreté. Finalement, les membres d'une même famille ont un héritage commun, tant matériel que spirituel. La maison et les biens ne sont pas les seules choses dont les enfants héritent naturellement de leurs parents. Les traditions, les valeurs et les enseignements sont aussi transmis d'une génération à l'autre. Une famille qui possède une tradition musicale transmettra un héritage musical ; une famille qui possède

une tradition de frugalité et de dur travail transmettra un héritage de zèle et d'épargne ; les parents qui aiment la chasse et la pêche transmettront à leurs enfants l'amour de la vie en plein air.

Dieu participe en outre à la vie familiale, Il vit en compagnie des membres de la famille, et Il leur lègue Son héritage. Quand nous récitons la *Promesse Familiale* au premières heures du Dimanche matin et que nous déclarons vouloir vivre conformément aux standards de la Promesse, nous affirmons que notre famille participe à la vie de Dieu et que Dieu participe à la vie familiale. Nous faisons descendre Dieu du Ciel, pour qu'Il rejoigne notre famille ! Il désire ardemment vivre avec nous et partager Sa vie avec nous, et Il veut que nous partageons notre vie avec Lui. Quand nous souffrons et que nous sommes affligés dans notre foyer, Il est là, souffrant et affligé avec nous. Quand nous nous réjouissons, Il est là à se réjouir avec nous. Quand nous participons à la providence de Dieu, nous sympathisons avec Sa situation et nous Le servons avec amour. Dieu, de Son côté, nous lègue Sa gloire, Son amour, et Sa tradition céleste.

Quand il y aura unité mondiale, quand tous les hommes bougeront ensemble dans l'amour, le monde fonctionnera comme un organisme unique. Les cellules du corps humain n'ont pas besoin de recevoir constamment les ordres du cerveau. Elles contribuent au contraire librement à la santé de l'organisme dans son ensemble, à travers l'échange des éléments nutritifs et des transmetteurs chimiques qui circulent librement. Les cellules de la main ont une connaissance innée de leur rôle. Aucun agent extérieur n'a besoin de leur dire qu'elles font partie de la main ; elles le savent déjà à travers le lignage biologique et la chimie. Si une pierre vole en direction de notre visage, la main se lève pour l'arrêter, par un réflexe qui précède le moment où le cerveau sait seulement ce qui se passe. La main sait que son but est de servir le corps, et que son bien-être est lié au bien-être du corps entier. Si le corps souffre de maladie ou de faim, la main, qui bénéficie de la circulation du sang comme le reste du corps, le sait et se sacrifie conformément à ce principe. La main possède dans son système biologique une image du corps ; et de la même manière, le corps a des images de la main imprimées dans ses différents organes. Le maître du corps est l'esprit invisible. Quand l'esprit prend la décision d'écrire une lettre, le cerveau active l'image de la main en lui-même et la main réagit immédiatement. Quand esprit et corps sont unis, le corps fonctionne aussi comme une unité ; chaque cellule participe spontanément à la situation commune de l'ensemble et possède une image de l'ensemble. Le corps évolue comme un tout unique et vibre en harmonie avec l'esprit.

De la même manière, chaque individu et chaque famille dans le monde unifié coopérera et participera librement à l'ensemble à travers les vibrations de l'amour vrai. Personne n'aura besoin de les forcer, car ils seront tous sensibles à la situation de la planète et ils agiront volontairement pour son bien. Ils réagiront chaque fois et partout où un besoin surgira. Chaque communauté, chaque nation, et chaque institution transnationale, de la même manière que les organes du corps se connaissent entre eux, connaîtra elle aussi les autres et sera connue des autres. Dieu, qui habite au cœur de chaque famille, deviendra l'esprit invisible du monde. Le monde unifié évoluera comme un seul ensemble, vibrera en accord avec le cœur et la volonté de Dieu. Toutes les parties seront en harmonie, et coopéreront naturellement pour réaliser le but de la planète entière. Dans cette grande unité, la vie sera naturellement libre, paisible, harmonieuse et joyeuse.

Selon le Principe Divin, l'unité du monde futur sera caractérisée par l'interdépendance, la co-prospérité mutuelle et les valeurs universellement partagées (Le Principe Divin, L'Identité de Temps Providentielle 7. 2. 7.). Dans le monde unifié, nous reconnaissons notre interdépendance avec tous les hommes, et même avec l'ensemble de la nature. Notre existence biologique dépend de la nourriture, de l'air et de l'eau fournie par des myriades d'organismes, autant que du labeur des paysans, des transporteurs routiers et des fabricants, grâce auxquels ce dont nous avons besoin pour nous nourrir parvient dans nos foyers. Un concierge et un président directeur général possèdent une valeur égale, dans la mesure où leur rôle, à tous les deux, est indispensables au maintien et au fonctionnement de la compagnie. Leurs salaires doivent-ils différer du centuple ? La valeur excessive accordée à l'argent et au pouvoir défigure notre société actuelle. Dans le futur, les gens seront respectés en fonction de leur caractère et de la profondeur de leur cœur, plus qu'en raison de leur position sociale ou de leur richesse.

Dans le monde unifié, nous travaillons à notre prospérité mutuelle. Aucun de ceux qui vibrent avec le cœur de Dieu ne voudra jamais prospérer aux dépens de quelqu'un d'autre. Comment pouvons-nous dormir la conscience tranquille, après avoir vu à la télévision des images d'enfants en train de mourir de faim ? Le révérend Moon s'est engagé à mettre fin au problème de la faim dans le monde. Quiconque possède une conscience agissante partage ce même désir. Il travaille à égaliser les richesses entre nations riches et pauvres, en opérant un transfert technologique des nations riches aux nations pauvres et en favorisant la formation d'ingénieurs qualifiés dans le monde. De même,

quiconque a la bénédiction de la richesse et le don de gagner de l'argent, doit être incité par son amour de l'humanité à faire profiter les autres de ses capacités et de sa richesse. Les personnes qui possèdent des connaissances pratiques peuvent consacrer du temps à enseigner personnellement leur savoir aux autres, afin qu'ils puissent devenir plus productifs et mieux réussir. A mesure que nous créerons des liens dans une société qui recherche le bonheur de l'ensemble avant le profit personnel, l'esprit du capitalisme moderne, qui est compétitif à l'excès, sera tempéré par le désir de coopérer au profit de la société dans son ensemble. Nous nous efforcerons de parvenir au succès sur le plan personnel, afin de pouvoir faire du bien aux autres, autant qu'à nos familles et à nous-mêmes.

De nos jours, beaucoup de gens doivent payer des impôts élevés et pensent que leur gouvernement les prive ainsi de la possibilité de réussir. De nombreux conservateurs voudraient diminuer les dimensions du gouvernement et limiter son rôle aux services publics indispensables - maintenir les routes en bon état et assurer la défense nationale par exemple. On est en droit de se poser la question : si la sécurité sociale et les autres programmes sociaux étaient réduits, les pauvres auraient-ils faim ? Les Églises et les organisations charitables pourraient-elles satisfaire les besoins de ceux qui vivent dans une pauvreté sans issue, des orphelins et des personnes âgées ? Si les gens sont trop cyniques et trop mesquins, ils risquent de refuser de les aider. A vrai dire, les conservateurs ne savent pas ce qui se passerait. L'élément manquant, dans tous les plans qui visent à réduire le rôle du gouvernement, est celui de la transformation intérieure que cela exige - c'est à dire réchauffer le cœur des gens pour qu'ils éprouvent de la compassion envers autrui. Si nous voulons réduire le rôle du gouvernement, il faut aussi ranimer les fondements spirituels de l'Amérique.

Dans un monde unifié, tous les hommes, quelle que soit leur race, leur religion ou leur nationalité, partageront les mêmes valeurs. Quand les gens partageront des valeurs universelles, leur conscience auront les mêmes notions du bien et du mal. Les hommes de toutes les cultures coopéreront donc en vue du bien commun. Cela ne consiste pas simplement à tolérer les coutumes diverses et les opinions inconsidérées. La vérité de Dieu est absolue et ne tolère pas le relativisme. Dieu dans Son amour, a toutefois planté des graines de vérité dans les traditions de chaque culture. A travers ses sages, ses textes sacrés, et sa sagesse populaire, chaque nation a accès à la voie de Dieu, comme Jésus a dit, *"J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut*

que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger." (Jean 10:16). La vérité dans chaque culture permet aux personnes pieuses de toutes les religions de se reconnaître mutuellement, et donc de coopérer dans l'amour. Quand elle partagera des valeurs universelles, l'humanité sera capable de rechercher des solutions globales ou holistiques aux problèmes du monde.

Le Bonheur

Tout le monde recherche le bonheur. Nous désirons que le bonheur se répande dans notre environnement et nous remplisse l'esprit et le cœur de joie. L'unité de la joie intérieure et du bonheur extérieur caractérise la joie véritable que nous pouvons partager avec Dieu. C'est la joie et le bonheur du Royaume décrits dans la *Promesse Familiale*.

Selon le Principe Divin, la joie est produite quand un sujet aime ou crée un partenaire objet qui reflète et approfondit sa propre nature. Un artiste ressent de la joie quand il produit une œuvre qui exprime parfaitement l'idée de son esprit. Un jardinier est joyeux de voir ses légumes pousser et mûrir ; ils sont l'incarnation de son sens inné de la vie et de la prospérité. Une mère ressent de la joie en aimant son enfant et elle se réjouit de découvrir les mille et une manières dont il lui ressemble.

Le Principe Divin décrit cette joie sous la forme des trois grandes bénédictions accordées par Dieu à l'humanité (Genèse 1:28). Chacune de ces bénédictions est une invitation à trouver la joie de la ressemblance : entre Dieu et l'individu, entre l'individu, sa famille et l'univers social, et entre l'individu et le monde naturel. Par exemple, nous nous réjouissons du fond de nos cœurs en appréciant la beauté et l'harmonie du monde naturel, car il ressemble aux éléments de notre personnalité originelle et il les stimule. Nous tressaillons de joie quand nous surmontons un défi dans le monde physique, exactement comme notre esprit tressaille de joie en constatant qu'il maîtrise notre corps. Nous sommes heureux de faire partie d'une société libre, harmonieuse et paisible, parce que ces qualités de la société reflètent l'harmonie et la paix qui se trouvent en nous-mêmes et dans notre famille. Nous ne pouvons pas nous empêcher d'être profondément troublés et irrités par les conflits incessants qui font rage dans le monde, parce que nous voulons que le monde jouisse de l'harmonie et de la paix dont nous jouissons dans notre vie personnelle.

Par contre, une personne égocentrique dont l'esprit est agité par la haine ou l'anxiété, et dont la famille est remplie de conflits, pourra fort bien trouver une joie perverse à observer les conflits du monde en général. Lui aussi

éprouve un sentiment de ressemblance, qui fait qu'il se sent chez lui dans un tel monde. Comme les conflits et la recherche de l'intérêt personnel sont répandus dans le monde qui l'entoure, il se sent à l'aise et il a l'impression que l'égoïsme de sa propre vie en est justifié. Par exemple, celui qui a de mauvaises fréquentations apprécie, chez ses compagnons, ce qui ressemble à ce qu'il y a de plus bas dans son propre caractère. En compagnie de ces amis dont l'état d'esprit est semblable au sien, il peut excuser le mal qui est en lui. De nombreux artistes contemporains décrivent la réalité sociale qui les entoure en créant des œuvres aux couleurs discordantes ou aux bruits dissonants, qui reflètent leur vision du monde. En outre, quand les gens grandissent dans les cités, ils s'habituent à mener une vie artificielle et perdent ainsi leur harmonie intérieure. Ils perdent aussi leur sensibilité à la nature, si bien qu'ils abusent des ressources terrestres. Voilà des exemples de la joie qui naît de la ressemblance, même s'il s'agit ici d'une joie fautive. Elle est fautive, parce qu'entre le monde social divisé et l'univers dans son ensemble (et particulièrement notre corps), il subsiste une dissonance fondamentale. La vraie joie est durable ; elle nous relie à la joie de Dieu et à la joie du cosmos. La joie mauvaise est éphémère, elle est suivie du remords et des affres de la conscience coupable.

Pour mieux comprendre la différence entre les choses qui contribuent au vrai bonheur et celles qui contribuent à créer un faux bonheur, examinons les trois tentations de Jésus au désert. Satan tenta Jésus en lui offrant la possibilité de jouir d'un bonheur lié au mal et Jésus rejeta cette tentation en faveur des choses qui procurent un bonheur réel. Satan poussa Jésus à rompre son jeûne et à manger du pain ; Jésus répondit en citant la parole de Dieu. Puis Satan emmena Jésus au sommet du Temple et il lui inspira la tentation de se jeter en bas ; cela symbolisa la tentation de la sexualité illicite, qui a détruit d'innombrables personnes vertueuses et d'innombrables personnes religieuses sur leur chemin. Jésus répondit en disant, "*Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu*" (Matthieu 4:7), ce qui voulait dire que nous devons protéger l'image divine que Dieu a implantée en nous. Finalement, Satan offrit à Jésus le pouvoir sur ce monde. Jésus répondit en déclarant que c'est Dieu que nous devons servir. Derrière le faux bonheur que procure le pouvoir, il y a l'ambition personnelle ; la personne pieuse trouve au contraire une joie véritable en servant les gens (Marc 10:43), qui l'élèvent à une position de leader par leurs acclamations reconnaissantes.

Quelle est la joie céleste la plus élevée et quel est le bonheur éternel le plus haut ? Emmanuel Swedenborg raconte qu'au cours d'une de ses visions spirituelles, il assista à une

dispute concernant cette question. Quand on demanda à la foule assemblée, "qu'est-ce que la joie céleste et le bonheur éternel ?" certains répondirent que cela consistait à être le compagnon des anges et à avoir d'agréables conversations ; d'autres espéraient manger de riches nourritures en compagnie d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des Apôtres ; un troisième groupe répondit qu'il aimerait se reposer pour toujours dans des jardins remplis de fleurs parfumées et de fruits succulents, et un quatrième groupe désirait avoir de l'or, des bijoux et une richesse illimitée ; d'autres encore croyaient que la joie la plus haute consistait à passer l'éternité à louer Dieu.

Ceux qui étaient de la première opinion furent alors emmenés dans une maison aux salles spacieuses, où des personnes à l'apparence distinguée se livraient à d'agréables conversations. Dans une des salles, ils se racontaient les expériences de leur vie passée ; dans une autre, des hommes plaisantaient sur les femmes qu'ils avaient connues ; ailleurs encore, les gens discutaient philosophie ; ou ils débattaient de politique, et ainsi de suite. Les visiteurs passèrent d'une salle à l'autre, se joignant à la conversation ou se contentant d'écouter. Mais après un moment, ils se lassèrent de la conversation. Quand ils essayèrent de quitter la maison, ils trouvèrent les portes fermées, et un ange les avertit, "ces portes ne s'ouvrent que pour ceux qui souhaitent entrer au Ciel ; restez ici et goûtez aux joies du Ciel pour l'éternité". Le groupe fut alors saisi d'angoisse et se sentit oppressé, jusqu'à ce qu'il se soit repenti de son opinion insensée. Ils demandèrent à l'ange, "en quoi consiste alors la joie céleste ?" Et l'ange répondit, "elle consiste à se réjouir de faire quelque chose d'utile pour les autres ; l'essence de cette joie provient de l'amour, et son existence naît de la vérité".

Le second groupe entra dans un bosquet où se trouvaient quinze tables chargées de friandises ; à chaque table était assis un ancien patriarche : Abraham, Isaac, Jacob et les douze Apôtres. Tout en festoyant, on les régala de musique, de jeux, de jeunes filles en train de danser, et de présentations théâtrales. Chaque jour, le groupe devait manger à une autre table, jusqu'à ce qu'après quinze jours, ils eussent festoyé avec chacun des patriarches ; puis le cycle recommençait, en se répétant continuellement. Mais après quelques jours, ils furent tellement rassasiés que la simple vue de la nourriture leur donnait la nausée. Ils étaient censés rester là jusqu'au moment où ils auraient mangé à toutes les tables ; mais à présent ils cherchaient désespérément à échapper à ce qu'ils avaient pris pour une joie céleste. Ils apprirent ainsi que la véritable nourriture céleste n'est rien d'autre que l'amour

et la sagesse, ainsi que le fait de travailler pour le bien d'autrui.

Les autres groupes firent des expériences similaires. Ceux qui voulaient la richesse et le pouvoir reçurent des ornements d'or et de bijoux et on les fit s'asseoir sur des trônes, mais après quelques jours, comme aucun courtisan ne venait les servir (car ils en étaient indignes), ils se lassèrent de leurs bijoux. Ceux qui se trouvaient dans les jardins parfumés firent la fête durant quelques jours, après quoi ils se fatiguèrent des senteurs et des couleurs. Ceux qui se joignirent aux chœurs angéliques chantant les louanges de Dieu se fatiguèrent de chanter, de prier et d'entendre continuellement des sermons, ils se mirent à bâiller et certains s'endormirent. Chacun apprit que les joies du Ciel ne viennent pas de la position sociale, de la richesse ou de la gloire, mais qu'elles naissent quand on aime et qu'on sert les autres. Après cela, l'assemblée fut conduite dans un magnifique palais des Cieux, entouré de jardins, où ils virent un mariage. C'était beaucoup plus joyeux que tout ce qu'ils avaient vu jusqu'ici. Un ange résuma par la suite le sens de cette vision en disant, "nos joies divines proviennent principalement de l'amour conjugal." (5). La joie du Royaume commence par l'amour conjugal d'un mariage centré sur Dieu. Mais jusqu'ici, combien de mariages ont-ils eu la bénédiction de l'amour vrai ?

Lors de la naissance de Jésus, un ange apparut à quelques bergers et il leur dit, "Voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur." (Luc 2:10-11). L'avènement de Jésus Christ apporta de grandes réjouissances au Ciel et la promesse du bonheur pour toute l'humanité. Car, étant le Fils de Dieu, Jésus pouvait avant toute autre chose être le partenaire de Dieu dans le bien et Lui inspirer une joie stimulante. Jésus est venu pour transformer ce monde mauvais en Royaume des Cieux, au sein duquel Dieu et l'humanité se réjouiraient ensemble, comme il l'a dit, "Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite." (Jean 15:11). Dans le Livre de l'Apocalypse, Jésus a prophétisé que sa promesse de bonheur serait consommée lors du mariage de l'Agneau (Apocalypse 19:6-10), qui apportera avec lui le bonheur universel de la nouvelle Jérusalem : "Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu." (Apocalypse 21:4).

Le bonheur éternel commence avec de vraies familles, qui ont la joie de connaître un amour vrai entre parents et enfants, entre frères et sœurs, et entre mari et femme. Leur joie naît d'un donner et prendre passionné et

harmonieux d'amour et de beauté, qu'ils vivent dans la vérité et pour le bien. Leur joie augmente quand ils participent à la famille universelle, qui embrasse le Ciel et la terre. Les familles qui jouissent de la liberté, de la paix, de l'unité et du bonheur, se réjouiront encore plus de participer à des communautés, des nations et un monde qui manifestent les mêmes fruits de l'amour vrai. Dieu exultera en regardant un tel monde, expression de Son image à chacun de ses niveaux. De notre côté, nous ressentirons que Sa joie nous traverse telle une cascade d'eau et unit toutes choses en une symphonie d'amour, comme l'a écrit le psalmiste :

La joie abonde près de Ta face,
à Ta droite, les délices éternels.
- Psaume 16:11

Notes

1. Sun Myung Moon, "God's Hope for Man", *God's Will and the World* (New York : HSA-UWC, 1985), p. 170.
2. Voir *World Scripture*, p. 221. *Dhammapada* : voir ci-dessus ch. 2, note 7.
3. Aussi Coran 5. 32 ; voir *World Scripture*, pp. 340, 342. Michna, Sanhédrin :
4. Voir *World Scripture*, p. 491. *Le Grand Apprentissage*
5. Emanuel Swedenborg, *Conjugal Love* (London : Swedenborg Society, 1989), pp. 3-41.

CHAPITRE 5

ACCEDER AU MONDE SPIRITUEL

5. Notre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de contribuer chaque jour par ses efforts à l'unification rapide du monde spirituel et du monde physique qui sont en relation de sujet et objet.



La relation entre le monde spirituel et le monde physique est comme celle qui unit l'esprit et le corps d'une personne. Dieu a créé le monde incorporel ou spirituel à côté du monde matériel ou physique, d'après le modèle de Ses propres caractéristiques duelles, la nature intérieure et la forme extérieure. Ainsi Dieu a créé les êtres humains à Son image, comme des êtres possédant la dualité de l'esprit et du corps. Tout comme l'esprit est le partenaire sujet du corps, le monde spirituel est le partenaire sujet du monde physique. Et de même, tout comme une personne agit en fonction de plans qui ont d'abord été élaborés dans son esprit, les événements qui se déroulent dans le monde physique sont dans une large mesure les résultats de processus qui ont commencé dans le monde spirituel.

Le cinquième paragraphe de la Promesse Familiale décrit le rôle du monde spirituel dans la vie humaine. Comme Dieu leur a conféré l'autorité de régner sur la création, les êtres humains sont les seigneurs aussi bien du monde spirituel que du monde physique. L'esprit de l'homme entre en communication avec le monde spirituel et son corps interagit avec le monde physique. On peut réellement dire que notre esprit et notre corps sont ensemble le microcosme qui contrôle le macrocosme - le monde spirituel et le monde physique - en raison du fait qu'ils vibrent en harmonie avec eux. La clé se trouve donc en nous-mêmes. Si nous savons nous "brancher" convenablement sur le monde spirituel, nous pouvons puiser dans les ressources illimitées de ce monde, pour qu'il nous apporte la prospérité et la victoire. En outre, comme notre destinée ultime est de vivre éternellement dans le monde spirituel, nous devons consacrer le temps que nous passons sur terre à nous préparer à la vie éternelle.

Les Trois Stades de la Vie

La vie sur terre n'est rien comparée à l'éternité. L'univers physique est vieux de quinze milliards d'années ; en comparaison, une vie humaine est aussi fugitive que la rosée du matin. Dieu et le monde spirituel sont éternels. Le temps dans le monde spirituel ne ressemble guère au temps ordinaire. On n'y meurt pas, la douleur de perdre un être cher y est inconnue. Jésus nous a donné l'assurance de la vie éternelle, quand il a dit, *"Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais."* (Jean 11:25-26). Pour comprendre la vie humaine dans le contexte de l'éternité, il est nécessaire de l'envisager sous l'angle des trois étapes à traverser : celle de la vie dans le ventre maternel, celle de la vie sur terre et celle de la vie dans le monde spirituel.

Dans le ventre, le fœtus vit dans un monde chaud, sombre, liquide avec peu d'espace pour bouger. Mais il est assuré de recevoir de la nourriture grâce au placenta, qui le relie à sa mère. Au moment de la naissance, le fœtus subit un véritable choc en quittant l'environnement douillet, sombre et liquide de la matrice pour les lumières et les sons de la salle d'accouchement. Le cordon ombilical est coupé et le placenta, qui lui assurait la nourriture lui permettant de vivre, est évacué. Aux yeux du fœtus, la naissance peut sembler être une "mort", alors qu'elle est en réalité le moyen de passer au stade suivant de la vie.

Sur terre, nous vivons dans le monde de l'air, de la lumière et du son. Dans ce monde, notre liberté de mouvement est beaucoup plus grande. Le corps physique offre à l'esprit abri et sécurité. Il tire sa subsistance de la terre, et ses actes nourrissent la croissance de l'esprit. Au moment de la mort, une personne est saisie par la peur et l'anxiété. L'âme est sur le point de quitter le monde de l'air, de la lumière et du son,

qui est constitué de matière grossière, pour un domaine inconnu dont l'atmosphère est l'amour. Le corps, sa demeure familière, est abandonné. Le cordon ombilical qui relie le corps astral au corps physique (le "fil argenté" d'Ecclésiaste 12:6) est rompu. Cette chose que nous appelons la mort est en réalité "la naissance de notre éternité" (Sénèque), le passage à un nouveau stade de vie. L'esprit nouvellement né se retrouve dans un domaine de lumière et d'amour ; sa liberté de mouvement y est illimitée. Il ne voudrait pas plus revenir aux limitations de la vie terrestre dans un corps, qu'un enfant ne voudrait retourner dans le ventre maternel. Benjamin Franklin a dit un jour :

Cette vie est comme un état embryonnaire ; une préparation à la vie. Un homme n'est pas complètement né tant qu'il n'est pas mort. Pourquoi alors nous affliger quand un nouvel enfant naît parmi les immortels - quand un nouveau membre vient s'ajouter à leur bienheureuse société ? Nous sommes tous des esprits. Que des corps nous soient prêtés - tant qu'ils peuvent nous donner du plaisir, et qu'ils nous aident à acquérir des connaissances, ou à faire du bien à toutes les autres créatures - est en quelque sorte un acte de bienveillance de la part de Dieu. Quand le corps devient incapable de nous faire atteindre ces buts, qu'il nous fait souffrir au lieu de nous donner du plaisir, et qu'au lieu de nous aider, il devient un fardeau, quand il ne remplit plus aucune des fonctions pour lesquelles il a été donné, c'est également un acte de bonté et de bienveillance que de nous fournir un moyen de nous en débarrasser. Ce moyen est la mort. (1)

Alors que nous sommes sur terre, notre esprit se nourrit d'éléments nutritifs provenant à la fois du monde physique et du monde spirituel. Nous recevons les éléments de vie que sont l'amour et la vérité de Dieu du monde spirituel, et des éléments de vitalité à travers les actes de notre corps dans le monde physique. Ces deux types d'éléments nutritifs sont nécessaires pour la croissance de notre esprit. Certains de ceux qui s'intéressent à la spiritualité commettent l'erreur de penser que la croissance spirituelle exige seulement qu'on se mette en harmonie avec le monde spirituel. S'ils oublient d'aimer et de servir les autres, dont les préoccupations sont plus terre à terre, ils négligeront toutefois l'aspect le plus important de la croissance spirituelle. Le Grand Commandement, "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée" (Mat. 22:37), quand il est mis en pratique, nous relie au monde spirituel qui nous donne comme nourriture les éléments de vie. "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Mat. 22:39) décrit la manière de recevoir de bons éléments de vitalité en accomplissant des actes de bonté et d'amour dans le monde physique.

Dans le ventre maternel, nous tirons notre origine de l'amour et de Dieu : l'amour de nos parents et l'amour de Dieu se rencontrent lors de la conception pour produire une nouvelle vie. Sur terre, nous incarnons l'amour et nous incarnons Dieu : nous grandissons dans l'école qu'est la famille, pour atteindre la maturité de l'amour, pour réaliser notre nature divine. Dans le monde spirituel, nous revenons à l'amour et à Dieu : le monde spirituel est gouverné par l'amour, et Dieu est son centre. Le psalmiste a dit : "Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?" (Ps. 121:1). Nous devons regarder vers le monde spirituel éternel pour trouver Dieu et le but de notre vie. Si les gens comprenaient vraiment la nature du monde spirituel, ils vivraient leur vie terrestre en pensant avant tout à leur destinée éternelle. Si les gens comprenaient que toute action faite sur terre est enregistrée dans l'esprit, et que dans le monde spirituel, il y aura des comptes à rendre dans les moindres détails, qui oserait commettre un crime ? Si les gens comprenaient que le monde spirituel est le monde de la réalité mentale et spirituelle, qui se donnerait la peine de fournir tant d'efforts pour acquérir et accumuler des choses matérielles ?

Une Visite du Monde spirituel

Le cosmos est d'une immensité qui défie l'imagination. Grâce au télescope Hubble, les savants sont parvenus à évaluer que l'univers physique contient plus de cinquante milliards de galaxies. Chacune de ces galaxies contient des millions d'étoiles semblables à notre Soleil. Combien d'entre elles ont des planètes grouillantes de vie ? Quelles formes la vie y prend-elle ? Notre connaissance de l'univers physique est comme celle que nous avons d'un grain de sable au bord de la mer. Même les savants devraient faire preuve d'humilité devant le Créateur de l'univers. Le monde spirituel, l'autre moitié du cosmos, est encore plus vaste et il est pour ainsi dire inexploré. Si nous étions capables de voir clairement, nous verrions d'innombrables planètes et régions différentes. Mais tout comme la pollution que nous avons provoquée brouille notre vision du ciel nocturne, notre propre matérialisme nous a empêchés d'entrer en communication avec le monde spirituel.

Les médiums et les spirites ont décrit certaines de ces régions spirituelles. Mais parce qu'ils défendent différentes doctrines et qu'ils se trouvent à des niveaux spirituels variés, ils voient probablement des régions différentes de ce vaste monde spirituel et ils en fournissent des descriptions qui changent de l'un à l'autre. D'autres explorateurs du monde spirituel ont obtenu des informations dignes de confiance ; c'est le cas en particulier du savant suédois Emmanuel Swedenborg. En ce qui concerne la

description générale du monde spirituel et de sa géographie, les spécialistes sont généralement d'accord. Sur ce point, nous présentons ci-dessous la description du monde spirituel que le Dr. Lee Sang Hoon propose dans une de ses publications (2).

Le Dr. Lee commence par décrire le plan originel de Dieu pour le monde spirituel, les dégâts que lui a infligé la Chute de l'homme, et le processus de sa restauration. Dieu a créé le monde spirituel comme le monde où les êtres humains servent Dieu et mènent une vie de bonheur éternel après avoir achevé leur vie sur terre. Le bonheur dans le monde spirituel est le résultat d'une vie d'amour. L'amour est parfait durant la vie terrestre quand on sert Dieu et le Christ et quand on a réalisé les Quatre Sphères du Cœur dans une famille centrée sur l'amour vrai. La famille centrée sur l'amour vrai, ayant réalisé le Fondement des Quatre Positions, continue à jamais dans le monde spirituel. Nous jouirons d'un bonheur éternel dans le monde spirituel, en vivant, centrés sur Dieu, dans un amour conjugal éternel, dans un amour fraternel qui s'étend à toute l'humanité, et dans un amour pour la nature. Le fait de vivre sera en soi une extase totale. Une vie d'amour n'implique aucune lassitude ; elle est constamment renouvelée par la force de vie.

Originellement, le monde spirituel devait être un monde unitaire, rempli d'extase amoureuse. Mais à cause de la Chute de l'homme, les hommes vivant sur terre n'ont jamais formé de vraies familles, et ils n'ont donc guère pu connaître l'amour vrai. Bien pire, un grand nombre d'entre eux furent tellement dégradés qu'ils menèrent une existence complètement égocentrique. Tout comme l'humanité terrestre s'est divisée en tribus et en nations qui se font la guerre les unes aux autres, des barrières furent érigées pour diviser le monde spirituel en différentes sphères, lesquelles se distinguent par le caractère et les croyances de leurs habitants. Nous appelons cela le monde non conforme au Principe.

La providence de Dieu pour restaurer le Royaume de Dieu sur terre transformera le monde spirituel non conforme au Principe et le ramènera à sa joyeuse unité originelle, qu'on appelle le monde spirituel conforme au Principe. Son apparition est un phénomène nouveau qui se déroule de notre propre temps. Les médiums actuels, au cours de leurs séances de "communications", ont à peine commencé à remarquer les changements et l'agitation qui accompagnent son apparition. Ce nouveau domaine grandit au fur et à mesure que les personnes qui ouvrent en pionniers la voie consistant à former des familles d'amour vrai passent "de l'autre côté".

A. LE MONDE SPIRITUEL NON CONFORME AU PRINCIPE

Notre visite commence par le monde spirituel non conforme au Principe, qui est peuplé par la vaste majorité de ceux qui n'ont pas établi de vraies familles. Les personnes vivant sur Terre sont très différentes les unes des autres selon le degré de leur amour et selon leur capacité à mener une vie de bonté. Bien qu'elles se mêlent entre elles durant leur vie terrestre, dans le monde spirituel, elles se séparent. Selon la qualité de la vie intérieure et spirituelle qu'elles ont menées sur terre, elles vont résider dans une des trois principales sphères du monde spirituel non conforme au Principe : l'Enfer, la Sphère Intermédiaire, et le Paradis. Il existe en outre une région intermédiaire, le monde spirituel de transition ; il sert d'étape pour les personnes qui sont en route pour leur dernière demeure.

1. Le Monde spirituel de Transition

Le monde spirituel de transition est le domaine le plus proche de la terre ; c'est là que les personnes spirituelles séjournent temporairement quand elles viennent d'arriver dans le monde spirituel. Après un séjour qui dure de quelques jours à quelques années, les esprits se dirigent ensuite soit vers le bas, pour se rendre en Enfer, soit vers le haut pour aller habiter dans une des sphères célestes, conformément à leur niveau spirituel et en accord avec leur propre volonté.

Les gens se rendent dans cette sphère immédiatement après la mort ; ils sont guidés par les anges et les esprits (qui ont déjà vécu sur terre). Effectuer ce trajet, c'est comme monter en ascenseur, ou comme passer par une porte. En arrivant, les nouveaux-venus peuvent être chaleureusement embrassés et réconfortés par un être transcendant qui émet des rayons de lumière blanche. Certains de leurs parents, de leur intimes, et de leurs connaissances les accueillent avec joie et restent avec eux durant un certain temps avant de retourner dans leur propre demeure.

Quand un esprit arrive dans le monde spirituel de transition, ses paroles et ses actes deviennent absolument dépourvus de toute contrainte. Il peut exprimer en paroles tout ce qu'il pense et il peut faire tout ce qu'il veut faire. S'étant défait de son corps physique, il se rend compte tout à coup qu'il a une profonde sagesse – c'est comme si son intellect s'était démultiplié par cinquante. Bien que le nouveau-venu puisse s'accrocher durant un certain temps à ses anciennes habitudes, il s'habitue assez vite aux lois du monde spirituel. Les honneurs terrestres, la connaissance, la position, les biens et la richesse n'y sont d'aucune utilité. Les

FIGURE 8 : LA STRUCTURE DU MONDE SPIRITUEL

désirs terrestres sont dépourvus de signification. Le seul trésor qu'il emmène avec lui en quittant cette vie terrestre est la qualité de sa vie sur terre, qui est évaluée du point de vue de la vérité, de la beauté et de la bonté.

Bientôt se déroule la scène qu'on appelle le "miroir du jugement". Tous les événements de la vie terrestre du nouveau-venu se rejouent devant ses yeux. Tous ses actes sont montrés sous forme d'images qui ressemblent à celles d'un film pour les personnes spirituelles qui l'environnent. Tous peuvent voir les bonnes actions cachées et les péchés secrets. Le but de cette scène n'est pas que le nouveau-venu reçoive une récompense ou subisse une punition ; le but est de déterminer son niveau spirituel. Ceux qui l'ont accueilli et qui ont assisté ensuite à la cérémonie du "miroir" offriront leur amitié au nouveau-venu et le conduiront dans le lieu de séjour qui lui convient - le Paradis, la Sphère Intermédiaire, ou l'Enfer - en fonction de la loi d'affinité qui le lie à ceux qui sont du même niveau que lui. Aucune contrainte n'est exercée. Une fois que l'esprit a créé un lien avec un guide de son propre niveau, il le suit de son plein gré jusqu'au lieu de séjour qui lui convient.

Souvent, parmi les premiers à accueillir l'esprit nouvellement arrivé, il y a le conjoint, si bien sûr il ou elle est décédé(e) avant lui. Si leurs personnalités s'opposent après qu'ils aient passé un certain temps ensemble dans le monde spirituel intermédiaire, ils suivront pour toujours des voies séparées. S'ils formaient un couple très proche et affectueux sur terre, ils voudront rester ensemble, et s'ils remplissent les

conditions pour aller au Ciel, ils s'y rendront. C'est une erreur de penser que les couples sur terre se séparent inévitablement au Ciel ; quand Jésus a dit qu'il n'y avait pas de mariage après la résurrection (Mat. 22:30), c'était spécifiquement en réponse à une question concernant un homme qui s'était marié sept fois. Swedenborg a rapporté que l'amour conjugal au Ciel est exceptionnellement joyeux. Il est nourri de la vie divine, qui est fondée sur le mariage spirituel du Christ et de l'Église (Ephésiens 5:23-33). Comme les couples mariés sur terre, les couples mariés dans le monde spirituel auront l'occasion de recevoir la Bénédiction et d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Les esprits restent normalement dans le monde spirituel de transition durant une période allant de trois à quarante jours, avant de partir avec leurs guides. Toutefois, certains esprits restent là et rodent autour de la terre ; c'est alors qu'ils viennent posséder les personnes qui vivent sur terre ou qu'ils apparaissent sous la forme de fantômes. Cela se produit parce qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont morts. Quand ensuite les objets terrestres de leur affection meurent à leur tour, ces esprits reviennent à la raison et se remettent alors en route.

Les nouveaux-venus manifestent leur surprise devant la beauté du monde spirituel de transition, qui est rempli de fleurs et d'oiseaux qui chantent. L'environnement du monde spirituel entier, à l'exception de l'Enfer, est très beau. Plus le niveau est élevé, plus c'est beau.

2. L'Enfer

L'Enfer est peuplé de personnes qui ont mené principalement des vies égocentriques alors qu'elles se trouvaient sur terre. Elles n'y ont cherché que leur propre intérêt, et elles ont dit des mensonges, elles ont trompé les gens, elles ont commis des actes d'injustice, des vols, des meurtres et des viols. Même si extérieurement, elles ont mené des vies respectables, leurs cœurs suppuraient de jalousie, de haine, d'avarice, de concupiscence, de colère et de plaintes. Quand quelqu'un de ce genre passe dans le monde spirituel de transition, les compagnons de ce nouveau-venu, les esprits infernaux, qui prennent connaissance de son passé dans le miroir du jugement, le conduisent en Enfer. L'Enfer est subdivisé en trois niveaux. Ils sont tous sombres, puants, humides et tristes. Ce qui les différencie, c'est la gravité et la persistance du mal commis par ceux qui les habitent.

Le premier niveau, qui se trouve immédiatement au-dessous du monde spirituel de transition, est un lieu sombre et fétide. On trouve là toutes sortes de personnes qui n'ont recherché que leur propre intérêt - voleurs, escrocs, fornicateurs, adultères, trompeurs, traîtres, ivrognes, gloutons, arrogants, avares et pharisiens ; ces gens se querellent interminablement entre eux, tout en manifestant de la haine et de la rage sur leur visage. Certains esprits ont des visages de lutins, certains ont la moitié de leur visage amputée ; à d'autres, il manque un œil, le nez, ou alors ils ont des oreilles allongées, pointues. D'autres ressemblent à des monstres aux corps difformes.

Rares sont les esprits de cette sphère qui se repentent de leurs péchés, qui se convertissent à la voie du bien, et qui sont aidés par les prières et les efforts de leurs descendants. Ils doivent passer par de nombreuses difficultés pour trouver une issue, un escalier qui les conduise vers le haut. Quand ils arrivent dans une sphère plus haute, des anges et des esprits du bien les attendent, les accueillent et les guident vers une existence plus éclatante de la Sphère Intermédiaire.

Le second niveau de l'Enfer, au-dessous du premier niveau, est beaucoup plus sombre et plus lugubre. Ceux qui sont détenus dans ce lieu ont leurs jambes enfoncées dans la terre, comme les racines d'un arbre. Ces infortunés sont destinés à vivre immobilisés durant des centaines de milliers d'années. Un grand nombre d'entre eux se sont suicidés. Bien que dans notre monde, le suicide puisse ne pas être considéré comme un crime, dans le monde spirituel, c'en est un. Les autres ont commis des meurtres cruels.

Le troisième niveau de l'Enfer a une apparence encore plus lugubre et lamentable.

Imaginez la côte gluante et sale de l'Alaska après que le pétrole de l'*Exxon Valdez* se soit répandu dans la mer, et la puanteur de l'atmosphère remplie d'une épaisse fumée noire. Les esprits sont plongés dans un marécage noir et gluant, duquel ils émergent seulement le temps de prendre une profonde inspiration, avant de s'enfoncer à nouveau au-dessous de la surface. Ils poursuivent cette existence pendant des milliers d'années. D'autres malheureux se tiennent debout comme des poteaux de pierre, tout en poussant parfois de profonds soupirs. Parmi les détenus de cet Enfer, il y a les tyrans et ceux qui ont massacré des multitudes de personnes.

Néanmoins, l'Enfer ne durera pas éternellement. La lumière du salut brillera même sur les esprits emprisonnés dans l'Enfer le plus sombre. Au cours de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre, un moyen de libération se présentera aussi pour les esprits de l'Enfer. Comme l'Enfer dans le monde spirituel fut créé à cause de l'existence de l'Enfer sur terre, une fois que ce dernier aura disparu, l'autre disparaîtra aussi. Le Principe Divin déclare, "Il est dans l'intention de Dieu d'abolir complètement l'Enfer après le temps nécessaire au paiement complet de toute l'indemnité." (Chapitre 5 - La Résurrection, Section 3, paragraphe 3).

3. La Sphère intermédiaire

Les personnes de conscience, les personnes charitables, les patriotes, les éducateurs, les personnes de vertu, ceux qui cherchent la vérité, etc., qui ont fait des efforts pour bien faire alors qu'ils étaient sur terre, habitent dans la Sphère Intermédiaire. Qu'ils aient cru ou non en la religion, ils ont cherché à mener une vie de bonté selon leur conscience. Leur bonté était sincère et elle n'avait pas pour but de se faire voir ni d'obtenir des faveurs. Du point de vue du Principe Divin, les habitants de la Sphère Intermédiaire sont des esprits en formation, qui ont grandi jusqu'au stade de formation dans leur vie spirituelle. Leur bonté intérieure et leur niveau de cœur est comparable à celui des bonnes personnes de l'Age de l'Ancien Testament, l'âge de la justification par les actes. Les personnes spirituelles qui ont vécu dans l'Age de l'Ancien Testament habitent au Ciel, où elles sont rejointes à présent par d'innombrables autres, provenant de toutes les cultures et de toutes les religions.

Les personnes spirituelles qui vivent ici et dans les niveaux plus élevés, ont des esprits semblables à un cristal. Ils connaissent leurs pensées mutuelles et vivent avec ceux qui ont le même état d'esprit qu'eux. D'innombrables villages, habités par des personnes de toutes les cultures et de toutes les croyances, sont

dispersés à travers ce monde-là. Les occupants de ces villages accueillent les nouveaux-venus en silence. Mais une fois que les "villageois" ont une idée de leur état d'esprit, ils font preuve d'une grande hospitalité à leur égard. Ils deviennent bientôt leurs proches compagnons, car ils communiquent par le cœur.

Ce monde est brillant et rempli d'une chaude lumière solaire - il s'agit en réalité de la lumière de l'amour. Il est incomparablement plus beau que la terre. Ses montagnes, ses champs et ses rivières, ainsi que ses prés remplis de fleurs et d'oiseaux qui chantent dans les arbres, captivent l'esprit et le cœur. Les esprits de ce niveau portent des habits blancs et purs et ils peuvent voler dans l'espace. Comme le temps et l'espace n'existent pas au sens terrestre du terme, les esprits peuvent se rendre partout où ils veulent et rencontrer ainsi les hommes du passé. Dans le monde spirituel, le "temps" est le sentiment de la continuation d'un certain état, et l'espace est aussi "vaste" que les domaines d'intérêt de l'esprit.

Dans cette région spirituelle, on trouve de nombreux inventeurs, des savants, des artistes, et des musiciens qui travaillent en collaboration pour le bien de la terre. Ils conçoivent et créent des choses à partir d'une substance spirituelle qui deviendra un jour l'inspiration des inventeurs, des savants et des artistes dans le monde physique. Les personnes sur terre conçoivent invariablement de nouvelles créations et de nouvelles inventions, qui ont déjà été imaginées et réalisées dans le monde spirituel.

De nombreux esprits de ce niveau descendent sur la terre pour aider les hommes terrestres et les pousser à mener une vie de bonté et d'amour. Ce faisant, ils participent au processus de la résurrection par une seconde venue, et ils montent graduellement vers des niveaux plus élevés. (Le Principe Divin, Ch. 5. La Résurrection, 2. 3. 3). D'autres servent leurs compagnons spirituels, en travaillant soit dans des écoles qui enseignent aux incroyants la vérité sur Dieu, soit dans des écoles enfantines destinées à ceux qui sont morts enfants.

4. Le Paradis

Le Paradis (Luc 23:43, 2 Cor. 12:3) est situé au-dessus de la Sphère Intermédiaire. Il est beaucoup plus éclatant et splendide, on y trouve de magnifiques montagnes, des rivières azurées, des champs de fleurs aux doux parfums, et de la musique charmante qui réjouit l'esprit et le cœur. Dans ses niveaux supérieurs, les gens vivent dans un état extatique, ils sont totalement immergés dans la beauté qui les environne. Le Paradis a trois niveaux.

Ceux qui ont mené une vie de bonté alors qu'ils étaient sur terre habitent le niveau

inférieur du Paradis. On y trouve de nombreux bons chrétiens, ainsi que de nombreux non-chrétiens d'une bonté, d'une sincérité et d'une compassion comparables. Du point de vue du Principe Divin, il s'agit là des bonnes personnes de l'Age du Nouveau Testament, l'âge de la justification par la foi, ainsi que des innombrables autres personnes qui ont atteint un niveau spirituel similaire. A l'image du chrétien fervent qui vit par la foi en Jésus Christ, des croyants de toutes les religions se consacrent à Dieu avec une sincérité comparable ; ils L'appellent simplement par un autre nom, Allah, Krishna, Bouddha, le Moi Essentiel ou la Source Non-Manifeste par exemple. Les chercheurs spirituels, ainsi que les non-croyants vertueux, qui placent leur engagement en faveur de la vérité et de la justice avant les affaires de ce monde, peuvent atteindre ce niveau élevé de spiritualité et méritent le Paradis. Les habitants du Paradis sont tous des esprits vitaux. Ils portent des habits blancs et purs qui émettent parfois de la lumière.

Les personnes d'une spiritualité et d'un amour avancés habitent dans le niveau moyen du Paradis. Ils ont vécu au profit de l'humanité et ils ont pratiqué l'amour sacrificiel, en allant jusqu'à pardonner à leurs ennemis. Bouddha, Confucius, Mahomet, et tous les fondateurs de religions, à l'exception de Jésus Christ, habitent dans cette sphère. Chacun a enseigné à sa propre manière ce qu'est la Source divine d'amour et il L'a manifestée à travers sa personne. Les saints qui ont accompli leur mission et imité leur exemple habitent aussi dans ce domaine. Une lumière rayonne de leurs habits blancs et purs, et autour de leur tête brille un halo doré.

L'amour que ces saints ont exprimé sur terre, bien qu'il possède une certaine maturité, n'a pas dépassé la sphère fraternelle du cœur. L'amour du prochain, l'amour de l'humanité et l'amour de l'ennemi : ces amours sont tous des extensions de l'amour fraternel. Même Confucius, bien qu'il ait enseigné l'éthique familiale, a trop insisté sur les devoirs des enfants envers les parents et il n'a pas expliqué clairement ce qu'est l'amour qui descend des parents vers les enfants. Aucun n'a pratiqué ni enseigné la perfection de l'amour dans la famille, qui implique que les Quatre Grandes Sphères du Cœur soient réalisées. Du point de vue du Principe Divin, leur amour ne dépasse pas le niveau d'Adam et Ève avant la Chute, alors qu'ils grandissaient encore vers la maturité, vers le mariage et vers leur futur rôle de vrais parents. C'est pourquoi les personnes de cette sphère se trouvent au niveau des anges les plus élevés, au-dessous du sommet du stade de croissance.

Jésus seul habite au niveau supérieur du Paradis, il gouverne le monde spirituel entier avec l'amour de Dieu. La beauté de ce domaine est incomparable, elle est comme l'amour lui-

même. En tant que Fils unique de Dieu, Jésus se trouve dans une catégorie à part, en dépit du fait qu'il ait enseigné sur terre un type d'amour fraternel qui ne différait en rien de celui des fondateurs des autres religions. Néanmoins, parce qu'il n'a pas établi un Fondement familial des Quatre Positions, Jésus n'habite pas dans le Royaume de Dieu, qui est réservé uniquement aux vraies familles.

B. LE MONDE SPIRITUEL CONFORME AU PRINCIPE

L'intention originelle de Dieu, en ce qui concerne le monde spirituel, était qu'il soit constitué d'une seule sphère, le Royaume de Dieu au Ciel. C'est là que les personnes spirituelles ayant réalisé le Fondement des Quatre Positions sur terre vont habiter après leur mort. Cette région spirituelle vient d'être ouverte en notre temps, avec l'apparition de personnes qui ont reçu la Bénédiction et qui ont créé de vraies familles. On l'appelle le monde spirituel conforme au Principe.

Bien qu'il constitue un domaine unique, le monde spirituel conforme au Principe se divise néanmoins en régions, en fonction de l'amour atteint par les familles qui y habitent. Les personnes spirituelles qui n'ont pu cultiver qu'un amour relativement petit, habitent dans les régions inférieures ; celles dont l'amour est plus grand habitent dans des régions plus élevées ; et celles dont l'amour est le plus grand habitent dans la région la plus élevée. En outre, dans une même région, il faut distinguer entre le centre et la périphérie. Les familles qui ont assumé une responsabilité centrale dans la providence sur terre sont placées dans des positions plus centrales, et les familles qui ont assumé des missions moindres sur terre occupent des positions relativement extérieures.

Bien qu'à l'heure actuelle, des centaines de membres des familles bénies soient entrés dans le monde spirituel, seul un petit nombre d'entre eux, Heung Jin Nim, Daemonim (Grand-Mère Exaltée) et Hyo Won Eu notamment, remplissent les conditions pour vivre convenablement dans le Royaume de Dieu proprement dit. La plupart d'entre eux habitent dans un domaine nouvellement ouvert entre le Royaume de Dieu et le Paradis, qui s'appelle le niveau du seuil. Le niveau du seuil est le lieu de séjour temporaire des personnes qui sont décédées alors qu'elles se trouvaient encore en train de réaliser le Fondement des Quatre Positions. Bien que les familles bénies habiteront un jour dans le Royaume de Dieu, elles restent au niveau du seuil durant le cours qui consiste à transformer le monde non conforme au Principe en un monde conforme au Principe à travers la restauration. Ce sont ceux qui participent à la première résurrection (Apocalypse 20:6). Le

niveau du seuil est au-dessus même du niveau le plus élevé du Paradis, et il est incroyablement beau.

Parce que les gens qui ont reçu la Bénédiction appartiennent au monde conforme au Principe, ils arrivent directement dans le Royaume de Dieu ou au niveau du seuil, sans devoir passer par le monde spirituel de transition. En réalité, certaines personnes du niveau du seuil, si elles n'avaient pas reçu la Bénédiction, ne rempliraient même pas les conditions pour entrer dans la Sphère Intermédiaire. Cela seul montre combien grande est la valeur de la Bénédiction.

Bien que de plus en plus de personnes remplissent peu à peu les conditions pour entrer dans le Royaume de Dieu, en réalité, cette région est vide. Personne ne vit dans son palais éblouissant, rayonnant, entouré de douze citadelles percées de portes de perles. Nul piéton ne marche dans ses rues pavées d'or et d'argent, ni n'écoute la musique céleste de ses oiseaux qui chantent en chœur. Pourquoi ? Les Vrais Parents, les Seigneurs du Royaume de Dieu, vivent encore sur terre. De plus, même le petit nombre de citoyens célestes qui y est destiné est descendu sur la terre et dans les sphères inférieures, pour participer au travail de la restauration.

Le Rôle sujet du Monde spirituel

Le Dr. Lee a mentionné que les esprits des domaines supérieurs sont descendus sur terre et travaillent ici avec nous et pour nous. Une véritable armée d'esprits sont en effet descendus pour exercer une influence invisible dans notre monde. Si nous devons apprendre à connaître le monde spirituel, c'est entre autres choses parce que cette connaissance nous permettra de mieux comprendre la réalité de la vie ici sur terre. Les influences spirituelles sont nombreuses et variées. Aux uns, elles portent chance, et à d'autres elles portent malheur. Un coup de chance étonnant, ou au contraire un coup du sort qui vous écrase, peut survenir apparemment sans raison, mais il est possible d'en connaître clairement la cause, si on a accès au monde spirituel.

Les êtres humains sont les seigneurs de la création, ils ont le droit de régner aussi bien sur le monde physique que sur le monde spirituel. Nous avons utilisé la science et la technologie pour dominer le monde physique au profit de l'homme ; la technologie renforce notre capacité de créer, de communiquer et de voyager sur le globe tout entier. De la même manière, nous devons comprendre comment maîtriser le monde spirituel, afin d'être mieux capables d'accomplir la tâche spirituelle qui nous est confiée. Quand notre Vrai Père entreprend de réaliser des objectifs apparemment impossibles à atteindre, il va de l'avant avec une totale

confiance, parce qu'il maîtrise le pouvoir du monde spirituel. Nous devons découvrir le secret de sa sagesse et faire de même, afin de réussir dans les entreprises de notre vie.

La Promesse Familiale affirme que la relation entre *le monde spirituel et le monde physique* est celle *de partenaires sujet et objet*. Elle ne dit pas que le monde spirituel est le partenaire sujet par rapport à nous. Dieu a créé les humains avec un esprit et un corps, pour qu'ils règnent sur le monde spirituel et le monde physique. Par l'esprit, nous pouvons gouverner le monde spirituel, et avec notre corps, nous pouvons gérer le monde physique. En même temps, la relation entre esprit et corps doit être celle de partenaires sujet et objet. Pour régner sur le cosmos comme il convient, il faut commencer par établir la relation sujet-objet correcte entre notre esprit et notre corps. D'où la maxime du révérend Moon : "*Avant de dominer le monde, dominez-vous d'abord vous-mêmes.*" (4).

Quand vous instaurez en vous-mêmes la bonne relation entre votre esprit - qui est le partenaire sujet - et votre corps - le partenaire objet - vous devenez le microcosme qui vibre en harmonie avec le macrocosme, le monde spirituel et le monde physique. Vous vous tenez en position de médiateur et de centre d'harmonie entre les deux mondes, parce que vous avez instauré cette harmonie en vous-mêmes. De son côté, le monde spirituel se réjouit de trouver en vous un canal lui permettant d'exercer sa volonté dans le monde physique. Bien que d'innombrables esprits désirent ardemment faire de bonnes œuvres sur terre, ils ont besoin d'un médiateur capable de réagir à leur influence, et à travers lequel agir. En vous mettant vous-même dans la bonne position, vous pouvez satisfaire les besoins du monde spirituel et devenir le centre de son attention.

L'Inspiration spirituelle et notre Réponse

Prenons quelques exemples. Il est bien connu que les capacités des médiums varient selon leur état émotionnel et leur environnement spirituel. En la présence de sceptiques, ils sont souvent désarmés et incapables de manifester leurs pouvoirs. Les guérisseurs affirment que leur pouvoir de guérison est d'autant plus grand que le patient est plus ouvert et plus réceptif au travail qu'ils effectuent. Même Jésus, le plus grand des guérisseurs, a dit à ceux qui étaient guéris, "*ta foi t'a sauvée*" (Marc 5:34), et à cause d'une incrédulité presque générale, il n'a pu accomplir de nombreuses guérisons. (Marc 6:5-6). Ces faits illustrent le principe que la relation sujet-objet entre le monde spirituel et le monde physique a les êtres humains pour intermédiaires. Le doute et le scepticisme

bloquent la relation, et ils bloquent par conséquent le travail spirituel. C'est la foi qui fournit la capacité de recevoir une aide spirituelle.

Derrière l'œuvre créatrice de tous les grands inventeurs, savants et artistes, il y a l'inspiration spirituelle. Le Dr. Lee, au cours de sa visite du monde spirituel, a vu des esprits travaillant dans des laboratoires pour y créer la substance des inventions qui allaient être communiquées aux savants de la terre des années plus tard. Comment se fait-il que tant d'inventions et de découvertes scientifiques soient faites de manière presque simultanée par plusieurs chercheurs dans différentes parties du monde, alors que ceux-ci travaillent isolément les uns des autres ? Quand le moment est venu pour qu'une nouvelle invention soit léguée à la terre, le monde spirituel se met à travailler en même temps à travers plusieurs canaux.

Il existe de nombreux récits de savants qui ont reçu la clé de nouvelles découvertes dans des rêves ou dans des éclairs d'intuition non-terrestres. Un exemple célèbre est la découverte de la structure du benzène par le chimiste allemand Friedrich August Kekulé. Il s'était creusé la tête durant des années pour tenter de comprendre comment ses six atomes de carbone et ses six atomes d'hydrogène sont reliés (les hydrocarbures ordinaires sont composés de chaînes rectilignes d'atomes de carbone, mais une chaîne de six atomes de carbone avec la stabilité du benzène nécessiterait quatorze atomes d'hydrogène). Un soir, Kekulé s'est endormi sur sa chaise, et en rêve, il a vu des serpents qui se mordaient la queue et qui tournoyaient comme des cerceaux. Il s'éveilla et se rendit compte immédiatement que les six atomes de carbone du benzène sont reliés ensemble de manière à former un cercle. Avec cette découverte, tous les faits de la chimie organique qui étaient connus à son époque se mettaient en place.

Les artistes, les poètes et les musiciens ont reconnu dès l'antiquité que la Muse était la source de leur génie créateur. Les paroles ou la musique leur parviennent simplement, comme si elles provenaient d'une source supérieure. Prenez par exemple cette description que Mozart fit de lui-même :

Quand je me sens bien et que je suis de bonne humeur, ou quand je fais une promenade en calèche ou à pied après un bon repas, ou la nuit quand je ne peux pas dormir, les pensées se présentent en foule dans mon esprit, avec toute la facilité désirable. D'où et comment viennent-elles ? Je ne le sais pas et cela ne me concerne pas. Celles qui me plaisent, je les garde en tête et je les fredonne ; c'est du moins ce que m'ont dit d'autres personnes. Une fois que j'ai mon thème, il me vient à l'esprit une autre mélodie, qui se relie à la première, cela conformément aux besoins de la composition dans son ensemble : le

contrepoint, ce que joue chaque instrument et tous les fragments mélodiques produisent finalement l'œuvre complète. Alors mon âme est enflammée par l'inspiration. L'œuvre grandit ; je continue à la développer, en la concevant de plus en plus clairement, jusqu'à ce que j'aie la composition entièrement achevée dans ma tête, même s'il s'agit d'une œuvre de longue durée (5).

Mozart avait la grâce de l'inspiration musicale. Il recevait ses mélodies du monde spirituel. En outre, il savait quoi en faire. Il savait quoi garder et quoi abandonner, et comment développer ces mélodies en une composition qui exprime le meilleur de son art. Au moment où son "âme était enflammée par l'inspiration", il était déjà occupé à co-créditer une œuvre d'art dont la "graine" initiale lui était parvenue comme un don du Ciel.

La guidance spirituelle du Ciel arrive souvent de manière énigmatique et vague. Même les directives de notre Vrai Père, que nous croyons être exactes à tous égards, ne sont souvent énoncées qu'en quelques phrases énigmatiques. Combien plus incertaine est la guidance que nous recevons à travers un spirite, un médium ou une personne qui lit la paume de la main ou les Tarots, et qui doit hasarder une interprétation à partir de mots ou de symboles ! Le fait est que la guidance spirituelle *doit* être formulée de cette manière, avec des sens cachés derrière des propos obscurs et ambigus. Selon le Principe Divin, les gens doivent accomplir leur part de responsabilité pour comprendre l'inspiration donnée par Dieu et par le monde spirituel. Nous ne sommes pas censés être dirigés par les anges - toute guidance spirituelle étant par nature angélique - mais régner sur les anges comme des agents responsables, à travers notre propre sagesse. Si au contraire les messages spirituels étaient explicites, nous ne serions guère plus que les serviteurs de ces êtres angéliques, et nous ne ferions qu'exécuter leurs ordres. Pour nous conférer la dignité de co-créateurs, Dieu nous a donné la responsabilité d'établir le plan de notre propre cours à l'aide d'informations limitées, par exemple :

Dieu ne pouvait pas instruire Caïn et Abel sur la façon d'offrir les sacrifices parce que la décision de Caïn d'offrir ou non le sacrifice à travers Abel était sa part de responsabilité. - *Le Principe Divin, Le Fondement de la Restauration, 1. 4*

Dieu manifesta directement à Jean-Baptiste que Jésus était le Messie ; Jean lui-même rendit témoignage à Jésus qu'il était le Messie, alors qu'en Jean 1:23 il disait être venu avec la mission d'aplanir le chemin du Messie. De plus, il affirmait en Jean 3:28 qu'il était celui qui avait été envoyé devant le Christ. Jean-Baptiste aurait donc dû savoir par sa propre sagesse qu'il était Élie. Même si Jean-Baptiste n'avait pas réalisé de lui-même qu'il était Élie, il aurait dû néanmoins se déclarer tel par obéissance au témoignage de Jésus ; en effet, il savait par le témoignage de

Dieu que Jésus était le Messie (Jean 1:33-34) et il savait aussi que Jésus témoignait de lui comme étant Élie - *Le Principe Divin - L'Avènement du Messie, 2. 3*

Notre responsabilité commence par l'effort de comprendre la guidance du Ciel avec un esprit public. Le moindre égoïsme ou la moindre vanité peuvent nous rendre aveugles à la volonté du Ciel. C'est pourquoi, quand le révérend Moon demande de ne pas interpréter ses directives, il veut dire que nous ne devons pas chercher à éviter le chemin du sacrifice, ni réduire habilement la requête du Ciel à quelque chose de confortable. Ce qui nous est donné sous une forme énigmatique et vague, nous devons de toute manière l'interpréter, mais nous devons le faire avec un esprit public, en suivant le Principe, en étant prêts et disposés à assumer toutes les charges qu'il faudra. Alors nous ne nous tromperons pas. Notre responsabilité aboutit à l'action. En essayant d'accomplir des directives spirituelles au mieux de notre compréhension, la direction deviendra souvent aussi claire que le cristal.

Toute l'inspiration spirituelle n'aboutit à rien si les personnes sur terre n'ont pas appris comment l'utiliser et si elles n'ont aucune raison de le faire. Tout le monde a occasionnellement un éclair d'inspiration, par exemple le thème d'une nouvelle chanson ou l'idée d'une nouvelle invention. D'habitude, nous ne savons que faire de ces idées, si bien qu'elles entrent et sortent furtivement de nos têtes alors que nous poursuivons notre vie ordinaire. Au contraire, les savants et les artistes qui ont reçu les dons d'inspiration les plus exceptionnels ont invariablement su quoi en faire. Parce qu'ils s'étaient exercés durant de nombreuses années et qu'ils avaient maîtrisé les techniques de leur discipline, ou parce qu'ils se trouvaient à un niveau si élevé qu'ils travaillaient à la pointe de la connaissance, leur esprit pouvaient réagir aux impulsions spirituelles. Quand l'inspiration venait, ils comprenaient sa signification et ils agissaient en fonction de celle-ci. Ils avaient la motivation et les ressources nécessaires pour travailler à transformer cette inspiration en réalité physique. On dit que l'invention, c'est cinq pour cent d'inspiration et quatre-vingt quinze pour cent de transpiration. C'est ce genre de personnes préparées que le monde spirituel recherche, pour leur confier son savoir le plus précieux. Il veut coopérer avec les personnes sur terre qui s'efforceront *chaque jour* de réaliser dans le monde physique leur création spirituelle. Ces personnes établiront entre *le monde spirituel et le monde physique* la relation de *partenaires sujet et objet*.

Destinée et Responsabilité

Les gens comprennent souvent mal quel est le rôle sujet du monde spirituel, particulièrement quand il s'agit de chance et de destin. Beaucoup de gens croient que chaque personne a une destinée pré-déterminée, écrite dans les étoiles, inscrite dans le monde spirituel. Les événements importants de notre vie - le jour de notre mort, par exemple - sont-ils prédestinés ? On dit que les plans sont élaborés dans le monde spirituel des années avant qu'ils ne portent un fruit sur terre. Si nous pensons de cette manière, nous consulterons probablement des diseuses de bonne aventure qui nous donneront des conseils pour notre vie, en croyant qu'elles peuvent nous fournir un aperçu de l'avenir.

Mais le Principe Divin ne présente clairement qu'une sorte de prédestination pour les êtres humains : Dieu prédestine la prospérité et le succès de la personne qui accomplit sa part de responsabilité. Quel est le sort de ceux qui ne l'accomplissent pas ? Dans ce cas, c'est l'enseignement du Principe Divin concernant les deux types de prophéties au sujet du destin de Jésus Christ qui sera appliqué. Dieu connaissait à l'avance la possibilité que les gens ne croient pas en Jésus, et c'est pour cette raison qu'il a inspiré des prophéties annonçant sa souffrance et sa mort, à côté des prophéties selon lesquelles Jésus régnerait dans la gloire. De même, pour tout être humain, Dieu et le monde spirituel connaissent à l'avance plusieurs destinées possibles. L'une est glorieuse ; d'autres peuvent être misérables. Que telle ou telle destinée se réalise dépend entièrement de l'accomplissement de la part de la responsabilité humaine.

On dit qu'à toute personne, trois chances sont données de passer d'une vie égocentrique au chemin de lumière. Chacune est une porte d'opportunité ; en ouvrant la porte, nous pouvons revendiquer la destinée que Dieu a préparée pour nous. En de tels moments de crise, nous sommes confrontés à notre responsabilité : nous savons que nous devons ou bien accomplir ou bien échouer. Le sort de notre vie se décide en ces moments-là, et au cours des années suivantes, nous ne faisons que vivre jusqu'au bout les conséquences de ces moments décisifs.

Réfléchissez à cette parabole : il y a un grand château, vieux et délabré avec des milliers de chambres. Dans un coin d'une aile de la maison vit un homme, charpentier de son métier. Il entretient bien son logement, tout en se plaignant continuellement que le reste du château tombe en ruines. Mais il n'ose pas se risquer loin de son petit logement personnel, car on lui a dit que les autres ailes de la maison n'étaient pas sûres. Il connaît des amis qui se sont aventurés dans une autre aile et qui ne sont jamais revenus. Un jour un vieil homme lui rend visite et lui parle d'un trésor secret qui se

trouverait dans une des chambres de ce coin-là. Mais il ne tient pas compte de ces propos et il finit ses jours dans le logement qui lui est familier. En outre, il installe des panneaux qui avertissent ses enfants de ne pas se risquer trop loin dans l'aile interdite. Au moment de sa mort, l'homme est emmené en esprit visiter les autres ailes de la maison. Là, à seulement quelques portes de distance, dans une chambre qui porte le nom de Maître Charpentier, il voit un trésor qui dépasse l'imagination. Il apprend que le vieil homme qui l'avait jadis visité avait été envoyé par ses bons ancêtres pour lui montrer le chemin de cette chambre, où il était destiné à assumer la mission de restaurer le château entier et de recevoir de grandes richesses en récompense de son labeur. Il éprouve un pincement de regret en voyant que la voie qu'il n'a pas suivie était beaucoup plus grande que la vie qu'il avait choisie. Il apprend aussi que les autres personnes qui s'étaient aventurées dans les autres ailes de la maison ont obtenu des positions honorables, comme par exemple celle de gérant ou de chef-cuisinier. Il regrette d'avoir, par son interdiction, empêché ses enfants de trouver un but plus grand pour leur vie, et il prend la résolution de revenir en esprit pour aider ses enfants à dépasser sa propre sottise.

Dans la Bible, Abraham passa par une porte du destin quand il répondit à l'appel de Dieu de quitter Harrân et de se rendre dans un pays lointain. (Gn. 12:4). Il s'engagea sur le chemin de l'élu à qui Dieu pourrait faire confiance en accomplissant l'offrande symbolique. Abraham fut confronté à un autre moment déterminant quand il échoua dans son offrande. (Gen. 15:9-15). Cet échec mit en mouvement des événements qui n'arrêterent leur cours que quatre cents ans plus tard, et il conduisirent Abraham à offrir un jour son fils Isaac en sacrifice. Jean-Baptiste se trouvait devant la porte de son destin quand il rencontra Jésus au Jourdain. Les jours qui suivirent et pendant lesquels il rejeta la révélation de Dieu, il scella son propre destin. Dieu place les portes du destin devant chacun d'entre nous. Elles se présentent comme des moments de crise au cours desquels nous décidons soit d'accepter le destin que Dieu veut pour nous, soit de suivre un autre chemin vers une destinée différente.

Quand une diseuse de bonne aventure ou une médium déclare voir clairement votre futur, elle ne voit en réalité qu'un chemin parmi plusieurs possibles. Aucun habitant du Ciel, pas même Dieu, ne peut savoir si oui ou non une personne entrera par la porte du destin ou s'en détournera. Comme dans le cas des deux types de prophéties de la Bible, à côté du plan principal, le monde spirituel prépare aussi des plans d'urgence, pour le cas où nous ne passerions pas la porte. Comment savons-nous lequel de ces plans d'urgence la diseuse de bonne aventure perçoit ? En raison des

différences de caractère, d'intellect, de spiritualité et de circonstances, les personnes spirituellement "branchées" perçoivent le monde spirituel de différentes manières. (Le Principe Divin, La Résurrection, 2. 2. 6). En outre, au moment de la crise, quand on se tient devant la porte, le monde spirituel n'est absolument d'aucune aide.

La même prudence est de rigueur en ce qui concerne les prophéties sur l'avenir de la planète. Nous lisons dans Nostradamus, et d'autres sources, différentes prophéties concernant la fin du monde ; elles parlent de tremblements de terre et de catastrophes cosmiques, de changements du niveau des mers qui feront que les principales villes du monde seront submergées, et que des milliards de personnes seront balayées. Ces prophéties décrivent un destin pour la planète Terre, qui est basé sur des plans particuliers stockés dans le monde spirituel pour le futur de la Terre. Toutefois, si l'humanité dans son ensemble passe par une certaine porte dans la providence de la restauration, la voie s'ouvrira pour une destinée plus prometteuse. (Préparation 4. 4. 1). Si l'humanité accepte les Vrais Parents, nous pouvons affirmer avec confiance que la Terre empruntera le chemin d'un avenir rayonnant. Les prophéties de catastrophes et de destructions de masse ne se réaliseront pas. Mais elles restent dans le monde spirituel, de la même manière que les prophéties alternatives, prédisant que Jésus devait venir comme le Seigneur de gloire, restent dans l'Ancien Testament, bien que Jésus ait pris l'autre chemin. Les voyants et les prophètes qui accèdent à ces plans spirituels croiront peut-être qu'ils voient de manière exacte une catastrophe à venir, alors qu'en réalité, ils ne voient qu'un avenir parmi plusieurs possibles.

Unir le Monde spirituel et le Monde physique

Beaucoup d'entre nous sont conscients de l'existence de la force supérieure de la providence divine qui guide notre vie. Nous avons ressenti la guidance de Dieu, qui nous faisait persévérer à travers des périodes sombres et désespérées, vers de nouvelles situations qui offraient des moyens d'agir de manière fructueuse. Quand nous nous appuyons sur la providence, des choses étonnantes peuvent se produire et se produisent effectivement, car nous nous mettons nous-mêmes en position de recevoir une aide spirituelle. Comme Jésus l'a dit, ceux qui cherchent le Royaume de Dieu et la justice de Dieu découvriront que toutes les bonnes choses leur seront données par surcroît (Mt. 6:33). Mais nous avons toujours la responsabilité de saisir

notre destinée providentielle. Parfois, l'appel de la providence nous parvient enveloppé de ténèbres, et exige un "saut" de la foi. Nous nous laissons souvent aller dans une situation confortable, alors que Dieu voudrait que nous passions à des choses plus grandes. Il y aura peut-être un choc - nous serons congédiés de notre travail, par exemple - pour nous réveiller et nous faire avancer plus loin. Bien souvent, la situation ne sera pas si claire, mais nous sommes tout de même responsables de discerner, à l'aide de la prière, la voix de Dieu et la voie de la providence. Si nous prions sincèrement pour savoir quel chemin suivre, Dieu nous donnera sûrement la réponse dont nous avons besoin. En fait, quand Dieu vit avec nous jour après jour, Sa guidance spirituelle nous parvient constamment.

La clé est d'agir en fonction de la guidance que nous recevons. Dieu et le monde spirituel sont là pour nous une fois que nous devenons des partenaires objet dignes de confiance, prêts à mettre leur guidance en pratique. Nos prières doivent être en accord avec nos actes. Le désir de notre esprit de nous mettre au service de Dieu doit être accompagné par une action décisive à chaque fois que l'occasion de Le servir se présente. Trop souvent, nous nous détournons des requêtes du monde spirituel. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que le monde spirituel reste avec nous si notre corps ne répond pas aux incitations de notre esprit supérieur. Nous bloquons dans ce cas la relation sujet-objet entre le monde spirituel et le monde physique. C'est le sens de l'exhortation de la Promesse Familiale, qui nous demande de *nous efforcer chaque jour de faire progresser l'unification du monde spirituel et du monde physique*.

L'expression *faire progresser* veut dire que l'unification des deux mondes se développe par stades. Etape par étape, nos efforts conduisent à une unité toujours plus grande. Avant d'atteindre une unité totale, plusieurs événements doivent se dérouler pour changer le monde spirituel et révolutionner ses quarante milliards d'habitants. L'ouverture du monde spirituel conforme au Principe a provoqué une grande agitation, car les esprits perçoivent qu'ils pourront un jour être ressuscités et entrer dans sa gloire. L'ascension de Heung Jin Nim a instauré un nouveau leadership dans le monde spirituel. Son travail pour unir et mobiliser le monde spirituel a déjà eu des influences incalculables sur terre. La récente ascension de Grand-Mère Hong en tant que Daemonim, à qui notre Vrai Père a donné la mission d'être la médiatrice entre le monde spirituel et le monde physique durant les Derniers Jours, a fait encore davantage progresser le processus d'unification.

Alors que la providence de Dieu progresse sur terre, elle provoque des changements parallèles au Ciel. Par exemple, quand des

leaders de religions se rassemblent lors de grandes conférences sur terre, ils posent le fondement pour l'unification de toutes les religions dans le monde spirituel. De même, la Bénédiction de centaines de millions de couples sur terre pose le fondement pour la Bénédiction de millions d'âmes dans le monde spirituel. Au cours de ces changements, le monde spirituel s'est vidé, car des milliards d'esprits sont descendus sur terre pour participer à la résurrection par une seconde venue. Nos missions particulières et limitées au service de la providence de Dieu doivent être envisagées dans le contexte de ces changements cosmiques. Nous voyons vraiment poindre l'aube du Royaume de Dieu !

Unir le monde spirituel et le monde physique, c'est comme fabriquer un alliage d'acier à partir du fer et du carbone. Le carbone en lui-même est doux et friable ; le fer en lui-même est fragile et il se plie facilement. Mais quand les deux éléments sont combinés, cela aboutit à de l'acier solide, dur et durable. Il en est de même quand on relie le spirituel et le physique. Les esprits ne peuvent rien faire d'eux-mêmes. En nous-mêmes, nous restons des personnes ordinaires aux nombreuses limitations. Mais quand nous vivons pour accomplir la volonté de Dieu, déterminés à être les médiateurs qui relient l'inspiration du monde spirituel et l'action pratique dans le monde physique, nous devenons forts et pleins d'énergie. Nous devenons des personnes au grand destin. Les inspirations viennent tous les jours, et nous débordons de créativité. Des phénomènes spirituels se produisent constamment autour de nous. Nous pouvons être remplis de prescience à propos des personnes qui nous entourent ; nous pouvons ressentir leur esprit et leurs motifs et même connaître leur avenir. Tout ce que nous faisons faire à nos mains peut produire trois fois ou même dix fois le résultat habituel. Nous devenons des personnes dynamiques qui peuvent apporter le succès et la victoire dans chaque domaine d'activité.

Quand elle unit ainsi à travers elle-même les mondes spirituel et physique, la personne terrestre ne perd jamais son individualité. Contrairement au médium typique, elle n'est pas possédée par un esprit. Le médium en transes

qui perd la conscience de lui-même, ne participe pas pleinement à l'unification. Comment le pourrait-il, alors qu'un esprit éclipse complètement sa conscience mentale ? Si l'unification pouvait être atteinte par des médiums, il s'agirait d'un monde dominé par les esprits ; mais Dieu a voulu que nous régnions sur les anges (1 Cor. 6:3). Ces formes inférieures de phénomènes spirituels caractérisent la spiritualité angélique, et non pas la véritable unification. A mesure que le monde entre dans l'Age du Testament Accompli, la communication médiumnique de style ancien, au cours de laquelle l'esprit possède complètement le médium, est remplacée par un nouveau modèle de communication spirituelle, au cours de laquelle le canal terrestre demeure conscient, et assume la responsabilité de son rôle de médiateur. Par exemple, quand elle ne sert pas directement de médium pour le travail de Daemonim, madame Kim Hyo Nam garde sa propre identité - c'est une modeste femme coréenne. En outre, nous n'avons pas besoin de devenir des guérisseurs ou des médiums pour acquérir le pouvoir ou la sagesse qui vient quand on est un médiateur pour le travail du monde spirituel. La vraie unification exige que nous prenions la responsabilité de la guidance spirituelle que nous recevons dans chaque domaine de la vie et que nous agissions en fonction d'elle par notre propre volonté. Nous réaliserons l'unification du macrocosme sur le fondement de l'unité de notre microcosme - notre esprit et notre corps.

Trois Clés pour mobiliser le Monde spirituel

Personne ne peut accomplir la volonté de Dieu sur terre sans recevoir une aide spirituelle. Particulièrement à notre époque, où les attentes de Dieu sont si grandes et nos ressources si maigres, nous devons comprendre le secret spirituel du succès. Entre le monde spirituel et le monde physique, l'être humain se tient comme le centre qui unit les deux mondes dans un circuit d'action de donner et prendre. Ce rôle d'intermédiaire, qui a pour but de créer l'unité, comporte trois aspects.

FIGURE 9 : L'UNIFICATION DU MONDE SPIRITUEL ET DU MONDE PHYSIQUE

En premier lieu, dans son esprit et dans son cœur, la personne se déclare dévouée à Dieu et déterminée à faire Sa volonté ; le monde spirituel sera ainsi mobilisé et il pourra fournir une inspiration, une guidance et une aide spirituelle. Deuxièmement, l'esprit et le corps de la personne sont bien unis ; elle est donc capable d'agir en fonction de cette inspiration. Troisièmement, l'impact et l'efficacité de ses actions dépend du fondement qu'elle aura établi sur la terre.

Le lien avec le monde spirituel commence par l'intention de l'esprit et constitue la première clé. Il faut pour cela une forte prière, en particulier des prières de détermination. Une fois que le révérend Moon prend la résolution d'atteindre un certain but, comme la Bénédiction des 3,6 millions de couples, il promet devant Dieu de l'accomplir à tout prix. Cela mobilise le monde spirituel qui commence à travailler à accomplir ce but. De même, quand nous affirmons et que nous promettons d'accomplir notre mission à tout prix, cela mobilise le monde spirituel. Voilà pourquoi à la fin de ses sermons, le révérend Moon nous demande souvent de lever les mains et de promettre d'accomplir. Même si le but semble incroyablement élevé, nous devons faire une promesse sans réserve à Dieu. Il arrive que les membres se retiennent de lever la main, en pensant qu'il amèneront le jugement sur eux-mêmes s'ils promettent de faire ce qui paraît impossible à leur raison. Mais c'est penser selon une perspective horizontale, sans tenir compte du monde spirituel. Le monde spirituel écoute la promesse sincère que nous faisons (particulièrement quand nous sommes unis esprit et corps et que nous l'exprimons à haute voix) et il travaille de manière invisible pour apporter une victoire qui dépasse la raison. Si nous nous retenons, c'est comme si nous disions au monde spirituel que nous sommes battus avant même d'avoir commencé. Dans ce cas, aucune aide ne sera disponible.

L'unité esprit et corps est la seconde clé du succès pour mobiliser le monde spirituel. "Esprit" dans ce sens est synonyme de conscience, c'est notre esprit supérieur qui sait ce qui est bon et juste. L'unité esprit et corps n'est pas celle du joueur de basket-ball qui se

déplace sans effort et avec une parfaite coordination pour se frayer un chemin au milieu de ses adversaires et faire un panier. Cela signifie au contraire que nous sommes fidèles à notre conscience et que nous faisons ce qui est juste, même si réaliser cela est douloureux. La discipline religieuse dans l'Église de l'Unification concerne entièrement l'unité esprit et corps. Endurer les rigueurs du jeûne, le ridicule des campagnes de donations, ou quitter sa famille pour entreprendre une condition de témoignage de quarante jours dans un pays étranger : voilà la substance de l'unité esprit et corps. Quand nous avons reçu l'ordre d'accomplir ces tâches difficiles, nous avons obéi en dépit de la difficulté et de la douleur. A présent que la formation est terminée, est-ce que nous restons encore fidèles à ce standard de sacrifice, quand le commandement vient non pas du leader de notre église, mais de notre propre conscience ?

Personne ne regarde pour vérifier si nous nous levons à 5 heures du matin le Dimanche pour la Promesse. Bien que nous ayions sommeil, nous disons la Promesse en obéissant à la conscience et nous commençons la semaine avec un esprit et un corps unis. Servir nos communautés en tant que messies tribaux nécessite l'unité esprit et corps. Aucun leader de l'Église n'est impliqué ; la conscience seule sait combien nous nous investissons. Notre vie familiale, elle aussi, est une affaire personnelle. Nous suivons véritablement notre propre chemin, et seule notre conscience et Dieu nous indiquent la voie à suivre.

Par contre, quand nous cédon à la chair, nous diminuons gravement notre capacité de mobiliser le monde spirituel. Le péché provoque des dommages particulièrement graves chez ceux qui se sont engagés sur une voie spirituelle et qui ont promis d'obéir à la loi de Dieu. Le péché le plus grave est l'adultère. Une seule erreur dans ce domaine peut annuler en un instant le mérite accumulé durant des années d'efforts et de dévotion. (Le Principe Divin, La Résurrection 2. 2. 6.). Pour les leaders religieux, parmi les autres péchés fréquents d'une certaine gravité, il y a l'emploi abusif des fonds publics et le fait d'exploiter ses subordonnés. Outre le fait qu'il subira alors les accusations de sa propre

conscience, un hypocrite de cette espèce sera assailli par des esprits du mal, qui au cours de leur vie terrestre avaient pris plaisir à maintenir les apparences d'une vie religieuse pour en retirer des avantages, tout en se livrant à la fornication, en exploitant des disciples crédules, ou en profitant de gains financiers malhonnêtes. Ce monde spirituel qui précisément devrait être son allié et son soutien forgera ses chaînes. Il ne pourra retrouver son salut que s'il affronte ses erreurs, confesse ses péchés et fait pénitence, afin de mériter le pardon de Dieu et de l'homme.

La troisième clé du succès quand on mobilise l'aide spirituelle est de construire sur terre un fondement qui permette d'assumer efficacement la responsabilité donnée. Dieu et le monde spirituel veulent obtenir des résultats pratiques sur terre. Peu importe combien sensibles nous sommes à ses incitations, ni comment nous réagissons, nous ne pouvons pas être utiles à Dieu et au monde spirituel si nous ne remplissons pas les bonnes conditions pour accomplir le but. Les savants qui eurent l'inspiration de faire des grandes découvertes sont ceux qui se sont d'abord exercés à maîtriser leur discipline. Les artistes qui reçoivent de la Muse l'inspiration de composer une merveilleuse musique sont ceux qui ont d'abord pratiqué les techniques nécessaires pour pouvoir l'écrire. Pour que Dieu puisse nous utiliser afin de transformer la société, nous devons d'abord acquérir de l'influence dans nos propres domaines d'activité. Il faut que nous développons les compétences, les contacts, le savoir-faire, l'organisation et les moyens financiers. Pour construire ces fondements, il faut du temps.

Dans la Bible, Jacob est un bon exemple d'un homme qui a remporté la victoire parce qu'il a construit son fondement sur la terre. Il savait qu'il ne pourrait pas vaincre Esaü les mains vides. C'est pourquoi, alors qu'il était à Harrân, il passa vingt années à accumuler suffisamment de richesses pour pouvoir offrir à son frère un cadeau substantiel et toucher ainsi son cœur. Jacob était un individu équilibré qui possédait les trois clés pour mobiliser l'aide spirituelle. Son esprit était dévoué à l'accomplissement de la volonté de Dieu ; il a démontré son unité esprit et corps en triomphant de la trahison de son oncle, puis en se montrant fort lors de son combat avec l'ange ; et il a construit un fondement terrestre aux moyens importants. Il faut que nous aussi, nous trouvions cet équilibre. Nous ne devons pas seulement nous occuper de choses spirituelles, en ignorant notre responsabilité de construire un fondement terrestre, mais nous ne devons pas non plus être séculiers au point de perdre nos préoccupations spirituelles.

Le premier fondement pour agir efficacement sur terre est le corps physique.

Nous avons besoin d'un corps sain pour un grand nombre de raisons, alors que nous poursuivons notre vie spirituelle. Le corps est l'arbre sur lequel l'esprit grandit. Seul le corps peut accomplir de bonnes actions et restituer ainsi à l'esprit des éléments de vitalité qui le rendront rayonnant. C'est seulement avec le corps que nous pouvons parfaire l'amour dans la famille et multiplier les enfants. L'esprit dépend du fondement d'un corps sain, qui lui permet d'exprimer sa volonté sur la terre. C'est pourquoi nous devons prendre soin de maintenir le corps en bonne santé. Si nous exerçons et entraînons bien notre corps, nous pourrions rester forts et vigoureux tout en poursuivant notre but spirituel.

La Libération de l'Enfer

Les personnes préoccupées de leur propre salut ne peuvent pas l'atteindre si elles ne se portent pas d'abord avec amour vers les moins favorisés, qui sont affligés d'un esprit amer et plein de ressentiments. Le saint et le pécheur sont tous les deux les enfants de Dieu. Nous qui voulons nous rapprocher de Dieu, nous devons aimer nos frères et nos sœurs. Le Principe Divin explique que tous ceux qui veulent être Abel doivent aimer Caïn ; sans sauver Caïn, Abel ne peut pas entrer au Ciel. En d'autres termes, quiconque n'aime pas son ennemi sur terre le retrouvera comme ennemi dans le monde spirituel ; il le tirera vers le bas en Enfer. Celui qui aime son ennemi et qui le change en ami aura en lui un ami pour toujours. Son ancien ennemi proclamera cet amour devant le Ciel et la terre et il l'escortera jusqu'au Ciel.

Vraiment, la route conduisant au Ciel passe par l'Enfer. Alors que l'unification du monde spirituel et du monde physique progresse, sa phase finale sera la libération de l'Enfer. Le but de Dieu est qu'un jour l'Enfer soit dissous. Dieu, notre Parent plein d'amour, n'aura pas de repos tant que tous Ses enfants ne jouiront pas des merveilles du Royaume de Dieu. Comme Jésus l'a dit dans la parabole de la brebis perdue, même si des milliers d'enfants de Dieu sont à l'abri dans la lumière, Son cœur se porte quand même vers le pécheur qui erre dans les ténèbres. Les moyens par lesquels les esprits sont libérés de l'Enfer sont exposés brièvement dans le Principe Divin ; c'est une des possibilités de résurrection par une seconde venue. (La Résurrection 2. 3. 3). Cela vaut la peine d'accorder à ce point quelque attention, parce que ces phénomènes se produisent chaque jour et ont un grand impact sur notre vie.

Des influences invisibles du monde spirituel motivent une grande partie du comportement des personnes vivant sur terre. Nous pouvons recevoir l'aide des anges et des esprits du bien (il est difficile de les distinguer). En outre, des

esprits de différents niveaux nous assaillent quand ils descendent sur terre au cours du processus de la résurrection par une seconde venue. Ils descendent et créent une base commune avec nous en fonction de différents critères. Nous avons un lignage commun avec de nombreux ancêtres. Nous partageons une mission commune avec des esprits qui avaient cette mission dans le passé. D'autres esprits partagent des intérêts communs, des habitudes similaires, ou fusionnent avec notre personnalité. Il arrive que nous soyons obsédés par des esprits qui hantent le lieu où nous vivons. Finalement, nous nous connectons à des esprits qui partagent notre religion ou notre philosophie de la vie.

Ces esprits cherchent constamment à influencer notre état d'esprit et notre comportement, parfois de manière obsédante. Pour comprendre la manière dont ils nous influencent, pensez à la manière et aux raisons pour lesquelles nos relations terrestres cherchent à nous influencer ; les esprits de nos ancêtres agissent de manière très semblable. Ils peuvent chercher à nous persuader et à nous façonner en fonction de leurs prédilections, en croyant, dans leur entêtement, que nous devons mener notre vie comme ils l'ont fait. Un ancêtre indulgent nous poussera à être complaisants envers nous-mêmes. Un ancêtre raciste nous inspirera des pensées racistes. Un ancêtre suicidaire nous inspirera des pensées suicidaires. Un ancêtre qui a maltraité ses enfants nous rendra impatients à l'égard des nôtres. Un ancêtre incroyant sèmera dans notre cœur des doutes au sujet de l'existence de Dieu. Ces esprits se sentent menacés par notre chemin de foi, qui, pour eux, est comme une manière de juger leur vie. Ils préféreraient que nous répétions leurs péchés, car cela justifierait la manière dont ils ont vécu.

Parfois, un esprit du mal cherche à se venger d'erreurs passées en prenant une personne terrestre comme partenaire objet. La personne terrestre peut être ou l'instrument ou la cible de sa vengeance. La meurtrière de Selena, la chanteuse de Tejana, était dans un tel cas, selon le rapport d'un médium. (6). Selena venait d'une famille riche qui possédait une grande hacienda au Mexique, alors que les ancêtres de sa meurtrière étaient des paysans qui s'étaient fait exploiter par cette famille dans la plantation familiale. La meurtrière de Selena avait été une de ses ferventes admiratrices. Mais elle fut incitée à commettre cet acte par des ancêtres qui nourrissaient un violent désir de se venger de la famille de Selena, laquelle assurait sa subsistance.

De nombreuses personnes sont affligées sans le savoir par des esprits qui les possèdent, qui pénètrent réellement dans leur corps et qui s'attachent à leur psyché. Ils peuvent entrer dans le corps dans un moment de faiblesse ; quand

on a subi un choc, qu'on est inconscient, quand on a une forte fièvre, qu'on a bu de l'alcool ou pris des drogues : c'est en de telles occasions que les esprits possessifs peuvent entrer en nous (7). Les enfants sont particulièrement vulnérables ; le résultat est qu'ils présenteront des problèmes comportementaux. De nombreuses maladies physiques, indépendamment de leur étiologie médicale, ont pour cause supplémentaire des esprits possessifs.

Le dénominateur commun de toutes ces influences spirituelles mauvaises est le péché héréditaire. Même si nous changeons de style de vie, que nous renoncions à nos mauvaises habitudes, et que nous fassions des efforts pour nous améliorer, nous ne pouvons pas changer notre lignage. Si nous comptons les sept générations qui nous ont précédés, nous avons tous nettement plus d'une centaine d'ancêtres dans notre lignage direct, et des centaines de plus encore si nous incluons les frères et les sœurs et les oncles et les tantes. Parmi ces centaines de personnes, il y en a assurément quelques-unes qui étaient des adultères, des meurtriers, des violeurs et des voleurs. Chacun de nous est connecté à ses ancêtres, et doit nécessairement affronter le problème de leur péché. C'est pourquoi peu importe combien nous sommes vertueux, il est impossible d'éviter d'être assailli par les esprits du mal qui portent notre péché héréditaire. Même si un guérisseur ou un thérapeute chasse les esprits qui nous obsèdent, il est probable que l'effet de cette guérison ne sera que temporaire, tant que nous n'aurons pas résolu le problème du péché (ancestral) sous-jacent.

En outre, si nous assumons une responsabilité publique, nous devons forcément régler le problème des péchés de nos ancêtres, qui avaient la même mission. Les charges d'une fonction peuvent exercer une énorme pression spirituelle sur une personne, et elles peuvent transformer un homme généreux et aux manières aimables en quelqu'un d'orgueilleux, de nerveux ou de soupçonneux.

Les esprits infortunés qui nous possèdent ont en réalité besoin de notre aide. Comme Jésus a porté la croix pour libérer le monde entier, nous devons joyeusement porter la croix pour notre lignage. Quand nos ancêtres des sphères inférieures du monde spirituel expriment leurs ressentiments, ils espèrent au fond d'eux-mêmes que nous ne nous laisserons pas influencer, mais que nous allons régler nos problèmes et que nous les libérerons ainsi de leur misère. En outre, un grand nombre parmi les plus vicieux d'entre eux étaient des personnes auxquelles nos ancêtres ont fait du mal sur la terre. Ils s'attachent à nous en cherchant à se venger d'avoir été jadis assassinés, volés, violés, ou d'avoir subi tout autre dommage de la part de nos propres ancêtres. Etant le fruit de nos

ancêtres, nous nous tenons en position d'être haïs par eux ; c'est aussi la raison pour laquelle nous occupons une position unique pour pouvoir les sauver. En les aidant à ressusciter jusqu'à un niveau supérieur du monde spirituel et à recevoir ensuite la Bénédiction, nous pouvons finalement leur donner un cadeau de valeur, qui peut adoucir la douleur que nos ancêtres leur ont infligée jadis.

Nous assumons la responsabilité du péché de nos ancêtres à travers le repentir et l'accomplissement d'actes de réparation. Nous pouvons traverser la douleur d'une affliction en gardant un cœur bon, en sachant que par cette affliction, nos ancêtres qui ont subi les tourments de l'Enfer seront guéris. Nous pouvons les instruire dans la vérité. Mais le plus important est qu'en aimant et en servant les autres, nous pouvons compenser ces péchés par notre bonté. *"Les bonnes actions dissipent les mauvaises"* (Le Coran 11. 114), et *"L'amour couvre une multitude de péchés."* (1 Pierre 4:8). En sortant des sentiers battus pour aider notre prochain et notre parenté sur terre, en les sauvant de la voie de la destruction et en les conduisant vers la lumière, nous couvrons en même temps les péchés de nos ancêtres dans le monde spirituel et nous les faisons sortir de l'Enfer.

Si nous tenons compte de cela, chaque personne que nous rencontrons représente potentiellement un de nos ancêtres. En nous portant vers cette personne et en l'amenant à la vérité et à l'amour de Dieu, nous nous connectons simultanément avec notre propre ancêtre, comme si c'était lui dans la chair. C'est pourquoi nous devons traiter tous ceux qui entrent dans notre vie comme notre propre parent perdu, et accepter le défi qui consiste à entrer en relation avec eux, car cela fait partie de notre propre cours pour résoudre le péché héréditaire.

Faire des Efforts quotidiens

Nous avons appris que le monde spirituel est pour nous à la fois un fardeau et une source de pouvoir. Les esprits qui ont été victimes de nos ancêtres et portent leurs péchés nous affligent ; en même temps, les anges et les esprits élevés nous inspirent et nous aident à accomplir la volonté de Dieu. Chaque être humain se tient au milieu, entre le Ciel et l'Enfer. Nous sommes tous responsables d'unir les mondes spirituel et physique en cherchant la volonté du Ciel, tout en payant en même temps indemnité pour les péchés passés et en brisant les chaînes de nos ancêtres qui sont en Enfer. Occupant la position d'agents historiques qui doivent unifier le monde spirituel, nous devons *faire des efforts chaque jour*.

Ce paragraphe ainsi que le premier paragraphe de la Promesse Familiale sont les deux seuls paragraphes qui n'utilisent pas le mot "parfaire". Souvenez-vous que la perfection veut dire faire grandir ce qui existe déjà, de manière latente ou potentielle. Nous rendons "parfaite" (ou "développons complètement") la nature que Dieu nous a donnée, en suivant la voie de la piété filiale, et en réalisant les Quatre Grandes Sphères du Cœur, la famille universelle qui embrasse le cosmos, la famille qui transmet les bénédictions de Dieu aux autres, et la culture du cœur. Les efforts que nous faisons pour accomplir les paragraphes deux, trois, quatre, six et sept de la Promesse Familiale servent à parfaire ce qui se trouve déjà en nous en germe. Mais le cinquième paragraphe concerne la restauration, elle concerne la réparation de ce qui a été brisé, le remboursement des anciennes dettes, et la victoire sur le mal. Notre monde actuel ressemble trop à l'Enfer, et il vibre avec l'Enfer du monde spirituel dans une unité impie, corrompue et violente. Satan est vivant et il se porte bien. Il rôde sur la terre, en nous inspirant constamment des désirs mauvais et en semant la discorde entre nous. Assurément, l'unité céleste entre le monde spirituel et le monde physique est une condition qui n'a encore jamais existé. Elle exige que nous surmontions la douleur accumulée de l'histoire qui a érigé des murs épais. Elle exige que nous coupions les liens qui nous lient à Satan en éliminant toutes les conditions par lesquelles il nous envahit, nous et nos familles. C'est pourquoi nous devons faire des efforts chaque jour. Nous ne devons jamais supposer que nous possédons une bonté innée tellement grande et que notre conscience est si forte, que nous pourrions facilement trouver notre chemin, sans faire d'efforts.

En premier lieu, nous devons faire chaque jour des efforts pour vivre selon notre conscience, en restaurant ainsi la bonne relation sujet-objet entre esprit et corps dans le microcosme que nous sommes. Nous devons chaque jour faire des efforts pour saisir l'inspiration du Ciel et agir pour apporter des résultats substantiels sur la terre. Par notre effort constant, la volonté de Dieu, formée d'abord dans le monde spirituel, descend sur la terre et devient manifeste. Alors que nous construisons notre fondement terrestre, la volonté du Ciel peut être manifestée sur la terre de manière encore plus puissante.

En second lieu, nous devons constamment nous fortifier contre les influences viles du milieu qui nous environne. Nous devons nous examiner nous-mêmes pour voir où, en nous, Satan peut trouver une prise qui lui permettra d'envahir notre vie et de nous détourner de la vie plus haute vécue avec Dieu. Dans ce but, nous devons étudier chaque jour la Parole de Dieu pour garder la bonne manière

d'appréhender la vie. Il faut que nous discernions, en fonction du critère de la Parole de Dieu, si une inspiration particulière vient d'un esprit du bien ou d'un esprit du mal, de peur de trébucher en acceptant la guidance d'un esprit du mal déguisé en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). Souvent, l'action des esprits du bien est accompagnée par l'influence subtile d'un esprit du mal. (Le Principe Divin, La Chute, 4. 4). Bien que nous puissions invariablement connaître les vraies dispositions d'un esprit à ses fruits, il risque alors d'être trop tard. En vivant strictement en accord avec la vérité de Dieu, nous ne nous tromperons pas.

Troisièmement, nous devons prier constamment (1 Thessaloniens 5:17). A travers la prière, nous recevons la guidance de Dieu et nous bloquons les désirs mauvais de la chair : *"La prière éloigne l'homme de la turpitude et des actions blâmables."* (Le Coran 29:45). La prière parfaite consiste à être constamment conscient que Dieu vit avec nous afin d'entrer en Sa présence. Alors tout ce que nous ferons sera "Dieu agissant à travers nous comme Ses temples".

Quatrièmement, nous devons constamment chercher des occasions de servir les autres. En servant avec amour, nous faisons une base pour recevoir une bonne aide spirituelle. Nous engendrons des éléments de vitalité qui contribuent à notre croissance spirituelle. Nous effectuons aussi une restitution pour les péchés de nos ancêtres, et nous ouvrons la porte pour leur libération. Si nous relâchons nos efforts dans ces domaines, nous pouvons facilement être dominés par les influences négatives de l'environnement et du monde spirituel inférieur.

Alors que nous faisons des efforts quotidiens pour accomplir notre responsabilité sur terre, nous faisons aussi progresser la volonté de Dieu, qui est d'unifier le monde spirituel. La terre est le lieu où le travail de la restauration est accompli en pionnier. Le Royaume de Dieu doit être établi d'abord sur terre avant d'être réalisé dans le monde spirituel. C'est pourquoi nos efforts pour résoudre les conflits interraciaux, internationaux et interreligieux sur la terre créent des conditions pour unifier ces communautés dans le monde spirituel. Nos bonnes actions et nos efforts sacrificiels pour apporter le salut aux hommes de la terre créent les conditions permettant de libérer les esprits de l'Enfer.

Jésus est venu sur la terre pour apporter le salut aux deux mondes. De nos jours aussi, Heung Jin Nim, Daemonim et nos frères et soeurs qui sont décédés, ainsi que les nombreux esprits élevés du Paradis, sont descendus du monde spirituel, et ils font de puissants efforts pour construire le Royaume de Dieu sur la terre. Bien qu'en tant qu'esprits, ils puissent jouir des joies du Paradis, leur cœur ne leur laissera pas de repos. Ils sont exactement aussi dévoués à la

volonté de Dieu aujourd'hui qu'ils l'étaient durant leur vie terrestre. Ils continueront à faire des efforts incessants jusqu'à ce que le Royaume de Dieu rayonne partout et que l'Enfer ne soit plus.

Nous devons faire chaque jour des efforts parce que la vie est courte, et qu'il y a tant à faire. Durant cette phase de transition de l'histoire humaine, la providence avance à une incroyable vitesse. Le monde spirituel peut être relié au moyeu d'une roue immense, alors que nous nous tenons quelque part près de la jante.

Pendant que Dieu tourne le moyeu de la roue, nous devons courir aussi vite que nous pouvons afin de nous maintenir à la même allure que la jante qui tourne. C'est ainsi que notre Vrai Père décrit sa vie. Combien plus vite nous devons courir pour rester à sa hauteur ! Le monde spirituel nous pousse à courir aussi vite que nous pouvons, pour sauver les milliards d'âmes qui languissent dans la souffrance, et pour conférer par la même occasion à notre propre vie si courte la plus haute valeur possible. Etre paresseux à notre époque, s'arrêter et satisfaire la chair, c'est paver la voie conduisant à l'Enfer. Nous serions éternellement accusés d'avoir gaspillé une si précieuse occasion d'être au service de l'humanité.

Finalement, l'exhortation à faire chaque jour des efforts nous rappelle que nous avons l'opportunité unique de servir les Vrais Parents alors qu'ils vivent sur terre. Notre Vrai Père a près de quatre-vingts ans ; il lui reste peu de temps à vivre. Chaque seconde de sa vie, il a couru si vite et il a tant accompli ; il a restauré six mille ans d'histoire en l'espace de seulement quarante ans. L'Écriture enseigne, *"Pour le Seigneur un seul jour est comme mille ans et mille ans comme un jour."* (2 Pierre 3:8). Une heure de la vie de notre Vrai Père est véritablement comme une semaine de notre temps normal ! Il veut consommer l'œuvre de la construction du Royaume de Dieu durant les brèves années qui lui restent à vivre, parce qu'il sait qu'ensuite, la providence ralentira probablement sa progression. Ce que nous faisons pour soutenir son travail durant ces années restantes a un impact sans égal, tant sur terre que pour les milliards d'esprits qui se trouvent dans le monde spirituel. ✎

Notes

1. *The National Spiritualist* 819 (Septembre 1993). Phoenix, National Spiritualist Association of Churches, p. 15.
2. Sang Hun Lee, "Theory of the Spirit World in Unification Thought", *Unification Thought Quarterly* 33 (été 1995), pp. 28-36.
3. Heung Jin Nim est le second fils du révérend Moon ; sa mort survenue en 1984 est honorée comme un noble acte de sacrifice personnel accompli pour le Ciel. Daemonim est le titre qui fut donné à la mère de madame Moon, Soon Ae Hong, après son ascension.

Hyo Won Eu fut le premier président de l'Église de l'Unification ; il a aidé le révérend Moon à écrire le Principe Divin.

4. Sun Myung Moon, "La Vraie Unification pour un Monde uni".
5. J. Hadamard, *The Psychology of Invention in the Mathematical Field* (Princeton, 1945), p. 16 ; cité dans Roger Penrose, *The Emperor's New Mind* (Oxford, 1989), p. 423.
6. Beatriz Steeghs, communication personnelle.
7. Voir Edith Fiore, *The Unquiet Dead* (New York : Doubleday, 1987).

CHAPITRE 6

TRANSMETTRE LA BÉNEDICTION DE DIEU

6. *N*otre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, d'incarner le cœur et l'esprit de Dieu et des Vrais Parents afin de mériter le soutien et la protection célestes et de transmettre tout autour d'elle les bénédictions du Ciel.



Les paragraphes de la Promesse Familiale sont disposés selon une certaine logique et un certain ordre (Figure 10). Le **premier** paragraphe évoque les thèmes de l'amour vrai et du Royaume de Dieu, et il déclare que nous sommes responsables d'instaurer ce Royaume dans notre communauté ; le **second** et le **troisième** paragraphes se concentrent sur notre famille individuelle, qui est le point de départ et l'unité fondamentale pour construire le Royaume. Ils nous invitent à réaliser le plan de Dieu pour la vraie famille, qui est une famille incarnant à la fois les dimensions verticale et horizontale de l'amour. Le **quatrième** paragraphe passe à la famille universelle, qui est le prolongement naturel de la famille individuelle, quand l'amour de celle-ci se multiplie horizontalement pour remplir la terre. Avec le **cinquième** paragraphe, le rayon d'action s'étend davantage encore, pour inclure le monde spirituel. Le **sixième** paragraphe attire notre attention sur l'aspect le plus élevé de tous : l'œuvre de Dieu. Nous sommes invités à incarner la nature de Dieu, à hériter de Son pouvoir, et à accomplir Son œuvre. Nous participons à l'œuvre de Dieu quand nous répandons Ses bénédictions, en les partageant avec les membres de nos communautés, jusqu'à ce que la terre entière soit couverte de bénédictions. Puis le **septième** paragraphe conclut par une vision du Royaume de Dieu sur terre, tel qu'il sera réalisé substantiellement - le monde de la culture du cœur. La vie vécue selon de vraies valeurs familiales commence donc avec nos familles et s'étend jusqu'aux extrémités du cosmos. L'amour qui circule dans nos familles

rayonnera dans nos communautés et finira par transformer la société toute entière.

En bref, le sixième paragraphe décrit le mouvement horizontal des bénédictions qui s'étendent sans cesse. Dieu est la source de toutes les bénédictions. Le but de l'œuvre de Dieu, selon l'enseignement du Principe Divin, est d'établir Ses trois grandes bénédictions sur la terre : les bénédictions de la lumière spirituelle intérieure, les bénédictions de l'amour et de la famille, et les bénédictions de la richesse et de l'abondance. En tant que familles qui ont reçu la renaissance en Christ, le Vrai Parent, nous en venons à incarner sa nature, et à incarner par conséquent la nature de Dieu. Nous devenons membres du corps du Christ. Notre désir est d'agir en accord avec Dieu et le Christ, de telle manière que nous puissions transmettre les bénédictions de Dieu aux autres, mais nous ne pouvons pas accomplir cette grande tâche par notre propre travail. Nous devons influencer la fortune céleste, qui est le pouvoir de Dieu. Dieu habite avec nous et il nous donne sa force quand nous nous renions, quand nous nous sacrifions, et que nous travaillons au profit des autres. Bien que ces efforts ne soient peut-être pas visibles, ils servent de fondement pour que Dieu travaille avec nous et nous bénisse. Une fois que nous devenons des familles de grande fortune céleste, nous ferons tous nos efforts pour partager les bénédictions de Dieu avec autrui. Chaque fois que nous partageons notre fortune céleste avec eux, celle-ci devient de plus en plus grande ; cela crée un merveilleux cercle de donner et prendre.

De toutes les bénédictions que nous pouvons partager, les plus précieuses sont celle

FIGURE 10 : VIVRE SELON LES VRAIES VALEURS FAMILIALES

qui peuvent restaurer et donner une vie nouvelle à la famille. Parmi celles-ci, la Bénédiction Sainte célébrée par les Vrais Parents occupe une place unique. Parce que la Bénédiction accorde la grâce de Dieu à la famille, elle ouvre la porte à toutes sortes de bénédictions sur terre et dans le Ciel. En s'étendant dans le monde pour comprendre des millions de familles, le Royaume de Dieu sera finalement établi sur la terre, même de notre vivant.

La Famille qui incarne Dieu et les Vrais Parents

Afin de répandre la Bénédiction de Dieu chez les autres, *notre famille promet d'incarner Dieu et les Vrais Parents*. La phrase "la famille qui incarne (*taesin kajông*) Dieu et les Vrais Parents" est une expression dont le sens est très nettement différent de la phrase, "la famille qui représente (*taep'yo-jôk kajông*) le Ciel et la terre", qu'on trouve dans le second paragraphe de la Promesse Familiale (Figure 11).

Dans le second paragraphe de la Promesse, le terme "représente" (*taep'yo*) décrit la position d'une famille devant Dieu. La famille assume la responsabilité de se tenir devant Dieu comme le vrai partenaire objet, qui représente toutes les familles qui ignorent cette position, ou qui ne sont pas disposées à se tenir dans la position qu'elles devraient occuper. Dans la Bible, alors que tout Israël vivait dans les ténèbres et que Dieu cherchait quelqu'un qui transmettrait son message, Esaïe a dit, "*Me voici, envoie-moi !*"

(Esaïe 6:8). Il en est de même d'une famille qui représente le Ciel et la terre. Elle se tient devant Dieu comme si elle était la seule famille sur terre. Elle se tient fièrement au premier rang de la responsabilité, indépendamment des circonstances et de ce que font les autres. Le terme qui accompagne "représente le Ciel et la terre" dans le paragraphe deux, est "central" (*jungshim*) ; il fait allusion à la responsabilité qu'a la famille de se soucier des autres en ce domaine. Une famille centrale vit pour les autres, elle les protège, les aide, et les élève spirituellement. Elle vit comme si le destin de la société dépendait d'elle seule. Comme Abraham, Moïse, Jésus et d'autres figures centrales de la Bible, une famille centrale porte la charge de la providence sur ses épaules. Une famille centrale se tient prête à assumer la responsabilité au nom de Dieu et au profit de la société. Le révérend Moon prend sa responsabilité aussi sérieusement que cela. A propos de sa mission en Amérique, il a dit :

Ce principe universel doit être enseigné à la jeunesse américaine qui se trouve aujourd'hui dans les ténèbres et la confusion...Si nous n'accomplissons pas cette tâche, Dieu devra alors trouver quelqu'un d'autre pour le faire. C'est la seule voie à suivre pour l'Amérique et quelqu'un doit le faire (1).

Dans le sixième paragraphe, le sens de la phrase, "la famille qui incarne (*taesin*) Dieu et les Vrais Parents" est double : cela veut dire que

FIGURE 11 : TROIS RESPONSABILITÉS D'UNE VRAIE FAMILLE

la famille incarne Dieu et les Vrais Parents et qu'elle est un membre du corps de Dieu et des Vrais Parents. Il va sans dire que les Vrais Parents se considèrent à la fois comme une famille représentative (*taep'yo*) et une famille centrale (*chungshim*), qui a la responsabilité unique de représenter l'humanité devant Dieu et d'apporter le salut au monde. Par conséquent, toute famille qui désire incarner les Vrais Parents se considérera aussi de cette manière. Néanmoins, *taesin* a une autre signification, plus intérieure : ce mot exprime une connexion qui a son fondement dans une unité de cœur et de volonté. Etre une famille *taesin* comporte quatre aspects.

Nous devons naître à nouveau

En premier lieu, une famille *taesin* incarne les qualités de la famille des Vrais Parents. Elle partage son cœur et son zèle à faire la volonté de Dieu. Elle pratique leur tradition. Devenir une famille *taesin* veut dire que nous devons étudier le mode de vie des Vrais Parents et en faire notre propre mode de vie : leur programme quotidien, leur vie de prière, leur esprit de sacrifice et leur détermination absolue. Nous devons assimiler leurs méthodes de prédication et d'enseignement. Nous devons nous exercer à trouver le moyen de gagner le cœur même du VIP le plus orgueilleux. Nous devons imiter leur attitude de patiente indulgence à l'égard de ceux qui les trahissent. Naturellement, nous devons apprendre la langue des Vrais Parents, le coréen. Pour hériter de la tradition des Vrais Parents,

nous devons renoncer à notre ancienne manière de vivre et à nos vieilles habitudes, y compris aux traditions incorrectes de notre propre culture. L'abnégation et les sacrifices des Vrais Parents constituent assurément un défi pour notre individualisme égocentrique et indulgent, qui est le style de vie de beaucoup d'Américains.

Une famille *taesin* est une vraie famille. L'amour vrai rayonne de part en part quand cette famille réalise l'unité à tous égards : l'unité esprit et corps, l'unité entre mari et femme et entre parents et enfants. Elle doit manifester la piété qui est la nature originelle de toute famille. Jésus a dit que sa propre divinité était potentiellement présente en chacun de nous : "*Je suis en mon Père et (...) vous êtes en moi et moi en vous.*" (Jean 14:20). Nous devons incarner la divinité de Dieu en nous, manifester l'amour de Dieu parmi nous, et faire briller la lumière de Dieu pour tout notre entourage. Le révérend Moon a la vision d'un monde futur où :

Beaucoup d'enfants semblables à Jésus doivent naître, et de nombreuses épouses et époux tels que Jésus doivent apparaître. De nombreuses familles doivent émerger avec des conjoints idéaux - semblables à ce que la (famille) de Jésus aurait été - qui puissent élever des enfants parfaits. Le monde idéal de Dieu commence là (2).

Comment pouvons-nous devenir semblables au Christ ? Comment pouvons-nous hériter du cœur et de l'amour des Vrais Parents, de leur force et de leur grâce ? Un grand nombre d'entre nous ont déjà été consacrés comme les enfants de Dieu à travers la Bénédiction. Mais la

Bénédictio n'est pas une panacée. Nous continuons à combattre notre nature déchue, à nous quereller avec notre conjoint, et à lutter pour nous unir à la volonté de Dieu et à la voix de notre conscience. Quand nous avons reçu la Bénédiction, nous manquons encore de maturité spirituelle – au mieux, notre niveau spirituel se situait seulement au sommet du stade de croissance. Dieu n'habitait pas puissamment en nous. Après la Bénédiction, nous devons encore grandir jusqu'à la pleine maturité avant de pouvoir devenir des "réceptifs" sains de l'amour divin, capables d'incarner la substance de l'amour de Dieu et de l'amour des Vrais Parents. Comment atteignons-nous un tel état d'unité avec Dieu, pour que Son amour vibre dans chacune des milliards de cellules de notre corps ?

Jésus donne la réponse ; il a dit que nous devons naître à nouveau : *"Nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu."* (Jean 3:5). Bien que les disciples se soient demandés ce que signifiait cette affirmation, plus tard, le jour de la Pentecôte, ils reçurent le Saint-Esprit : *"Alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer."* (Actes 2:3-4). A partir de ce moment, les disciples, à commencer par Pierre, qui auparavant était timide et qui ne trouvait pas ses mots, furent remplis du don de parler avec persuasion et de proclamer l'Évangile (Actes 2:14-36). Les disciples, qui avaient quitté les lieux quand Jésus avait été arrêté et qui s'étaient cachés par peur des autorités, parlaient à présent courageusement aux autorités et ils prêchaient le Christ au risque de leur vie (Actes 4:8-13). Ces disciples qui s'étaient émerveillés des miracles de Jésus reçurent alors le pouvoir d'accomplir eux-mêmes des miracles au nom de Jésus (Actes 3:1-8). Paul décrit comment l'Esprit qui travaille en nous nous transforme en enfants de Dieu, qui incarnent Dieu et le Christ :

En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu...par lequel nous crions : Abba, Père ! Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire. – *Romains 8:14-17*

Malheureusement, les mots du dernier verset, "ayant part à ses souffrances", sont trop souvent négligés. La grâce de l'Esprit n'est vivante que dans les personnes qui, comme les premiers chrétiens, prennent leur croix.

Les forces des ténèbres qui assaillent le monde moderne, les fléaux que sont la guerre, le racisme, l'exploitation, la corruption et le déclin moral, ont exercé une dure pression sur les

églises chrétiennes. Les gens réclament à nouveau à grands cris que Dieu agisse une fois encore pour mettre fin définitivement au règne du mal et pour nous libérer de l'emprise que le mal exerce sur nos cœurs. Les Vrais Parents sont venus avec l'autorité de Dieu pour donner à Dieu la victoire et la gloire sur terre pour toujours. Ils apportent l'espoir du renouveau, pour insuffler un nouvel Esprit et ranimer les églises paralysées. La question qui se pose est de savoir comment nous, qui sommes semblables aux disciples confus et tremblants au pied de la croix du Christ, nous pouvons être transformés en apôtres courageux et dynamiques, remplis de l'Esprit Saint.

Il n'y a qu'un seul chemin, le chemin de la croix. Jésus a dit à ses disciples, *"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive."* (Matthieu 16:24). Quand nous nous sacrifions pour les autres avec un cœur semblable à celui de Dieu, quand nous allons au-delà des limites de nos forces et que nous avons le sentiment que nous sommes sur le point de mourir, Dieu nous rencontre et nous embrasse. Le révérend Moon dit :

Si vous êtes impatients de voir Dieu et de voir les Vrais Parents en rêve, le seul moyen d'obtenir cela est de travailler pour Dieu de tout votre cœur. Vous devez avoir un cœur semblable à celui de Dieu, qui est prêt à verser son sang pour le bien de tous les hommes. Vous devez avoir un cœur tel que vous irez jusqu'à oublier de dormir, et que vous pleurez avec moi. Voilà le chemin le plus court pour atteindre Dieu (3).

Le cœur de Dieu appelle à grands cris ceux qui se pencheront sur le sort des personnes plongées dans la douleur, et qui sont prêts à souffrir avec elles. Dans ce but, Dieu nous éduque d'abord dans la vérité et Il nous embrasse de Son amour. Puis Il nous envoie dans le monde avec une certaine inquiétude : allons-nous rester fidèles ou allons-nous tourner les talons au lieu d'affronter la douleur ? Dieu est ravi que nous portions volontairement la croix et que nous montrions que nous sommes loyaux envers Lui et envers Sa cause. Nous devenons Ses amis et Ses compagnons, et nous partageons le même cœur.

L'effusion de l'esprit de la Pentecôte repose sur le sacrifice ; et il aboutit pareillement au sacrifice. Selon le Principe Divin le sacrifice de Jésus sur la croix est devenu la base pour que Dieu exerce sa puissance du haut des Cieux :

Ainsi, Dieu livra finalement Jésus aux mains de Satan, comme condition d'indemnité afin de sauver toute l'humanité...Comment Dieu trouvait-il le moyen de sauver les hommes pécheurs ? Puisque Satan avait tué Jésus en usant de tout son pouvoir, la condition était créée pour que Dieu puisse user de tout son pouvoir selon les Principes de la restauration par l'indemnité. Mettre en œuvre tout son pouvoir consistait pour

Dieu à ramener les morts à la vie et pour Satan à tuer l'homme... En greffant tous les hommes sur Jésus ressuscité (Romains 11:24) et en leur donnant la nouvelle naissance, Dieu avait l'intention de sauver toute l'humanité. - *Le Principe Divin, Moïse et Jésus 3. 3. 1. 1.*

Jésus a posé le fondement de la renaissance spirituelle lors de la Pentecôte, grâce à la croix. Le signe classique indiquant qu'une personne a établi une connexion avec Jésus et qu'il a reçu la renaissance qui se présente quand il renonce à son ancienne manière de vivre et qu'il prend sa croix, en suivant les traces de Jésus.

Les expériences de la Pentecôte ne sont pas une fin en soi ; leur but est de nous donner la force de mieux accomplir notre responsabilité dans notre chemin de foi. L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, de telle sorte que nous puissions être assez forts pour porter les fardeaux de Dieu et pour livrer Son combat afin de renouveler ce monde pécheur. Aujourd'hui, alors que Dieu amène l'histoire providentielle à sa consommation, les phénomènes du type de la Pentecôte abondent. Par exemple, lors de l'effusion de l'Esprit à Chung Pyung Lake en Corée, les esprits du mal sont chassés des personnes, les malades sont guéris, et le pardon est abondamment accordé. Les œuvres spirituelles de Heung Jin Nim et de Daemonim éliminent les obstacles qui empêchaient jusqu'ici l'amour et le pouvoir de Dieu de pénétrer abondamment dans les âmes des gens.

De même, cette nouvelle Pentecôte se déploie sur le fondement du sacrifice ; cette fois-ci, ce sont Heung Jin Nim et Daemonim, membres de la Vraie Famille qui se sont sacrifiés. Heung Jin Nim a sacrifié sa jeune vie pour protéger son père ; il est un exemple de l'éthique de la piété filiale. Au moment de l'accident d'auto qui lui coûta la vie, quand le camion qui venait en sens inverse a commencé à dérapier en direction de sa voiture, il a dévié son véhicule afin de subir lui-même le choc et sauver la vie de ses passagers (4). Grand-Mère Hong a consacré sa vie à servir notre Vraie Mère, et elle a affronté de nombreuses épreuves pour la protéger et l'élever dans la pureté. Malade et clouée au lit durant les dix dernières années de sa vie, elle a constamment prié pour la Vraie Famille et pour tous les membres de notre église. Elle s'est particulièrement préoccupée des membres qui continuent à souffrir et à se battre, qui sont incapables de maintenir un niveau de foi élevé ou de trouver l'idéal d'amour promis. Dans ses prières, Dieu a montré à Grand-Mère Hong que de nombreuses familles bénies sont infestées par des esprits du mal, le fruit de leur lignage pécheur. Elle pria alors pour que sa vie terrestre puisse rapidement prendre fin, de telle sorte qu'elle puisse revenir guérir ces familles et les aider à atteindre la liberté, la paix, l'unité et la joie de la manière la plus complète. Lors de l'ascension de Heung Jin Nim, notre Vrai Père lui

a conféré la souveraineté sur le monde spirituel entier, et lors de l'ascension de Grand-Mère Hong, il lui conféra le titre de Daemonim et il la chargea d'apporter la grâce spirituelle et de guérir les hommes sur terre. Tout comme ils se sacrifiaient sur terre pour servir Dieu et les Vrais Parents, Heung Jin Nim et Daemonim peuvent à présent descendre du Ciel avec l'esprit et le pouvoir de Dieu pour nous aider, nous qui servons Dieu et les Vrais Parents.

Néanmoins, selon le Principe Divin, la responsabilité finale de vaincre Satan ne repose pas sur le Messie, ni sur le Saint-Esprit, mais sur chacun d'entre nous :

La période d'achèvement de la providence de la restauration après le Second Avènement est celle où les saints, sur la terre et dans le Ciel, doivent achever la providence de la restauration en prenant la troisième responsabilité d'amener Satan, l'ange déchu, à se rendre, puisque les Principes de la Création disent que l'homme a été fait pour régner, même sur les anges. - *Le Principe Divin, - Les Principes de la Restauration, Introduction, 3. 5.*

L'effusion de la grâce lors de cette nouvelle Pentecôte nous donne la force d'accomplir notre responsabilité de subjuguier les principautés et les puissances du mal. Dieu veut que nous devenions nous-mêmes les seigneurs aussi bien du monde spirituel que du monde physique et que nous les mettions en relation à travers notre esprit et notre corps. Tous les pouvoirs que possède le monde spirituel doivent devenir notre force dans la bataille pour le bien. Nous vaincrons nous-mêmes Satan et nous obtiendrons la couronne du vainqueur. De cette manière, nous pouvons atteindre une vivante unité de cœur et d'esprit avec les Vrais Parents et avec Dieu.

Membre du Corps de Dieu et des Vrais Parents

Deuxièmement, une famille *taesin* est un membre du corps de Dieu et des Vrais Parents. Paul a écrit que l'église était le corps du Christ : "*Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.*" (1 Corinthiens 12:27). En tant que membres du corps du Christ, les chrétiens ont une seule âme et un seul esprit, dont la mission est de faire la volonté du Christ dans le monde. Mais dans son action unifiée, le corps du Christ est composé de nombreux membres aux talents et aux vocations divers. Certains ont une foi exceptionnelle, d'autres sont des prédicateurs de talent ou des guérisseurs ; et d'autres encore ont le don de prophétie ou de parler en langues. Paul a exhorté ses lecteurs à ne pas comparer leurs positions ou leurs dons respectifs dans l'église, car dans un corps, tous les membres ont une importance égale, du dernier au plus grand. Tout le monde

doit au contraire se consacrer à l'édification de l'ensemble tout en pensant les uns aux autres. *"Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie."* (1 Corinthiens 12:26).

De même, indépendamment de notre mission ou du niveau de nos capacités, en tant que membres du corps de Dieu et des Vrais Parents, nous devons tous aller vers le même but, l'accomplissement de la providence de Dieu. Nous devons mettre nos talents en commun et nous soutenir mutuellement dans nos missions. Quand les deux parents d'une famille sont appelés à se mobiliser pour une campagne spéciale, les familles du voisinage doivent spontanément offrir leur foyer pour accueillir leurs enfants et en prendre soin. Si l'enfant d'une famille pauvre tombe malade et qu'il a besoin d'un traitement médical coûteux, les familles du voisinage doivent volontairement donner quelque chose pour les aider à payer leurs factures médicales. L'Église de l'Unification a une merveilleuse tradition d'adoption : elle consiste à donner à des familles sans enfant l'occasion de réaliser les Quatre Grandes Sphères du Cœur. Le plus important est que tous les membres du corps bougent ensemble de manière merveilleusement coordonnée pour accomplir la volonté de Dieu. Le fait que les membres sont prêts à coopérer et à se sacrifier est la clé du talent d'organisation de cette église. Lors du récent Festival Mondial de la Culture et des Sports de Séoul, et également lors de différentes conférences en Amérique du Sud, des représentants de nombreuses organisations différentes établies par les Vrais Parents se sont associés pour faire de ces meetings un succès. Ils ont montré combien ce corps merveilleux était étendu, et capable d'agir dans chaque domaine d'activité, notamment la religion, la politique, les sports, les sciences, les affaires, les médias et les arts.

En tant que membres d'un seul corps, nul ne doit être gonflé par son amour-propre personnel, ou parce qu'il a reçu des révélations exceptionnelles. Comme Paul l'a dit, nous devons nous agripper à *"...la Tête, de qui le corps tout entier, pourvu et bien uni grâce aux articulations et ligaments, tire la croissance que Dieu lui donne"* (Colossiens 2:19). Nous nous préoccupons plus que tout du bien-être et du succès des Vrais Parents et de la Vraie Famille, car ils sont la Tête qui donne toute Bénédiction au corps. Aucun individu, ni aucune organisation ne doit jamais se considérer comme indépendants des Vrais Parents et de la providence centrale. Occasionnellement, une personne responsable d'un petit secteur commettra l'erreur d'essayer de préserver son domaine d'activité et sa main d'œuvre, en trouvant des moyens d'isoler ce secteur du centre. Ce type de pensée ne fonctionne pas, il

est contre-nature. Si une personne glisse sur une route glacée et que son corps tombe à terre, est-ce que sa main se dit, "je dois me protéger à tout prix et ne pas risquer de me faire mal en empêchant le corps de tomber ?" Non, elle tente volontairement de s'interposer pour éviter que le corps ne se fasse du mal, afin de protéger la tête, le dos et les organes vitaux. Selon ce principe, quand nous sacrifions notre but plus petit au profit du but providentiel plus grand, nous ne ferons que prospérer davantage.

Pour la même raison, même si nous croyons que nous possédons un point de vue et des capacités supérieures, et que nous savons mieux que quiconque comment accomplir une tâche donnée, nous ne devons pas insister sur notre propre opinion. La meilleure voie est la patience, jusqu'à ce que nous puissions communiquer notre connaissance aux centres plus élevés du corps. Le membre qui est pris d'impatience contre un dirigeant qui semble obtus et obstiné et qui paraît ne pas comprendre ou ne pas accepter son point de vue, risque de se retrancher du groupe et d'aboutir ainsi à un échec. Un membre qui réussit, sert humblement et patiemment son supérieur et finit par gagner sa confiance. Dans cette unité de cœur, son supérieur acceptera peut-être son idée ; ou c'est lui qui reconnaîtra alors que sa proposition avait des défauts, s'il la considère à partir du point de vue plus large de son supérieur.

Etre un membre du corps de Dieu et des Vrais Parents nous élève spirituellement. Quand nous sommes unis avec eux, notre foi et notre caractère mûrissent, et nous *"grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ."* (Ephésiens 4:15). Associés à eux, nous grandissons avec eux pour embrasser des niveaux de plus en plus élevés. Participant à leur glorieux travail, notre valeur acquiert la même que la leur, et notre gloire devient la leur. Nous sommes leur espoir, comme ils sont le nôtre.

Agir avec Dieu et les Vrais Parents

Troisièmement, être une famille *taesin* veut dire agir au nom de Dieu et des Vrais Parents. Incarnant l'amour et le cœur des Vrais Parents, nous devenons qualifiés pour faire ce qu'ils font. En tant que membres du corps des Vrais Parents, nous sommes leurs mains et leurs pieds, leur bouche et leurs oreilles, et nous nous répandons sur le globe tout entier. Grâce à ce corps uni qui évolue, les Vrais Parents peuvent, par son intermédiaire, corriger ce monde perturbé. Grâce à nous, ils peuvent étendre leur rayon d'action, pour accomplir leur grande responsabilité.

De toutes les choses que font les Vrais Parents, la plus importante est de célébrer le rite de la Bénédiction. Au cours des années récentes, le révérend et madame Chung Hwan Kwak ont

officié en tant que représentants des Vrais Parents lors de Bénédiction données dans le monde entier. Par la suite, de nombreuses familles seront investies de cette autorité "sacerdotale". Après que les Vrais Parents seront passés dans le monde spirituel, l'église restera sur la terre comme leur corps, en communiquant la Bénédiction à tous les hommes du monde.

Le fait d'incarner Dieu et les Vrais Parents de cette manière comporte aussi un aspect douloureux. Il est évident que nous sommes absolument indignes de nous tenir à leur place. Souvent, nous ne respectons pas les directives qu'ils nous ont données et nous sommes très loin d'atteindre leur standard de vie au service de Dieu. Nous ne partageons ni leur sérieux ni leur détermination. Nous ne ressentons pas la profondeur du cœur plein de tristesse de Dieu, qui les pousse à se sacrifier et à se dévouer à un degré absolu. Comme nous passons la plus grande partie de notre temps à nous occuper de nos affaires personnelles, nous ne faisons que des efforts sporadiques pour faire progresser la providence de Dieu, alors qu'ils ne pensent à rien d'autre. Cette faiblesse de notre foi paralyse en réalité le corps de Dieu et des Vrais Parents. Au lieu d'agir en même temps qu'eux, nous devenons un fardeau pour eux. Au lieu d'étendre plus loin leur influence, ils doivent nous tirer en avant par la force de leur conviction, alors même que nous critiquons et que nous nous plaignons. Les Vrais Parents ne peuvent agir que sur le fondement que nous leur fournissons. Par notre manque de foi, nous sapons leur fondement, ce qui les oblige à payer une indemnité supplémentaire dans des endroits tels que la prison de Danbury.

Néanmoins, les Vrais Parents ne nous en tiennent pas rigueur ; ils continuent au contraire à nous donner des forces, jusqu'à ce que finalement nous soyons capables d'être en position de fruits mûrs, acceptables pour Dieu. Ils ont guéri nos infirmités et ils nous ont aidés à vaincre nos défauts, jusqu'à ce que finalement nous remportions la victoire avec eux. Nous n'avons besoin de l'emporter que dans la petite sphère de notre clan et de notre communauté, en tant que messies tribaux. Nous pourrions alors nous tenir à leurs côtés comme les représentants de Dieu qui dispensent les bénédiction au monde.

Incarner la Royauté des Vrais Parents comme une Famille royale

Quatrièmement, être une famille qui incarne Dieu et les Vrais Parents veut dire devenir une famille royale. Ce concept a déjà été expliqué quand nous avons parlé du troisième paragraphe. Nous avons la fierté et la dignité d'appartenir à la famille royale de Dieu et de Jésus Christ. A l'image de la famille des Vrais

Parents, est une famille royale, chaque vraie famille doit devenir une famille royale pour les membres de son clan et les membres de sa communauté. Nous avons reçu le titre de messies tribaux, et nous avons été chargés d'amener toutes les personnes de notre clan et de notre communauté à Dieu. Nous pouvons difficilement espérer faire cela si nous n'incarnons pas Dieu en nous-mêmes, si nous ne faisons pas preuve d'abnégation, et si nous ne donnons pas d'amour sacrificiel aux gens. Par notre exemple et notre sacrifice, nous devons gagner le cœur des gens et obtenir ainsi leur respect et leur gratitude. Nous devons devenir comme des parents pour plusieurs milliers de personnes, qui attendent que nous soyons leur leader, leur guide et leur exemple. Alors, ils nous élèveront naturellement à la position de roi et de reine. Est-ce que nous ne respectons et nous n'honorons pas les Vrais Parents pour la même raison ? Alors que nous en venons à incarner leur essence, nous devons devenir capables de faire comme eux.

De nombreuses familles remportent déjà des succès comme messies tribaux. Ils sont bien respectés dans leurs villes natales. Certains occupent des fonctions publiques. D'autres sont enseignants, assistants sociaux, ou ils exercent un ministère auprès des pauvres et des opprimés. Ils donnent une guidance spirituelle et ils servent de leaders à des centaines de personnes dans leurs communautés. Un frère du Brésil, par exemple, exerce un ministère radiophonique qui remporte un grand succès et qui atteint plus de dix mille personnes. Son foyer est le principal lieu de réunion où les gens viennent demander aide et conseils. Il a amené des centaines de personnes à la Bénédiction. Cet homme âgé était un membre dévoué de notre église depuis de nombreuses années quand un jour, lors d'une réunion, le directeur de l'église demanda, "Qui a un fondement qu'il peut offrir aux Vrais Parents ?" Regardant autour de la table, il vit qu'il n'y avait personne. A partir de ce jour, il prit la résolution de créer lui-même ce fondement. Il se rendit dans sa ville natale, et abandonna la mission qu'il exerçait dans l'église, ce qui suscita quelques critiques - cela se passait avant le moment où le révérend Moon commença à enseigner ce qu'est le messianisme tribal. Il recommença à exercer son ancienne profession d'enseignant dans un collège local et il lança un modeste programme radio. Cela commença sous forme d'émissions ordinaires, avec des interviews de différents invités, mais au cours des années, il en fit un moyen d'enseigner la vérité spirituelle. A présent, les gens de son district considèrent qu'il incarne le cœur du Christ et la sagesse divine. Bien qu'étant sans pouvoir politique, il est devenu leur roi spirituel. Quand les gens cherchent à approfondir la source de sa sagesse spirituelle, il les renvoie à son Maître.

Le Soutien et la Protection célestes

Pour répandre la Bénédiction de Dieu chez les autres, nous devons aussi devenir une famille qui *mérite le soutien et la protection célestes*. L'expression "soutien et protection célestes" est définie par la force de Dieu qui soutient le cosmos. Cette force défend ceux qui évoluent en harmonie avec le cosmos, en accord avec ses lois universelles. Le plan du corps humain, avec ses os, ses muscles et ses ligaments, tire avantage des lois de la physique pour permettre à un athlète de courir, de sauter, de faire tourner et de jeter une balle avec une précision parfaite. En raison de ces mêmes lois, si ce corps fait un pas de trop au bord d'une falaise, il tombe. De même, Dieu a conçu l'esprit de telle sorte qu'il grandisse vers la maturité en observant les lois spirituelles. Il grandit quand existe une bonne interaction entre les éléments de vie, les éléments de vitalité et les éléments spirituels dans l'individu. Il se ratatine si le flux de ces éléments est bloqué. Les lois universelles qui gouvernent toutes les entités incluent l'équilibre et l'harmonie des caractéristiques duelles, le donner et recevoir harmonieux, et le fait de vivre pour l'ensemble plus grand. Cela inclut les lois de la croissance, au cours de laquelle une entité doit grandir jusqu'à la perfection avant de s'unir avec son partenaire. Tous les individus et les systèmes dans l'univers sont interconnectés, ce qui confère à toutes choses de l'énergie et une direction commune. Aussi longtemps qu'un individu garde sa position dans l'écologie universelle de la vie et qu'il respecte ses principes, il bénéficie de la protection et du soutien de Dieu et de l'univers entier.

Toute religion enseigne que Dieu ou le Ciel protège ceux qui sont fidèles et qui vivent selon la Voie. Le Roi David avait foi en la protection de Dieu :

Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi.
- *Psaumes 23:4*

Le Coran exhorte :

O vous qui croyez : Si vous aidez Dieu, Il vous secourra et Il affermira vos pas. - *Le Coran 47. 7*

Les Upanishads enseignent que la connaissance de l'Absolu est une clé secrète pour être protégé de tous les maux :

Il faut en connaître les voies ; qui les connaît ne peut être souillé par les mauvaises actions. C'est pourquoi celui qui sait ainsi, étant calme, dompté, détaché, patient, recueilli, se voit lui-même dans l'atman, voit l'atman en tout ; le mal ne le souille pas, il domine tout mal ; le mal ne le brûle pas, il brûle tout mal. - *Brihad-Aranyaka Upanishad 4. 4. 23*

La pensée taoïste enseigne que si on est en conformité avec le Tao du Ciel, on peut puiser dans la source de l'énergie infinie :

Or qui fait un avec la Voie, la Voie tout aussitôt l'accueille, Qui fait un avec la Vertu, la Vertu lui ouvre les bras. - *Tao-té-king 23*

C'est cette même force dans le Seigneur que Paul exhorte chacun de nous à faire sienne, en revêtant "l'armure de Dieu". Nous pouvons résister au mal si nous avons "*La vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse...le bouclier de la foi...le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu*" (Ephésiens 6:11-17). Paul a subi de nombreux emprisonnements et reçu beaucoup de coups ; il a fait trois fois naufrage, et a passé bien des jours sans nourriture ni abri (2 Corinthiens 11:23-28). Mais Dieu l'a constamment protégé, car il vivait au service de l'Évangile.

Mériter le Soutien et la Protection célestes

Notre famille peut *mériter le soutien et la protection célestes* quand nous vivons par la foi et que nous vivons avec Dieu. La force de Dieu peut arriver jusqu'à nous quand nous Le laissons travailler dans notre vie. Quelle que soit la situation, le Dieu vivant nous dira quoi dire et Il nous montrera quoi faire. Répondant comme les partenaires objets de Dieu, nous devenons les médiateurs du pouvoir et de la grâce de Dieu. Dieu libérera Sa force à travers nous pour transformer le Ciel et la terre. Quel que soit le domaine de la vie dans lequel nous construisons notre fondement, nous pouvons *mériter le soutien et la protection célestes* de telle sorte que le Ciel travaille pour nous et à travers nous.

Dans la Bible, Moïse a *mérité le soutien et la protection célestes* et a influencé la destinée céleste. Il a répondu à Dieu, qui l'invitait à libérer les Israélites de l'esclavage en Égypte. Ayant vu leur affliction et entendu leurs gémissements, Dieu appela Moïse pour le délivrer, en disant, "*Je suis avec toi*" (Exode 3:12) et Il prouva que Il était par les trois signes. A partir de ce point, Moïse servit Dieu avec une foi absolue. Il est devenu le point central à travers lequel Dieu put agir sur la terre. Alors que les Israélites campaient sur les rives de la Mer Rouge, une armée égyptienne approcha à toute allure ; les Israélites se cachèrent, apeurés. Mais Moïse resta ferme et dit, "*N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalisera pour vous aujourd'hui. Vous qui avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. C'est le Seigneur qui combattra pour vous. Et vous, vous resterez cois !*" (Exode 14:13-14). Il étendit son bâton sur la mer et il la divisa, ouvrant une voie qui permit aux Israélites de traverser à pied sec. En Moïse, les Israélites

virent le pouvoir de Dieu. Mais ce fut la foi indomptable de Moïse qui permit à Dieu de travailler puissamment à travers lui. Plus tard, à Qadesh-Barnéa, quand Moïse frappa le rocher deux fois, il perdit *le soutien et la protection célestes*. Dans son irritation contre le peuple, il désobéit et souilla le rocher sacré. La fortune céleste quitta alors Moïse, qui fut condamné à mourir dans le désert (Nombres 20:7-12).

Josué et Caleb ont eux aussi influencé la fortune céleste. Quand après avoir exploré le pays de Canaan, ils firent preuve de foi en présentant leur rapport, Dieu les bénit sur la base de cette condition de fidélité (Nombres 14:30). C'est pourquoi le Seigneur choisit Josué comme successeur de Moïse, en déclarant qu'il était *"un homme qui est inspiré"* (Nombres 27:18). Dieu déclara à Josué qu'il remporterait la victoire partout où il irait (Josué 1:3) ; il devait simplement être *"fort et courageux. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car le Seigneur, ton Dieu, sera avec toi partout où tu iras"* (Josué 1:9), et qu'il devait suivre toutes les lois que Dieu avait données à Moïse. En d'autres termes, Josué héritait du soutien et de la protection célestes et il serait victorieux aussi longtemps qu'il resterait fidèle à la loi de Dieu, comme Moïse l'avait fait auparavant. Il vainquit trente et un rois et il conquiert une grande partie du pays de Canaan pour Israël (Josué 12:24). Caleb lui aussi demeura fort tout au long de l'errance des Israélites dans le désert et il fit entrer la tribu de Juda dans Canaan (Josué 14:6-14 ; Juges 1:20).

Comment pouvons-nous devenir des familles capables de *mériter le soutien et la protection célestes* et d'influencer la destinée céleste ? Il y a plusieurs conditions à remplir. D'abord, nous devons couper tous les liens qui nous rattachent à Satan en payant indemnité. Quelle que soit la persécution que nous puissions affronter, nous devons la supporter et la vaincre avec gratitude, patience, amour et pardon. Deuxièmement, nous devons recevoir les Vrais Parents et naître à nouveau comme des vraies familles, qui incarnent leur nature originelle. Troisièmement, nous devons être unifiés intérieurement et extérieurement, en conformant ainsi notre vie au Principe. Finalement, nous devons apporter les bénédictions de Dieu aux autres, en participant ainsi au grand cycle d'expansion de la Bénédiction.

Couper les Liens qui nous rattachent à Satan

Nous devenons des familles capables de *mériter le soutien et la protection célestes* et d'influencer la destinée céleste quand nous vivons en accord avec le plan de Dieu et les lois du Ciel. Tel aurait dû être l'état naturel de l'humanité. En tant que centre du cosmos, Dieu

voulait que la création toute entière tourne autour de vraies familles. Le monde angélique devait nous protéger et nous guider vers une vie pleine d'amour, de bénédictions et d'abondance. Mais la Chute a déséquilibré ce plan tout entier. Selon l'expression du Principe Divin, "l'univers a perdu ce centre lorsque l'homme a chuté" (Le Principe Divin, Les Principes de la Création 2. 3. 4.). C'est à cause de cela que le monde déchu ne possède ni soutien, ni protection, ni destinée célestes. Pour reconquérir et mériter le soutien et la protection célestes, il faut tout d'abord que nous surmontions les effets de la Chute.

C'est pourquoi la première étape pour mériter le soutien et la protection célestes et influencer la destinée céleste est de couper les liens qui nous relient à Satan en payant indemnité. Le contrôle que Satan exerce sur l'humanité était si profondément enraciné qu'aujourd'hui encore, il demeure très difficile de briser les liens qui nous rattachent à lui. La Bible condamne sévèrement l'idolâtrie, parce que les idoles représentent le faux dieu, Satan. Mais en réalité, l'emprise que Satan exerce sur nous est beaucoup plus subtile que cela, elle pénètre jusqu'au fond du cœur de l'homme. Après tout, Satan a initialement planté ses crochets en Ève à travers le pouvoir de l'amour, la force la plus grande dans l'univers. Pour nous séparer de Satan, nous devons manifester un amour absolu pour Dieu, sans tenir compte de tous les amours attractifs de ce monde. Comme le dit le révérend Moon :

Pour que Dieu prenne un nouveau départ, Il doit tout nettoyer. Il ne doit pas y avoir d'autre sujet, ni de Satan. Dieu doit être le sujet absolu et unique. Dieu ne peut pas établir Son nouveau point de départ si la position de Satan n'est pas complètement éliminée. Que l'homme se renie lui-même n'est pas le plus grand problème. Le problème est de renier Satan, qui contrôle l'homme...Si un sujet étranger, qui est centré sur un amour faux, reste dans la présence de Dieu et de l'univers, cela implique qu'il y a deux standards, et que le point de départ pour la perfection ne peut pas être établi (6).

Pour couper les liens qui nous rattachent à Satan, nous devons payer indemnité. Nous devons nous opposer activement à Satan et nier son amour faux. Même la plus parfaite expérience de libération spirituelle du type de la Pentecôte est inutile à la personne qui n'accomplit pas les conditions d'indemnité nécessaires. Même si toutes sortes d'esprits du mal peuvent être ainsi chassés, si la condition du lien avec Satan demeure, leurs compagnons ne tarderont pas à revenir (Luc 11:24-26).

Pour manifester un amour absolu envers Dieu et renier complètement l'amour de Satan, nous devons être complètement obéissants. Vivre par la foi et l'obéissance nous élève spirituellement jusqu'au lieu où nous n'avons rien à faire avec Satan. Le révérend Moon dit :

Pourquoi l'obéissance est-elle nécessaire ? Suivre vos propres idées vous mène sous la coupe d'un second sujet. Le second sujet est Satan, et vous devenez donc l'objet de Satan. Si vous défendez absolument votre propre point de vue, en le considérant comme votre fondement, cela pose la condition pour que Satan vous domine (7).

L'obéissance ne veut pas dire que nous cessons de penser par nous-mêmes. Loin de là ! Il faut penser de la manière la plus sérieuse qui soit et nous engager totalement dans l'action, si nous voulons accomplir notre responsabilité d'obéir à Dieu et à nos figures centrales. Il peut sembler plus difficile d'accomplir notre responsabilité sous le joug de l'obéissance que de suivre sa propre voie. La route de l'individualisme égocentrique est pourtant plus hasardeuse ; il est probable qu'en vivant ainsi, on perde la voie du Principe et qu'on perde tout.

Savoir maîtriser les exigences du devoir est une grande vertu. En Orient, la vertu qui consiste à accomplir son devoir indépendamment de sa situation a longtemps suscité les louanges ; la richesse, et en comparaison, les honneurs extérieurs comptent peu. Selon la philosophie confucéenne, l'homme supérieur se préoccupe de réaliser un état de sérénité intérieure, alors même qu'il est prêt à satisfaire aux exigences de sa position dans le monde extérieur. Il est maître de lui-même précisément parce qu'il est capable d'affronter toutes les situations et tous les défis qu'impliquent sa fonction. Aussi Confucius a-t-il écrit :

Le sage règle sa conduite d'après la condition dans laquelle il se trouve ; il ne désire rien en dehors de sa condition. Dans les richesses et les honneurs, il agit comme il convient à un homme riche et honoré. Dans la pauvreté et l'abjection, il agit comme il convient à un homme pauvre et méprisé. Au milieu des barbares de l'occident et du septentrion, il agit comme il convient au milieu de ces barbares. Dans le malheur et la souffrance, il agit comme il convient dans le malheur et la souffrance. Partout et toujours le sage a ce qui lui suffit, (à savoir, la vertu).

Dans un rang élevé, il ne vexe pas ses inférieurs ; dans un rang inférieur, il ne recherche pas la faveur des grands. Il se rend lui-même parfait, et ne demande rien à personne ; aussi ne se plaint-il jamais. Il ne se plaint pas contre Dieu, et n'accuse pas les hommes. Le sage ne quitte pas le chemin uni, il attend tranquillement les dispositions de la Providence. Celui qui n'est pas vertueux court chercher fortune à travers les précipices. - *Invariable Milieu 14*

Une femme de piété filiale qui endure des épreuves pour l'amour de ses beaux-parents âgés et le soldat qui offre sa vie pour défendre sa nation ont tous les deux accepté le joug du devoir. Le creuset du service les a tous deux affinés, et leur permet de se séparer de Satan et de devenir des personnes de vertu.

La religion fournit une autre situation, dans laquelle les gens peuvent prouver leur obéissance et briser ainsi les liens qui les rattachent à Satan : c'est le cas où les disciples d'une religion subissent la persécution à cause de leur foi. La persécution aide les gens à se nier eux-mêmes et à renier tous les amours séculiers. En surmontant les attaques de Satan, les fidèles affirment qu'ils appartiennent à Dieu seul. Selon le révérend Moon :

Le standard de l'abnégation doit être créé dans le cadre de relations réciproques. Si vous êtes poussés jusqu'à être renié par quelqu'un d'autre, c'est la même chose que la négation de soi. Comme nous ne pouvons pas créer par nous-mêmes la sphère du reniement, c'est Dieu lui-même qui la crée. C'est pourquoi une personne religieuse subira l'opposition de tous. Voilà le sens profond de la persécution. Quand une personne croit en Dieu et en la religion, ce sont souvent ceux qui sont les plus proches d'elle, ses parents et ceux qu'elle aime par exemple, qui s'opposent à elle. Dans ce cas, Satan, en tant que second sujet, attaque le premier sujet, Dieu...Le résultat de la persécution, ou de la négation absolue devant Dieu, est que l'homme peut entrer dans la sphère d'une relation réciproque avec Dieu. Aussi Dieu peut-il intervenir pour lui. Voilà pourquoi c'est à travers la persécution que la religion s'est développée le plus (8).

Le fait de surmonter la persécution est même préférable à des années de méditation dans les montagnes : c'est la voie la plus haute vers la perfection. Ceux qui démontrent victorieusement leur foi de différentes manières face à une intense persécution reposent dans le sein de l'amour de Dieu et reçoivent le soutien et la protection célestes.

La souffrance et la persécution ne nous profitent pas si nous ne les subissons pas avec patience et amour. Notre souffrance perd toute valeur si nous elle nous écrase. Certaines personnes se glorifient de leurs souffrances et trouvent un plaisir pharisaïque à jouer le rôle de victime. Quand leur esprit ne pense qu'à la vengeance, elles sont prises dans un réseau satanique d'accusation. Obsédées par leur désir de rendre la pareille, elles y perdent leur âme. La souffrance du juste et la souffrance de la personne égocentrique ont donc une signification complètement différente. Ceux qui endurent la souffrance et même la mort, tout en recherchant le bien et tout en vivant au service des autres, comme par exemple le pasteur Martin Luther King, sont considérés comme des saints. Inversement, quand la souffrance n'est pas accompagnée par le repentir ou un effort de faire le bien, elle ne fait que pousser à commettre d'autres péchés. Les émeutes de Los Angeles qui furent provoquées par la bastonnade subie par Rodney King illustrent bien ce problème.

Les spirites rapportent que l'enfer est peuplé aussi bien par les victimes de crimes que par ceux qui les ont commis. Les victimes s'acharnent sur leurs meurtriers enchaînés ; ils sont réunis par des liens de haine qui sont aussi palpables que les liens d'amour. Voici l'histoire de deux personnes de cette sorte qui sont détenues en enfer ; l'une était un juge cruel du temps de l'Inquisition Espagnole, et l'autre était un riche marchand à qui il avait fait du mal. Sur terre, le juge avait convoité la jolie femme du marchand. Il fit emprisonner ce dernier sur la base de fausses accusations ; il fit enlever sa femme et l'outragea tellement qu'elle en mourut. Quant à leur petit garçon, il fut étranglé sur les ordres du juge.

Le pauvre mari dépérissait en prison, sans connaître le sort de sa femme et de son enfant, pas plus que les raisons de son inculpation... Il fut conduit devant le Tribunal de l'Inquisition, qui l'accusa de sorcellerie et de conspiration contre la Couronne. Comme il niait, on le tortura pour le forcer à avouer... Comme le pauvre homme persistait à proclamer son innocence, il fut ramené en prison et y mourut lentement de faim, le juge se refusant à le libérer de peur qu'il ne découvre la vérité...

Ainsi périt ce malheureux. Après sa mort, il ne fut pas réuni à sa femme, car l'âme innocente de celle-ci avait été aussitôt élevée avec son enfant vers les hautes sphères. Elle était si bonne, si pure et si douce qu'elle avait pardonné à son assassin...(bien que le juge n'ait pas vraiment voulu sa mort, il en était responsable). Mais entre elle et son mari, qu'elle aimait tendrement, un abîme s'était formé par l'intense désir de vengeance de ce dernier contre l'homme qui les avait tous détruits.

En effet, lorsque le pauvre époux mourut, son âme ne put quitter la terre. Il y resta enchaîné par son amertume et sa haine. Le malheureux aurait peut-être pu pardonner ce qu'il avait subi lui-même ; mais le destin de sa femme et de son enfant lui était trop insupportable. Pardonner était au-dessus de ses forces. Sa haine était devenue plus forte que son amour pour sa femme. Jour et nuit, il pensait au juge, guettant une occasion de vengeance. Celle-ci se présenta enfin. Attiré par son obsession de la vengeance, des diables de l'enfer [...] lui enseignèrent le moyen de tuer le juge en contrôlant la main d'un mortel, afin d'attirer son assassin en enfer avec lui.

Son obsession était devenue si terrible, que... Il réussit donc, avec une précision fatale, à pousser un mortel à tuer le juge. Le corps physique de celui-ci succomba mais son âme se réveilla en Enfer, rivée au mur d'une prison, comme l'avait été autrefois sa victime.

Ainsi depuis des années, les deux ennemis mortels se faisaient face, s'exprimant leur haine et leur mépris... Très loin de là, dans des sphères

lumineuses, la pauvre épouse se désolait, espérant qu'un jour son amour et ses prières atteindraient l'âme de son mari et l'adoucirait afin qu'il abandonnât ses mauvaises intentions et renoncât à sa vengeance (9).

Tant qu'une personne est écrasée par son épreuve, personne ne peut l'aider. Même si elle avait un bon caractère, elle risque, comme le malheureux marchand, de multiplier le mal en cherchant à se venger, soit sur terre, soit depuis le monde spirituel. La seule manière de briser ses chaînes sera de pardonner à son ennemi tout en surmontant ses désirs méprisables de vengeance ; elle pourra ainsi se tourner vers l'amour qui vient d'en-haut et qui embrasse toute chose.

Si non seulement nous coupons nos liens avec Satan, mais qu'en plus nous surmontons la souffrance et la persécution avec patience et amour, nous pouvons alors mériter le soutien et la protection célestes. Quand une personne vertueuse est frappée injustement, cela crée une dette qui doit être remboursée. Cela place des bénédictions sur son "compte en banque" céleste, et celles-ci seront récoltées dans le futur. Si elle devait mourir sans profiter de sa récompense, ce sont ses enfants qui hériteraient de son mérite. Le mérite des premiers martyrs chrétiens a finalement permis au christianisme de l'emporter sur le puissant Empire Romain. Le sang versé par les coups de fouet des propriétaires d'esclaves a finalement apporté la libération aux esclaves noirs des États-Unis. Le martyr de millions de fidèles chrétiens russes en Union Soviétique a accumulé un mérite qui a finalement provoqué l'effondrement de la tyrannie. Ces phénomènes, qui se sont produits constamment à nouveau au cours de l'histoire, sont conformes à la loi naturelle. Ils illustrent la manière dont fonctionnent le soutien et la protection célestes.

Les Vrais Parents sont le Centre de la Destinée céleste

La seconde condition pour mériter le soutien et la protection célestes est d'être uni avec les Vrais Parents. Les Vrais Parents possèdent la destinée céleste la plus haute, une destinée céleste cosmique. Bien que beaucoup de gens aient une foi fervente et se tiennent en position de donner leur vie pour Dieu, les Vrais Parents connaissent intimement le cœur de Dieu. Ils ont le même esprit que Dieu, ils connaissent le cœur de Dieu, la situation de Dieu, le but de Dieu et l'espoir de Dieu. Ils se tiennent au centre de la providence de Dieu. Ils ont enduré la souffrance avec bonne grâce et persévérance, et Dieu les a protégés au cours de chaque adversité : l'emprisonnement, la torture, le camp de concentration, les enquêtes gouvernementales, et de nombreuses tentatives d'assassinat. Les

Vrais Parents sont les délices de Dieu et Il leur accorde un soutien et une protection célestes illimités.

Aujourd'hui, les Vrais Parents se tiennent au centre de la roue de la providence divine, et le cosmos entier tourne autour de sa jante. Le monde spirituel comme le monde terrestre sont en proie aux douleurs d'une grande transformation, ils sont poussés par une force beaucoup plus grande que les forces ordinaires qui influencent la vie des individus et même le cours des nations. Quand nous nous unissons avec les Vrais Parents, nous nous attachons au centre de la providence, et nous tournons avec elle. Nous pouvons avancer avec la providence et nous tenir au courant de ses changements. C'est pourquoi nous ne pouvons pas faire fausse route. S'accrocher à la vague de la providence de Dieu, pour utiliser une autre métaphore, peut être une expérience passionnante. Ceux qui s'accrochent à cette vague seront assis au sommet du monde.

Dans l'histoire de l'Église de l'Unification, il y eut de nombreuses personnes talentueuses qui ont rejoint l'église pour un certain temps, puis qui sont parties. Il s'agissait souvent de membres les plus intelligents et les plus capables, qui ont rapidement été élevés à des positions de responsabilité. Mais certains sont devenus impatientes, en pensant qu'ils étaient plus intelligents et plus qualifiés que leurs leaders. D'autres, confrontés à une persécution implacable, perdirent l'espoir de voir quelque chose de bon naître du ministère du révérend Moon. Ils se sont dits qu'ils pourraient parvenir à une meilleure position sociale s'ils se séparaient de lui. Pendant ce temps, ce sont les membres aux capacités plus modestes qui sont restés et qui ont travaillé pour la providence. Par la suite, certains d'entre eux se sont développés et ont occupé des positions élevées. A présent, trente années après, certains des membres qui avaient commis une erreur sont revenus dans l'Église. Honteux de leur passé, ils y occupent des positions inférieures, alors que leurs anciens camarades qui possédaient peu de capacités naturelles, se trouvent loin au-dessus d'eux. C'est ainsi que la fortune céleste sourit aux fidèles, qui placent la volonté de Dieu et des Vrais Parents avant leurs désirs personnels.

Nous avons expliqué longuement ce que signifie le fait d'être une famille qui représente Dieu et les Vrais Parents et qui est un membre de leurs corps. En réalisant cet aspect de la Promesse Familiale, nous héritons en même temps de leur soutien et leur protection célestes. Nous avons le pouvoir de Dieu à notre disposition, qui peut être mobilisé dans le sens du bien.

La Condition d'Unité

Bien que nous suivions la voie de la foi et que nous consacrons notre vie à Dieu et aux Vrais Parents, il arrive que nous soyons à la dérive, impuissants et désarmés face à l'adversité. Quand nous sommes assaillis par le malheur, la maladie, la ruine financière ou la mort, il peut être difficile de croire que nous possédons une quelconque protection céleste. Pour revendiquer la fortune céleste qui est notre légitime héritage, nous devons nous demander si notre vie est conforme à la voie du Ciel. Le soutien et la protection célestes ne fonctionnent que pour ceux qui vivent en accord avec les lois du cosmos.

C'est pourquoi la troisième condition pour mériter le soutien et la protection célestes est l'unité. L'énergie qui circule dans l'univers est engendrée par d'innombrables interactions entre partenaires sujets et partenaires objets. A chaque niveau, ils créent l'unité. De la même manière, nous devons nous demander si les partenaires sujets et objets dont nous et nos familles, sommes constitués, interagissent dans une saine unité. Y a-t-il unité entre mon esprit et mon corps ? Entre mari et femme ? Entre parents et enfants ? Suis-je uni avec le leader de mon église, qui représente les Vrais Parents dans mon secteur de responsabilité dans la providence ? Sans unité à tous ces niveaux, l'énergie du Ciel se dissipe. Cela a pour conséquence que des difficultés de toute espèce nous assaillent. En outre, nous risquons d'être alors si écrasés par notre sort, que nous cesserons d'être conscients de la manière dont en réalité Satan et les esprits du mal nous troublent. Ces esprits exploitent notre désunion et en font une condition pour envahir notre vie.

En dépit de cette adversité, nous ne devons jamais oublier la réalité de Dieu ni Son pouvoir de nous sauver. Nous devons au contraire nous repentir de ne pas avoir été capables de vivre selon Son Principe, et redoubler d'efforts pour trouver un remède à la désunion qui se manifeste dans notre vie. Dieu se tient prêt et Il est disposé à nous pardonner et à nous aider à restaurer nos familles et nous-mêmes. En revenant sur la voie du Principe et en payant indemnité pour nos péchés, nous pourrions retrouver la fortune céleste et recevoir d'abondantes bénédictions.

Transmettre la Bénédiction du Ciel à notre Communauté

"Ceux qui auront fait le bien en ce monde recevront une belle récompense" - *Le Coran 39:10*

"Donnez et on vous donnera...car c'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous" - *Luc :6:38.*

"Celui qui donne généreusement va droit chez les dieux" (Rig Veda 1:125:5) (10). "Qui sème chichement, chichement aussi moissonnera et qui sème largement, largement aussi moissonnera" - *Corinthiens 9:6*.

Toutes les religions enseignent la loi spirituelle fondamentale, selon laquelle le fait de donner nous rapporte finalement de plus grandes richesses. L'amour grandit quand il est partagé. Quand nous répandons les bénédictions de Dieu parmi les personnes de notre entourage, nous recevons un soutien et une protection célestes plus abondantes encore. Ceci n'est rien d'autre qu'une simple application du principe de l'action de donner et prendre, selon laquelle l'amour et les bénédictions circulent constamment dans le cosmos entier. Nous nous conformons donc à la loi universelle et nous pouvons d'autant plus mériter le soutien et la protection célestes.

Dans la Bible, la famille d'Abraham, d'Isaac et de Jacob avait la tradition de mériter le soutien et la protection célestes et d'influencer la destinée céleste afin de répandre les bénédictions de Dieu chez les autres. Abraham remit sa vie entre les mains de Dieu, il quitta son foyer et sa famille pour se rendre dans un pays nouveau. Grâce à cela, Dieu lui accorda la bénédiction d'une formidable fortune céleste, en disant, "*Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom...*" Mais la bénédiction donnée à Abraham n'était pas seulement pour lui-même : "*En toi seront bénies toutes les familles de la terre*" (Genèse 12:1-3). Abraham était soucieux du bonheur des autres, il intercédait devant Dieu pour les habitants de Sodome et Gomorrhe (Genèse 18:20-33). A travers sa foi invincible, Abraham est devenu la source de Bénédiction pour tous les peuples de la terre à travers les trois grandes religions - le judaïsme, le christianisme et l'islam - qui sont issues de lui.

Isaac lui aussi, parce qu'il s'est offert lui-même sur l'autel du sacrifice en obéissance à son père (Genèse 22:6-10), reçut la bénédiction d'une fortune céleste. Il devint très riche, et même ses ennemis le bénirent (Genèse 26:12-13, 26-29). Jacob faisait tellement de cas de la bénédiction de Dieu, qu'il fit appel à la ruse pour l'obtenir de son père, au risque même de s'aliéner la sympathie de son frère Esaü. Bien qu'il ait dû fuir son frère à Béthel, Dieu affirma que Jacob avait effectivement reçu une grande fortune céleste (Genèse 28:13-14). Il connut la prospérité à Harrân, où il travailla pour son oncle Laban ; il y trouva des femmes, des enfants et des troupeaux. Mais Jacob ne s'est pas contenté de garder la Bénédiction pour lui-même. Il résolut de la partager avec son frère Esaü en dépit de toute l'inimitié qui les séparait. Retournant chez lui pour affronter son frère, Jacob fit fondre sa haine en lui faisant don d'un

cadeau substantiel : "*Deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes*" (Genèse 32:13-16). Jacob est un bon modèle de personne qui transmet la Bénédiction de Dieu aux autres et à son ennemi.

Tous les patriarches bibliques remplirent les conditions pour hériter du soutien et d'une protection célestes à travers leur foi, leur sacrifice, et leur obéissance aux commandements de Dieu. Puis ils partagèrent volontairement les bénédictions de Dieu avec les autres. Joseph suivit la même tradition. Après avoir été vendu comme esclave par ses frères, il surmonta la tentation que constituait la femme de Potiphar et il remplit ainsi la condition pour recevoir la Bénédiction du Ciel. Même en prison, le Seigneur fut avec lui, et il devint l'homme de confiance du surveillant. Doué du don d'interpréter les rêves, Joseph fut élevé à une position importante à la cour d'Égypte. Mais il ne voulut pas profiter seul de sa bonne fortune ; il la partagea au contraire avec sa famille, y compris avec ses frères qui l'avaient vendu comme esclave.

Moïse lui aussi vécut pour transmettre la Bénédiction de Dieu aux autres. Il s'est constamment préoccupé de ses frères les Israélites. Moïse mit sa propre vie en danger en frappant et en tuant le surveillant égyptien qui maltraitait un esclave hébreu (Exode 2:11-15). Plus tard il revint affronter Pharaon, après que Dieu l'ait appelé à libérer les Israélites, dont les cris étaient montés jusqu'aux Cieux. Mais le peuple ne fut pas reconnaissant de l'aide apportée par Moïse ; il murmura au contraire continuellement contre lui. Alors qu'il jeûnait quarante jours sur le Mont Sinaï pour recevoir les Dix Commandements, ils fabriquèrent un veau d'or. Mais l'amour de Moïse pour son peuple n'a jamais diminué. A la suite de cet incident, Dieu proposa à Moïse de susciter un nouvel Israël dans la propre famille de Moïse, mais il n'en voulut pas. Intercédant pour son peuple, il jeûna quarante jours de plus pour préparer deux autres tables des Dix Commandements. En raison de l'intercession désespérée de Moïse, Dieu donna aux Israélites une seconde chance (Deutéronome 9:9-19).

Une vie de don est le secret céleste du succès. Par exemple, St. Paul brava de nombreux périls durant ses continuels efforts pour répandre l'Évangile, mais Dieu le protégea et Il fit prospérer son ministère. Le révérend Moon a suivi ce modèle. Il y a quarante ans, c'était un réfugié sans le sou ; aujourd'hui, il dirige un mouvement puissant. Son habitude est de ne jamais rien garder pour lui-même. Tous les fonds qu'il reçoit en dons ou en gain, il les consacre, avant même de les toucher, aux nombreuses activités providentielles qu'il mène autour du monde. Il place l'Église de l'Unification

sur le même autel du sacrifice, si bien qu'elle peut suivre le même principe. Au lieu de faire construire pour l'église de splendides bâtiments et de magnifiques écoles religieuses, il a enseigné à ses disciples à ne penser qu'au salut du monde en général.

L'hospitalité envers les invités, l'aide apportée aux parents dans le besoin, la bonté envers les étrangers, la participation volontaire à des activités communautaires charitables : ces activités caractérisent une famille qui transmet les bénédictions de Dieu aux autres. Ce sont les vertus des bonnes familles dans toute société. Le Coran, par exemple, fait l'éloge de telles personnes :

Ils nourrissaient le pauvre, l'orphelin et le captif, pour l'amour de Dieu. "Nous vous nourrissions pour plaire à Dieu seul ; nous n'attendons de vous ni récompense, ni gratitude". - *Le Coran* 76:8-9

La famille qui se porte vers les autres en est enrichie de mille manières. Les différentes expériences et les amitiés chaleureuses dont bénéficie une telle famille sont des trésors beaucoup plus précieux que l'or. En plus de cela, cette famille reçoit l'amour divin au-delà de toute mesure.

Quelle que soit la richesse que nous possédions, elle appartient à Dieu avant de devenir notre bien. Dieu nous donne la richesse pour le bien de tous Ses enfants dans le besoin. Paul l'a relevé, "*Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, pour que, disposant toujours et en tout du nécessaire, vous ayez encore du superflu pour toute œuvre bonne*" (2 Corinthiens 9:8). Aussi longtemps que nous aiderons les autres, nous aurons toujours assez pour nous-mêmes.

Évitez d'accumuler les bénédictions pour vous-mêmes ! La famille qui accumule ses bénédictions pour elle-même, qui pratique le népotisme dans les affaires et qui adore sa vie privée chez elle, est coupable d'égoïsme au niveau de la famille, ce qui va à l'encontre de la loi universelle de la nature. Peut-être ne faudra-t-il pas beaucoup d'années avant qu'elle ne tombe dans la pauvreté, en récoltant ainsi les fruits de ses actes.

Dieu n'aime pas celui qui est insolent et plein de gloriole, ceux qui sont avares...ceux qui dissimulent ce que Dieu leur a donné de Sa grâce. - *Le Coran* 4:36-37 (11)

Le plus fort doit donner au plus misérable ; qu'il dirige ses yeux vers le chemin qui s'allonge ! Car les richesses sont comme les roues du char ; elles tournent et passent de l'un à l'autre. - *Rig Veda* 10. 117. 5

Les familles bénies qui se concentrent spécialement sur leur vie privée, qui ne se préoccupent que d'élever leurs enfants et de s'enrichir, tout en renonçant aux devoirs

qu'imposent la providence, risquent de perdre le soutien et la protection célestes ainsi que leur destinée céleste.

Partager nos bénédictions avec les autres est la manière naturelle de vivre. Elle est conforme aux habitudes de toutes les créatures de Dieu, qui donnent et reçoivent constamment dans le réseau interconnecté de la vie. Quand ma famille vit pour la communauté, la communauté prospère, et ma famille participe à sa prospérité. Quand la communauté vit au profit de la nation, la nation prospère, tout comme chaque communauté qui la constitue. Quand la nation vit pour le monde, la prospérité du monde s'étend à toutes les nations. Voilà le grand cercle de la vie : donner et recevoir l'énergie de l'amour. Quand les gens pratiquent ce mode de vie, le Royaume des Cieux grandit. Le révérend Moon enseigne :

J'existe pour ma famille, ma famille existe pour notre société, notre société existe pour notre nation, notre nation existe pour le monde, le monde entier existe pour Dieu, et Dieu existe pour vous et moi, pour toute l'humanité. Dans ce grand cercle de donner et prendre, il y a harmonie, il y a unité, et il y a un processus éternel de prospérité croissante. En outre, comme dans ce circuit, toute existence accomplit le but de la création, il y a une joie abondante et profonde. C'est le Royaume des Cieux, dans lequel on ressent un bonheur débordant (12).

La nature de Dieu est de se donner Lui-même à toutes Ses créatures, aussi bien mauvaises que bonnes, comme il est dit, "*Il fait se lever Son soleil sur les méchants et sur les bons*" (Matthieu 5:45) et "*Si nous Lui sommes infidèles, Lui demeure fidèle, car Il ne peut se renier lui-même*" (2 Timothée 2:13). Comme Jésus l'a expliqué par la Parole du Fils Prodigue, Dieu aime même le pire criminel ; quand il se repent et retourne vers Lui, son Père Céleste l'accueille avec joie et dans les réjouissances. En outre, si Dieu est toujours prêt à transmettre des bénédictions, Il honore toujours la liberté humaine. À travers cela, on peut mesurer le respect que Dieu a pour notre dignité et notre valeur potentielle d'êtres souverains. C'est pourquoi nous ne pouvons qu'aider Dieu à transmettre les bénédictions et nous ne pouvons jamais imposer à autrui ce qui relève de son libre choix. Si nous essayons de toutes nos forces de faire changer quelqu'un d'avis, et qu'il reste malgré cela obstinément attaché à sa propre voie, nous ne devons pas avoir le sentiment que nous avons échoué. Qu'il réponde positivement ou non dépend en dernier ressort de sa responsabilité à lui. Notre responsabilité à nous est seulement d'être clairs, centrés et unis, de telle sorte que Dieu puisse accomplir Sa volonté à travers nous.

Quand nous apportons aux autres la bénédiction de Dieu, nous manifestons la nature de Dieu. En tant que familles qui représentent

Dieu et les Vrais Parents, cela est conforme à notre propre nature. Plus nous nous efforçons de répandre les bénédictions de Dieu, plus nous devenons semblables à Dieu, et plus nous ressemblons aux Vrais Parents. C'est là en réalité la voie royale pour incarner Dieu et les Vrais Parents : rendre témoignage à la Vérité et répandre le salut qu'ils apportent au monde.

La Bénédiction

De toutes les bénédictions que nous pouvons partager avec autrui, celle qui de loin est la plus précieuse est la Bénédiction du mariage, le moment où Dieu vient habiter dans l'union d'un mari et d'une femme. Comme nous l'avons dit, la Bénédiction nous promet la libération des chaînes qui nous empêchent d'exprimer un amour vrai dans la famille. Elle peut nous libérer des influences spirituelles néfastes qui affligent la sphère intime de la vie familiale et qui la transforment en champ de bataille. Elle nous donne la force de construire des mariages durables et prospères, qui produiront des enfants vertueux aux cœur pur. Quand la société sera remplie de familles affectueuses et fidèles, elle prospérera alors comme jamais auparavant. La Bénédiction fournit la meilleure voie pour résoudre les problèmes de la désintégration de la famille et du déclin social, parce qu'elle résout ces problèmes au niveau de la cause première. Examinons plus en profondeur la signification de la Bénédiction et énumérons ses bienfaits spirituels.

En premier lieu, la grâce de la Bénédiction résout les problèmes de l'amour provoqués par la Chute de l'homme. La Chute peut être comparée à une maladie spirituelle qui a souillé l'amour humain, qui a rendu la famille dysfonctionnelle, et qui a créé un conflit dans l'âme. Le révérend Moon dit :

En tant que descendants d'Adam et Ève, tous les êtres humains sont nés avec le péché originel. La Chute a provoqué un conflit entre esprit et corps dans chaque personne ; à cause d'elle, les sociétés sont remplies d'un amour souillé et les gens font des choses qui contredisent le désir de leur âme originelle (13).

Dieu, qui est Amour absolu et qui nous a créés par ce même amour pur, n'a jamais voulu que l'amour des êtres humains soit corrompu. Néanmoins, une relation illicite entre Lucifer, Ève et Adam a souillé l'amour d'Adam et Ève et a détruit leur vie familiale. La Chute a imposé une malédiction à l'amour conjugal, comme l'indique la Genèse. Le verset, "*Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te meurtrira à la tête et toi, tu la meurtriras au talon*" (Genèse 3:15), signifie que les hommes qui jouent le jeu de Lucifer abusent et violent les femmes (le talon

symbolise le sexe), alors que les femmes qui se conduisent en Ève déchue font tourner la tête des hommes et les font chuter. Le verset, "*Je ferai qu'en ceinture, tu sois dans de grandes souffrances ; c'est péniblement que tu enfanteras des fils. Ton désir te poussera vers ton homme et lui te dominera*" (Genèse 3:16), décrit les conséquences désastreuses – surtout pour les femmes – de l'amour déchu dans les relations conjugales, où douleurs et désirs, amour et domination s'entremêlent sans solution. Ces contradictions dramatiques caractérisèrent la vie de couple à travers toute l'histoire.

Si la Chute a affligé les relations intimes dans la famille, c'est parce qu'elle a engendré un état de contradiction intérieure entre notre âme originelle et notre âme mauvaise, que Paul a si clairement décrite, "*Ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais...car je prends plaisir à la loi de Dieu, en tant qu'homme intérieur, mais, dans mes membres, je découvre une autre loi qui combat contre la loi que ratifie mon intelligence, elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché qui est dans mes membres*" (Romains 7:15, 22-23).

S'il est assurément possible, à quelqu'un qui est spirituellement avancé, de développer la sainteté de son caractère et de la compassion envers toutes les créatures, les difficultés et les misères ordinaires de la vie surgissent dès que cette personne entre en relation avec son milieu familial. Les plus exceptionnels souverains et patriotes qui se sont donnés sans réserve pour leur peuple, les plus brillants scientifiques et philosophes, furent souvent infidèles à leurs femmes, entretenaient des maîtresses, ou n'éprouvaient pas d'affection pour leurs enfants. Les prêtres, les moines et les nonnes, les yogis et les chamans, quant à eux, ont traditionnellement choisi le célibat, afin que les aléas de la vie séculière n'entravent pas leur cheminement spirituel ou ne viennent freiner leur mission.

Jusqu'à maintenant, toutes les familles humaines ont été affligées par le péché originel, et leurs relations intimes n'ont pu pleinement manifester l'amour vrai. C'est alors qu'en 1960, le révérend et madame Sun Myung Moon ont inauguré la Bénédiction, établissant le premier mariage complètement libre de péché. Surmontant toute influence et accusation satanique, ils établirent le fondement d'une vraie famille pour la première fois dans l'histoire humaine. A partir de ce point de départ, ils ont offert la Bénédiction à toutes les familles du monde. La Bénédiction fournit à chaque famille l'occasion d'entrer dans cette sphère de la grâce – qui était jusqu'ici inaccessible – et de devenir des vraies familles.

Deuxièmement, la Bénédiction est une porte, pas une panacée universelle. Les couples bénis ne deviennent pas automatiquement des vraies familles, s'ils n'accomplissent pas, de leur

côté, une certaine condition. La promesse de la Bénédiction dans toute sa plénitude ne peut être réalisée que quand nous pratiquons une vie de responsabilité. C'est la raison pour laquelle lors de la cérémonie de la Bénédiction, les participants font le vœu de renoncer pour toujours à l'amour corrompu. Ils jurent devant Dieu d'être fidèles à leur conjoint pour toujours et de ne jamais transgresser leurs vœux nuptiaux en se livrant à des relations amoureuses illicites. Ils promettent de ne jamais divorcer, mais de résoudre au contraire toutes les difficultés, avec la grâce de Dieu. Ils promettent d'inculquer à leurs enfants ce standard d'amour vrai. Et ils promettent de faire participer leur famille à la paix et au bonheur de la communauté en général, de la nation et du monde. Les couples qui ne font pas d'efforts suffisants pour vivre selon leurs vœux, qui retombent ensuite dans une vie égoïste et qui accumulent les péchés, risquent de perdre la Bénédiction.

Troisièmement, la Bénédiction permet à tous d'hériter d'une fortune céleste. Les hommes de toutes religions et de toutes croyances, y compris ceux qui n'ont pas de foi religieuse officielle, peuvent grandement améliorer leur vie à travers la Bénédiction. Quelle que soit la foi qu'ils pratiquent, celle-ci constitue un bon fondement sur lequel construire une vie de famille bénie. Ainsi, pour les chrétiens qui ont déjà trouvé la communion avec Dieu à travers Jésus Christ, la Bénédiction ouvre la voie à une communion encore plus profonde. Jésus ordonna au révérend Moon de faire progresser son œuvre, par conséquent, les Bénédictions de Jésus et du Saint-Esprit sont incluses dans la Bénédiction offerte par les Vrais Parents. De même, toutes les religions ont permis à leurs croyants de ressentir la présence de Dieu au niveau individuel. La Bénédiction apporte un bienfait supplémentaire, supérieur à ce fondement déjà existant de foi et d'amour, en apportant la sanctification de la famille. La Bénédiction rend donc le chrétien meilleur, le bouddhiste plus fervent, le musulman plus fidèle et l'humanité davantage remplie d'amour pour son prochain.

Les valeurs de la Bénédiction sont universelles. Elles sont conformes aux enseignements éthiques concernant la famille, la charité et le travail au service de la communauté qu'on trouve dans toutes les religions. Toutes les religions enseignent que les enfants doivent honorer leurs parents et que les maris doivent être fidèles à leur femme. Leurs enseignements représentent une guidance digne de confiance pour les couples bénis, dans la mesure où ceux-ci s'efforcent à réaliser pleinement leur potentiel divin. Ces enseignements sont en accord avec les principes de la Promesse Familiale, telles que nous l'exposons dans cet ouvrage. C'est pourquoi la Bénédiction n'implique pas qu'on

croie en une doctrine ou une théologie particulière. Les couples de toutes les traditions religieuses peuvent atteindre l'idéal le plus élevé selon leur intégrité, leur effort et leur dévotion.

Même là où il existe d'apparentes contradictions entre la Bénédiction et les voies suivies par d'autres enseignements religieux, si on approfondit la question, des convergences apparaîtront. Par exemple, la Bénédiction n'autorise ni le divorce ni la polygamie, bien que certaines religions autorisent ces pratiques. Mais les écritures de ces religions expliquent qu'elles furent autorisées en tant que concessions à la faiblesse humaine et que ces pratiques ne sont pas recommandées pour ceux qui recherchent l'idéal le plus élevé. Si les hommes musulmans épousent jusqu'à quatre femmes (Le Coran 4:3), cette pratique fut accordée expressément comme une concession durant les temps de guerre ; elle était destinée à fournir une aide aux veuves et aux orphelins. Le Coran affirme clairement qu'il ne s'agit pas là d'un arrangement idéal : *"Vous ne pouvez être parfaitement équitables à l'égard de chacune de vos femmes, même si vous en avez le désir"* (Le Coran 4:129). La Loi Mosaïque autorise le divorce, mais Dieu a dit toutefois par la bouche du prophète Malachie, *"Je hais la répudiation"* (Malachie 2:16), et Jésus a déclaré clairement, *"C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais au commencement il n'en était pas ainsi"* (Matthieu 19:8). Aussi les couples juifs, chrétiens et musulmans qui s'efforcent de devenir des familles idéales à travers la Bénédiction, vivent-ils en accord avec les enseignements les plus élevés de leurs croyances respectives.

Que penser des paroles de Jésus et de Paul qui décrivent le célibat comme une voie supérieure au mariage ? (Matthieu 19:12 ; 1 Corinthiens 7:32-35). Ils ont eu raison de penser qu'il existait une barrière nous empêchant de parvenir à un amour conjugal parfait. Jésus ne s'est jamais marié et il ne put révéler par quelle voie on pouvait former une vraie famille ; comment ses disciples auraient-ils pu le surpasser ? Alors que l'Église exaltait le monachisme comme moyen d'imiter le Christ, elle en vint à considérer la sexualité comme quelque chose de honteux ou d'interdit, voire même comme une tentation du Diable. Aujourd'hui encore, de nombreux chrétiens éprouvent des sentiments contradictoires envers le plaisir sexuel. Ni Luther ni Calvin n'ont considéré le mariage comme un sacrement ; ils le considéraient plutôt comme une institution dont l'utilité était d'empêcher la tentation d'immoralité. L'Église Catholique Romaine n'a institué le sacrement du mariage qu'au X^{ème} siècle, et elle le considère seulement comme une grâce temporaire qui prend fin à la mort - cela en dépit du fait que nous constatons que

l'amour vrai devient toujours plus profond avec l'âge.

N'existe-t-il pas une certaine contradiction entre ces attitudes traditionnelles à l'égard de l'amour conjugal et l'institution divine du mariage au moment de la création ? (Genèse 1:28 ; 2:24). Ces attitudes étaient toutefois justifiées aussi longtemps que la barrière spirituelle - la malédiction de la Chute d'Adam et Ève - n'avait pas été éliminée et empêchait d'atteindre un amour conjugal parfait. Mais avec l'avènement de la Bénédiction, cette ancienne barrière est finalement transcendée. Dieu peut être profondément présent dans l'amour conjugal humain sur la base de Sa Bénédiction de mariage. La Bénédiction est inattendue et mystérieuse. C'est un nouveau cadeau de Dieu, qui ne repose pas sur des œuvres humaines. Aujourd'hui, l'intérêt pour le célibat religieux déperit, ce qui est un autre signe que le monde est passé dans une nouvelle ère Providentielle.

Quatrièmement, la Bénédiction nous permet de grandir jusqu'à un nouveau niveau d'unité spirituelle et émotionnelle avec Dieu. Nos âmes s'unissent à Dieu alors que nous devenons Ses vrais enfants. Pour Ses vrais enfants, Dieu n'est pas éloigné, comme le dit Paul, *"Fils, vous l'êtes bien. Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba - Père !"* (Galates 4:6). Un enfant de Dieu expérimente vraiment que Dieu son Père Céleste est aussi proche que son propre père physique ; aussi Paul et Jésus s'adressaient-ils à Dieu en utilisant le terme familier de "Abba", papa. Un enfant de Dieu connaît intimement les sentiments du cœur de Dieu. Il participe à la vie de Dieu et il aide joyeusement Dieu à faire progresser la providence divine sur terre. Sa joie est de reconforter Dieu et de soulager Sa peine en rendant l'amour triomphant. Jésus-Christ vécut dans cet état de conscience divine durant toute sa vie. Les saints en ont eu un aperçu. Le révérend Moon vit constamment dans cet état, et à travers la Bénédiction, nos familles peuvent atteindre cet état également. Notre foyer devient alors le foyer de Dieu, comme ce fut prophétisé voici bien longtemps : *"Voici la demeure de Dieu avec les hommes, Il demeurera avec eux. Ils seront Ses peuples et Lui sera Dieu qui est avec eux"* (Apocalypse 21:3).

Cinquièmement, la Bénédiction transforme notre lignage. C'est pourquoi les bienfaits de la Bénédiction sont reçus par la famille dans son ensemble et les générations ultérieures peuvent en hériter. Le salut individuel n'est pas transmis de manière similaire. Chaque génération d'enfants chrétiens a besoin du baptême ; chaque nouvelle génération a besoin de trouver Jésus comme son Sauveur personnel. Il existe des couples chrétiens qui sont heureux dans leur vieillesse, qui s'aiment entre eux d'un amour qui est beau à voir, mais dont les enfants

errent bien loin de cet état. Parfois c'est l'inverse : on trouve des enfants, qui ont une vie très équilibrée et exemplaire mais qui supportent des parents alcooliques ou divorcés. Cela est dû au fait que sans la Bénédiction, la racine du lignage reste en la possession de Satan. Le salut de l'individu ne peut pas régler ce problème ; seul le salut qui inclut la famille entière et son lignage peut le résoudre complètement.

Le sacrement du vin sacré joue un rôle central dans la Bénédiction. De même que le vin de l'Eucharistie représente le sang de Jésus, le vin sacré représente le sang des Vrais Parents. Tout comme lors de l'Eucharistie, où nous recevons la chair et le sang de Jésus, afin de naître à nouveau comme les enfants de Dieu en tant qu'individus, la cérémonie du vin sacré forge chez les couples des liens puissants avec la vie, l'amour et le lignage de Dieu. Voici ce qu'en dit le révérend Moon :

Le vin sacré...est le vin de l'amour, le vin du mari, et le lait de la femme. Il représente l'eau de la vie, le sang des parents, la manifestation de toute gloire, et l'amour du fiancé et de la fiancée. Il contient en lui la force de vie de Dieu le Père. Avec le vin sacré, je donne la substance du cœur et du lignage du sang du Père. A travers lui, je donne la force de vie de Dieu et je connecte les lignages (14).

Recevoir le vin sacré brise la chaîne de l'amour faux, forgée maillon après maillon par les parents et les enfants de chaque génération, et qui nous lie à la racine du péché du Jardin d'Éden. Il nous relie au lignage de Dieu, nouvellement fondé par les Vrais Parents. Ce lien du cœur et du lignage est bien sûr conditionnel : tout dépend de quelle manière nous menons ensuite notre vie. En servant Dieu avec ferveur, nous rendons substantiel ce lien du cœur, comme Paul l'a dit :

Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire - *Romains 8:17*

La Bénédiction change le lignage d'une famille une fois pour toutes. Le changement du lignage n'a jamais besoin d'être répété, pour autant qu'on maintient la Bénédiction à l'écart de toute souillure. Ses bienfaits se poursuivent et s'accumulent dans la vie des enfants et des petits-enfants. Cela veut dire que les enfants et les petits-enfants des couples bénis se trouvent dans une position entièrement différente que leurs parents. Dès leur naissance, ils appartiennent déjà au lignage de Dieu, qui n'est pas souillé par le péché originel. Néanmoins, ils ne peuvent pas échapper à leur propre part de responsabilité, exactement comme Adam et Ève, nés sans péché, avaient la responsabilité d'obéir au commandement au cours de leur génération. Leurs parents doivent leur inculquer les vraies valeurs familiales, de telle sorte qu'ils puissent

résister aux attraits du monde actuel et accepter la Bénédiction quand le moment sera venu pour eux de se marier. En d'autres termes, la grâce de la Bénédiction est cumulative, elle s'accroît constamment au cours des générations à venir.

Sixièmement, les familles bénies sont éternelles. Le Dieu éternel a créé l'humanité comme Sa partenaire éternelle d'amour. C'est pourquoi quand Dieu habite dans l'amour conjugal d'une vraie famille, le couple devient la contrepartie éternelle de Dieu. L'amour conjugal qui unit mari et femme vibrera en harmonie avec l'unité éternelle des caractéristiques duelles de Dieu, en participant à l'éternité de Dieu. C'est le Fondement éternel des Quatre Positions, auquel Dieu participe comme un membre de la famille. Dieu ne voulait pas que le mariage dure "jusqu'à ce que la mort nous sépare". Les vraies familles sur terre continuent dans le monde spirituel pour toujours. Comme nous l'avons expliqué plus haut, par la vertu de la Bénédiction, les familles ont le droit d'entrer dans les Cieux les plus élevés.

Septièmement, considérons l'impact de la Bénédiction sur la société dans son ensemble. Les familles formées à travers la Bénédiction brillent comme les phares de l'amour de Dieu pour les autres familles de leurs communautés. Parce qu'elles possèdent une solide boussole morale, qu'elles comprennent clairement quel est l'idéal familial et ce qui est nécessaire pour le réaliser, elles peuvent montrer la voie à suivre aux autres familles qui tâtonnent dans les ténèbres et la confusion de notre époque actuelle. Dans un monde où les médias font l'apologie du papillonnage amoureux chez les lycéens, banalisent les aventures extra-conjugales et le divorce, la société a besoin de familles qui défendent les valeurs éternelles de la virginité avant le mariage et de la fidélité absolue dans le mariage. De nombreux jeunes ont des idées confuses sur les valeurs familiales, mais ils désirent malgré tout, au plus profond de leur cœur, trouver l'amour vrai avec un seul partenaire et vivre un amour qui dure pour l'éternité. S'ils ne trouvent pas parmi leurs camarades des personnes qui ont des convictions solides à ce sujet, qu'ils puissent suivre et qui les encouragent à préserver leur pureté, ils seront engloutis dans le tourbillon de l'immoralité et il ne leur restera que des rêves brisés.

Quand l'amour d'une personne est brisé ou corrompu, cela rend son comportement délinquant dans tous les domaines de la vie sociale. Toutes sortes de problème comme la cupidité, la trahison, l'oppression, la corruption politique, la violence, l'alcoolisme, la dépendance à la drogue... et les maladies mentales, sont causées par le manque d'amour vrai. Les personnes qui sont confiantes et généreuses dans leur amour pour les autres renouvelleront le climat social actuel qui est décadent. En tant

que citoyens honnêtes, par leur exemple et leur service, ils favorisent chez les gens ce qu'ils ont de bon et ils encouragent leur esprit public.

Huitièmement, comme nous l'avons expliqué à propos du quatrième paragraphe de la Promesse Familiale, la Bénédiction fait progresser l'idéal d'une famille mondiale. C'est pourquoi le révérend et madame Moon célèbrent la Bénédiction lors d'une cérémonie commune qui inclut des centaines de milliers de couples de toutes les nations, de toutes les races et de toutes les religions. A travers des liaisons satellite, les participants de toutes les parties du monde reçoivent la Bénédiction en même temps. La cérémonie elle-même, qui est une immense manifestation publique, proclame la promesse de la paix mondiale basée sur des familles idéales. La famille mondiale s'étend constamment, alors que de plus en plus de couples participent à la Bénédiction. Partout où elle se rendra, une famille bénie sera chaleureusement accueillie par les autres familles bénies et elle aura le sentiment de visiter des frères et sœurs. En outre, de nombreuses familles bénies sont elles mêmes internationales et interraciales. Les jeunes qui épousent un conjoint d'une race ou d'une culture différente, offrent leur mariage comme un creuset destiné à dissoudre, dans le feu de l'amour vrai, les anciens préjugés du racisme et du nationalisme. Les enfants de ces mariages auront dans leurs veines le sang de deux races différentes. En les aimant et en s'aimant mutuellement, ces couples réaliseront l'harmonie interr raciale et ils montreront aux autres la voie à suivre. Alors que les familles bénies unifieront le monde par les liens du cœur, les barrières de la couleur, de la langue et de l'orgueil national tomberont. Là se trouve le point de départ pour une transformation mondiale, l'aube d'un monde de paix fondé sur l'amour vrai.

Neuvièmement, la Bénédiction ouvre la voie pour construire le Royaume de Dieu sur terre. Ce fut le désir de toutes les époques ; c'est cela que les visionnaires, les prophètes et les philosophes ont recherché dès les temps les plus reculés. Les rêves utopiques ont proliféré au XX^{ème} siècle, mais en réalité, ce siècle tragique a vu plus de guerres, plus d'effusion de sang et plus de souffrances accumulées qu'aucune autre époque de l'histoire humaine. On pensait que les progrès de la science et de la technologie pourraient créer un monde idéal. Mais si elles ont rendu la vie plus facile et plus confortable, la science a créé des armes effrayantes et elle a pollué la terre de déchets toxiques industriels. En outre, en libérant les gens de leurs fardeaux économiques, la science a relâché les contraintes comportementales qui maintenaient autrefois la cohésion des familles. Les progrès de la technologie et de l'industrialisation ont été accompagnés d'un chômage massif, de

l'effondrement familial et de la perte des valeurs morales traditionnelles.

Les tentatives pour construire des sociétés idéales à travers des stratégies idéologiques et politiques ont misérablement échoué. Changer le "système" ne règle pas le problème central de la responsabilité individuelle. Cela n'élimine pas la cause fondamentale de l'aliénation : la corruption de l'amour humain. Les expériences socialistes telles que le mouvement des kibboutz en Israël se sont enlisées après le départ de la seconde génération, attirée par les charmes de la vie citadine. Pour une raison ou une autre, l'idéalisme de leurs parents ne les pas attirés, car il ne correspondait pas à leurs aspirations. Les nations communistes tentèrent de mettre fin à l'aliénation de l'homme par rapport à son travail, mais en revenant chaque soir chez eux de l'usine ou de la ferme collective, les membres "libérés" du prolétariat ressentaient la même insatisfaction qu'avant. Une bouteille de vodka devint le seul recours des travailleurs, tant leur vie était terne et vide dans l'ancienne Union Soviétique. Les épisodes du fanatisme et de la terreur idéologique et politique ont déchiré les familles et ont engendré des souffrances supplémentaires.

Une société idéale ne devient possible que lorsque le problème central de la vie humaine, c'est à dire le problème de l'amour, est résolu. En transformant la relation conjugale entre mari et femme, la Bénédiction fournit la clé pour construire une culture authentiquement utopique où tous les espoirs chéris de l'humanité pourront être réalisés. Nous l'appelons la *culture du cœur* : une humanité purifiée et sans péché participera à un nouveau mouvement culturel qui exalte l'amour vrai comme le but de toutes les activités sociales et culturelles. Les familles vivant dans l'amour vrai et participant à une société harmonieuse régie par l'amour construiront le Royaume de Dieu sur terre. Dans le chapitre suivant, la culture du cœur sera présentée en détail.

Finalemnt, examinons la valeur de la Bénédiction du point de vue de Dieu. Au début, la Bénédiction d'Adam et Ève devait être le moment d'accomplissement du but de la création de Dieu. Dieu voulait que les êtres humains, en tant que couronnement de la création, soient le centre autour duquel l'univers entier tournerait afin d'atteindre ainsi son accomplissement. Dieu a créé Adam comme le microcosme et le condensé de toutes les qualités masculines du cosmos, et Ève comme le microcosme et le condensé de toutes les qualités féminines du cosmos. Si Adam et Ève s'étaient mariés avec la Bénédiction de Dieu, le cosmos entier aurait dansé en harmonie centré sur Adam et Ève. Au lieu de cela, quand ils chutèrent, la création perdit son centre. C'est pourquoi, selon St Paul, *"La création toute entière gémit maintenant dans les douleurs de*

l'enfantement" et *"attend avec impatience la révélation des fils de Dieu"* (Romains 8:22, 19).

Depuis le jour tragique où l'humanité a réduit à néant la promesse de l'Éden, et où elle fut condamnée à vivre dans la douleur et le labeur, le but immuable et ultime de Dieu fut d'accorder la Bénédiction. Il a travaillé tout au long de l'histoire humaine dans ce seul but. A la lumière de cela, nous pouvons vraiment comprendre que ce fut au profit de la Bénédiction que Jésus fut crucifié. Il a renoncé à son corps afin qu'un jour il puisse revenir et achever l'œuvre inaccomplie du salut en instituant la Bénédiction. De même, les Israélites souffrirent en Égypte, et furent plus tard exilés à Babylone, uniquement pour qu'un jour leurs descendants puissent accueillir le Messie et recevoir la Bénédiction. D'innombrables croyants chrétiens furent martyrisés, jetés en pâture aux lions dans le Colisée de Rome, parce qu'ils avaient l'espoir que la résurrection future arriverait avec la Bénédiction. Le révérend Moon lui aussi a subi l'emprisonnement et la torture pour qu'un jour il puisse apporter la Bénédiction à toute l'humanité. Dans ce sens, la Bénédiction a plus de valeur que notre propre vie. Elle a plus de valeur que toutes les religions ou les philosophies. Sa valeur est même plus grande qu'un pays comme les États-Unis d'Amérique où l'on vante tant les libertés. En fait, sa valeur égale celle de l'univers entier !

La Bénédiction est reçue grâce à la Foi

Beaucoup d'anciens membres de l'Église de l'Unification ont reçu la Bénédiction après des années de sacrifice et d'indemnité. La Bénédiction n'était pas donnée facilement ; on la considérait comme une récompense accordée seulement après des années de durs efforts. Les conditions à remplir étaient lourdes - il fallait notamment accomplir un jeûne de sept jours et avoir trois enfants spirituels. Les membres recevaient l'instruction de suivre le cours-type : trois années et demie de campagnes de donations ("fundraising") et trois années et demie de témoignage - tout en respectant un célibat absolu. Si on considère les choses ainsi, comme il était difficile de recevoir la Bénédiction !

Mais depuis 1992, notre Vrai Père a offert la Bénédiction à tous les hommes du monde comme un cadeau gratuit ! Les conditions onéreuses exigées des membres de l'Église de l'Unification antérieurement ne sont plus en vigueur : pas d'années de préparation vécues en célibataire, pas de jeûnes, pas de campagnes de donations, pas de témoignage. Il est assurément préférable de se préparer à recevoir la Bénédiction en cultivant les qualités intérieures de la foi et de l'amour et en renforçant le

pouvoir de la conscience sur les désirs de la chair. Le jeûne, le célibat, la prière, l'évangélisation et le paiement de la "dîme" sont reconnus comme un bon entraînement avant la vie familiale, et cela dans toutes les religions. Néanmoins, de nos jours, une telle formation n'est plus une condition préalable officielle pour recevoir la Bénédiction qui est offerte à tous comme un don gratuit, et qui doit être reçu dans la foi.

Pour les membres aînés, cela nous révèle que nous n'avons pas mérité la Bénédiction. Nous ne devons pas éprouver du ressentiment envers les nouveaux-venus qui la reçoivent gratuitement, ou penser que notre Bénédiction a plus de valeur que la leur, alors qu'en fait, la Bénédiction est d'une valeur égale pour tous. Comme dans la Parabole de Jésus au sujet des Ouvriers de la Onzième Heure, nous sommes comme les ouvriers embauchés pour travailler à la vigne le matin pour un denier ; cependant, nous ne sommes pas dans la position de nous plaindre contre les nouveaux-venus embauchés tard dans la journée et qui ont reçu le même salaire (Matthieu 20:11-16). Le don de la Bénédiction est entièrement dû à la générosité de Dieu. Nous étions tous indignes de la recevoir.

Une situation similaire s'est présentée dans l'église chrétienne à ses origines, quand les Païens ont commencé à se convertir en grand nombre. Les premiers chrétiens étaient des Juifs qui avaient observé avec rigueur la Loi Mosaique durant des années dans l'attente de la venue du Messie. Ils se plaignirent dans leur cœur quand ils virent les Païens qui n'avaient pas respecté la Loi et qui recevaient le même salut sans avoir dû subir le joug de la Loi. Néanmoins, comme Jésus l'a enseigné en paraboles, il ne fallait pas remettre en question la sagesse de Dieu. En réalité, ce furent les Païens, venus sur le tard, qui ont construit l'église alors que les chrétiens juifs disparurent dans l'obscurité. De même, qui sait qu'elles grandes œuvres Dieu veut accomplir à travers les couples qui reçoivent la Bénédiction à l'époque actuelle et qui bénéficient de la nouvelle générosité du Ciel ?

Quelle sorte de foi faut-il pour recevoir ce don de la grâce ? C'est la foi dans les Vrais Parents. La foi dans les Vrais Parents n'implique pas qu'on comprenne complètement le Principe Divin. Elle n'implique même pas qu'on croie que le révérend Moon est le Messie ! Dans sa forme la plus simple, la foi dans les Vrais Parents veut dire qu'on reconnaît que Dieu leur a donné l'autorité d'accorder la grâce de la Bénédiction aux familles du monde. Cela veut dire considérer que la valeur de la Bénédiction offerte par les Vrais Parents vaut la peine d'être reçue et gardée. Elle signifie respecter les Vrais Parents comme les enseignants du monde qui peuvent nous guider, alors que nous nous efforçons d'établir de vraies familles.

Examinons, du point de vue du Principe Divin, pourquoi la Bénédiction peut être offerte aujourd'hui comme un don gratuit à tous les hommes du monde. Selon le Principe de la Restauration, un individu ne peut recevoir le Messie et être purifié du péché à travers la Bénédiction que lorsqu'il a atteint le sommet du stade de croissance (La Restauration Ch. 1). Pour parvenir à ce point, il doit accomplir des conditions pour indemniser la Chute, qui s'est produite au sommet du stade de croissance. Il s'agit du fondement de foi et du fondement de substance (unité entre Caïn et Abel). Les anciennes conditions pour recevoir la Bénédiction, le jeûne de sept jours, les trois enfants spirituels et le cours-type de sept ans, étaient nécessaires dans le but d'accomplir ce but. Le Principe Divin explique qu'après avoir reçu le Messie, on peut grandir à travers le stade d'accomplissement si on le suit et si on le sert en participant à l'accomplissement de la volonté de Dieu. Le chemin de foi après avoir reçu le Messie ne consiste plus à accomplir des conditions d'indemnité pour restaurer la Chute, c'est au contraire un chemin de re-création qui traverse un niveau qu'Adam et Ève n'ont jamais atteint. Les gens ne parcourent pas ce chemin en tant qu'individus, mais en tant que familles bénies.

Pour que la Bénédiction soit offerte comme un don gratuit, il faut que ceux qui la reçoivent se trouvent au sommet du stade de croissance. Comment cette condition peut-elle être obtenue quand il s'agit de personnes qui n'ont pas accompli des conditions spéciales ? C'est possible parce que la victoire mondiale des Vrais Parents a élevé spirituellement le monde entier, pour qu'il se tienne au sommet du stade de croissance. Aujourd'hui, le révérend Moon a achevé le cours du désert et il a restauré la situation qui existait en 1945, quand il a commencé son ministère et cherché à être accepté par le christianisme mondial.

A cette époque, le christianisme mondial se tenait au sommet du stade de croissance, sur la base du mérite de Jésus, des saints, des martyrs et des hommes vertueux. Son fondement est Jésus Christ, qui donne la résurrection jusqu'au stade de croissance (Résurrection 2. 2. 3.). En outre, le monde démocratique venait juste alors de remporter la victoire dans la Seconde Guerre Mondiale, qui permit "l'établissement de la condition d'indemnité au niveau de la croissance pour restaurer au niveau mondial les trois grandes Bénédictions de Dieu" et "le fondement au niveau de la croissance pour la restauration de la souveraineté (de Dieu)" (Le Principe Divin, La Préparation pour le Second Avènement, Ch. 4:3- 6). C'est pourquoi, en 1945 le monde chrétien se tenait au sommet du stade de croissance et il était prêt à recevoir le Messie. Si alors les chrétiens coréens l'avaient accepté, il aurait rapidement commencé à célébrer des

cérémonies mondiales de Bénédiction similaires à celles d'aujourd'hui.

Au lieu de cela, à cause de son rejet, le monde perdit son fondement pour recevoir le Messie. Le révérend Moon dut alors descendre au fond de l'enfer et reconstruire à nouveau le fondement à partir de rien, en restaurant les 6000 années (symboliques) de l'histoire providentielle biblique. Au cours des sept années allant de 1945 à 1952, il traversa un cours d'emprisonnements répétés pour restaurer le fondement établi dans la providence de Dieu durant l'âge d'Abel à Abraham. Durant les vingt années de son ministère en Corée de 1952 à 1971, il restaura le fondement établi pour la première fois durant l'Age de l'Ancien Testament (d'Abraham à Jésus). Au cours des vingt années de ministère qu'il a accomplies en Amérique de 1972 à 1992, il restaura le fondement établi pour la première fois durant l'Age du Nouveau Testament (de Jésus à nos jours). Durant ces années difficiles de traversée du désert, tous les membres de l'Église de l'Unification, en tant que corps des Vrais Parents, ont suivi ce cours avec lui. Suivant le Principe de la Restauration, ils ont restauré le cours entier de l'histoire providentielle étape par étape. Ils durent restaurer le fondement pour recevoir le Messie, qui avait été perdu, en suivant la voie du fondement de foi et du fondement de substance au niveaux individuel, familial, du clan, de la tribu, de la nation et du monde. Les Bénédiction furent célébrées à intervalles réguliers quand l'un ou l'autre de ces fondements étaient réalisés. C'est pourquoi durant cette période, la nécessité providentielle exigeait l'imposition de sévères conditions pour recevoir la Bénédiction. Ces conditions difficiles reflétaient non seulement le cours individuel d'un membre, mais aussi sa participation au cours du désert plein d'épines des Vrais Parents.

En 1992, les Vrais Parents ont finalement restauré tout ce qui avait été perdu en 1945. Les événements des Jeux Olympiques de Séoul en Août 1988 et la fin du communisme au cours des années suivantes signifiaient l'unité de Caïn et Abel au niveau mondial. La cérémonie *P'aljông-shik* du 31 Août 1989 célébra la victoire de notre Vrai Père, qui avait parcouru les huit stades de la restauration. La visite des Vrais Parents en Corée du Nord en décembre 1991 signifie la restauration de la patrie originelle, le Jardin d'Éden, et à la fin de cette année, l'Union Soviétique se désintégra. A travers ces conditions et beaucoup d'autres, le bon moment était arrivé. Là où le christianisme s'était trouvé quelques 47 années plus tôt, c'était à présent la Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale qui se tenait dans le rôle de la Fiancée du Christ qui doit accueillir toute l'humanité à la Bénédiction. Le 24 Août 1992, le révérend Moon proclama l'avènement des Vrais Parents de l'humanité devant un monde qui se tenait à

nouveau conditionnellement au sommet du stade de croissance.

La Bénédiction des 30.000 couples s'est produite le jour suivant. Parmi les participants, il y avait des grands-parents âgés invités par leurs petits-enfants et des jeunes qui n'avaient entendu que quelques conférences sur le Principe Divin. Ils sont venus par l'inspiration de l'Esprit ou par respect pour les membres qui les avaient invités. Mais en assistant à la cérémonie de la Bénédiction et en participant aux rituels associés à la Bénédiction, ils purent recevoir le Messie, être purifiés du péché originel, et commencer à grandir vers l'idéal de la vraie famille - tout cela comme un don gratuit.

Il n'y pas de cours spécial d'indemnité pour ceux qui reçoivent la Bénédiction par la foi comme un don gratuit. Tout le monde reçoit la même Bénédiction. Tous ceux qui la reçoivent, qu'ils soient des membres dévoués de l'Église de l'Unification ou quelqu'un qui n'en a entendu parler que la veille de la Cérémonie, se tient au même endroit - au sommet du stade de croissance. Après la Bénédiction, les couples se frayent leur voie à travers le stade de perfection. Pour grandir à travers ce cours, ils doivent servir Dieu et les Vrais Parents, bien que leur manière de servir puisse être très différente pour des grands-parents âgés, pour des couples de soufis musulmans, ou pour des jeunes membres dévoués de l'Église de l'Unification. Cette croissance se produit au-delà du niveau de la Chute. Ce n'est pas fondamentalement de l'indemnité, car il ne s'agit pas de restaurer un échec passé ou de rembourser d'anciennes dettes. Les efforts que nous accomplissons en grandissant à travers le stade d'accomplissement sont un investissement pour notre propre avenir. La croissance spirituelle est réelle et palpable. Petit à petit nous sommes transformés en image divine.

Pour la même raison, la Promesse Familiale, la "carte routière" destinée aux familles bénies de notre époque, n'utilise nulle part le mot "indemnité". Les familles vivant dans le domaine de la Bénédiction de Dieu réalisent leur potentiel inné de devenir les vrais fils et les vraies filles de Dieu. Toutefois, la restauration à travers l'indemnité demeure nécessaire, tant qu'on sera confronté à un environnement déchu, à nos ancêtres déchus et au monde spirituel déchu. C'est pourquoi le premier paragraphe concerne la restauration de notre ville natale, et le cinquième paragraphe parle de l'effort spécial que nous devons accomplir pour restaurer le mal qui a été accumulé dans le monde spirituel en raison des péchés de nos ancêtres. Cela signifie que le fardeau de l'indemnité pour les familles bénies n'a rien à voir avec leurs qualifications pour recevoir la Bénédiction ; il concerne uniquement les facteurs individuels et collectifs tels que les péchés de leurs ancêtres et la situation de leur nation.

Une fois que nous comprenons que la Bénédiction est un don gratuit, qui doit être reçu avec foi, ne devons-nous pas inviter notre parenté et nos amis à y participer avec un cœur joyeux ? Il faut que nous écartions le souvenir de notre chemin rempli d'épreuves et trouver la joie et le bonheur qui vient avec la Bénédiction. En rencontrant un jeune membre béni rempli d'enthousiasme, nous devons écouter son témoignage et nous connecter à son esprit. Tout le monde doit être submergé de joie en recevant ce merveilleux cadeau. Nous devons être remplis de joie à l'idée de le partager.

En partageant la Bénédiction avec les membres de notre communauté, nous allons vaincre les stratagèmes de Satan que sont la liberté sexuelle, l'homosexualité, les styles de vie décadents, la corruption et le matérialisme, qui littéralement nous détruisent. En œuvrant ainsi nous nous libérons des chaînes de Satan, qui a fait échouer tous les efforts de notre âme originelle pour réaliser le bien. Quand nous recevons la Bénédiction, Dieu nous donne la force de devenir Ses vrais enfants et d'atteindre le bonheur à tous égards : une vie intérieure d'unité avec Dieu, une famille affectueuse, et une abondante prospérité. En outre, alors que les hommes dans le monde s'unissent en de vraies familles, ils s'associent aussi entre eux pour constituer la grande famille universelle. Ce sera l'aube du Royaume de Dieu sur terre. Le Royaume de Dieu sera une culture éternelle, unifiée, évoluant en unité avec le cœur de Dieu. C'est le sujet que nous allons aborder à présent, en examinant le septième paragraphe de la Promesse Familiale. ✎

l'Histoire Providentielle du Salut), Washington DC, Avril 1996.

14. Sun Myung Moon, *Blessing and Ideal Family* (New York : HSA-UWC, 1993), p. 316.

Notes

1. Sun Myung Moon, "Let us Know Ourselves" (Apprenons à Nous Connaître Nous-Mêmes), *God's Will and the World* (New York. USA-UWC, 1985), p. 504.
2. Sun Myung Moon, "The Standard-Bearer of Tradition" (le Porte-Étendard de la Tradition), *God's Will and the World*, p. 234.
3. *Ibid*, p. 236.
4. Sur la mort sacrificielle de Heung Jin Nim, voir Sun Myung Moon, "The Necessity for the Day of Victory of Love" (La Nécessité du Jour de la Victoire de l'Amour), *God's Will and The World*, pp. 670-75.
5. Voir *World Scripture*, pp. 396-98.
6. Sun Myung Moon, "Total Indemnity" (Indemnité Totale), *God's Will and the World*, pp. 591-92.
7. *Ibid*, p. 593.
8. *ibid.*, pp. 594-95.
9. Franchezzo, *A Wanderer in the Spirit Lands* (West Grow, PA : AIM Publishing Co., 1993), pp. 140-41. Traduction française : *Franchezzo, Mes Aventures dans l'Autre Vie, témoignage recueilli par A. Farnese*. P. 190. Editions Pierre d'Angle, Paris
10. Voir *World Scripture*, p. 694.
11. Voir *World Scripture*, pp. 697-98
12. Sun Myung Moon, "God's Hope for Man" (l'Espoir de Dieu pour l'Homme), *God's Will and the World*, p. 174.
13. Sun Myung Moon, "View of the Principle of Providential History of Salvation" (Explication du Principe de

CHAPITRE 7

LA CULTURE DU CŒUR DANS LE NOUVEAU MILLENAIRE

7. *N*otre famille promet, en se centrant sur l'amour vrai, de mener une vie au service des autres afin de construire un monde où la culture du cœur est liée au lignage originel.



Le septième paragraphe de la Promesse Familiale révèle l'essence du monde idéal, le Royaume de Dieu sur terre. Les poètes et les visionnaires de toutes les époques ont rêvé d'un monde où l'amour triompherait, où les gens ne seraient plus opprimés par les lois et les autorités qui foulent l'amour aux pieds. Ce monde est notre destinée. Il devient réalité à mesure que les vraies familles se multiplient et qu'elles tissent une toile d'amour sur la terre. Dans le futur, la force dominante guidant tous les aspects de la culture sera l'amour vrai qui se vit dans les familles. Nous appelons cela la culture *shimjung*, ou culture du cœur.

Aujourd'hui, nous vivons dans une culture qui exalte l'amour - si on peut l'appeler ainsi - et qui propose le rêve romantique de l'épanouissement personnel à travers l'amour. Nous glorifions l'amour sexuel et nous nous réjouissons qu'il soit libéré de la morale restrictive de la religion traditionnelle. Les mass média célèbrent la liberté sexuelle et les amours d'un jour, comme si c'était normal de vivre ainsi. Des vendeurs sans scrupules et leurs sponsors font des milliards de dollars de profit en utilisant les fantasmes sexuels pour vendre toutes sortes de produits, depuis les sodas jusqu'aux automobiles. Il s'agit là d'une violation spirituelle grave qui ravage le monde. Le relâchement de la morale sexuelle imposée par la culture contemporaine détruit la famille et amoindrit notre capacité d'aimer, dans le vrai sens du terme. Le pouvoir de la culture médiatique dominante nous rend esclaves des aspects inférieurs de notre nature. Il donne de la force à la Bête qui nous pousse à tout instant, par de douces paroles, à nous auto-détruire.

Comme nous l'expliquerons plus loin, la tendance de la culture populaire ne reflète pas simplement un déclin général des normes

morales. Un grand nombre de personnes considèrent la liberté sexuelle comme quelque chose de bon en soi. Ils dénigrent la chasteté, parce qu'ils considèrent que c'est vieux jeu et que cela restreint leur liberté. Ils pensent que leurs valeurs sont justes, même si pour les plus religieux d'entre nous, elles semblent licencieuses et sans principes. Les médias reflètent les valeurs de ce groupe. Nous ne pouvons pas simplement les condamner comme des pécheurs. Nous devons au contraire comprendre quelle est l'origine de ce courant de pensée et le critiquer correctement.

Le climat moral actuel et sa justification est un héritage de la révolution sexuelle des années 1960, qui est fondée sur l'idéologie de la Nouvelle Gauche. C'est une "belle-fille" du communisme, elle est tout aussi matérialiste et partage de nombreux points communs avec lui. Dans la réfutation du communisme, il fallait attaquer sur trois points : reconnaître l'attrait du communisme, critiquer correctement les points sur lesquels il se trompait, et présenter une contre-proposition supérieure - Et bien pour vaincre les chants de sirènes de la révolution sexuelle, il faut procéder de la même façon : reconnaître son attrait, la critiquer et développer une contre-proposition.

Le rêve d'une culture d'amour provient de la nature originelle des hommes. Dieu nous a créés pour que nous accordions la plus haute valeur à l'amour. Mais nous ne pouvons réaliser cela qu'à travers un enseignement spirituel qui explique comment l'amour fonctionne dans l'accomplissement du but de la vie. La vraie culture du cœur sera établie sur la base de l'éthique de la pureté sexuelle. Elle a pour racines le lignage originel fondé sur la Bénédiction. A l'intérieur du Fondement des Quatre Positions d'une famille bénie, l'amour

sexuel est le moment sacré où l'amour de Dieu rencontre l'amour humain pour créer un nouvel enfant de Dieu. La culture du cœur encouragera la pureté et le respect de la sainteté de l'amour, et il conservera ces valeurs comme un dépôt sacré. Nous voulons que nos enfants grandissent dans une telle culture. Partout où c'est possible, nous devons nous associer à des personnes possédant la même orientation d'esprit pour construire une nouvelle culture spirituelle, capable de défendre et de célébrer l'amour vrai.

Le Caractère central du Cœur

L'émotion est l'élément le plus fondamental parmi les trois facultés de l'esprit humain. La joie - qui est une satisfaction émotionnelle - est le but de la création. La motivation de Dieu en créant cet univers était un désir émotionnel, celui de ressentir de la joie en aimant un partenaire objet. Nous appelons cette impulsion émotionnelle *shimjung*, ou cœur. Les êtres humains sont également motivés par le désir émotionnel du cœur. Si nous cherchons fortune, c'est pour la satisfaction émotionnelle qu'apporte la richesse. Qu'importe ce que font les gens - rechercher la gloire, la connaissance, le pouvoir, ou la vérité intérieure - ils le font pour la satisfaction émotionnelle que cela leur apporte. La fonction de l'intellect est de nous guider dans nos actes, pour nous permettre d'atteindre le but que nous nous sommes fixés, et d'obtenir ainsi une satisfaction émotionnelle. La fonction de la volonté est de nous fournir un centre d'intérêt, une direction, une intensité et la persévérance nécessaire pour réaliser nos buts, qui nous procurent une satisfaction émotionnelle quand nous les atteignons.

Nous devons faire la distinction entre émotions de surface et le cœur. Nous ressentons de nombreuses émotions au cours de nos relations avec autrui : colère, joie, remords, réflexion, anxiété, exaltation, etc. Le cœur, par contre, est le centre émotionnel de notre être. Les émotions de surface peuvent être simulées, mais le cœur reste toujours vrai par rapport à lui-même. Prenez le cas d'une femme ambitieuse, qui se cherche un millionnaire et qui le séduit en manifestant beaucoup de joie et d'exaltation. Cependant, au fond de son cœur, elle n'est pas amoureuse de lui, c'est son argent qu'elle aime. Si jamais les affaires du millionnaire tournaient mal et qu'il connaissait des temps difficiles, elle le quitterait certainement. Le désir du cœur est ce désir profond, qui sous-tend tout ce que nous faisons. Il donne l'orientation fondamentale de toutes nos actions et il détermine quelle personne nous finissons par devenir. Citons à ce propos un verset des Upanishads :

En effet, tel est son désir, tel son vouloir ; tel son vouloir, tel ses actes ; et il récolte suivant ses actes. - *Brihadaranyaka Upanishad 4. 4. 5*

D'après certains, ce verset veut dire que le désir profond du cœur, qui s'exprime à travers les actes de notre vie, produit le karma qu'on emmène avec soi dans sa vie future. Swedenborg a enseigné que la place que nous occuperons dans le monde spirituel est déterminée principalement par le caractère altruiste ou égocentrique de notre cœur. Une vie d'amour vrai a pour racines un cœur vrai.

La définition du cœur de Dieu est l'impulsion émotionnelle qui pousse à chercher la joie à travers l'amour (1). C'est une impulsion émotionnelle irrépressible qui jaillit à l'intérieur de Dieu et qui recherche un partenaire objet, avec lequel partager l'amour et trouver ainsi la joie. Dieu a créé les êtres humains à Son image et à Sa ressemblance, afin qu'ils puissent devenir Ses objets bien-aimés. Aussi notre nature originelle exige-t-elle que nous ayons avec autrui des relations d'amour. Nous répondons naturellement dans la foi et l'amour à Dieu, notre partenaire sujet. En outre, nous recherchons un partenaire humain que nous pourrions aimer et auquel nous pourrions répondre par la beauté : c'est notre conjoint. La graine du cœur de Dieu est implantée profondément dans chaque être humain. Sur le fondement du cœur que nous partageons avec Dieu, Dieu a le potentiel d'habiter avec nous et de parfaire Son idéal en nous.

Le cœur de Dieu est irrépressible. Il pousse à mener une vie d'amour sans limites, à vivre pour les autres. Le pur désir d'aimer existe avant que notre partenaire nous manifeste de l'amour en retour et même indépendamment. Le cœur espère recevoir la stimulation de la joie, qui vient quand l'amour est rendu, il souffre quand son amour est trahi, et il persévère même quand il est douloureux d'aimer, même quand l'amour semble vain. Comme l'a dit St Paul, l'amour "*...excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout*" (1 Corinthiens 13:7).

Néanmoins, le cœur des hommes déchu a été corrompu et erre loin du cœur de Dieu. Une seconde faculté de la nature divine est plus accessible et a subi moins de dommages que notre cœur : c'est notre conscience. Bien qu'elle ne soit pas aussi profonde que le cœur, la conscience nous oriente vers le bien et la recherche de la vérité. Elle a conduit les gens vers la religion et vers la connaissance de Dieu. Mais la connaissance de la vérité ne peut aller au-delà de ce point. Sur la base d'une conscience hautement développée, le cœur peut commencer à bourgeonner. Le révérend Moon dit :

"Si vous soulagez et libérez votre esprit complètement, votre conscience se connectera automatiquement avec l'amour vrai de Dieu. Si nous comparons les dimensions de la conscience

à celles de l'amour, nous verrons que celles de l'amour sont plus grandes" (2).

En d'autres termes, une fois que notre conscience est illuminée par la vérité de Dieu, nous pouvons entrer dans la sphère de l'amour de Dieu, qui stimulera notre cœur. Les religions qui enseignent la vérité de Dieu conduisent le croyant sur la voie du Royaume des Cieux, mais une personne "ne peut pas entrer dans le Royaume des Cieux si elle n'est pas liée à l'amour de Dieu" (3) et si elle ne devient pas unie par le cœur avec Lui.

L'espoir de Dieu est de se réjouir en compagnie de l'humanité dans le Royaume de Dieu. Le cœur de Dieu trouvera sa satisfaction complète quand les êtres humains réaliseront leur but véritable : incarner l'image de Dieu, partager l'amour et la beauté avec Dieu, et qu'ils multiplieront des familles et établiront des sociétés, des nations et un monde qui évolueront en harmonie et en unité avec l'Esprit de Dieu. Chaque être humain qui donne de la joie à Dieu, possède un cœur qui vibre en harmonie avec le cœur de Dieu. Il vit en unité avec Dieu, car "*Dieu est amour : qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui*" (1 Jean 4:16). Le monde qui évolue en accord avec le but du cœur divin inspire éternellement de la joie et un grand plaisir à Dieu (Esaïe 62:4). On peut appeler un tel monde *la culture du cœur*.

La Contradiction Fondamentale de la Civilisation

La culture est l'expression collective de la conscience humaine à travers ses activités créatives et sociales. Comme Dieu a créé les êtres humains avec pour élément central le cœur, il est naturel que les gens désirent une culture qui soit conforme à leur nature, et qui ait donc le cœur comme élément central. Toutes les activités créatives de la culture doivent avoir pour racines les désirs du cœur. Néanmoins, aucune civilisation dans l'histoire humaine n'a été une culture du cœur. Cela est dû au fait qu'en réalité, le cœur de l'homme est capricieux et corrompu, et souvent enclin à l'égoïsme et à la cupidité. La Chute de l'homme a corrompu le cœur humain en lui instillant des éléments d'égoïsme, de ressentiment et de tromperie. Si la société devait permettre aux gens d'exprimer leur cœur fantasque sans aucun contrôle, c'est la loi de la jungle qui régnerait. Le philosophe anglais Thomas Hobbes a bien décrit cet état de nature déchue de l'homme : "*Dégoûtant, brutal et petit*", une "*guerre de tous contre tous*". Pour Hobbes, le premier principe de la civilisation voulait que les êtres humains subissent la contrainte des lois et des institutions, afin de contrôler leurs passions, pour le bien de la société.

Ceci explique pourquoi chaque civilisation dans l'histoire humaine a érigé des garde-fous autour du cœur humain, en subordonnant ses désirs à quelque chose d'universel et d'immuable. Les civilisations de l'Égypte et de la Mésopotamie anciennes contrôlaient leurs populations en soumettant les humains au service des dieux, lesquels exigeaient que le peuple serve l'ensemble - la propriété des dieux - en effectuant de grands travaux d'intérêt public destinés à assurer l'irrigation du pays et à glorifier le Ciel. Dans l'Israël biblique, ce qui servait de garde-fou au désir, c'était la Loi, telle qu'elle fut décrétée dans les Dix Commandements et dans d'autres dispositions de l'alliance du Mont Sinaï. Les anciens Grecs érigèrent une grande civilisation en conférant la plus haute valeur à la faculté rationnelle, telle que la philosophie l'avait étudiée. La raison y occupait une position plus élevée que l'émotion, parce qu'elle est immuable et qu'elle peut être à l'origine de normes universelles. La civilisation romaine accorda la prééminence à la loi. La civilisation médiévale subordonna les désirs humains aux aspirations de la foi. Si nous examinons l'histoire de la Chine au cours des 2500 dernières années, nous constatons qu'il y eut conflit entre deux principes régulateurs : on trouvait d'un côté les Légalistes, qui défendaient l'idée que l'unité de la société devait être imposée par la force des armes et par la loi, instaurée par l'Empereur ; et de l'autre, le confucianisme, qui voulait faire régner l'ordre dans la société, au moyen d'un enseignement éthique universel. En instaurant une société libre, les Pères Fondateurs de l'Amérique avaient prévu qu'elle fonctionnerait convenablement, mais seulement tant que ses citoyens accepteraient une contrainte morale conforme aux enseignements éthiques de la religion. Ils considéraient les églises américaines florissantes d'alors comme un élément essentiel pour préserver la liberté.

Chacune des grandes civilisations fut construite sur un pilier solide, que ce soit la loi, l'éthique, la foi ou la raison ; ce pilier était capable de canaliser les aspirations humaines dans un sens public. Aussi longtemps que ces piliers furent solides, et qu'ils ont maintenu sous surveillance les impulsions égoïstes du cœur de l'homme, la civilisation est restée solide. Mais comme le cœur est le centre de la nature humaine, on ne peut pas le contenir à jamais. Tôt ou tard, les impulsions fantasques du cœur humain corrompent la société, en renversant les piliers de la loi, de l'éthique, de la foi ou de la raison, sur lesquelles la société est basée. C'est pourquoi aucune grande civilisation n'a duré. Chacune est passée par une période de jeunesse, de maturité et de déclin. Chacune a commencé dans l'enthousiasme juvénile d'un idéal nouvellement trouvé. Chacune, en

mûrissant, a réalisé de grandes choses dans les domaines de l'art, de la littérature, de la philosophie, de la science ou de la religion. Puis chacune a décliné, ses valeurs étant détruites par la décadence et la corruption. L'Empire Romain s'est effondré quand les représentants corrompus du gouvernement commencèrent à abuser de son système légal si souvent célébré, pour s'assurer un gain personnel, et quand le mode de vie décadent de l'époque eut sapé la morale publique. D'une manière similaire, l'Amérique actuelle est rongée par la corruption et la décadence, et la situation empire à mesure que l'esprit fondateur du christianisme s'affaiblit chez ses habitants. Nos précieuses libertés ne sont plus une invitation à nous sacrifier ou une occasion de servir la communauté de manière responsable. Elles sont devenues au contraire un raison de célébrer la recherche du profit personnel et d'adopter des styles de vies licencieux.

Dieu nous a pourtant créés pour que notre cœur soit l'élément central de nos motivations dans la vie de tous les jours. Nous sommes destinés à vivre dans une culture où le cœur peut librement s'exprimer et où ses accomplissements peuvent être glorifiés. Dieu n'a jamais voulu qu'il y ait contradiction entre l'essence de notre nature et les civilisations que nous créons. Cette contradiction n'est apparue qu'en conséquence de la Chute de l'homme, qui a rendu le cœur humain égoïste et corrompu. Cette contradiction ne cessera d'exister que lorsque nos cœurs seront devenus purs et vrais.

La Révolution sexuelle

Nous vivons actuellement dans une période de transition, au cours de laquelle les "points de repères" qui nous permettent de trouver la bonne direction, et auxquels on peut se fier, sont devenus biens rares. L'ancien pilier qu'était le christianisme, et qui a sous-tendu deux mille ans de culture occidentale, semble s'effondrer.

Quand notre sensibilité spirituelle grandit, nous ressentons les possibilités d'un nouvel âge, qui apporterait une satisfaction spirituelle défiant l'imagination. Derrière les vieilles règles de la religion et de la moralité conventionnelles, nous sentons la possibilité d'un monde gouverné par l'amour. Comment ce monde naîtra-t-il ?

Pour beaucoup de gens, la révolution sexuelle est la réponse. Elle propose la vision d'un monde au sein duquel les gens trouveront leur épanouissement dans une totale liberté sexuelle. Elle considère que le principal obstacle à l'épanouissement de l'homme est la moralité de la religion traditionnelle, qui fait que les gens se sentent coupables quand il s'agit de pratiquer la liberté sexuelle et qui détruit les joies que la sexualité doit apporter. Qu'elle rejette la religion et la moralité traditionnelle, et l'humanité sera

finallement capable de jouir pleinement de sa capacité d'aimer et des plaisirs des sens. Cependant, cette vision séduisante d'une culture de l'amour sensuel ne peut que conduire l'humanité dans la mauvaise direction, alors qu'elle cherche en réalité l'amour vrai et la culture du cœur. Lorsque les jeunes commencent leur vie sexuelle avant le mariage et que des partenaires "instables" s'offrent des aventures extra-conjugales, ils ne croient pas faire quelque chose de mal. Au contraire, ils se glorifient de la justesse de leur comportement : ils voient cela comme une "libération" par rapport à un passé qui, en raison des "mauvais conseils" que leur dispensait la moralité traditionnelle, les empêchait de s'exprimer humainement. Ils pensent que respecter les règles oppressives de la religion a pour seul effet de les empêcher d'atteindre la joie dans toute sa plénitude.

Les gens ont été rarement aussi confus et mal informés au sujet de l'amour. Depuis l'enfance, nous sommes incités à croire au mythe romantique, selon lequel nous pouvons trouver un bonheur durable en aimant la personne particulière et unique qui est précisément faite pour nous. On pourrait supposer que quand cette relation "spéciale" se brise, les deux partenaires déçus se mettront à réfléchir profondément sur la nature de l'amour vrai, pour comprendre en quoi ils se sont trompés. Mais beaucoup de gens continuent sur la même voie, sans être nullement découragés, ils passent d'un partenaire à l'autre, toujours en quête du "bon partenaire sexuel" qui, pensent-ils, rendra leur vie digne d'être vécue. Certains recherchent dans la sexualité une thérapie, ou même le salut par rapport à tous leurs problèmes. Ayant embrassé l'idéologie de la révolution sexuelle, ils croient qu'ils sont sur la bonne voie pour trouver l'amour. D'après le Principe Divin :

Lorsque ces deux souverainetés du bien et du mal sont au point d'intersection, on parle de Derniers Jours. Nous sommes à l'époque où la perfection du stade de la croissance, stade atteint par Adam et Ève au moment de la Chute, doit être restaurée par l'indemnité ; c'est pourquoi toute l'humanité erre dans le chaos idéologique, à l'image des premiers ancêtres de l'humanité, qui étaient dans la confusion dans le Jardin d'Éden, ne sachant que faire après la Chute. - *Le Principe Divin, L'Accomplissement de l'Histoire Humaine* 4. 2.

Dans les Derniers Jours, la graine qui fut semée dans le Jardin d'Éden est récoltée au niveau mondial. Ève a chuté à travers une relation d'amour illicite avec deux figures masculines (l'Archange et Adam). C'est pourquoi aujourd'hui, en Amérique, il est rare de trouver des jeunes femmes âgées de dix-huit ans qui soient encore vierges, et qui n'aient pas couché avec plusieurs hommes. Si le monde chrétien

avait accepté le Christ lors du Second Avènement en 1945, l'Amérique et le monde auraient été protégés de cette plaie du vagabondage sexuel qui sévit actuellement. Une fois que le christianisme eut rejeté le Messie, il commença à décliner, ce qui permit à Satan d'envahir peu à peu la société occidentale par ce moyen.

Nous ne sommes donc pas surpris de découvrir que le monde actuel souffre de graves illusions en ce qui concerne l'amour. Et nous ne devons pas être surpris non plus d'apprendre que derrière ces illusions, on trouve l'influence d'une "belle-fille" idéologique du communisme, c'est à dire l'idéologie de la révolution sexuelle qui fut développée par la Nouvelle Gauche dans les années 1960. Même si dans tout cela, il n'y a rien d'ouvertement politique, la révolution sexuelle possède le même caractère utopique et antireligieux que le communisme, selon lequel l'humanité pourra s'épanouir, une fois qu'elle aura trouvé la liberté, en brisant les chaînes de la religion et de la moralité. Cette idéologie mérite d'être examinée plus en détail (4).

En premier lieu, la révolution sexuelle, tout comme le communisme, est matérialiste. Elle prétend que l'amour ne possède pas de valeur spirituelle intrinsèque, en dehors de ce qui peut être exprimé dans l'acte sexuel physique. Si donc la sexualité va mal, il est temps, selon cette optique, de mettre fin à la relation amoureuse. On dit aux jeunes qu'ils doivent vivre ensemble avant le mariage afin de s'assurer que leur partenaire est sexuellement compatible. La sexualité avec de multiples partenaires et le libre échangisme est un jeu qui peut être excitant et posséder un goût d'aventure. Si, en atteignant ces sommets de plaisir physique, les partenaires éprouvent un quelconque sentiment involontaire de culpabilité ou de remords, on tente de l'expliquer rationnellement : ce serait un reste du conditionnement que leur avait imposé l'ancienne morale et non pas un appel de la conscience. En d'autres termes, dans leur recherche du plaisir physique, les gens suppriment l'aspect spirituel et intérieur des relations et font taire leur conscience.

Deuxièmement, l'idéologie de la révolution sexuelle est athée et hostile aux religions. Comme la religion est le principal soutien de la moralité traditionnelle, elle doit être rejetée, si on veut que la révolution sexuelle puisse s'exprimer pleinement. A partir de là, il est facile de se moquer des convictions religieuses, en particulier de la moralité. Une fois qu'on envisage l'épanouissement de l'homme en termes d'amour, la religion se trouve gravement désavantagée. Les règles morales ne sont-elles pas oppressives, ne nous empêchent-elles pas d'exprimer librement notre désir émotionnel d'amour sexuel ? La religion elle-même a été envahie par ce point de vue : les gens viennent à faire pression pour que l'église

accepte les mariages homosexuels. Au delà de l'interdiction "ne mangez pas du fruit", les gens ont besoin qu'on leur explique logiquement pourquoi il faut respecter la loi morale qui restreint la liberté sexuelle, et pourquoi cela conduit à une vie meilleure et plus épanouie que ce que peut offrir la liberté sexuelle.

Troisièmement, comme le communisme, l'idéologie de la révolution sexuelle s'appuie sur la dialectique. Dans ce cas, il ne s'agit pas de la dialectique hégélienne de l'histoire, mais d'une théorie dialectique de la nature humaine, qui a pour racines la psychologie de Sigmund Freud. Freud a enseigné que la force qui motive le comportement humain était la pulsion sexuelle, qu'il appelait "libido" ou "id". La libido, selon Freud, motive toutes les actions humaines et est la source de la vitalité et de la joie. Il existe une autre instance psychologique, qui est le siège de toutes les règles et des contraintes morales et culturelles intériorisées par l'individu : c'est le Surmoi, qui est opposé à la libido et qui tente de la réprimer. L'instance psychique qui s'efforce de gérer la tension existant entre la libido et le Surmoi est le moi, le siège de notre vie mentale consciente. Mais quand les chaînes du Surmoi inhibent la libido de manière excessive, cette libido réprimée est refoulée dans le subconscient, où elle peut exercer une influence néfaste sur la santé mentale. Cela a pour résultat la névrose.

Le psychologie dialectique de Freud peut être comparée à la vision dialectique de la société de Hegel car toutes les deux reconnaissent la nécessité que les deux pôles de la dialectique conservent un certain équilibre. Freud a défendu l'idée de cet équilibre, même dans la douleur, dans *Avenir d'une Illusion* (1927) et *Malaise dans la Civilisation* (1930). Si les êtres humains ont une libido excessive, ils deviennent asociaux et bestiaux. La civilisation a besoin du Surmoi pour réprimer le comportement asocial et canaliser l'énergie sexuelle dans des activités productives (ce processus s'appelle sublimation). Mais pour que la civilisation existe, il y a un prix à payer. Le même Surmoi qui favorise un comportement civilisé conduit aussi à la névrose et à d'autres désordres mentaux. C'est la raison pour laquelle Freud avait une attitude ambivalente à l'égard de la religion. Freud était athée. Il considérait la religion comme un système de croyances illusoire, qui possédait néanmoins quelque utilité pour le maintien de la civilisation. Quand elle est trop oppressive, la religion doit être critiquée par la psychologie.

La psychologie de Freud a ensuite évolué en se divisant vers une aile droite et vers une aile gauche, exactement comme la philosophie de Hegel. A droite, Carl Jung a reconnu l'importance de la religion pour la santé mentale ; il attribuait à la spiritualité un rôle plus positif et créatif que Freud ne l'avait fait dans sa théorie du Surmoi. A

gauche, Wilhelm Reich et Herbert Marcuse ont accentué le conflit dialectique entre la libido et le Surmoi. Tout comme Marx appelait de ses vœux la révolution, afin d'éliminer les relations oppressives de production (le capitalisme) et de libérer les forces productives (le prolétariat), la Nouvelle Gauche a suscité la révolution sexuelle pour éliminer le Surmoi oppressif et libérer les pulsions sexuelles.

Aux yeux de nombreuses personnes, Wilhelm Reich est un thérapeute de talent, aux idées peu conventionnelles, qui fut injustement persécuté par la FDA (Food & Drug Administration) et qui a exploré certains aspects "New Age" de la médecine psycho-somatique. Mais ce fut sa théorie de l'orgasme qui le conduisit au mouvement politico-sexuel ; celui-ci combinait la politique radicale de gauche et la défense de la liberté sexuelle. Dans *La Fonction de l'Orgasme* (1927), Reich prétendait que quand un être humain est en bonne santé, il se produit en lui une circulation constante de bio-énergie. Au moment de l'orgasme, cette circulation atteint son apogée, ce qui stimule la santé et le bien-être. Si on ne libère pas l'énergie sexuelle accumulée grâce à de fréquents orgasmes, on risque d'aboutir à la névrose et à la maladie. De bonnes et fréquentes relations sexuelles peuvent améliorer notre santé physique et mentale.

Herbert Marcuse a utilisé les théories de Reich afin de lancer l'idée que l'être humain en bonne santé est un être sexuel libre de toute inhibition. Dans *Eros et Civilisation* (1955), il a transformé la théorie marxiste de la révolution sociale en théorie de la révolution sexuelle, il a exhorté les gens à libérer leurs pulsions sexuelles et à éliminer complètement les contraintes morales. La révolution sexuelle devrait provoquer le renversement du "système" - la structure du pouvoir en place - qui utilise la moralité conventionnelle pour maintenir les gens dans la "bonne ligne". Dans la société idéale des hommes sexuellement libérés, les relations sociales et politiques seraient totalement libres. C'est ainsi que Marcuse a poussé jusqu'à ses limites extrêmes l'idéologie de la révolution sexuelle.

La révolution sexuelle a pris racine dans les années 1960, dans toutes les universités des États-Unis. La Nouvelle Gauche en a fait sa pièce maîtresse dans sa stratégie pour s'opposer à la Guerre du Vietnam. Opposés à la guerre et ayant perdu leurs illusions au sujet du "système" qui menait cette guerre, les étudiants des universités se sont tournés vers la révolution sexuelle, non seulement par complaisance personnelle, mais aussi comme une vertueuse manière de protester. La contre-culture du sexe, de la drogue et du Rock & Roll s'est épanouie avec le mouvement Hippie à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Dès le commencement, la révolution sexuelle s'est

glorifiée de ses expressions culturelles, musicales et de ses spectacles.

A l'origine, la révolution sexuelle est une protestation contre la religion et la moralité traditionnelles. Bien que les problèmes politiques de l'époque aient disparu depuis des années, la culture de la liberté sexuelle reste influente, d'autant qu'elle s'est répandue dans le monde entier. Partout où les jeunes acquièrent une certaine aisance et ont la possibilité de se libérer de styles de vie traditionnels, ils commencent par se rebeller contre les restrictions imposées par la culture et la religion dominantes. Ils sont attirés par cette idéologie de la révolution sexuelle, avec ses promesses de liberté et d'épanouissement personnel, sans les obligations de la moralité traditionnelle. Célébrée dans les films, stimulée par la publicité et les chansons, au son des roulements de batteries du Rock & Roll, la révolution sexuelle correspond certes au désir l'âme originelle pour une culture de l'amour vrai, mais ses promesses sont illusoire !

L'idéologie contemporaine de la liberté sexuelle veut renverser toutes les religions et la moralité établies au nom de ce nouveau monde de liberté. Voilà quel est ce courageux nouveau monde de l'amour libre, le terme "amour" étant pris ici au sens matérialiste d'épanouissement sexuel. Comme le but de la providence de Dieu est une culture du cœur, nous avons ici un autre exemple du faux qui précède le vrai. Tout comme le communisme a exercé des ravages durant les quarante années du cours des Vrais Parents dans le désert, la révolution sexuelle, cette "belle-fille" de l'idéologie communiste, s'est répandue à présent dans le monde entier sur les ailes de la culture médiatique provenant de l'Amérique. Comme le communisme avant elle, cette idéologie déviante ne peut être efficacement combattue que par une compréhension profonde de la vérité.

La Pureté sexuelle

Pour surmonter l'attirance qu'exerce sur eux la révolution sexuelle, les jeunes d'aujourd'hui doivent trouver les réponses aux questions fondamentales qu'ils se posent dans le domaine de l'amour. Qu'est-ce que l'amour vrai ? Quel est le rôle de l'amour dans la réalisation du but de la vie ? Pourquoi la famille est-elle importante pour pouvoir cultiver l'amour vrai ? Comment puis-je développer ma capacité de donner et de recevoir l'amour, afin de me préparer au mariage ? Pourquoi l'amour sexuel doit-il être réservé à un unique partenaire ? Comment l'amour sexuel peut-il être la porte conduisant à l'amour vrai le plus sublime ? Nous devons indiquer la voie qui conduit à une vision plus haute de l'épanouissement humain, et qui peut éclipser les promesses frivoles de la libération sexuelle.

Quand l'amour vrai sera pratiqué par les individus et les familles, une nouvelle culture émergera : la culture du cœur.

Qu'est-ce que l'amour vrai ? Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'amour vrai existe dans l'union de l'amour humain et de l'amour de Dieu, la Source de l'amour. L'amour vrai consiste à vivre pour les autres, à ressembler à la nature de l'amour divin, qui veut donner sans conditions. L'amour vrai ne met pas les autres au service de son propre plaisir, mais il sert les autres et leur fait du bien pour eux-mêmes, en ressentant de la joie quand ils répondent de la même manière. Il s'agit d'une émotion élevée, pure, divine, qui ne comporte aucune trace de recherche d'intérêt personnel. Telle doit être la qualité de notre amour sexuel : il doit exprimer un amour vrai.

Pourtant, comme quiconque possède une conscience sensible vous le dira, le plus souvent, la sexualité ne ressemble pas à cela. Trop souvent, l'envie d'utiliser son partenaire comme un moyen de se satisfaire soi-même ou pour s'affirmer soi-même dégrade l'union sexuelle. Cela est dû au fait que le cœur des partenaires amoureux n'est pas mûr. Ceux-ci n'ont aucun lien avec un centre plus élevé - Dieu - et ils ne font que chercher leur propre plaisir. Ils en sont encore au stade qui consiste à chercher l'amour au lieu de le donner. Cela veut dire qu'ils ne sont pas prêts, en tant qu'êtres émotionnels et spirituels, à unir leurs corps dans l'amour. Toute création et toute action commence dans l'esprit. C'est pourquoi le véritable acte de l'amour part de l'âme, puis il s'exprime dans l'union de la chair. C'est uniquement parce que la révolution sexuelle ne sait rien de l'amour vrai qu'elle peut commettre l'erreur de réduire l'amour à la sexualité.

L'amour conjugal entre mari et femme doit être un moment d'unité cosmique. Quand l'amour absolu de Dieu habite l'union conjugale, on a ce que le révérend Moon appelle la "sexualité absolue". La sexualité absolue est pure, fidèle et vraie. L'amour de Dieu, la Source de l'amour, descend verticalement et rencontre l'amour horizontal des époux. Dieu, dont la nature est l'unité des caractéristiques duelles, contemple Son image complète quand mari et femme deviennent un dans l'amour. A ce moment-là, Dieu ressent la stimulation d'une joie incroyable et l'univers danse dans l'unité. Une nouvelle vie commence quand mari et femme engendrent une nouvelle image d'eux-mêmes et une nouvelle image de Dieu. Ils participent au merveilleux mystère de la création de Dieu. Ainsi le but dans lequel Dieu a créé les êtres humains est réalisé.

Comparées au caractère central de l'amour vrai, toutes les autres choses que nous faisons sont d'importance secondaire. Mais dans la société actuelle, où les relations se font et se défont si facilement, l'amour a perdu une grande

partie de sa valeur. Les gens apprécient naturellement ce qui est le plus dur à obtenir, et aujourd'hui, nous passons notre vie entière à nous préparer et à travailler en vue d'une carrière et du succès économique. N'est-il pas paradoxal que la génération Hippie des années 1960, qui a perdu toute inhibition sexuelle et qui a célébré la liberté sexuelle plus que toute autre chose, soit devenue la génération des Yuppies (Jeunes cadres ambitieux Américains) des années 70-80, qui ont recherché la réussite économique de manière impitoyable, aux dépens de toute autre chose ?

Pour réaliser le but de la vie, nous devons cultiver notre caractère. Un médecin ou un programmeur informatique apprend son métier à l'université. Mais il n'existe pas d'école ou d'université qui enseigne comment devenir une personne véritable, sinon la famille. La révolution sexuelle nie la valeur de la famille. Si l'amour se résume au sexe, il n'a effectivement pas besoin d'être enseigné. Notre instinct biologique nous enseigne tout ce que nous avons besoin de savoir. En réalité, la liberté sexuelle a exercé des ravages dans la famille. L'augmentation sans précédent du nombre de divorces et de mères célibataires est due principalement à la perte de la morale sexuelle, engendrée par l'idéologie de la révolution sexuelle. Quand des parents divorcent et qu'ils infligent ainsi un traumatisme à leurs enfants, ils nient complètement la fonction de la famille comme école de l'amour. Leurs enfants apprennent à douter de l'amour, et cette "leçon" là n'aurait jamais dû leur être enseignée.

Avant de nous marier, il faut que notre cœur développe sa capacité de donner et de recevoir l'amour. Cette possibilité nous est offerte dans la "salle de classe" qu'est la famille. Quand des difficultés et des conflits surgissent au sein de la famille, on doit les considérer comme des occasions d'apprendre. L'étudiant sérieux ne se laisse pas dissuader d'étudier par une mauvaise note occasionnelle ; il travaille au contraire plus dur pour maîtriser les matières difficiles. L'école de l'amour donne quelques dures leçons. C'est seulement après les avoir maîtrisées que nous pourrions passer au stade supérieur.

Comme nous l'avons expliqué à propos du second paragraphe de la Promesse Familiale, nous devons particulièrement rechercher la racine de l'amour en Dieu, et le tronc de l'amour dans une vie responsable, vécue au service de l'ensemble. C'est l'axe vertical de l'amour, à travers lequel notre amour personnel se relie à l'amour de Dieu et s'en nourrit. C'est sur ce fondement que notre amour pour les autres se développe. De plus, le corps humain grandit par stades, depuis la petite enfance, en passant par l'enfance et l'adolescence pour finalement arriver à l'âge adulte. Comme nous l'avons expliqué à propos du troisième paragraphe de la Promesse Familiale, notre personnalité

spirituelle développe sa capacité d'aimer parallèlement à la période de la vie que nous traversons, en commençant par l'amour des enfants, tout en passant par l'amour fraternel, l'amour conjugal et finalement l'amour parental. L'amour conjugal entre mari et femme exige le fondement d'amour des enfants et de l'amour fraternel. Quand on ne réussit pas à développer ces sphères du cœur, cela entraîne des conséquences dans la vie conjugale. C'est pourquoi il est recommandé que les jeunes qui se préparent à la Bénédiction participent d'abord à une formation spirituelle à travers les activités de l'église. En cultivant la foi, ils peuvent approfondir leur relation avec Dieu. En servant les autres, ils peuvent apprendre les voies de la piété filiale, du patriotisme et de la sainteté. En développant des relations avec les anciens de l'Église, qui sont leurs parents spirituels, et avec leurs pairs qui sont leurs frères et sœurs spirituels, les jeunes peuvent assimiler les traditions de l'amour des enfants et de l'amour fraternel, qui est un amour pur et centré sur Dieu. Tels sont les atouts infiniment précieux qu'il faut posséder pour réussir son mariage.

Pourquoi l'amour conjugal est-il exclusif et réservé à un seul partenaire ? Des quatre types d'amour - l'amour des enfants, l'amour fraternel, l'amour conjugal et l'amour parental, - seul l'amour conjugal est exclusif. Si un enfant aime les parents des autres, personne ne voit de mal à cela ; on louera la largesse d'esprit de l'enfant en question. Si quelqu'un aime ses amis plus que ses propres frères, ceux-ci ne doivent pas pour autant se sentir trahis ou offensés ; c'est très bien d'avoir beaucoup d'amis. Si un père aime les enfants des autres plus que ses propres enfants, les gens le considèrent comme une personne au cœur exceptionnellement ouvert et qui pense à tout le monde. Ces différents types d'amour, de par leur nature même, ont tendance à embrasser l'ensemble. Par contre, aucun enfant n'est heureux de découvrir que son père aime une autre femme que sa mère, à qui il dissimule ce fait. Aucune femme ne peut se sentir à l'aise devant la maîtresse de son mari. Il s'agirait là de violations de l'amour. L'amour conjugal est exclusivement destiné à un seul partenaire. Les enseignements moraux traditionnels se sont développés pour protéger la sphère de l'amour conjugal. Le respect de cette règle morale est un aspect essentiel de l'éthique.

Pour que l'amour s'épanouisse, il faut établir une distinction claire entre les quatre types d'amour, et l'amour sexuel doit être limité à la sphère conjugale. Voyez combien la sexualité peut être destructrice quand elle envahit les autres sphères. Quand il est mélangé à l'amour parental, il conduit à l'inceste. Quand il est mélangé à l'amour fraternel et à l'amitié, il pousse aux aventures extra-conjugales et à toutes sortes de jalousies. Quand c'est l'amour non satisfait de l'enfant qui s'exprime dans les

relations conjugales, il sape le mariage et crée une relation malsaine, notamment l'homosexualité. Par contre, quand la morale sexuelle est strictement observée, les enfants peuvent grandir sans craindre les abus sexuels et les gens peuvent entretenir des relations amicales, sans jalousie et sans la crainte d'être trahis. L'amour conforme aux plans établis par Dieu, c'est comme conduire une voiture en respectant les règles de la circulation. En restant sur la bonne voie routière, nous sommes libres d'aller vite et loin. Si nous franchissons la ligne de sécurité, la voiture ira s'écraser hors de la route.

Le caractère sacré de l'amour conjugal constitue une autre raison de réserver cet amour à un seul partenaire. L'écriture sainte enseigne qu'un être humain est le temple de Dieu (1 Corinthiens 3:16). Pour un mari et une femme vivant dans l'amour vrai, Dieu est présent dans l'acte conjugal plus qu'à tout autre moment. Dieu est amour (1 Jean 4:8). Il est logique que le lieu où Dieu réside soit le lieu où l'amour est consommé. L'organe sexuel est comme le Saint des Saints de notre corps. C'est le lieu le plus privé et on le tient constamment couvert. Dans le Temple de Jérusalem, le Saint des Saints était la partie la plus intérieure du sanctuaire, là où l'Arche de l'Alliance et les tables des Dix Commandements étaient conservées. Personne n'était autorisé à entrer dans le Saint des Saints sauf le grand prêtre, et seulement une fois par an, pour le rite du Jour d'Expiation. Les prêtres veillaient tout spécialement à protéger ce lieu saint, qui était la résidence de Dieu. Les autres parties du corps humain sont visibles à tous ; par exemple, le visage et les mains. Ils représentent les enceintes extérieures du Temple, où se trouve notamment l'autel du sacrifice.

Ezéchiël raconte que quand les prêtres tombèrent dans la corruption et placèrent des idoles à l'intérieur des enceintes sacrées du Temple, Dieu dut quitter le Temple car Il ne pouvait plus y habiter. Cela voulait dire que la protection accordée par Dieu au Temple était retirée, et cela l'exposa à la destruction par les Babyloniens. Quiconque prend au sérieux le caractère sacré de l'amour conservera de même la pureté de son temple sacré. Le lieu saint de l'amour ne doit jamais être souillé. La femme donne la clé de son lieu saint à une seule personne : son mari. Si tout autre personne entrait en ce lieu, il en serait souillé. Dieu ne pourrait plus y habiter. Même si le mari et la femme reprenaient leur vie sexuelle antérieure, ce ne serait plus la même chose. Sans un sérieux effort de repentir et de pénitence pour réparer le dommage, il ne pourrait plus s'agir d'amour vrai.

L'amour conjugal dans le mariage peut être la porte conduisant à l'amour le plus sublime. La Bénédiction, en particulier, permet à Dieu de venir habiter dans l'amour qui unit mari et

femme. L'amour se transmet à travers le lignage. Dieu voulait conférer au mariage d'Adam et Ève la grâce de l'amour vrai, et ils l'auraient transmis à toutes les générations à venir. Au lieu de cela, depuis la Chute, c'est l'amour de Satan qui a infecté tous les mariages, et il a été transmis des parents aux enfants de génération en génération. Jusqu'ici, le monde a été privé de Vrais Parents, et les mariages n'avaient pas de lien solide avec le lignage de Dieu. Il ne peut pas exister d'amour vrai sans relation avec Dieu, la Source de l'amour. Aujourd'hui, avec l'avènement des Vrais Parents, les mariages peuvent *avoir pour racines le lignage originel*. Cela les élève dans le domaine du sacré. La Bénédiction sanctifie l'amour conjugal et transforme ce qui aurait pu n'être qu'une union horizontale de deux personnes - mari et femme formant une seule unité - en une trinité avec Dieu.

Le Lignage originel

La vie biologique a la capacité de se reproduire. Les animaux et les plantes grandissent vers la maturité et produisent leurs graines, léguant leur essence génétique aux générations à venir. Les organismes individuels meurent, mais leur semence continue. Selon la Bible, quand Dieu a créé les plantes et les animaux, Il leur a donné à chacun une graine unique à travers laquelle ils se multiplient et maintiennent leur espèce (Genèse 1:11, 21, 24-25). Dans cette graine se trouve le code qui détermine, de manière immuable, quelle sorte de créature elle deviendra. Les biologistes peuvent faire remonter l'ADN de nos gènes à travers des milliards d'années, jusqu'aux premiers êtres vivants. La vie se poursuit en un lignage ininterrompu. Les êtres vivants n'hésitent pas à sacrifier leur propre vie pour que leur lignage survive. Par exemple, le mâle de la mante religieuse se laisse manger par la femelle au moment de l'accouplement. Le saumon, après avoir grandi et grossi dans l'océan durant plusieurs années, remonte les rivières, risquant sa vie en surmontant d'innombrables obstacles jusqu'à la source, afin de s'accoupler et d'y déposer des millions d'œufs. Indépendamment du destin d'un individu, aussi longtemps que la graine est produite pour permettre à la génération suivante de se propager, la chaîne de la vie demeure intacte et l'espèce survit.

Parmi toute la création, seule l'humanité a reçu de Dieu une semence spéciale et unique, car son contenu est autant spirituelle que physique. Cette semence contient la formule qui nous permet de grandir et de devenir à l'image de Dieu (Genèse 1:27), et elle nous donne l'esprit. Selon Genèse 2:7, *"Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie"*, ce passage nous révèle le caractère à la fois

physique et spirituel de notre être. Ainsi, notre semence est à la fois *de nature physique* - elle contient le code génétique humain- *et de nature spirituelle* - elle contient la semence de notre divinité éternelle. La propagation de cette semence est la question la plus cruciale pour l'existence humaine. C'est pourquoi la Bible nous dit que quand Dieu a créé les êtres humains, les premiers mots qu'Il prononça furent le commandement *"Soyez féconds et prolifiques"* (Genèse 1:28).

Dieu donna Ève à Adam comme compagne et comme aide, et il accorda aux êtres humains la Bénédiction de l'amour sexuel (Genèse 2:20-24). L'amour conjugal implique une union tant spirituelle que physique, qui unit aussi bien l'âme avec l'âme, que le corps avec le corps, parce que son but est de propager une semence qui est aussi bien spirituelle que physique. Dieu a donc créé les êtres humains pour qu'ils jouissent de leurs relations sexuelles face à face et en toutes saisons. La plupart des animaux s'accouplent rapidement, par l'arrière, et cela seulement durant la brève saison des amours, dans le but de se reproduire physiquement. L'amour humain est le seul à être intime et continu, ce qui maintient une relation spirituelle permanente entre mari et femme, laquelle est multipliée à travers l'essence spirituelle des enfants.

"Le sang est plus épais que l'eau". Plus que la langue, la culture ou la géographie, le lien fondamental qui unit les humains est celui du lignage. Dans la Bible, on trouve constamment exprimée la préoccupation du lignage. Dieu a séparé les Israélites des nations environnantes par le lignage spécial qui les rattachait à Abraham, Isaac et Jacob. La prêtrise d'Israël fut restreinte à un lignage unique, établi par la fidélité d'Aaron et de Pinhas. Matthieu énumère les 42 générations d'ancêtres de Jésus (Matthieu 1:1-17). En Orient, les familles continuent à accorder de la valeur à l'arbre généalogique de leur famille et ils gardent précieusement toutes les données la concernant, en remontant plusieurs générations dans le passé. Les parents coréens traditionnels étudient avec soin la lignée familiale d'un conjoint éventuel, avant d'approuver un mariage. La qualité de son lignage y est une source de grande fierté.

L'histoire humaine au niveau le plus profond concerne la succession du lignage. Dieu a créé le lignage humain, en particulier son aspect spirituel, afin de nous donner la vie éternelle et l'amour vrai. C'est précisément ce don précieux que Satan a attaqué et qu'il a corrompu lors de la Chute de l'homme. Quand Lucifer séduisit Ève et qu'à son tour elle séduisit Adam, ils s'associèrent à une royauté de sang pervertie, qui rattachait la race humaine au lignage de Satan. Le péché a interrompu la relation parent-enfant entre Dieu et l'humanité. L'humanité s'est aliénée de Dieu (Romains 5:6-10). Au lieu d'être

des enfants de Dieu, les descendants d'Adam et Ève sont devenus les rejetons de Satan, comme l'a dit Jésus, "Votre père, c'est le diable, et vous avez la volonté de réaliser les désirs de votre père" (Jean 8:44). Au lieu de porter en nous l'image de Dieu, nous en sommes venus à ressembler aux animaux, ou même pire (Jérémie 17:9, Romains 1:23). Notre nature déchue, nos actes mauvais et notre cœur mauvais, tout cela est issu de la Chute d'Adam et Ève, au moment où nous avons perdu notre héritage divin et notre patrimoine. La lignée de sang qui va des parents aux enfants est le canal par lequel se transmettent les caractéristiques et les tendances héréditaires. Il est tout à fait clair que l'effet du péché est transmis de génération en génération (Exode 20:5, Psaume 51:5).

Dieu dans Son amour, a travaillé tout au long de l'histoire à préparer une nouvelle semence pour Son lignage originel. Dieu choisit Abraham, un homme de foi, et c'est à partir de Sa semence qu'Il établit un peuple spécial, Israël : "Parce qu'il aimait tes pères, il a choisi leur descendance après eux" (Deutéronome 4:37) (5). Bien qu'Israël ait suivi un cours orageux et difficile, et que son peuple se montra infidèle en de nombreuses circonstances, Dieu a constamment préservé un reste en Israël, une "semence sainte" (Esaïe 6:13). L'histoire du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament est essentielle dans l'histoire humaine, car c'est dans ce peuple que Dieu a travaillé à restaurer Son lignage originel. Cette histoire allait être consommée avec l'apparition de Jésus Christ, le fils unique de Dieu (Matthieu 3:17), qui portait la plénitude du lignage de Dieu et qui est venu pour restaurer toute l'humanité comme Ses vrais enfants et la ramener dans le lignage de Dieu.

Jésus a maintes fois démontré que Dieu était son Père, et il nous a enseignés à établir la même relation avec Lui (Matthieu 6:9, 15, 18 ; 7:11 ; 10:32 ; 11:27 ; 12. 50). En acceptant Jésus, chaque personne peut être reconnue comme un enfant de Dieu, "Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ" (Galates 3:26), et être transformée intérieurement à travers le pardon des péchés, "Quiconque est né de Dieu ne commet plus le péché, parce que sa semence demeure en lui" (1 Jean 3:9) Jésus a dit : "A moins de naître à nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu" (Jean 3:3). L'exigence la plus essentielle pour être sauvé est que nous nous séparions du lignage souillé de Satan et que nous naissions dans le lignage pur et originel de Dieu. Pour naître, il faut des parents ; Jésus et le Saint-Esprit sont les Vrais Parents qui apportent la renaissance spirituelle à l'humanité.

Au sein du peuple élu, Dieu a préparé une semence divine unique, qui allait un jour porter fruit en Jésus Christ. Si Matthieu énumère les membres de la lignée de Jésus, d'Abraham à Joseph et Marie, en passant par le Roi David,

c'est qu'il a reconnu l'importance du lignage pour comprendre l'identité de Jésus. Outre que la généalogie de Jésus remonte jusqu'à Abraham, le père de la foi, et jusqu'au Roi David, dans la descendance duquel doit naître le Messie, elle accorde aussi une place importante à cinq femmes remarquables. Ce fait est lié au combat de Dieu pour purifier le lignage de Jésus à travers les actions héroïques, souvent mal comprises, de ces fidèles mères d'Israël. L'histoire de Tamar, en particulier, nous montre une femme qui risqua sa vie pour maintenir le lignage élu. Pour accomplir la volonté de Dieu - concevoir un fils qui allait devenir l'ancêtre de David - (il s'agit de Pérèç en l'occurrence), elle fut placée dans une situation où elle dut braver les usages de l'époque et concevoir d'une manière inhabituelle. Sa foi restaura l'erreur commise par Ève et elle purifia la matrice d'une mère à venir qui porterait l'enfant Jésus. Marie elle aussi, dut transgresser les usages et risquer d'être accusée d'immoralité sexuelle, et donc d'être lapidée en punition de son acte, afin de protéger la précieuse vie de Jésus dans son ventre.

Jésus est apparu comme le Fils unique de Dieu. A part Jésus, aucun être humain depuis la Chute d'Adam et Ève n'avaient porté la semence du lignage originel de Dieu. Mais il est mort sur la croix sans jamais se marier et sans jamais avoir sa propre famille. Est-ce que ce résultat était conforme à la volonté divine ? Jésus s'appelait lui-même l'Époux et dans une de ses paraboles, il a parlé d'un festin nuptial auquel les invités ne sont pas venus participer (Matthieu 22:1-10). C'était une manière déguisée de décrire sa situation difficile : ne bénéficiant pas du soutien de sa famille, ni de celui du peuple d'Israël, il n'avait pas le fondement pour se marier de manière convenable. La rumeur circulait que Jésus était un enfant illégitime ; quelle femme respectable aurait alors voulu l'épouser ? Lors des noces de Cana, quand Marie demanda à Jésus de transformer l'eau en vin pour la satisfaction de ceux qui étaient invités à la noce, Jésus répondit avec indignation, "Que me veux-tu, femme ?" (Jean 2:4). Bien que Marie ait apporté son aide pour le mariage des autres, elle n'aida pas Jésus à se fiancer. Jésus savait que Dieu avait choisi pour être sa femme et il demanda à sa mère, en plusieurs occasions, d'organiser le mariage, mais elle ne le fit pas (6). Jésus n'eut pas d'autre choix que de partir de chez lui à la recherche de disciples et de créer un nouveau fondement pour son œuvre du salut. Confronté à cette situation misérable, sans famille et sans ménage, Jésus se lamenta, "Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête" (Matthieu 8:20). Finalement, face à l'incrédulité du peuple et à des disciples qui perdaient la foi, ce fondement s'effondra également. Au lieu de se fiancer, Jésus suivit la

route de la croix. Au lieu d'établir le lignage originel à travers lequel il aurait pu construire le Royaume des Cieux sur terre, Jésus mourut pour offrir le salut spirituel ; c'est pourquoi il promit de revenir un jour.

Il faut à la fois un père et une mère pour commencer une lignée. Si Jésus s'était marié, lui et sa femme seraient devenus les Vrais Parents physiques de l'humanité. Ils auraient établi le lignage originel de Dieu pour toutes les générations ultérieures. Comme nous l'avons noté plus haut, la semence de l'humanité possède à la fois des éléments spirituels et physiques. La reconnaissance spirituelle de Jésus ressuscité et du Saint-Esprit ne peut pas restaurer notre lignage au sens complet du terme, car celui-ci est à la fois de nature physique et spirituelle. En tant que parents chrétiens, nous savons que nos enfants doivent eux-mêmes recevoir Jésus Christ lors du baptême et naître à nouveau ; cela veut dire qu'ils n'appartenaient pas au lignage de Dieu lors de leur naissance physique. En outre, le salut spirituel à travers Jésus Christ n'a pas restauré l'unité originelle de l'esprit et de la chair. L'amour divin et l'amour humain demeurent séparés, et nous les avons relégués dans des sphères séparées de la vie. C'est pourquoi, malgré la venue de Jésus, la condition humaine demeure incomplète et séparée de son état originel.

Aujourd'hui, avec l'apparition du révérend et de madame Sun Myung Moon en tant que Vrais Parents, la semence du lignage originel de Dieu est une fois de plus présente parmi les hommes. Transcendant la croix, ils ont établi une famille qui compte trois générations et ils travaillent activement à greffer toute l'humanité sur le lignage originel de Dieu. Le révérend Moon a proclamé :

Mesdames, Messieurs, j'ai le grand privilège de vous annoncer l'établissement de la première vraie famille. Ma femme et moi, ainsi que nos treize enfants et nos vingt-quatre petits-enfants, nous sommes totalement au service de Dieu et de l'humanité. Avec ces trois générations d'une même famille, nous avons réalisé, au niveau familial, la racine centrale, le tronc central et le bourgeon central de l'Arbre de Vie mentionné dans la Bible. Notre sincère espoir est que vous vous grefferez symboliquement sur ce lignage en vous joignant à nous dans nos efforts pour créer une nation et un monde idéals (7).

L'Arbre de Vie qu'Adam ne put atteindre dans le jardin d'Éden symbolise l'espoir des êtres humains d'atteindre la perfection de l'amour de Dieu, de la vie et du lignage de Dieu. Dans le Livre de l'Apocalypse, l'Arbre de Vie redevient, une fois de plus, accessible à l'humanité qui est invitée à manger de son fruit, et "le feuillage (de l'Arbre de Vie) sert à la guérison des nations" (Apocalypse 22:2). Il s'agit de l'arbre généalogique du lignage de Dieu, qui

s'étend des Vrais Parents à toute l'humanité, quand elle se greffe sur eux. Comme nous l'avons dit plus haut, la cérémonie qui permet de se greffer sur le lignage de Dieu est la Bénédiction.

Le Lignage originel et la Culture du Cœur

La famille est le point de départ de la société. Tant que la famille est dans la confusion, la société présentera le même désordre à une échelle plus générale. Les débuts de l'humanité ont été marqués par une erreur liée à l'amour d'une seule famille, mais regardez quels maux cela a entraînés ! Confucius a dit un jour, "*Si ce qui est premier est confus, ce qui est second ne saurait être mis en ordre*" WS-491 (La Grande Etude), et l'Écclésiaste a enseigné, "*Ce qui est courbé, on ne peut le redresser*" (Écclésiaste 1:15). Des oliviers sauvages ne peuvent pas par eux-mêmes produire la graine d'oliviers cultivés.

Pour les familles qui n'ont pas de racines dans le lignage de Dieu, l'amour est traître, versatile et périssable. Peu importe l'importance de la richesse, du pouvoir, des honneurs ou de la connaissance des parents, les descendants s'éloignent inévitablement des standards et des traditions de leurs parents. Le bonheur et la prospérité de la famille se dissipent comme la rosée du matin. De même, peu importe les réussites d'une civilisation dans le domaine des arts, des sciences ou de la culture politique, avec le temps, tout cela retourne à la poussière. C'est ce que l'Écclésiaste avait compris :

Moi, je déteste tout le travail que j'ai fait sous le soleil et que j'abandonnerai à l'homme qui me succédera. Qui sait s'il sera sage ou insensé ? Il sera maître de tout mon travail que j'aurai fait avec ma sagesse sous le soleil : cela aussi est vanité. - *Écclésiaste 2:18-19*

Par contre le lignage de Dieu est éternel : "*Je sais que tout ce que fait Dieu, cela durera toujours*" (Écclésiaste 3:14). Ayant le Dieu éternel pour racines, ce lignage durera aussi longtemps que l'humanité elle-même. Inaugurer par les Vrais Parents, qui ont établi la première famille réalisant l'amour vrai, la vraie vie et le vrai lignage de Dieu, l'arbre du lignage originel de Dieu a des branches qui s'étendent dans toutes les directions vers les familles qui portent les fruits de la liberté, de la paix, de l'unité et du bonheur. Les familles connectées au lignage originel de Dieu sont le fondement pour la culture du cœur qui porte en elle la vie et l'amour de Dieu. Leurs accomplissements sont durables parce qu'ils ont pour origine l'amour absolu et vrai de Dieu. Comme nous l'avons relevé à propos du sixième paragraphe, les bons accomplissements des familles bénies leur permet d'amasser du mérite pour leurs

descendants, et de rendre leur vie encore plus heureuse et plus prospère.

Dieu a créé le lignage pour qu'il continue à jamais ; c'est la raison pour laquelle une fois que Satan eut envahi le lignage de l'humanité après la Chute, il devint incroyablement difficile de le déloger. Il fallut des millénaires de sacrifices et de persévérance pour que Dieu sépare l'humanité de Satan. C'est en suscitant d'abord Jésus Christ et ensuite les Vrais Parents, qu'Il a finalement établi Son pur lignage. A présent que Dieu a établi le fondement de Son lignage sur terre, les jours de Satan sont comptés. Dieu est absolu et Son amour est absolu, il embrasse toutes choses. Il surpasse de loin l'amour limité et égocentrique de Satan. Cela explique que Satan eut certes la possibilité d'envahir Adam et Ève, qui n'avaient pas encore atteint la maturité ; mais son amour ne pourra jamais corrompre les solides liens d'amour vrai qui unissent des familles vivant dans le lignage de Dieu. Dieu a créé l'humanité pour qu'elle appartienne à Son lignage ; notre nature originelle ressemble à Sa nature divine. C'est pourquoi quand ils auront le choix, les gens se tourneront naturellement vers Dieu et mépriseront les voies de Satan. Dans le lignage de Dieu, nous pourrions finalement atteindre ce qui est originellement le droit que nous recevons à la naissance : celui de grandir jusqu'à la perfection, de devenir les partenaires objets que Dieu aime, de nous unir en de vraies familles, et d'engendrer des enfants d'amour vrai.

Le lignage de Dieu est un. Extérieurement, la Bénédiction unit maris et femmes en une grande famille. Intérieurement, l'amour de Dieu vit dans l'amour de chaque couple. Le révérend Moon enseigne que l'amour de Dieu et l'amour de l'homme sont un, non pas deux. L'amour humain, en particulier l'amour qui engendre les enfants et propage le lignage, est censé être uni avec l'amour de Dieu. C'est le sens profond de l'enseignement selon lequel l'amour de Dieu et l'amour humain s'unissent dans les organes sexuels. Dans le monde déchu, la sexualité et la procréation n'ont pas grand-chose à faire avec la religion et Dieu ; cela indique clairement que les hommes déchus ne font pas partie du lignage de Dieu. Par contre, selon l'intention de Dieu, le moment de la relation sexuelle et de la conception d'une nouvelle vie doit être l'occasion d'une union sacrée du couple avec Dieu. C'est pourquoi les myriades de maris et de femmes du lignage de Dieu s'unissent naturellement dans l'amour de Dieu, en produisant des enfants qui perpétuent le lignage de Dieu.

Le fait d'appartenir au lignage de Dieu est quelque chose d'extraordinairement précieux. Comparé au lignage de Dieu, même le lignage humain le plus distingué perd toute valeur. Celui qui a eu la chance de naître dans le clan Kennedy ou Rockefeller, ou dans la famille royale

britannique, est fier de sa lignée familiale et il est fier de respecter les traditions de sa famille. Ne devons-nous pas apprécier le lignage et les traditions de Dieu plus que ces gens ? Comme nous appartenons au lignage de Dieu, nous avons pour père le Seigneur de l'univers ! Nous sommes les enfants de Dieu. Dans nos veines coule le sang de Dieu. Nous devons être ceux qui préservent fièrement le lignage de Dieu et ses traditions. En outre, nous devons apprendre à nos enfants à comprendre la valeur de leur lignage autant que nous.

Jésus Christ est un ancêtre distingué de ce lignage divin. Supposez que Jésus ait engendré des enfants, et qu'ils aient propagé sa lignée sur la terre, une lignée libérée du péché, respectant sa tradition d'amour et de sacrifice. Imaginez que vous rencontriez un des descendants de Jésus. Sans nul doute, ce serait un géant spirituel. Comme Jésus, il guérirait peut-être les malades et il vivrait anonymement parmi les pauvres. Ou ce serait un maître plein de sagesse qui enseignerait la vérité spirituelle, et qui élèverait spirituellement tout son entourage. Ou il se dresserait comme un prophète pour demander des comptes aux dirigeants. Aujourd'hui, ce sont ceux d'entre nous qui sont connectés au lignage de Dieu à travers la Bénédiction qui peuvent être de telles personnes.

Notre lignée est un précieux trésor qui doit être gardé et conservé à tout prix. En conservant strictement notre pureté sexuelle, nous pourrions maintenir notre connexion avec le lignage originel. Mari et femme doivent rester fidèles l'un à l'autre et ne jamais transgresser cette règle, par des aventures extra-conjugales ou en se livrant au plaisir sexuel avec une prostituée. Comme l'a écrit Paul :

Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Prendrai-je les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ? Certes non ! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée fait avec elle un seul corps ? Car il est dit : "Les deux ne seront qu'une seule chair". Mais celui qui s'unit au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez la débauche. - *1 Corinthiens 6:15-18*

De même, nos enfants doivent conserver leur virginité. La sexualité pré-conjugale profane la semence du lignage originel que ces enfants transmettent à la génération suivante. En outre, nous devons faire tous les efforts pour nous purifier de tous les restes de notre nature déchue, afin de nous unir profondément au lignage de Dieu et de manifester sa gloire.

La culture du cœur protégera et célébrera la pureté sexuelle, car c'est le fondement de son existence. Elle réaffirmera devant le monde les enseignements religieux et moraux qui limitent l'expression de l'amour sexuel au mariage. N'est-ce pas une ironie du sort que la révolution

sexuelle, avec son appel à la liberté sexuelle, ait en réalité donné une image vulgaire et corrompu de l'amour ? Paradoxalement, réaffirmer la pureté sexuelle - la stricte pratique de la virginité avant le mariage et la chasteté dans le cadre du mariage - conduira à une culture dans laquelle l'amour règnera sur tous les aspects de notre vie sociale. L'amour vrai exprimé à travers une sexualité absolue - et non pas les plaisirs d'une liberté sexuelle incertaine et destructive - sera l'inspiration des activités culturelles d'une culture du cœur.

L'Unité d'une Culture du Cœur

Le monde basé sur la culture du cœur est un. Les expressions infinies de l'amour ont une seule Source et un seul but. Bien que l'amour de Dieu et l'amour humain aient longtemps été relégués dans des sphères séparées, ils ne font qu'un dans les familles qui sont connectées au lignage originel. Dieu, la Source de l'amour, se trouve au cœur de chaque famille, et ils les réunit toutes en une seule famille mondiale d'amour vrai. Dans l'amour vrai, tous les hommes vibrent avec Dieu et ressentent le cœur de Dieu comme si c'était le leur. Par conséquent, ils s'aident les uns les autres et agissent au profit de l'ensemble.

Notre monde présent est dépourvu d'amour vrai. Dans leur désir égocentrique, les gens érigent partout des barrières, qui établissent des distinctions entre "nous" et "eux". Ma famille s'oppose aux autres familles ; ma communauté aux autres communautés ; ma nation aux nations étrangères ; ma race aux autres races ; et l'humanité au monde de la nature. Ces murs sont l'expression de nos peurs et de nos insécurités. Nous créons des liens avec les personnes qui partagent les mêmes intérêts personnels et les mêmes amours personnels que nous, tout en projetant nos peurs et nos haines sur les autres, ceux du dehors. Seul l'amour vrai peut franchir ces murs et les abattre. L'amour vrai ne voit un ennemi en personne. Dieu, qui est Amour, considère tous les êtres humains comme Ses enfants, et il estime également toutes les autres créatures.

Quand l'amour vrai est ressenti et expérimenté, l'idéal d'une seule famille mondiale peut devenir réalité. L'amour embrasse la diversité tout en cherchant le bonheur de tous. Alors que notre amour s'étend pour embrasser la Terre et tous ses habitants, nous voulons voyager, communiquer et comprendre les différentes cultures du monde. Extérieurement, le progrès des communications et des transports, ainsi qu'un sentiment croissant d'unité holistique, facilite cette progressive unification des cultures du monde en un seul village mondial. Intérieurement, l'amour qui vibre dans le cœur des hommes enjambe les

divisions culturelles - c'est cet amour que les couples bénis internationaux et interracialisés développent en pionniers. Le monde fondé sur la culture du cœur sera caractérisé par l'interdépendance ou la co-existence, la prospérité et les valeurs universellement partagées (Le Principe Divin - Les Parallèles 7. 2. 7), comme nous l'avons exposé plus haut à propos du quatrième paragraphe.

Une des plus grandes sources de division dans notre monde est la multiplicité des langues. Les barrières linguistiques empêchent une communication libre et sincère entre les peuples du monde et perpétuent ainsi les malentendus culturels. Par la suite, à mesure que les hommes dans le monde deviendront plus proches au niveau du cœur, ils désireront s'exprimer dans une seule et même langue. Dans le monde, plusieurs langues "internationales" dominantes se sont succédées : notamment le grec, le latin et maintenant l'anglais. De nos jours, c'est l'anglais qui est la langue internationale dans le domaine des affaires et de la science. Comme l'anglais a acquis cette position dominante en raison de son utilité dans le domaine commercial, et non pas en vue d'un échange d'amour vrai, il n'est sans doute pas la langue la plus adaptée à une culture du cœur. Les Unificationnistes croient que la langue la plus appropriée est la langue des Vrais Parents, qui se trouve être le coréen.

Le monde basé sur la culture du cœur fonctionnera donc comme un seul organisme. Tout le monde vivra en harmonie, uni par le même amour vrai. Dieu, qui habite au centre de chaque famille, deviendra l'Esprit du monde. Les gens n'auront qu'à suivre leur conscience, qui est un second Dieu, pour vivre ensemble dans l'harmonie et l'unité. La vie dans ce monde-là sera naturellement libre, paisible, harmonieuse et joyeuse.

Activités culturelles dans la Culture du Cœur

La famille est le support fondamental de la culture. Les traditions et les modes de vie familiaux façonnent les attitudes et les valeurs que nous emportons avec nous dans le monde ; ils nous influencent en tout : depuis nos goûts en matière de films, d'art et de littérature, jusqu'aux choix de nos dirigeants politiques. C'est pourquoi le comportement et le bon exemple donné par notre famille sont le point de départ qui nous permet de répandre des valeurs spirituelles dans la culture. Ce sont nos familles qui doivent créer la nouvelle culture à partir de profondes expériences d'amour vrai.

Le rock and roll, le cinéma et la télévision ont été les fers de lance de la révolution sexuelle. Elles ont beaucoup plus efficacement diffusé les valeurs de la révolution sexuelle dans

le monde, que les livres et les journaux n'ont répandu le marxisme. Ces produits de notre culture font directement appel aux émotions en stimulant le désir d'amour sexuel. Le message qu'ils véhiculent est que l'amour libre triomphe de la moralité conventionnelle. Ils apprennent aussi aux gens que le monde moderne apporte la promesse alléchante de la richesse matérielle, doublée de la possibilité de connaître le succès en amour. C'est pourquoi pour établir la culture du cœur, nous devons mener des activités culturelles dans tous ces domaines, afin de contester et de renverser la culture de la révolution sexuelle. Telles sont les instructions de notre Vrai Père en ce qui concerne la culture. Voilà pourquoi il a fondé une école d'art, pourquoi il soutient plusieurs académies de ballet et d'autres activités artistiques, et pourquoi l'un de ses fils s'est plongé dans la création d'œuvres musicales, télévisuelles et cinématographiques. Quel doit être le but de ces activités culturelles ?

Le cœur, qui est au centre de la personnalité humaine, s'exprime à travers les facultés mentales de l'émotion, de l'intellect et de la volonté. Quand le cœur est corrompu, ces facultés recherchent aussi ce qui est corrompu ; quand le cœur est pur, ces facultés mentales recherchent aussi ce qui est pur. C'est pourquoi les personnes au cœur pur désirent et cherchent à réaliser les idéaux les plus élevés. Les émotions recherchent la beauté, l'intellect s'intéresse à la vérité, et la volonté poursuit le bien. Ce sont les personnes de talent qui, en cherchant à atteindre ces idéaux, réalisent les grandes productions d'une culture : la quête de la beauté aboutit aux grandes œuvres d'art - de la peinture et de la sculpture, de la musique, de la poésie, de la littérature... - la quête de la vérité conduit aux réalisations de la philosophie, de la science et de la religion ; et la recherche du bien s'exprime à travers les activités humanitaires et médicales, sociales et éducatives, commerciales et politiques exercées avec conscience (Figure 12).

Une vue d'ensemble des arts au vingtième siècle nous révèle beaucoup d'aspects sombres et sans grande beauté. Les arts visuels ont largement abandonné la beauté classique pour l'aridité de l'abstraction intellectuelle. Au lieu de rechercher la beauté, l'art moderne a évolué en critiquant implacablement la tradition (tout à fait comme la Gauche politique a critiqué la religion et l'état traditionnels). Les cubistes ont renoncé à représenter la personne humaine, et les expressionnistes abstraits ont abandonné la forme. Au lieu d'exprimer la beauté, l'art moderne s'est réduit à la transmission d'un message. Il faut à présent développer un art à partir d'une vision centrale radicalement nouvelle. Pour exprimer la vraie beauté, l'art doit évoquer la réalité transcendante de l'Esprit à travers les images de la réalité quotidienne.

De tous les arts, c'est la musique qui fait le plus directement appel aux émotions. Mais la musique contemporaine, telle qu'elle s'est développée au vingtième siècle après Stravinsky, fut un désert dépourvu d'attrait émotionnel. La mélodie, la tonalité et le rythme furent abandonnés au profit d'une intellectualité qui n'intéressait qu'une petite élite. En même temps, le centre de la créativité musicale s'est déplacé vers le Jazz et le Blues, la musique folk des noirs américains. Les rythmes viscéraux et la musique syncopée suggérèrent un mode de vie non-conventionnel et le rejet des contraintes. Cette musique fut adoptée par la majorité culturelle en protestation contre la culture "vieux jeu" issue du christianisme des blancs. C'est dans ce milieu qu'est apparu le Rock & Roll. Il n'y a pas beaucoup d'airs de rock qui méritent le qualificatif de "musique harmonieuse" ; la vitalité du rock s'explique par son affinité vibratoire avec les émotions inférieures du corps. Mais il arrive occasionnellement qu'une chanson populaire atteigne les hauteurs de la beauté et de la spiritualité. Cela dépend en grande partie de l'auteur de la musique. Si elle est composée et

FIGURE 12 : LE CŒUR MANIFESTÉ DANS LA CULTURE

jouée par des musiciens qui ont un bon esprit, la musique populaire peut exprimer des émotions fortes, comme la joie, l'enthousiasme, l'engagement, la célébration de la vie et de la beauté, le bonheur d'aimer et d'être aimé et l'amour inconditionnel.

Les arts du spectacle font appel au sens moral autant qu'au sens esthétique. Lorsqu'ils nous relatent une histoire comportant une certaine morale, ils nous permettent de nous identifier en imagination avec les personnages, et de nous placer nous-mêmes dans des situations que nous ne rencontrerons peut-être jamais dans la vie courante. Cela nous permet de mieux comprendre qui nous sommes et ce que nous pouvons être.

Les plus grandes œuvres théâtrales et les plus grands films nous révèlent le meilleur de nous-mêmes ; nous y voyons des personnages qui affrontent des épreuves et qui en triomphent. Nous aimons voir des exemples d'amour filial entre un père et son fils, d'amour fidèle entre une femme et son mari, et de patriotisme du héros qui se sacrifie pour son pays. Nous avons envie de les encourager à survivre aux horreurs de la guerre et à vaincre les tentations de l'amour faux, afin qu'ils puissent finalement trouver le bonheur qu'ils méritent.

Nous déplorons que la télévision et le cinéma actuels véhiculent des images de sexe et de violence extrême qui encouragent tacitement toutes sortes de comportements déviants. A mesure que la culture du cœur se répandra, les gens seront de plus en plus dégoûtés par le sexe répugnant et la violence gratuite ; c'est en foule qu'ils iront voir des films et des spectacles qui proposent une vision transcendante de la vie. Par exemple, dans un show télévisé à grand succès, les personnages principaux sont des anges qui incitent les gens à reconnaître que Dieu les aime. Nous sommes convaincus qu'aucune censure n'est nécessaire pour renforcer la moralité dans le domaine des arts. Car à mesure que la conscience des gens deviendra plus aiguë, ils cesseront de défendre des productions pornographiques et immorales, et celles-ci disparaîtront en raison du manque d'intérêt des gens.

La science, la philosophie et la religion doivent se préoccuper de rechercher la vérité. Mais la philosophie actuelle fait plus d'efforts pour critiquer les vérités reçues que pour rechercher la vérité elle-même. Depuis Kant, les

philosophes se sont demandés si les hommes seraient capables de connaître un jour la vérité absolue. Ils se posent les questions suivantes : soit nous sommes trompés par nos sens, soit notre point de vue est faussé par notre conditionnement social ou culturel, à moins que nous ne soyons victimes des espoirs et des rêves illusoires de notre psyché subjective. La vérité-en-soi échappe au philosophe parce qu'il n'accepte plus la réalité de Dieu, fondement de toute vérité. Il en est réduit à analyser la condition humaine en considérant l'homme comme un orphelin, seul dans le cosmos. C'est la raison pour laquelle la plus grande partie de la philosophie contemporaine détruit les valeurs morales et les idéaux éthiques. Sans une théorie de Dieu, la philosophie n'aura guère de rapports avec la culture du cœur. Voilà pourquoi la Pensée de l'Unification se fonde sur une théorie de Dieu.

La religion est un peu mieux lotie. En dépit de siècles de querelles partisans, les religions actuelles du monde se rencontrent pour dialoguer et pour coopérer ensemble. On reconnaît de plus en plus que le conflit religieux est un mal pernicieux et un affront particulier à Dieu (8). Cela est dû au fait qu'avec la naissance de la culture du cœur, les personnes spirituellement sensibles en sont venues à reconnaître que l'amour du Dieu unique demeure dans le cœur des croyants, quelque soit leur foi. Ils sont poussés par leur conscience et par l'Esprit à dépasser les dogmes reçus et les haines anciennes, pour trouver les valeurs universelles communes à toutes les religions.

La science recherche la vérité d'un point de vue extérieur. En raison d'un préjugé lié à sa méthodologie, elle refuse d'intégrer Dieu dans son explication de la réalité. De nombreux savants ont l'habitude d'attaquer les explications religieuses et spirituelles en les traitant de superstitions. Convaincus, non sans arrogance, que la science existante suffit à elle seule à expliquer l'univers, ils refusent d'envisager la possibilité que le monde spirituel existe. En réalité, cela indique que cette science n'est encore qu'au stade de l'enfance. Dans le futur, quand la science aura adopté un point de vue holistique concernant la vérité, on fera des tas de découvertes inimaginables, qui conduiront à une nouvelle technologie pour le bien de toute l'humanité. Comme le monde spirituel et le monde physique s'entremêlent de la manière la plus intime en l'homme, la médecine profitera

particulièrement du nouveau point de vue holistique qu'elle aura adopté. Les programmes qui cherchent à réaliser l'unité entre science et religion, comme par exemple les Conférences Internationales pour l'Unité des Sciences (ICUS), favorisent cette tendance.

Dans la culture du cœur, la politique doit se préoccuper d'instaurer une bonne société. Nous avons aujourd'hui un système politique qui repose sur l'esprit de parti, souvent aux dépens de la nation dans son ensemble. Dans une atmosphère partisane, chacun a tendance à accuser les membres de l'autre parti de se tromper, d'être inaptes et inefficaces, ou encore d'être irresponsables et corrompus. Mais en réalité, tous ceux qui servent sincèrement leur pays veulent ce qu'il y a de mieux pour celui-ci. Dans la culture du cœur, où l'amour fraternel règne universellement sous les mêmes parents, la politique sera caractérisée par la coopération entre partis en vue de réaliser des buts communs. La clé pour atténuer les conflits politiques est de trouver nos parents communs. Dans l'amour de Dieu et des Vrais Parents, nous sommes tous frères et sœurs, même si on est pas tous d'accord.

Le révérend Moon veut promouvoir la pensée "headwing", ("aile de proue") qui veut embrasser aussi bien l'aile droite que l'aile gauche en une unification qui les transcende. La division de la culture politique en aile droite et en aile gauche a ses racines dans un lointain passé : elle remonte aux voleurs qui se trouvaient à droite et à gauche de Jésus crucifié. La société occidentale s'est divisée intérieurement en deux grands points de vue. Le voleur de gauche qui rejeta le Christ représente tous les hommes qui sont partisans d'une idéologie politique séculière et contestataire. Les philosophes des Lumières (18^{ème} siècle), la Révolution Française, le Socialisme Européen et la Gauche libérale appartiennent à cet héritage. Le voleur de droite qui a accepté le Christ représente tous ceux qui défendent une idéologie politique chrétienne. Dans son héritage, il y a les Puritains, la Révolution Américaine et la Droite chrétienne actuelle. La pensée "headwing" implique qu'on reconnaisse les valeurs des ces deux traditions politiques et qu'on les mette en harmonie. Seul le pouvoir de l'amour vrai peut mettre en harmonie ces deux points de vue en conflit.

Les activités commerciales dans la culture du cœur doivent suivre le principe universel dont la priorité est le bonheur de l'ensemble. Une entreprise commerciale est une sorte de famille qui doit se soucier du bien-être de tous ses employés, et cela malgré les contraintes imposées par la compétition qui règne sur le marché. Comme de nombreuses sociétés japonaises et américaines l'ont découvert, des relations de coopération ou de collaboration entre les employés et la direction peuvent en

réalité augmenter la productivité ; ces entreprises sont avantagées par rapport à des entreprises obsédées par la compétitivité et où les relations employés-direction sont dénaturées par les tensions et l'hostilité. Ces relations entre direction et employés doivent être caractérisées par la loyauté et le respect mutuel. Le président d'une société, ou le directeur général, ne doit pas susciter de ressentiment parmi ses employés en se réservant un salaire exorbitant. En même temps, les travailleurs ne doivent pas exiger, par cupidité, des salaires trop élevés, qui nuiraient à la compétitivité de l'entreprise sur le marché.

En raison de l'abondance qui caractérisera le Royaume de Dieu, les gens ne seront plus soumis à un travail d'esclaves, laborieux et déplaisant. Les ordinateurs et la technologie effectueront ces tâches à leur place, ce qui permettra aux gens de développer leurs dons de créateurs et d'inventeurs. Les carrières dans le domaine artistique, musical, scientifique, éducatif et social seront beaucoup plus nombreuses qu'aujourd'hui. Les gens se consacreront à leur passe-temps favori et à leur vocation, et ils feront le travail qu'ils aiment le plus. Par exemple, les gens qui apprécient la beauté de la nature pourront gagner un salaire en servant de guide lors d'excursions ou de parties de pêche ou de chasse. Le révérend Moon a appelé la culture du cœur la "culture des loisirs". Quand la distinction entre travail et "loisirs" aura disparu, le monde du travail sera rempli de joie et d'enthousiasme.

L'éducation doit aussi favoriser le bien. La Pensée de l'Unification distingue deux types d'éducation : l'éducation universelle et l'éducation individuelle. L'éducation universelle est destinée à tous. C'est l'éducation du cœur et de la moralité destinée à former un bon caractère et à produire de bons citoyens. L'éducation individuelle est ciblée en fonction des talents de l'étudiant. Elle inclut la formation intellectuelle, l'éducation physique, l'éducation technique et professionnelle, et la formation artistique, musicale et tous les autres domaines de la créativité. Ces cours développeront la créativité personnelle et les dons de génie qu'on trouve en germe dans chaque personne. Une éducation équilibrée inclut à la fois les aspects universels et individuels.

Malheureusement, les écoles actuelles se concentrent uniquement sur les aspects académiques et techniques qui concernent l'éducation individuelle, et elles ignorent l'éducation du cœur et de la personnalité. Par conséquent, les étudiants n'apprennent pas les éléments de base de la moralité, ni ce qui forme un bon caractère. La famille a pour responsabilité première d'enseigner ce qu'est l'amour et la moralité, mais si cette éducation ne se poursuit pas à l'école, les jeunes se détournent facilement du droit chemin. Dans la culture du cœur, les écoles seront considérées

comme des extensions de la famille. Les professeurs manifesteront à leurs élèves un amour parental, comme s'il s'agissait de leurs propres enfants. Parce qu'on sera d'accord sur des valeurs universellement partagées, les parents et les professeurs seront disposés à coopérer pour faire en sorte que l'école poursuive l'éducation des normes commencée au foyer.

Pour conclure, que ce soit dans le domaine des arts et de la philosophie, de la science et de la religion, de la politique et des affaires commerciales, de l'éducation ou de tout autre domaine d'activité, la culture doit refléter la bonté et l'amour qui doit exister dans une vraie famille. Comme les familles désirent avant tout vivre dans l'amour vrai, elles ont besoin d'un environnement culturel favorisant la pureté sexuelle et encourageant un style de vie sain. Cela stimulera d'autant plus la créativité de tous, afin de réaliser de grandes choses en vue d'établir la culture du cœur. *Le monde basé sur la culture du cœur* exaltera les valeurs de la vérité, de la beauté et de la bonté. Cela contribuera à l'épanouissement humain et à la paix dans le monde. ✎

Notes

1. Sang Hun Lee, *Fundamentals of Unification Thought*, p. 32.
2. Sun Myung Moon, "La Vraie Famille et Moi", Septembre-Octobre 1995.
3. Ibid.
4. Voir Ken Sudo, "Godism and Headwing Thought", conférence du 5 Février 1996.
5. KJV.
6. Sun Myung Moon, "View of the Principle of the Providential History of Salvation" (Explication du Principe de l'Histoire Providentielle du Salut), Washington, 16 Avril 1996.
7. Sun Myung Moon, "Les Vrais Parents et l'Age du Testament Accompli", Mai-Juin 1993.
8. Voir par exemple, Hans Küng, *Global Responsibility* (New York, Crossroad, 1991).

CONCLUSION

Le livre de l'Apocalypse, dans sa vision du nouveau millénium, décrit les conditions à remplir pour entrer dans la Nouvelle Jérusalem en ces termes :

Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer, par les portes, dans la cité. Dehors les chiens et les magiciens, les impudiques et les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime ou pratique le mensonge ! - Apocalypse 22:14-15

L'humanité sera divisée entre ceux qui recherchent le bien et la pureté et ceux qui poursuivent dans la voie du mal. L'expression "*ceux qui lavent leurs robes*" désigne ceux qui se purifient ou conservent leur pureté sexuelle et qui pratiquent l'amour vrai. Leurs familles auront la Bénédiction du bonheur et de l'abondance. Ceux qui seront "dehors" ou hors de la cité sont ceux qui veulent continuer à vivre dans le péché et qui refusent de se purifier. S'adonnant à l'amour déchu, ils multiplient les aventures amoureuses ou visitent des prostituées, pendant que d'autres deviennent homosexuels ; pourtant, ils ne trouvent que déception.. N'étant pas disposés à mettre un frein à leur appétit sexuel, beaucoup tombent victimes du SIDA qui se répand. Le problème est que ces comportements déviants sont justifiés par l'idéologie pernicieuse de la révolution sexuelle. Celle-ci célèbre l'amour physique sans restrictions et rejette le commandement de Dieu, "*Tu ne mangeras pas du fruit*", comme si c'était un obstacle au bonheur humain. D'autre part, nombreux sont ceux qui apaisent leurs désirs inassouvis par l'alcool, la drogue, la violence, conduisant certains jusqu'au suicide. L'avenir de la civilisation est assurément sombre si l'humanité ne change pas de direction.

Avoir droit à l'Arbre de Vie symbolise le fait de réaliser le but de la vie tel que Dieu l'a révélé - ce but qu'Adam et Ève n'ont pas réalisé à cause de la chute. Grâce à ce qui a été exposé dans ce livre, nous pouvons affirmer que le but de la vie n'est rien moins que l'établissement d'une vraie famille. Adam et Ève auraient eu droit à l'Arbre de Vie s'ils avaient atteint la maturité et s'ils avaient reçu alors de Dieu la Bénédiction du mariage. Leur amour conjugal aurait été béni par Dieu et le fruit de leur union aurait également été béni. Mais quand Adam et Ève mangèrent le fruit interdit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal - un acte qui les rendit honteux de leurs organes sexuels - ils furent chassés du Jardin et cela les empêcha d'atteindre l'Arbre de Vie. Il est important que tout le monde

comprenne que la Chute fut un acte d'amour illicite et prématuré.

Dans les derniers jours, toute l'humanité sera confrontée au même choix qu'Adam et Ève dans le Jardin d'Éden. Cette grande séparation en deux de l'humanité se présente à nous déjà aujourd'hui. Le grand conflit dans le monde n'oppose plus la démocratie et le communisme. Il oppose l'amour vrai et l'amour faux, les personnes qui cherchent à pratiquer les vraies valeurs familiales et celles qui vivent selon les fausses valeurs de la satisfaction personnelle et de la libération sexuelle. Sans un point de repère, nous risquerions de perdre assurément notre route.

Mais Dieu n'abandonne pas Ses enfants dans les ténèbres. Au milieu d'une époque remplie de confusion, Il a envoyé la lumière du renouveau à travers le ministère du révérend et de madame Sun Myung Moon. Leur ministère a prospéré en dépit d'effroyables épreuves et d'une effroyable persécution, parce qu'il est béni par Dieu et Jésus Christ. Ils ont établi la première vraie famille, une famille conforme au plan originel de Dieu, et ils ont atteint ce qu'Adam et Ève auraient dû réaliser dans le Jardin d'Éden. A présent, ils enseignent aux hommes dans le monde comment former de vraies familles à travers le ministère des vraies valeurs familiales.

La Promesse Familiale, qui enseigne clairement les vraies valeurs familiales, montre la voie. Elle expose le plan de Dieu pour la famille. Elle apprend comment atteindre l'amour vrai et un bonheur durable. Les familles qui font confiance aux vraies valeurs familiales peuvent recevoir la Bénédiction de Dieu pour leur mariage et réaliser le but de la vie. En outre, des vraies familles sont le lien qui manquait entre le salut des individus et le Royaume de Dieu. Elles sont le levain qui apportera la paix au monde. La Promesse Familiale est donc la boussole qui nous guide vers la perfection et qui nous fournit le plan permettant d'établir le Royaume de Dieu sur terre.

Prenez le temps de prier et d'étudier cet enseignement. Pratiquez les vraies valeurs familiales au sein de votre couple. Enseignez-les aux autres, spécialement aux jeunes. Conseiller simplement aux jeunes de "dire non" à la sexualité préconjugale ne suffit pas. La nature leur a donné des passions et la perspective excitante de la découverte de l'amour. Ils ont besoin de la vision de ce qu'est une famille idéale, qu'ils aspireront à créer à leur tour, pour que l'effort de l'abstinence puisse leur paraître

digne d'être supportée. Nous devons guider les jeunes sur la bonne voie pour les préparer au mariage, en leur enseignant la vraie signification de l'amour. En même temps, en tant que parents, nous devons donner un bon exemple et cultiver nous-mêmes un véritable amour conjugal et un véritable amour parental. Nous pouvons aussi travailler à transformer notre société, qui est actuellement hostile à la famille, en une société qui récompense la fidélité, la pureté sexuelle, et toutes les vraies valeurs familiales. Nos églises doivent devenir des havres de paix pour les personnes qui cherchent à pratiquer les vraies valeurs familiales. Finalement, quand toutes les familles du monde deviendront des vraies familles, le Royaume de Dieu apparaîtra au milieu de nous.

Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront Ses peuples et Lui sera "Dieu qui est avec eux". - Apocalypse 21:3.

Dieu habite naturellement avec les familles qui vivent par l'amour vrai. Nous pouvons à nouveau accéder à l'Arbre de Vie ; entrons dans la cité céleste et mangeons nous aussi de ses fruits. ✨